

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

CENTRE DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET  
EDUCATIVES

\*\*\*\*\*

UNITE DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

\*\*\*\*\*

DEPARTEMENT D'HISTOIRE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

POST GRADUATE SCHOOL FOR  
SOCIAL AND EDUCATIONAL  
SCIENCES

\*\*\*\*\*

DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR  
SOCIAL SCIENCES

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF HISTORY

\*\*\*\*\*

## GEOPOLITIQUE DE LA DIFFUSION DU MANDARIN AU CAMEROUN (1971-2024)

Mémoire présenté et soutenu publiquement le 27 Mars 2026 en vue de l'obtention du  
diplôme de Master en Histoire

Spécialisation : Histoire des Relations Internationales

Par :

Juste Ulrich NGBA EDOM

*Titulaire d'une Licence en Histoire*



Jury :

Président : Philippe Blaise ESSOMBA, Pr

Rapporteur : Cyrille Aymard BEKONO, MC

Examineur : Cassimir TCHUDJING, CC

MAI 2026

**ATTENTION**

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Éducatives de l'Université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

A mes parents Edom Nang Bertrand et Ngo Yayi Marlene Rose Dorette.

## REMERCIEMENTS

L'aboutissement de ce travail de recherche doit beaucoup à la bienveillance et au concours de nombreuses personnes, auxquelles nous tenons à exprimer notre sincère gratitude.

Nos remerciements s'adressent en premier lieu à notre directeur de recherche, le Professeur Cyrille Aymard Bekono, dont l'encadrement rigoureux, les orientations éclairées et la disponibilité constante ont largement contribué à la réalisation de ce travail. Les observations critiques et les encouragements ont été déterminants dans notre formation intellectuelle.

Nous témoignons également notre reconnaissance à l'ensemble du corps enseignant du Département d'Histoire de l'Université de Yaoundé I, dont les enseignements dispensés au cours de ces cinq années ont façonné notre démarche de jeune historien.

Nos remerciements vont aussi à Monsieur Étienne Songa coordonnateur administratif de l'Institut Confucius, pour la qualité de ses échanges et la pertinence de ses informations.

Notre gratitude va à l'endroit des responsables des institutions documentaires qui ont facilité nos investigations : en particulier au personnel de la Sous-Direction de l'Asie, de l'Extrême-Orient et du Pacifique et de la Direction de la Communication, de la Documentation et des Archives Diplomatiques au sein du Ministère des Relations Extérieures, pour leur accompagnement et leur disponibilité. Dans ce sillage, nous remercions Madame Francine Ngayap pour l'aide précieuse qu'elle nous a apportée ainsi qu'à Madame Victorine Funkoh responsable de la bibliothèque de l'IRIC.

Nous exprimons notre gratitude au Père Charlie Mbia, Principal du Collège Vogt, pour avoir autorisé notre stage au sein de son établissement, ainsi qu'à Monsieur Patrick Atangana, enseignant de chinois dans ce même établissement, pour son aide essentiel et son accompagnement tout au long de nos observations de terrain.

Nous adressons nos remerciements à tous nos informateurs pour la qualité et la pertinence des informations fournies.

Nos remerciements vont également à Madame Valéry Mengue notre patronne, dont le soutien constant a été précieux.

Une mention particulière est adressée à notre frère Junior Kévin Nang Edom, dont le soutien indéfectible et l'aide inestimable ont été une source de motivation constante.

Enfin, nous témoignons notre reconnaissance à la famille Nang, à nos amis et à nos camarades de promotion, en particulier Biabegoura Josué Petit, pour ses encouragements et son sens aigu de l'observation.

## SERMENT DE PROBITE

Je soussigné M. **ULRICH JUSTE NGBA EDOM**, reconnait par ce serment de probité et de propriété intellectuelle que ce mémoire de Master en Histoire est entièrement l'œuvre de mon esprit, le produit de mes propres investigations intellectuelles. Il ne fait pas par conséquent, d'aucune façon quelconque, l'objet de plagiat ou contre façon. Tout emprunt a été explicitement signalé et cité conformément aux convictions en vigueur dans la science en générale et dans la discipline historique en particulier. J'admets par-là que toute falsification probable de cette assertion puis-ce conduire à sa nullité.

|                 |
|-----------------|
| <b>SOMMAIRE</b> |
|-----------------|

|                                                                                                                                    |      |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| DEDICACE .....                                                                                                                     | ii   |
| REMERCIEMENTS .....                                                                                                                | iv   |
| SERMENT DE PROBITE .....                                                                                                           | v    |
| SOMMAIRE .....                                                                                                                     | vi   |
| ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES .....                                                                                            | viii |
| LISTE DES TABLEAUX, ILLUSTRATIONS ET ANNEXES .....                                                                                 | xii  |
| RESUME .....                                                                                                                       | xvi  |
| ABSTRACT.....                                                                                                                      | xvii |
| INTRODUCTION GENERALE .....                                                                                                        | 1    |
| CHAPITRE I : ENJEUX DE LA PRESENCE CHINOISE AU CAMEROUN (1971-1994)                                                                | 25   |
| I. COOPERATION CAMEROUN-CHINE : UN PARTENARIAT STRATEGIQUE POUR DEUX PAYS DU SUD GLOBAL .....                                      | 26   |
| II. LES PREMIERS MOMENTS DE LA CHINE AU CAMEROUN : DES DEBUTS CONTROVERSES AU CŒUR DES RELATIONS SINO-CAMEROUNAISES .....          | 40   |
| CHAPITRE II : ACTEURS ET MECANISMES DE DIFFUSION DU MANDARIN AU CAMEROUN (1995-2011).....                                          | 57   |
| I. LES ACTEURS SINO-CAMEROUNAIS EN CHARGE DE LA DIFFUSION DU MANDARIN.....                                                         | 58   |
| II. CONTEXTE DE DIFFUSION DE LA LANGUE CHINOISE AU CAMEROUN : D'UN ENSEIGNEMENT CENTRALISE A UNE DECENTRALISATION DU MANDARIN..... | 77   |
| CHAPITRE III : LE MANDARIN AU CAMEROUN : UNE ANALYSE CRITIQUE DU <i>SOFT POWER</i> CHINOIS SUR LE PLAN EDUCATIF (2012-2017) .....  | 95   |
| I. STRATEGIES DE DIFFUSION DU MANDARIN AU CAMEROUN : RISQUE OU OPPORTUNITE .....                                                   | 96   |

|                                                                                                                            |     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| II. GEOPOLITIQUE ET POIDS CULTUREL DU MANDARIN .....                                                                       | 112 |
| CHAPITRE IV : BILAN, DEFIS ET PERSPECTIVES DE LA GEOPOLITIQUE DE LA<br>DIFFUSION DU MANDARIN AU CAMEROUN (2018-2024) ..... | 120 |
| I. LANGUE CHINOISE AU CAMEROUN : UN BILAN MITIGE (1975-2024).....                                                          | 121 |
| II. <i>SOFT POWER</i> CHINOIS AU CAMEROUN OU LES AMBITIONS INAVOUEES DE<br>LA CHINE .....                                  | 136 |
| III. PERSPECTIVES POUR UNE COOPERATION CULTURELLE’’ GAGNANT-<br>GAGNANT’’ .....                                            | 143 |
| CONCLUSION GENERALE.....                                                                                                   | 150 |
| ANNEXES.....                                                                                                               | 154 |
| SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....                                                                               | 181 |
| TABLE DES MATIERES .....                                                                                                   | 181 |

## ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

### I. SIGLES ET ACRONYMES

|                |                                                                                        |
|----------------|----------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>AECC</b>    | Association des Échanges Culturels entre le Cameroun et la Chine                       |
| <b>AFWF</b>    | Fédération Africaine de Wushu                                                          |
| <b>AMC</b>     | Arts Martiaux Chinois                                                                  |
| <b>APESA</b>   | Association pour la Promotion des Études Sino-Africaines                               |
| <b>APL</b>     | Armée Populaire de Libération                                                          |
| <b>BATX</b>    | Baidu, Alibaba, Tencent, Xiaomi                                                        |
| <b>BBC</b>     | British Broadcasting Corporation                                                       |
| <b>BEPC</b>    | Brevet d'Étude du Premier Cycle                                                        |
| <b>BRICS</b>   | Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud                                            |
| <b>BYD</b>     | Build Your Dreams                                                                      |
| <b>CCTV</b>    | China Central Television                                                               |
| <b>CEMAC</b>   | Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale                               |
| <b>CERCA</b>   | Cercle d'Étude et de Recherche sur la Chine en Afrique                                 |
| <b>CERDIA</b>  | Centre d'Étude et de Recherche sur les Dynamiques Internationales Africaines           |
| <b>CICAM</b>   | Cotonnerie Industrielle du Cameroun                                                    |
| <b>CIEF</b>    | Chinese International Education Foundation (anciennement Hanban)                       |
| <b>CIJ</b>     | Cour Internationale de Justice                                                         |
| <b>CIUYII</b>  | Confucius Institute of University of Yaoundé II                                        |
| <b>CRTV</b>    | Cameroon Radio Television                                                              |
| <b>DICAMES</b> | Archive Institutionnelle du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur |

|                  |                                                                                                                              |
|------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>DIPES</b>     | Diplôme Professionnel de l'Enseignement Supérieur                                                                            |
| <b>ENS</b>       | École Normale Supérieure                                                                                                     |
| <b>FALSH</b>     | Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines                                                                               |
| <b>FAO</b>       | Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture                                                          |
| <b>FCFA</b>      | Franc de la Communauté Financière Africaine                                                                                  |
| <b>FCSA</b>      | Forum de Coopération Sino-Africaine                                                                                          |
| <b>FMI</b>       | Fonds Monétaire International                                                                                                |
| <b>FOCAC</b>     | Forum on China-Africa Cooperation (Forum sur la Coopération Chine-Afrique)                                                   |
| <b>GAFAM</b>     | Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft                                                                                   |
| <b>GCE</b>       | General Certificate of Education                                                                                             |
| <b>HSK</b>       | Hànyu Shuǐpíng Kǎoshì (test de niveau de chinois)                                                                            |
| <b>IA</b>        | Intelligence Artificielle                                                                                                    |
| <b>IAI</b>       | Institut Africain d'Informatique                                                                                             |
| <b>IC</b>        | Institut Confucius                                                                                                           |
| <b>IDE</b>       | Investissements Directs Étrangers                                                                                            |
| <b>IFTIC SUP</b> | Institut Supérieur de Formation aux Métiers des Télécommunications, de l'Innovation Technologique, de Commerce et de Gestion |
| <b>INS</b>       | Institut National de la Statistique                                                                                          |
| <b>IPES</b>      | Institut Privé d'Enseignement Supérieur                                                                                      |
| <b>IRIC</b>      | Institut des Relations Internationales du Cameroun                                                                           |
| <b>ISTIC</b>     | Institut Supérieur de Traduction, d'Interprétation et de Communication                                                       |
| <b>IUSTE</b>     | Institut Universitaire des Sciences, des Technologies et de l'Éthique                                                        |
| <b>MINEDUB</b>   | Ministère de l'Éducation de Base                                                                                             |
| <b>MINESEC</b>   | Ministère des Enseignements Secondaires                                                                                      |

|                |                                                                 |
|----------------|-----------------------------------------------------------------|
| <b>MINESUP</b> | Ministère de l'Enseignement Supérieur                           |
| <b>MINREX</b>  | Ministère des Relations Extérieures                             |
| <b>OCI</b>     | Organisation de la Coopération Islamique                        |
| <b>OMS</b>     | Organisation Mondiale de la Santé                               |
| <b>ONG</b>     | Organisation Non Gouvernementale                                |
| <b>ONU</b>     | Organisation des Nations Unies                                  |
| <b>PAEPYS</b>  | Projet d'Alimentation en Eau Potable de Yaoundé et ses Environs |
| <b>PCC</b>     | Parti Communiste Chinois                                        |
| <b>PCEG</b>    | Professeur des Collèges d'Enseignement Général                  |
| <b>PIB</b>     | Produit Intérieur Brut                                          |
| <b>PLEG</b>    | Professeur des Lycées d'Enseignement Général                    |
| <b>RECAF</b>   | Réseau d'Experts Chine-Afrique Centrale Francophone             |
| <b>RESA</b>    | Revue d'Études Sino-Africaines                                  |
| <b>RPC</b>     | République Populaire de Chine                                   |
| <b>SAC</b>     | Sino-African Confluence                                         |
| <b>SDN</b>     | Société des Nations                                             |
| <b>SND30</b>   | Stratégie Nationale de Développement pour la période 2020-2030  |
| <b>UE</b>      | Union Européenne                                                |
| <b>UPC</b>     | Union des Populations du Cameroun                               |
| <b>USA</b>     | United States of America                                        |
| <b>UYI</b>     | Université de Yaoundé I                                         |
| <b>UYII</b>    | Université de Yaoundé II                                        |
| <b>ZNU</b>     | Université Normale de Zhejiang                                  |

## II. ABREVIATIONS

|                  |                                |
|------------------|--------------------------------|
| <b>av. J.-C.</b> | avant Jésus-Christ             |
| <b>ap. J.-C.</b> | après Jésus-Christ             |
| <b>dir.</b>      | sous la direction de           |
| <b>éd.</b>       | Edition                        |
| <b>ibid.</b>     | ibidem (dans le même ouvrage)  |
| <b>n°</b>        | Numéro                         |
| <b>p.</b>        | Page                           |
| <b>pp.</b>       | Pages                          |
| <b>sq.</b>       | sequitur (et la page suivante) |
| <b>vol.</b>      | Volume                         |

## LISTE DES TABLEAUX, ILLUSTRATIONS ET ANNEXES

### A. CARTES

|                                                                                              |            |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| <b>Carte 1 : carte géologique du Cameroun .....</b>                                          | <b>10</b>  |
| <b>Carte 2 : foyers d'apprentissage de la langue chinoise au Cameroun .....</b>              | <b>76</b>  |
| <b>Carte 3 : représentation géographique de certaines langues locales camerounaises.....</b> | <b>124</b> |
| <b>Carte 4 : représentation statistique des langues étrangères au Cameroun (2023) .....</b>  | <b>125</b> |

### B. DIAGRAMMES

#### 1) Graphiques

|                                                                                                                                 |            |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| <b>Graphique 1 : évolution comparée des importations des produits chinois et indiens au Cameroun (2013-2023) .....</b>          | <b>30</b>  |
| <b>Graphique 2 : principaux produits camerounais exportés en Chine en 2023 .....</b>                                            | <b>34</b>  |
| <b>Graphique 3 : pourcentage descriptif de l'influence des grandes puissances sur le Cameroun .....</b>                         | <b>54</b>  |
| <b>Graphique 4 : attribution des bourses FOCAC aux africains (2006-2021).....</b>                                               | <b>64</b>  |
| <b>Graphique 5 : pourcentage représentatif d'enseignants camerounais de chinois ( 2024) .....</b>                               | <b>71</b>  |
| <b>Graphique 6 : évolution du nombre d'élèves de la filière chinois par région (2017-2024) .....</b>                            | <b>73</b>  |
| <b>Graphique 7 : évolution du nombre d'élèves de la filière chinois au Cameroun (2017-2024) .....</b>                           | <b>73</b>  |
| <b>Graphique 8 : perception de la langue chinoise .....</b>                                                                     | <b>106</b> |
| <b>Graphique 9 : représentation des langues officielles (étrangères) du Cameroun.....</b>                                       | <b>126</b> |
| <b>Graphique 10 : valeur comparée des importations des produits chinois et français ( en millions de FCFA (2015-2023) .....</b> | <b>133</b> |
| <b>Graphique 11 : valeur comparée des parts des pays importateurs au Cameroun en milliards (2018- 2023) .....</b>               | <b>136</b> |

#### 2) Courbes

|                                                                                                          |            |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| <b>Courbe 1 : évolution du nombre de bourses chinoises (1997-2024) .....</b>                             | <b>98</b>  |
| <b>Courbe 2 : évolution des bourses d'études chinoises cofinancées par le Cameroun (1984-1997) .....</b> | <b>100</b> |

## C. IMAGES

|                                                                                                                                           |            |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| <b>Image 1 : collaboration entre un médecin chinois et une infirmière camerounaise .....</b>                                              | <b>44</b>  |
| <b>Image 2: séance de formation chinoise à l’endroit du personnel médical camerounais .</b>                                               | <b>45</b>  |
| <b>Image 3 : traitement par acupuncture .....</b>                                                                                         | <b>45</b>  |
| <b>Image 4: première rencontre officielle entre le Président Ahmadou Ahidjo et le Président Mao Zedong ( 1973) .....</b>                  | <b>50</b>  |
| <b>Image 5 : poignée de main symbolique entre le Président Xi Jinping et le Président Paul Biya lors du FOCAC 2024.....</b>               | <b>53</b>  |
| <b>Image 6: descriptif de l’établissement d’un Institut Confucius dans un pays étranger .....</b>                                         | <b>65</b>  |
| <b>Image 7 : logo du hanban .....</b>                                                                                                     | <b>65</b>  |
| <b>Image 8 : photographie de Madame Pauline Atangana (1<sup>ère</sup> enseignante camerounaise de Chinois).....</b>                       | <b>78</b>  |
| <b>Image 9 : séance de calligraphie chinoise à l’Institut Confucius de l’UYII (Soa).....</b>                                              | <b>85</b>  |
| <b>Image 10 : photo de famille avec la Directrice de l’Institut Confucius de l’UYII .....</b>                                             | <b>86</b>  |
| <b>Image 11: photo de famille avec les élèves de la 3<sup>e</sup> chinois du Collège Vogt de Yaoundé .....</b>                            | <b>86</b>  |
| <b>Image 12 : logo de l’Institut Confucius de UYII. ....</b>                                                                              | <b>87</b>  |
| <b>Image 13 : l’Institut Confucius de l’Université de Yaoundé II (site principal).....</b>                                                | <b>87</b>  |
| <b>Image 14 : annexe de l’Institut Confucius de l’UYII à l’IRIC .....</b>                                                                 | <b>87</b>  |
| <b>Image 15 : photographie de Madame Xuexiabon , Directrice de l’Institut Confucius de l’UYII .....</b>                                   | <b>88</b>  |
| <b>Image 16: Jacques Mala enseignant le Kungfu à ses étudiants en 1997 .....</b>                                                          | <b>92</b>  |
| <b>Image 17: prestation de Kung-fu (Wu-shu) au cours de la journée culturelle chinoise à l’ISTIC de Yaoundé.....</b>                      | <b>93</b>  |
| <b>Image 18 : défilé de la délégation Camerounaise lors de la cérémonie d’ouverture des Jeux Olympique de Pékin le 08 Août 2008 .....</b> | <b>109</b> |
| <b>Image 19 : prestation artistique des élèves camerounais lors de la finale du Chinese Bridge à l’Institut Confucius (Soa).....</b>      | <b>110</b> |
| <b>Image 20 : jury chinois lors du festival “gastronomie Chine-Cameroun” à l’Institut Confucius (IRIC).....</b>                           | <b>111</b> |
| <b>Image 21 : évolution de la balance commerciale sino-camerounaise (2017-2023).....</b>                                                  | <b>131</b> |

|                                                                                                                              |            |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| <b>Image 22 : danse traditionnelle fang-beti lors de la journée culturelle du chinois à l'ISTIC (2024).....</b>              | <b>145</b> |
| <b>Image 23 :exposition d'un plat local camerounais (ndolè) au cours du festival gastronomie Chine-Cameroun (2024) .....</b> | <b>145</b> |

#### **D. TABLEAUX**

|                                                                                                                             |            |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| <b>Tableau 1: principaux produits importés de la Chine en 2023. (Valeur en millions de FCFA).....</b>                       | <b>29</b>  |
| <b>Tableau 2: liste de quelques pays clients du Cameroun ( 2018-2023).....</b>                                              | <b>34</b>  |
| <b>Tableau 3 : lieux officiels de diffusion de la médecine chinoise au Cameroun ( 1975-2015) .....</b>                      | <b>46</b>  |
| <b>Tableau 4: visite officielle des dirigeants camerounais en Chine ( 1973-2024) .....</b>                                  | <b>51</b>  |
| <b>Tableau 5 : rencontres officielles des personnalités chinoises au Cameroun ( 1978-2019) .....</b>                        | <b>52</b>  |
| <b>Tableau 6 : liste d'accords et protocoles d'accords culturels ( 1984 - 2017) .....</b>                                   | <b>56</b>  |
| <b>Tableau 7 : nombre total d'enseignants camerounais de chinois en 2024 .....</b>                                          | <b>70</b>  |
| <b>Tableau 8 : nombre d'enseignants à l'Institut Confucius et ses annexes en 2024.....</b>                                  | <b>74</b>  |
| <b>Tableau 9 : nombre d'enseignant permanents de chinois à l'Université de Maroua (2024) .....</b>                          | <b>74</b>  |
| <b>Tableau 10 : liste des établissements d'enseignement supérieurs enseignant le mandarin au Cameroun (1996-2022) .....</b> | <b>94</b>  |
| <b>Tableau 11 : liste des entreprises chinoises au Cameroun recrutant les locuteurs de mandarin(2024) .....</b>             | <b>105</b> |
| <b>Tableau 12 : liste des ambassadeurs Camerounais en Chine ( 1976-2024) .....</b>                                          | <b>113</b> |
| <b>Tableau 13 : liste des ambassadeurs Chinois au Cameroun (1971-2024).....</b>                                             | <b>114</b> |
| <b>Tableau 14 : exemple de transcription phonétique des capitales camerounaises .....</b>                                   | <b>118</b> |
| <b>Tableau 15 : exemple de transcription des régions camerounaises en mandarin (pinyin) .....</b>                           | <b>118</b> |
| <b>Tableau 16 : pourcentage d'expression de certaines langues parlées au Cameroun.....</b>                                  | <b>122</b> |
| <b>Tableau 17 : représentation de certaines langues parlées au Cameroun .....</b>                                           | <b>122</b> |
| <b>Tableau 18 : total des produits importés en Chine (2015 - 2023) .....</b>                                                | <b>132</b> |
| <b>Tableau 19 : total des produits importés en France (2015-2023) .....</b>                                                 | <b>132</b> |
| <b>Tableau 20 : liste de quelques pays importateurs au Cameroun (2018-2023).....</b>                                        | <b>136</b> |

## **E. Annexes**

|                                                                                                                                                                            |            |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| <b>Annexe n° 1 : attestation de recherche.....</b>                                                                                                                         | <b>155</b> |
| <b>Annexe n° : 2 : questionnaire adressé à la Directrice de l'Institut Confucius du Cameroun .....</b>                                                                     | <b>156</b> |
| <b>Annexe n° 3 : guide d'entretien adressé au coordonnateur administratif de l'Institut Confucius (IRIC).....</b>                                                          | <b>157</b> |
| <b>Annexe n° 4 : autorisation de collecte de données à de la Direction des Affaires d'Asie du Minrex .....</b>                                                             | <b>158</b> |
| <b>Annexe n° 5 : autorisation de collecte de données au Minesec .....</b>                                                                                                  | <b>159</b> |
| <b>Annexe n° 6 : autorisation de collecte de données au Minac .....</b>                                                                                                    | <b>160</b> |
| <b>Annexe n° 7 : accord culturel du 27 août 1984 entre la Chine et le Cameroun .....</b>                                                                                   | <b>161</b> |
| <b>Annexe n° 8 : protocole d'accord culturel de 2017 entre le Cameroun et la Chine.....</b>                                                                                | <b>163</b> |
| <b>Annexe n° 9 : accord sanitaire du 09 Juin 1975 entre le Cameroun et la Chine.....</b>                                                                                   | <b>165</b> |
| <b>Annexe n° 10 : correspondance du Ministre de la Culture au Ministre des affaires étrangères relative à la signature d'un accord culturel.....</b>                       | <b>167</b> |
| <b>Annexe 11 : protocole d'accord de coopération culturelle ( 1989-1990).....</b>                                                                                          | <b>168</b> |
| <b>Annexe 12 : entente signée entre l'Institut Confucius de UYII et l'Université Normale de Zhejiang pour l'implantation de l'Institut Confucius au sein de UYII .....</b> | <b>170</b> |
| <b>Annexe 13 : entente signée entre le Hanban et UYII pour la création de l'Institut Confucius à l'UYII.....</b>                                                           | <b>174</b> |
| <b>Annexe 14 : Attestation de bourse de Madame Pauline Atangana (2005).....</b>                                                                                            | <b>179</b> |
| <b>Annexe 15 : appel d'offre de bourse chinoise ( 1998) .....</b>                                                                                                          | <b>180</b> |

## RESUME

Ce travail intitulé : “Géopolitique de la diffusion du mandarin au Cameroun (1971-2024)”, analyse les stratégies mises en place par la Chine pour diffuser le mandarin au Cameroun ainsi que leurs implications géopolitiques. La question centrale posée est la suivante : la diffusion du mandarin au Cameroun relève-t-elle uniquement d’une coopération culturelle, ou s’inscrit-elle dans un contexte international marqué par une rivalité géopolitique où la culture devient un instrument de puissance?

Pour y répondre, nous avons adopté une approche pluridisciplinaire, mobilisant des disciplines connexes à l’histoire telles que : la Science Politique, l’Anthropologie, la Sociologie des Relations Internationales et la Communication pour ne citer que celles-ci. L’appui des théories du néoréalisme et du néofonctionnalisme a permis de mieux comprendre les enjeux, souvent implicites, liés à cette diffusion. Cette recherche s’est fondée sur des sources primaires (sources orales, données archivistiques et documents officiels) et secondaires (ouvrages, articles scientifiques, travaux académiques et sources numériques). Ces matériaux ont fait l’objet d’une critique rigoureuse afin d’écarter toute distorsion.

L’étude révèle que la diffusion du mandarin au Cameroun s’inscrit dans la logique du *spillover effect*. Ce qui signifie que la langue devient un vecteur permettant à la Chine d’étendre son influence à d’autres domaines tels que la politique, la santé ou l’économie. Cette offensive culturelle passe notamment par l’octroi de bourses gouvernementales et par l’action des Instituts Confucius. Elle s’appuie aussi sur la diplomatie sanitaire et sportive, contribuant à séduire le public camerounais.

Toutefois, les Instituts Confucius, officiellement dédiés à la promotion de la langue et de la culture chinoises, peuvent également être perçues comme des instruments d’acculturation. Face à cette montée en puissance du *soft power* chinois, il revient aux autorités Camerounaises de développer des stratégies visant à limiter une trop grande exposition culturelle, en valorisant la culture nationale, en exigeant la réciprocité dans les échanges et en adoptant une attitude critique pour préserver l’équilibre du partenariat “ gagnant-gagnant”.

**Mots-clés :** Langue, diffusion, géopolitique, *soft power*, Instituts *Confucius*.

## ABSTRACT

*This work, entitled “Geopolitics of Mandarin’s Diffusion in Cameroon (1971–2024)”, analyzes the strategies implemented by China to spread Mandarin in Cameroon, as well as their geopolitical implications. The central question is as follows: Does the diffusion of Mandarin in Cameroon stem solely from cultural cooperation, or does it take place within an international context marked by geopolitical rivalry in which culture becomes an instrument of power?*

*To answer this question, we adopted a multidisciplinary approach, drawing on fields related to history such as Political Science, Anthropology, the Sociology of International Relations, and Communication. The support of neorealism and neofunctionalism theories made it possible to better understand the often implicit stakes surrounding this diffusion. This research is based on primary sources (oral sources, archival data, and official documents) and secondary sources (books, scientific articles, academic works, and digital sources). These materials underwent rigorous critical analysis to eliminate any distortions.*

*The study reveals that the diffusion of Mandarin in Cameroon follows the logic of the spillover effect, meaning that the language serves as a vehicle through which China extends its influence into other areas such as politics, health, and the economy. This cultural offensive notably involves the granting of government scholarships and the action of Confucius Institutes. It also relies on health and sports diplomacy, which help to attract and win over the Cameroonian public.*

*However, Confucius Institutes officially dedicated to promoting Chinese language and culture can also be perceived as instruments of acculturation. In the face of this growing Chinese soft power, it is up to Cameroonian authorities to develop strategies to limit excessive cultural exposure by promoting national culture, demanding reciprocity in exchanges, and adopting a critical stance to preserve the balance of the so-called “win-win” partnership.*

**Keywords:** *Language, diffusion, geopolitics, soft power, Confucius Institutes*

## **INTRODUCTION GENERALE**

## 1. CONTEXTE GENERAL D'ETUDE

La période post-guerre froide se caractérise par de profondes mutations sur la scène internationale. Avec l'émergence de nouveaux pôles de puissance en Orient, notamment la Chine, le monde post-westphalien connaît une reconfiguration majeure. Pour certains observateurs, il marque la fin de l'unipolarité, caractérisée par la domination américaine. Dans ce cas de figure, Bertrand Badié<sup>1</sup> rappelle que les États-Unis se percevaient longtemps comme un hégémon bienveillant, rôle désormais contesté par la mondialisation et le vent de décolonisation en Afrique et en Asie, renforcés par des idéologies telles que le panafricanisme ou le mouvement des non-alignés. La Chine se positionne dès lors comme un contrepoids stratégique à la puissance américaine<sup>2</sup>, adoptant ce que Badié qualifie "d'hégémonie retournée".

Dans cette optique, la mondialisation est perçue comme une opportunité pour influencer les grands enjeux internationaux et se hisser au sommet de la hiérarchie mondiale. Sur une scène internationale similaire à une arène de gladiateurs<sup>3</sup>, l' "Empire du Milieu" cherche ainsi à rivaliser avec le modèle américain longtemps considéré comme un "cavalier solitaire"<sup>4</sup> en développant un *soft power* solide, conscient qu'une puissance moderne ne peut plus se réduire à sa seule dimension militaire.

Ainsi, l'accession de Deng Xiaoping au pouvoir en Chine inaugure une nouvelle ère dans l'histoire contemporaine du pays. Bien qu'il ne rompe pas totalement avec la politique de discrétion ou de « profil bas »<sup>5</sup> héritée de Mao Zedong<sup>6</sup> et les fondements de la révolution culturelle<sup>7</sup>, Deng s'en inspire pour formuler sa doctrine des "quatre modernisations"<sup>8</sup>, qui marque une rupture stratégique avec le passé immédiat. Dans cette dynamique, la Chine, qui

---

<sup>1</sup> B. Badié, *L'impuissance de la puissance. Essai sur les nouvelles internationales*, Paris, Fayard, 2014, pp.73-80.

<sup>2</sup> B. Badié, *L'hégémonie contestée. Les nouvelles formes de domination internationales*, Paris, Odile Jacob, 2019.

<sup>3</sup> Thomas Hobbes en son temps considérait la scène internationale comme anarchique où les États sont semblables aux gladiateurs, d'où le concept "Etat gladiateur". C'est une lecture purement réaliste à laquelle Hobbes accorde du crédit.

<sup>4</sup> Badié, *L'impuissance de la puissance...*, p.130.

<sup>5</sup> P.Haski, *Géopolitique de la Chine. 40 fiches illustrées pour comprendre le monde*, Paris, Eyrolles, 2018, p.137.

<sup>6</sup> Mao est réputé pour sa discrétion dans les affaires internationales. Cependant, il traine avec lui une réputation de dictateur car durant sa révolution culturelle (1966 – 1976), près de 30 millions de chinois sont décédés du fait de leur non adhésion à sa politique. Pour les occidentaux, Mao est considéré comme un dictateur mais pour le peuple chinois, il occupe une place de guide et dont la mémoire ne saurait être critiquée.

<sup>7</sup> J.K Fairbrank et al, *Histoire de la Chine. Des origines à nos jours*, Paris, Tallandier, 2013, pp.243-254.

<sup>8</sup> Les quatre modernisations en mandarin *si ge xian dai hua* pilier principal de la politique de la réformer et de l'ouverture telle que défini par le Président Deng Xiaoping, est introduite pour la première fois par Zhou Enlai le 13 Janvier 1975 repose sur la modernisation agricole, industrielle, de la défense nationale (armée) des sciences et des techniques ceci dans l'optique de positionner la Chine comme parmi les premières puissances mondiales.

s'impose désormais comme une puissance de proposition<sup>9</sup> à l'échelle internationale, met en œuvre dès 1978, sous l'impulsion de Deng la politique dite du *Zou chu qu* ( "sortir du territoire"), ou *Going Global*. Cette politique de réforme et d'ouverture<sup>10</sup> vise à projeter l'influence chinoise à l'extérieur de ses frontières, dans une logique d'intégration proactive à la mondialisation<sup>11</sup>. Ce repositionnement stratégique favorise l'émergence d'un *soft power* chinois structuré<sup>12</sup>, principalement articulé autour de la diffusion de la langue et de la culture nationales depuis la fin du 20<sup>e</sup> siècle. Il s'agit, pour les autorités de la République Populaire de Chine, de proposer au monde une image "acceptable, raisonnable, responsable et respectable"<sup>13</sup> de leur pays.

Par ailleurs, la politique Chinoise en Afrique<sup>14</sup> s'appuie ainsi sur une rhétorique de coopération gagnant-gagnant<sup>15</sup> et de développement pacifique, fortement relayée par ses dirigeants car depuis la conférence de Bandung de 1955, Pékin multiplie les initiatives d'aide à destination des pays africains, au nom d'une supposée "communauté de destin". Pour Serge Banyonguen, "la Chine vise à migrer du paternalisme occidental vers un partenariat"<sup>16</sup>. Pourtant, ces discours officiels apparaissent parfois en décalage avec la réalité du terrain<sup>17</sup>. Sinon, comment expliquer, par exemple, la frénésie chinoise autour des ressources naturelles africaines ? Pourquoi tant de réticence à clarifier certains aspects de cette stratégie extractive ? Jean Chaponnière lui rappelle que l'Afrique sert de terrain d'essai et de tremplin aux exportateurs chinois"<sup>18</sup>.

---

<sup>9</sup>J. Cabestan, *La Politique Internationale de la Chine : Entre intégration et volonté de puissance*, Paris, Presses de Sciences Po, 2022. p.21.

<sup>10</sup>S. Boisseau et al, *La Chine e(s)t le monde. Essai sur la sino-mondialisation*, Paris, Odile Jacob, 2019 p.33-35.

<sup>11</sup>Ceci va consister à se vendre et apprendre des autres dans le but de parfaire son développement. Par ailleurs, la Chine qui éprouve ce besoin d'attirer la sympathie auprès des nations étrangères, va mener un ensemble d'initiatives pour redorer son image. Il va donc s'agir ici de mobiliser toutes les ressources capables de l'aider dans cette entreprise.

<sup>12</sup>C. Broche, "Le soft power chinois : entre politiques volontaristes et succès limités", *érudit*, n°2, Vol 42, 2023, pp.153-154.

<sup>13</sup>C. Ebongue, "Les Instituts Confucius et la promotion de l'image internationale de la Chine en Zone CEMAC", mémoire de Master en Relations Internationales, IRIC, 2014, p.4.

<sup>14</sup>J. Cabestan, "Les Relations Chine-Afrique : nouvelles responsabilités et nouveaux défis d'une puissance mondiale en devenir", *Hérodote*, n°150, 2013, pp.151-154.

<sup>15</sup>La Chine intègre la Philosophie Win-Win lors du premier FOCAC en 2000 qui signifie qu'elle place ses relations sous un gain mutuel.

<sup>16</sup>S. Banyonguen, "La diplomatie publique de la Chine en Afrique ou la métaphore du dragon sans griffes", *Monde chinois*, n°33, 2013, p.27.

<sup>17</sup>J. Amont, "Les relations sino-africaines ; la nouvelle stratégie Chinoise en Afrique", mémoire de Maitrise en Affaires Publiques et Internationales, Université d'Ottawa, 2021, p.5

<sup>18</sup>J. Chaponnière, "La chine et l'enjeu africain : une analyse des échanges sino-africains" in E. Tambwe (dir) *La Chine en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 2009, pp.52-53.

Un argument qui pousse des chercheurs comme Éric Ngueye<sup>19</sup> ou Philippe Hugon<sup>20</sup> à interroger le sens profond de cette présence chinoise en Afrique, et la fonction véritable de son *soft power* dans cette zone. Et particulièrement pour le cas du Cameroun.<sup>21</sup> Bertrand Badié et d'autres chercheurs soulignent que cette présence chinoise en Afrique s'expliquerait par deux facteurs à savoir : la situation socio-économique préoccupante que traverse l'Afrique depuis les périodes indépendantistes<sup>22</sup> d'une part et de la mondialisation qui favorise les logiques d'interdépendance<sup>23</sup> notamment l'appétit de la Chine envers les matières premières africaines et le besoin pour l'Afrique de s'industrialiser d'autre part. Pour Lucie Ngono l'Afrique représente un "carrefour d'influence" pour les puissances occidentales et particulièrement pour la Chine<sup>24</sup>

En ce qui concerne l'offensive culturelle chinoise, Mamoudou Gazibo<sup>25</sup> et Tanguy Struye<sup>26</sup> estiment que ce déploiement culturel traduit une volonté plus profonde : celle de déconstruire la rhétorique de la "menace chinoise", véhiculée de manière persistante par une partie des médias occidentaux<sup>27</sup>. Une telle posture laisse entendre que la Chine est consciente des critiques qu'elle suscite sur la scène internationale ; autrement, pourquoi s'emploierait-elle à restaurer son image ? Cette stratégie contraste avec celle des États-Unis, dont le *soft power* rayonne<sup>28</sup> souvent spontanément, sans intervention directe de l'État.

En matière d'exportation culturelle, le continent africain et plus largement le Sud global représente une zone d'opportunité stratégique pour la Chine. Consciente des enjeux, la Chine mobilise des moyens importants<sup>29</sup> pour renforcer son rayonnement culturel dans le monde, et

---

<sup>19</sup> H. Mamadi, "L'éducation dans la stratégie d'influence d'une puissance émergente : une étude du soft power chinois déployé au Cameroun", mémoire de Master en Relations Internationales, IRIC, 2023, p.17.

<sup>20</sup> P. Hugon, "La Chine en Afrique, néocolonialisme ou opportunité de développement", *La revue internationale et stratégique*, n°72, 2008/2009, pp.220-229.

<sup>21</sup> Ebongue, "Les Instituts Confucius...", p.5.

<sup>22</sup> B. Badié, *Les puissances mondialisées. Repenser la sécurité internationale*, Paris, Odile Jacob, 2021, p.201.

<sup>23</sup> Ibid., p.125.

<sup>24</sup> L.Ngono, "La coopération Chinoise et le développement en Afrique Subsaharienne : opportunités ou impacts ?", mémoire de Maîtrise en Science Politique, Université du Québec à Montréal, 2017, p.12.

<sup>25</sup> M.Gazibo & al, "La politique africaine de la Chine montante à l'ère de la nouvelle ruée vers l'Afrique", *Etudes Internationales*, n°4, vol 41, 2010, p.536.

<sup>26</sup> T. Struye, "Le soft et le hard power chinois en Afrique" dans E. Tambwe (dir) *La Chine en Afrique*, pp.102-109.

<sup>27</sup> M.Bassan, "Le soft power chinois en Afrique", *Irsem*, n°13, Janvier 2012, p.6.

<sup>28</sup> M.Repnikova, *Chinese Soft power. Elements in Global China*, London, Cambridge University Press, 2022, pp.1-10.

<sup>29</sup> A. Fopa, "Présence chinoise au Cameroun : la rhétorique du "gagnant-gagnant" au service de l'émergence économique et culturelle de la RPC (1990-2021)", *Asia Focus*, n°199, 2023, p.15.

particulièrement au Cameroun<sup>30</sup>. Pour le cas du Cameroun, les officiels chinois tendent à rassurer sur les réelles intentions de l'installation<sup>31</sup> de l'Institut Confucius dans ce pays<sup>32</sup>. Une présence chinoise intensifiée depuis 2007<sup>33</sup> marquée par une visite officielle du Président Hu Jintao au Cameroun<sup>34</sup>.

La nécessité donc d'explorer cette triple dimension historico-culturelle et géopolitique de l'expansion du mandarin au Cameroun justifie le choix de ce thème intitulé : ‘‘Géopolitique de la diffusion du mandarin au Cameroun (1971-2024)’’.

## 2. RAISONS DU CHOIX DU SUJET

Comme le rappelait le philosophe allemand Hegel, ‘rien de grand dans ce monde ne s'est fait sans passions’’.<sup>35</sup> À la lumière de cette pensée, plusieurs motivations ont guidé le choix de cette thématique. Celles-ci s'articulent autour de deux axes principaux : des motivations d'ordre personnel et d'une considération d'ordre scientifique.

D'un point de vue personnel, cet intérêt pour les relations sino-camerounaises est né au cours du second semestre de notre troisième année universitaire, lors de travaux dirigés consacrés à cette thématique. Ce sujet, bien qu'exploré de manière globale à l'époque, a suscité notre curiosité et nous a incité à mener des investigations plus approfondies. Ces recherches préliminaires, menées durant l'année académique 2022–2023, ont été décisives dans la formulation du présent projet.

Une autre motivation personnelle provient d'une discussion informelle avec mon oncle résidant en Chine. Il soulignait avec insistance que les Chinois sont des individus travailleurs, honorables et porteurs d'une culture linguistique d'une grande richesse : pour lui, les chinois

---

<sup>30</sup> J. Kouma, ‘‘Le facteur culturel dans la coopération sino-camerounaise : le cas de l'implantation de l'Institut Confucius à l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC)’’, mémoire de Master en Relations Internationales, 2011, pp. 50-56.

<sup>31</sup> Lors de divers entretiens avec les responsables de l'IC, ceux-ci ne perçoivent aucunement les IC comme des dangers. Au contraire, ils rassurent que ces derniers ont une mission principale : vulgariser à tous les niveaux la langue et la culture chinoise.

<sup>32</sup> A. Fopa, ‘‘Présence chinoise...’’, p.15.

<sup>33</sup> Durant cette année, la Chine introduit le *soft power* chinois dans ses discours. Joseph Nye est par ailleurs invité à dispenser des cours sur le *soft power* en Chine. Elle permet à la Chine de mieux préparer les jeux olympiques de Pékin 2008 favorisant ainsi la diffusion de sa culture à l'échelle mondiale.

<sup>34</sup> L'arrivée du Président Hu Jintao permet la signature de nombreux accords et la construction de nombreuses infrastructures au Cameroun.

<sup>35</sup> Par cette assertion tirée de son ouvrage *La Raison dans l'Histoire : Introduction à la philosophie de l'histoire*, Paris, Union Générale d'Édition, 1965. Le Philosophe Hegel démontre à suffisance que ce sont nos motivations qui nous poussent à accomplir nos objectifs

sont des gens “bien”. Ces propos ont éveillé en nous le désir de mieux comprendre ce peuple, au-delà des clichés<sup>36</sup>, et d’interroger la réalité de cette image flatteuse.

La motivation d’ordre scientifique s’explique par le faible engouement des étudiants à s’intéresser sur la dynamique des relations sino-camerounaises en général et singulièrement un penchant sur la collaboration culturelle en rapport avec ce sujet ; ce qui a eu pour conséquence majeure une documentation moins fournie au Département d’Histoire. Fort de ce constat, il s’est agi donc pour nous, d’étudier modestement les fondements du partenariat culturel sino-camerounais dans sa globalité et de la projection du mandarin dans sa singularité.

### 3. INTERET DU SUJET

Dans toute démarche de recherche, l’intérêt du sujet constitue une articulation essentielle, tant pour le chercheur<sup>37</sup> que pour la société<sup>38</sup>. En ce sens, notre étude revêt une triple portée : scientifique, politique et sociale.

#### a) Intérêt scientifique

Ce travail ambitionne d’apporter une contribution modeste au champ des relations internationales en général, et à l’histoire des relations sino-camerounaises en particulier. Il s’agit de mieux comprendre les intentions réelles de la Chine au Cameroun à travers la diffusion culturelle, en s’appuyant sur la notion de *soft power*. Dans un contexte de recomposition mondiale<sup>39</sup>, marqué par l’affaiblissement relatif du bloc occidental en Afrique et l’émergence d’une diplomatie Sud-Sud active, la Chine propose une alternative crédible en matière de coopération.

Ce changement de paradigme appelle des analyses nouvelles. En tant qu’historien, cette étude va au-delà de l’énumération<sup>40</sup> et a pour objectif principal à répondre à deux questions phares qui se posent généralement en Histoire, à savoir : le pourquoi et le Comment ? Ramené

---

<sup>36</sup> Dans la nuit du 3 au 4 Juin 1989, plusieurs ouvriers, étudiants et intellectuels se réunirent à la place de Tiananmen pour exprimer leurs ras-bol face aux réformes entreprises par Deng Xiaoping qui rendent la vie extrême aux chinois. C’est un massacre très sanglant et les morts aujourd’hui se comptent en millions. Malheureusement c’est un événement qui contribue à entacher l’image de Pékin aujourd’hui qui met tout en place pour redorer une belle facette de son pays. Les circonstances et le déroulement de cet événement malheureux sont analysés dans l’ouvrage de Henry Kissinger, *De la Chine*, Paris, Fayard, 2011, Chapitre 15.

<sup>37</sup> P. Nda, *Recherche et Méthodologie en Science Sociales et Humaines : Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel et son article*, Paris, L’Harmattan, 2015, p.45.

<sup>38</sup> J. Marquet et al, *Manuel de recherche en sciences sociales 6<sup>e</sup> édition*, Paris, Armand Colin, 2022, p.37.

<sup>39</sup> Le Brésil, l’Inde, la Chine, la Russie et l’Afrique du Sud ont formé ensemble les BRICS en 2014 qui est en quelque sorte une organisation à vocation économique comme le FMI et la Banque Mondiale.

<sup>40</sup> R. Aron, *Dimensions de la conscience historique*, Paris, Les Belles Lettres, 2011, pp.75-76.

à cette étude, cet intérêt va permettre de répondre à la question du ‘‘pourquoi’’<sup>41</sup> de la diffusion de la géopolitique de la langue chinoise au Cameroun et le ‘‘Comment’’ la Chine s’active pour étendre son influence par la langue.

Nous espérons ainsi encourager d’autres chercheurs à approfondir cette perspective géoculturelle, souvent marginalisée dans les recherches historiques camerounaises. Notre démarche vise aussi à enrichir la réflexion des générations futures sur les relations entre Pékin et Yaoundé.

### **b) Intérêt politico-professionnel**

Sur le plan politique, cette étude permet de décrypter les mécanismes de la diplomatie culturelle chinoise au Cameroun, en s’appuyant sur des cas concrets tels que les Instituts Confucius et les multiples accords de coopération universitaire. Elle permet également de poser un regard critique sur le concept de partenariat ‘‘gagnant-gagnant’’<sup>42</sup>, souvent invoqué par la Chine, et de questionner la finalité réelle de cette stratégie.

Sur le plan professionnel, cette recherche pourrait ouvrir la voie à une insertion dans des centres d’analyse stratégique (*think tanks*) ou des institutions spécialisées en relations internationales, où une connaissance fine de l’Asie et de l’Afrique est précieuse.

### **c) Intérêt social**

L’étude vise aussi à éclairer le grand public camerounais sur les enjeux liés à l’apprentissage du mandarin. La langue, en tant que vecteur de transmission culturelle, peut favoriser le rapprochement entre les peuples, mais aussi susciter des dynamiques d’acculturation. Dans un contexte où de nombreux jeunes Camerounais peinent à maîtriser leur propre langue maternelle, il est essentiel de réfléchir aux implications profondes de la promotion d’une langue étrangère, fût-elle porteuse d’opportunités.

## **4. DELIMITATION SPATIO-TEMPORELLE**

Dans toute recherche scientifique, il est fondamental de circonscrire rigoureusement l’objet d’étude, tant dans l’espace que dans le temps. Comme le souligne Madeleine Grawitz, ‘‘ il

---

<sup>41</sup> Aron, *Dimensions de la conscience...*, pp.76-79.

<sup>42</sup> Suivant le paradigme réaliste et même libéralisé, chaque acteur sur la scène internationale recherche d’abord son intérêt, c’est-à-dire la satisfaction de son besoin. Lire à ce propos Jean Jacques Roche, *Théories des Relations internationales*, Paris, Montchrestien, 2001.

n'est pas possible d'étudier tout à la fois ou, à partir d'un fait étudié, de parcourir tous les éléments influents jusqu'aux extrêmes limites de la terre et jusqu'au début du temps ''<sup>43</sup>.

Il convient donc de déterminer un cadre spatio-temporel précis, adapté aux objectifs de l'analyse.

### **a) Délimitation temporelle**

La présente étude couvre une période de 53 ans, allant de 1971 à 2024. Ce découpage chronologique repose sur deux repères significatifs :

- **Borne inférieure :**

Le 26 mars 1971, date de l'établissement officiel des relations diplomatiques entre la République Populaire de Chine et la République du Cameroun<sup>44</sup>. L'année 1971 marque effectivement une diffusion officielle du mandarin au Cameroun avec l'arrivée du Premier Ambassadeur Chinois dans ce pays. A partir de cette période de réelles actions vont être entreprises par la Chine quant à la vulgarisation de sa langue et de sa culture avec un versant géopolitique. Sur le plan international, 1971 marque également l'entrée de la Chine au Conseil de sécurité de l'ONU, par l'adoption de la résolution 2758 par l'Assemblée générale, le 25 octobre 1971<sup>45</sup>.

- **Borne supérieure :**

L'année 2024<sup>46</sup> constitue un jalon important dans l'évaluation des politiques de diffusion de la langue chinoise. Le Congrès mondial de la langue chinoise s'est tenu du 15 au 17 novembre au Centre national du Congrès de Beijing. Quelques mois plus tôt, du 29 mai au 1er juin à Nairobi, s'est déroulé le 20<sup>e</sup> anniversaire des Instituts Confucius en Afrique<sup>47</sup>. Ces

---

<sup>43</sup> M. Grawitz, *Méthodes des Sciences Sociales 11<sup>e</sup> édition*, Paris, Dalloz, 2001, p.107.

<sup>44</sup> En effet même si la Chine apporte son soutien aux upécistes Camerounais durant les années 1950 et bien plus tard aucune entente officielle n'a été conclue. Il est dès lors difficile d'estimer qu'un soutien militaire non officielle pourrait constituer une expansion de la culture chinoise au Cameroun. Ce qui à notre sens invaliderait l'argument selon lequel la présence de certains chinois dans la ville de Yaoundé traduirait une diffusion de la culture chinoise au Cameroun. Car durant cette période aucune action concrète venant de Pékin n'a été entreprise quant à la vulgarisation de la culture et de la langue chinoises au Cameroun. A l'analyse, la Chine cherche plutôt à évincer un gouvernement légitimement établie.

<sup>45</sup> J. Amont, '' Les relations sino-africaines...'', p.31.

<sup>46</sup> Sur un plan plus large des relations internationales, le Forum sur la Coopération Chine-Afrique (FOCAC) s'est tenu du 4 au 6 septembre, consolidant ainsi les efforts de Pékin pour renforcer son influence et sa présence sur le continent.

<sup>47</sup> Dans une certaine mesure, l'année 2024 correspond également à la tenue du FOCAC du 4 au 6 Septembre 2024 à Beijing. Durant ce rassemblement, de grandes orientations sont prescrites en ce qui concerne les politiques culturelles chinoises en Afrique.

deux événements stratégiques ont permis de dresser un bilan des politiques de diffusion de la langue chinoise à l'échelle mondiale.

### **b) Délimitation spatiale**

Le cadre géographique de cette étude est limité au territoire camerounais. Situé en Afrique centrale, le Cameroun s'étend sur environ 475 650 km<sup>2</sup> selon l'INS<sup>48</sup>. Il est bordé à l'ouest par le Nigéria, au sud par le Gabon, la Guinée équatoriale et le Congo, à l'est par la République centrafricaine, et au nord par le Tchad. Le pays dispose également d'une façade maritime de 420 km sur l'océan Atlantique.

En raison de la diversité de ses climats, de sa végétation, de son relief et de sa population, le Cameroun est souvent qualifié d'« Afrique en miniature ». Sur le plan économique, le Cameroun présente un potentiel considérable : richesse agricole (cacao, café, banane, huile de palme, caoutchouc), ressources minières (bauxite, fer, or, diamant, cobalt) et hydrocarbures (pétrole, gaz naturel).

Toujours selon l'INS, son produit intérieur brut (PIB) était estimé à 27 662,02 milliards de dollars en 2023<sup>49</sup>, avec un taux de croissance de 3,25 % en 2022. Avec une population avoisinant les 28 millions d'habitants<sup>50</sup>.

Cette configuration renforce la position stratégique du pays au sein de la sous-région Afrique centrale<sup>51</sup>. A ce titre, EWANGUE estime que le Cameroun de « par son poids démographique et de son économie diversifiée, apparaît comme la principale puissance économique de l'Afrique Centrale »<sup>52</sup>.

<sup>48</sup> INS, « annuaire statistique du Cameroun en 2019 », 2019, p.4.

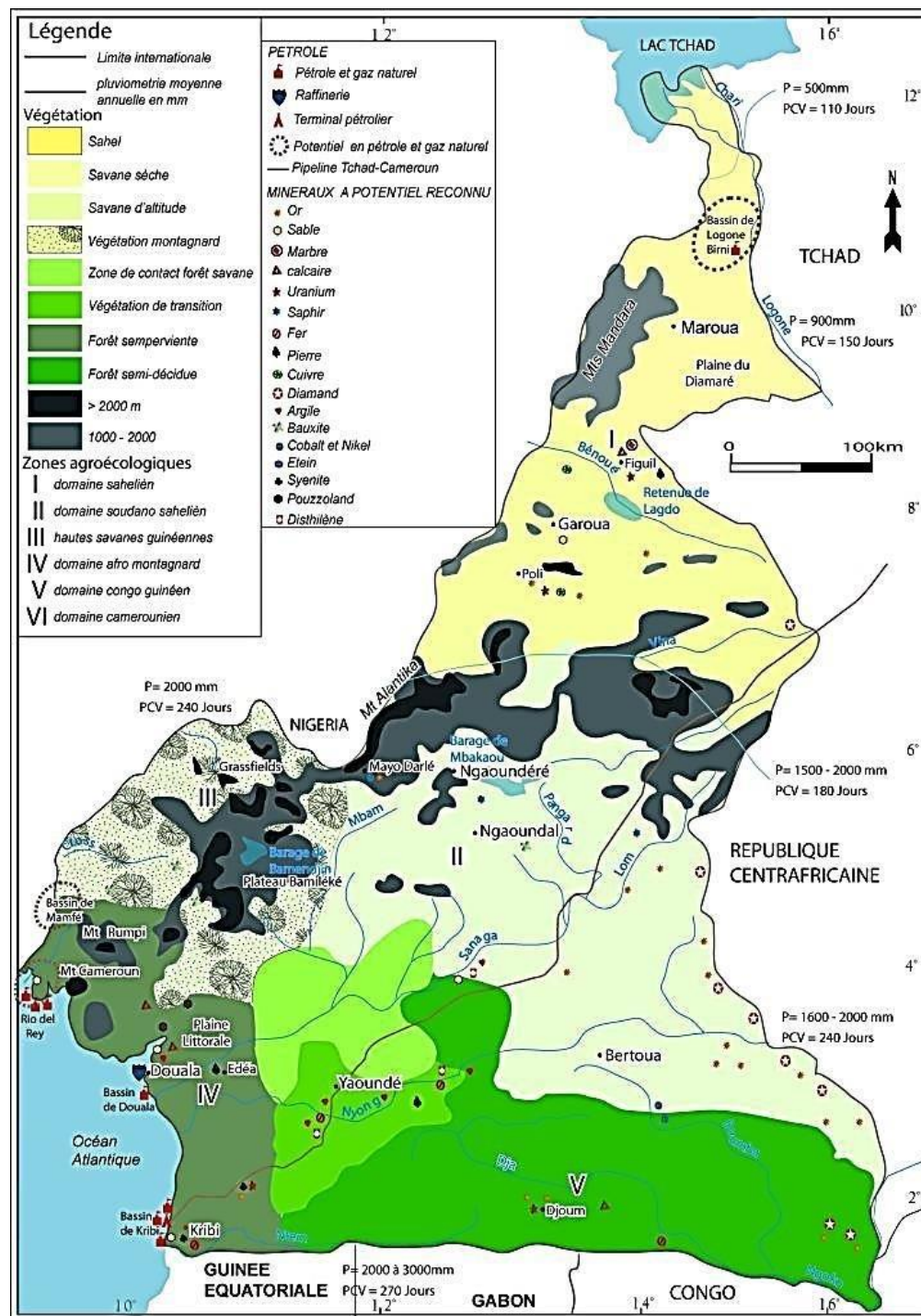
<sup>49</sup> Cameroon Data Portal, « PIB approche revenu », <https://cameroon.opendataforafrica.org/qvvsbvd/pib-approche-revenu>, consulté le 20 Août 2025 à 15h40mn.

<sup>50</sup> Cameroon Data Portal, « Données démographiques », <https://cameroon.opendataforafrica.org/rkoiftc/donn%C3%A9es-d%C3%A9mographiques>, consulté le 20 Août 2025 à 15h50mn.

<sup>51</sup> La position du Cameroun en Afrique Centrale est fortement remise en cause aujourd'hui. D'autant plus que les Etats comme la Guinée Equatoriale expulsent abondamment les Camerounais installés de ce côté.

<sup>52</sup> Éwangue, J.L., (dir), *Enjeux géopolitique en Afrique Centrale*, Paris, L'Harmattan, 2009, p.308, cité par Ngono, « La coopération Chinoise... », p.20.

Carte 1 : carte géologique du Cameroun



Source : <https://www.researchgate.net/figure/Principales-ressources-minerales-et-extractives-du-Cameroun-source.com> consulté le 01<sup>er</sup> Juillet 2025 à 7h40.

## 5. CLARIFICATION CONCEPTUELLE

Une rigueur conceptuelle est essentielle dans toute démarche scientifique car selon le sociologue Français Emile Durkheim "le savant doit d'abord définir les choses dont il traite

afin que l'on sache bien de quoi il est question''<sup>53</sup>. Cette section vise donc à expliciter les concepts clés mobilisés dans notre analyse, afin d'en préciser les contours et les usages dans le cadre de cette recherche.

Le concept fondamental de cette étude est celui de géopolitique<sup>54</sup> terme dont l'interprétation varie selon les écoles. Trois grandes traditions s'opposent avec premièrement : l'école allemande<sup>55</sup>, fondée par Friedrich Ratzel, Rudolf Kjellen et Karl Haushofer<sup>56</sup> établit une relation forte entre l'État, le territoire et l'espace. Mais c'est la définition de géopolitique de Kjellen qui est la plus utilisée plus tard, il la conçoit comme ''la science de l'Etat comme organisme géographique, tel qu'il se manifeste dans l'espace''<sup>57</sup>. Leurs travaux influencent la conception stratégique du pouvoir territorial dans l'Allemagne impériale et nazie. En second lieu l'école américaine, incarnée par Thomas Mahan<sup>58</sup>, Alfred Marckinder<sup>59</sup> et Nicholas Spykman<sup>60</sup> développe une géopolitique centrée sur la maîtrise maritime et continentale, au service de la domination mondiale des États-Unis. Et en dernier ressort l'école française du renouveau géopolitique, illustrée par Yves Lacoste dans son célèbre ouvrage *La géographie, ça sert d'abord à faire la guerre*<sup>61</sup>. Lacoste conçoit la géopolitique comme une méthode<sup>62</sup> d'analyse des rivalités de pouvoir sur des territoires. Cette approche articule les notions d'acteur, de pouvoir et de territoire<sup>63</sup>, et considère l'espace comme un enjeu stratégique

<sup>53</sup> E. Durkheim, *De la division du travail social*, Paris, Alcan, 1932, p.34.

<sup>54</sup> F. Tual, *Méthodes de la géopolitique : apprendre à déchiffrer l'actualité*, Paris, Ellipses Edition, 1996, p.9 cité par J. Nyonka'a, ''Politique étrangère et diplomatie camerounaises (1998-2002) : Evaluation de la politique étrangère d'un Etat Africain'', Thèse de Doctorat en Relations Internationales, IRIC, 2020, p.28.

<sup>55</sup> Le concept géopolitique naît avec l'école allemande dont les précurseurs sont Rudolph Kjellen, Frédéric Ratzel et Karl Haushofer. Pour eux l'acteur principal en géopolitique est l'Etat considéré comme un organisme vivant. ; Ratzel de son vivant explique que '' De même que chaque être vivant exige un espace dans lequel il demeure, de même un être vivant a besoin d'un autre espace dont il tire sa nourriture et il atteint le sommet de sa demande d'espace à travers le processus de sa démultiplication qui se réalise soit en atteignant le sommet de sa croissance spatiale, soit en s'appropriant purement et simplement l'espace du voisin''. Pour d'amples informations lire O. Zajec, *Introduction à l'analyse géopolitique. Histoire, outils et méthodes*, Monaco, Editions du Rocher, 2022, pp.42-44 & G. Dussouy, *Les théories géopolitiques. Traité de relations internationales (I)*, Paris, L'Harmattan, 2006.

<sup>56</sup> Karl Haushofer appréhende la géopolitique comme un espace vital d'où le terme *Der Lebensraum*, qui est un de son ouvrage *Geopolitik* ouvrage paru en 1901.

<sup>57</sup> B. Loyer, *Géopolitique. Méthodes et concept*, Paris, Armand Colin, 2019, p.11.

<sup>58</sup> Mahan conseille à cette époque au gouvernement américain de se doter d'une puissance navale afin de conquérir les Etats comme Hawaï, Guam, les Philippines, Porto Rico, Cuba à partir de 1898. Sa vision pousse les Etats Unis à se lancer dans une doctrine d'impérialisme, rompant ainsi avec la vision isolationniste.

<sup>59</sup> Marckinder reste célèbre avec sa citation '' Qui contrôle l'Europe de l'Est domine le *Heartland* ; qui contrôle le *Heartland* domine l'Île mondiale ; quiconque domine l'Île mondiale domine le monde. »

<sup>60</sup> Critiquant Marckinder, Spykman pense plutôt que '' Qui contrôle le *Rimland* domine l'Eurasie. Qui domine l'Eurasie contrôle les destinées du monde''

<sup>61</sup> Y. Lacoste, *La géographie ça sert d'abord à faire la guerre*, Paris, La découverte, 2013, p.58.

<sup>62</sup> Ibid.,

<sup>63</sup> A. Cartaruzza & al, *Introduction à la géopolitique*, Paris, Armand Colin, 2019 p.42.

central<sup>64</sup>. En clair pour Lacoste, la géopolitique c'est 'l'étude des relations qui existent entre la conduite d'une politique de puissance portée par une nation ou un groupe social et le cadre géographique dans lequel cette politique s'exerce'<sup>65</sup>. À travers cette grille d'analyse, la géopolitique n'est plus une science normative, mais une méthode pour comprendre les affrontements idéologiques, économiques et culturels dans un espace donné. C'est pourquoi Nyonka Joël postule que 'toute analyse géopolitique devrait donc à notre sens s'atteler à déterminer les points de rencontre entre la politique de l'Etat et l'espace géographique'<sup>66</sup>

C'est cette dernière approche, dite du renouveau géopolitique, qui sera mobilisée dans notre recherche. Elle permet d'analyser les nouveaux enjeux de pouvoir en Afrique, à l'heure d'un *new scramble for Africa*<sup>67</sup>, et de décrypter les mécanismes de diffusion de l'influence chinoise au Cameroun.

L'autre concept à clarifier est celui de langue. En effet, la conceptualisation de la langue est variée et multiforme. Plusieurs auteurs l'abordent en fonction de leur discipline, tout en la définissant et en présentant son rôle. Du latin *lingua*, qui signifie 'langue' et, au sens étroit, 'langage', Madeleine Grawitz,<sup>68</sup> dans son *Lexique des sciences sociales*, définit la langue comme 'un système symbolique de communication'. Epousant cette idée, le linguiste Ferdinand de Saussure la conçoit comme 'un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires'. Cela signifie que la langue n'est qu'un instrument de communication<sup>69</sup>. Explorant une dimension socio-culturelle, Edward Sapir<sup>70</sup> la considère davantage comme un vecteur de communication d'idées et d'émotions humaines<sup>71</sup>. Partageant en partie cette idée, Claude Hagège l'appréhende comme un héritage humain permettant de relier une ou plusieurs communautés, dont la durée de vie dépend de ceux qui la véhiculent<sup>72</sup>.

<sup>64</sup> C. Tellene, *Introduction à la géopolitique*, Paris, La Découverte, 2019, p.23.

<sup>65</sup> Y. Lacoste, *La géographie ça sert...*, p.58.

<sup>66</sup> Nyonka'a, 'Politique étrangère et diplomatie...', p.56.

<sup>67</sup> Le 'New Scramble for Africa' ou nouvelle ruée vers l'Afrique, est une rivalité géopolitique mettant en compétition les grandes puissances mondiales aujourd'hui dont le but est la conquête et le contrôle des matières premières et du marché africain. Les Etats engagés dans cette bataille sont entre autre : Les Etats Unis, la Chine, la Russie, la Grande Bretagne ou encore la France pour ne citer que ces quelques-uns.

<sup>68</sup> M. Grawitz, *Lexique des Sciences sociales 7<sup>e</sup> édition*, Paris, Dalloz, 2007, p.251.

<sup>69</sup> F. De Saussure, *Cours de linguistique générale*, Genève, Abre d'or, 2005, p.23.

<sup>70</sup> E. Sapir, *Language an introduction to the study of speech*, New York, Harcourt, 1921, pp.07-08.

<sup>71</sup> La version originelle de cette définition est en langue anglaise et se signifie : 'Language is a purely human and no instinctive method of communicating ideas, emotions, and desires by means of a system of voluntarily produced symbols'

<sup>72</sup> C. Hagège, *Halte à la mort des langues*, Paris, Odile Jacob, 2000, pp.15-16.

Cependant, dans son ouvrage *Contre la pensée unique*<sup>73</sup>, l'auteur dénonce la forte domination de l'anglais au détriment des autres langues, et ceci à cause de divers facteurs historiques. Pour lui, l'emploi de l'anglais permet aux États-Unis de dominer les autres langues et, par la même occasion, de contrôler divers secteurs clés. Creusant cette idée, Jean Calvet<sup>74</sup> considère la langue comme un instrument de domination coloniale de la part d'un État, d'où son concept de glottophagie<sup>75</sup>. Pour cet auteur, la langue n'est utilisée que pour asservir un peuple. Epousant ce postulat, Pierre Bourdieu présente la langue non seulement comme un vecteur de communication, mais aussi comme un instrument de pouvoir<sup>76</sup>. Il souligne à cet effet que : "on doit se garder d'oublier que les rapports de communication par excellence que sont les échanges linguistiques sont aussi des rapports de pouvoir symbolique où s'actualisent les rapports de force entre les locuteurs ou leurs groupes respectifs".<sup>77</sup> Cette vision de la langue rejoint celle de l'approche géopolitique, où la langue représente un enjeu de pouvoir pour tout État qui ambitionne de projeter son *soft power* sur la scène internationale. En bref, "le rayonnement d'une langue sert aujourd'hui à conforter des influences culturelles ou politiques"<sup>78</sup>.

Parmi toutes les approches présentées, c'est celle de l'approche géopolitique de la langue qui est la mieux adaptée à la compréhension de ce sujet. En effet, elle présente la langue chinoise non pas seulement comme un outil de communication, mais comme une émanation, voire une projection, de l'influence de la Chine dans ses rapports avec le Cameroun.

L'autre concept à analyser est celui de diffusion. De nombreuses conceptions s'opposent ici. Du latin *diffundere*<sup>79</sup>, composé de "dis", qui signifie séparation, et de "fundere", qui veut dire étendre ou répandre, il s'agit de l'action de répandre dans différentes directions. Cependant, les spécialistes de la science de la communication, à l'instar d'Everett M. Rogers, la définissent comme une propagation à la fois planifiée et spontanée de nouvelles idées<sup>80</sup>. Pour les sociolinguistes tels que David Crystal, la diffusion d'une langue résulte de plusieurs facteurs liés au pouvoir politique et militaire du peuple<sup>81</sup>. Crystal souligne, en

<sup>73</sup> C. Hagège, *Contre la pensée unique*, Paris, Odile Jacob, 2012, p.01.

<sup>74</sup> J. Calvet, *Linguistique et colonialisme. Petit traité de glottophagie*, Paris, Payot, 1974.

<sup>75</sup> Jean Calvet dans son ouvrage *Linguistique et colonialisme* présente la puissance coloniale surtout européenne comme un peuple qui en dehors de dominer, "dévore" la langue du colonisé d'où le concept de glottophagie. C'est-à-dire un processus d'absorption ou d'élimination d'une langue dominante.

<sup>76</sup> P. Bourdieu, *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, 1982, p.08.

<sup>77</sup> Bourdieu, *Ce que parler veut dire...*, p.08.

<sup>78</sup> F. Galois, *Les 100 concepts de la géopolitique*, Paris, ellipses, 2022, pp.498-500.

<sup>79</sup> Grawitz, *Lexique des sciences sociales*, p.126.

<sup>80</sup> R. Everett, *Diffusion of Innovation*, New York, Fresh Press, 2003, p.43.

<sup>81</sup> La version originelle de cette pensée précise que "A language has traditionally become an international language"

s'appuyant sur le succès de la langue anglaise, que seule la force militaire<sup>82</sup> ne suffit pas : "la domination linguistique internationale n'est pas uniquement le résultat de la puissance militaire. Il faut peut-être une nation militairement puissante pour imposer une langue, mais il en faut une économiquement puissante pour la maintenir et l'étendre"<sup>83</sup> Cet argument explique en partie le succès du *soft power* britannique et américain. Rejoignant cette idée, le politologue Joseph Nye considère la diffusion d'une langue comme une projection du *soft power* d'un État, c'est-à-dire la manière dont ce dernier étend sa puissance.<sup>84</sup> Chez les anthropologues, la diffusion s'appréhende comme un mécanisme par lequel des éléments culturels se répandent à l'intérieur de la société qui les a fait naître (diffusion primaire) ou au sein de sociétés culturellement différentes (diffusion secondaire)<sup>85</sup>. Ce concept a donné naissance à un courant appelé diffusionnisme à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en Allemagne.

Les partisans<sup>86</sup> de ce courant cherchent à remplacer les lois de l'évolution par celles de la diffusion, en stipulant que "les similitudes existant sur le plan culturel s'expliquent par leur diffusion à partir d'un petit nombre de foyers culturels"<sup>87</sup>. En clair, l'importance du diffusionnisme réside dans la mise en évidence des rencontres entre civilisations. De toutes les approches présentées, celle de David Crystal, soutenue par Joseph Nye, semble la plus appropriée pour cette étude, car elle montre comment la Chine mobilise d'importants moyens économiques et humains pour promouvoir sa langue non seulement au Cameroun, mais partout dans le monde.

Concept au cœur de cette étude, le *soft power* (*ruan shili* en mandarin), ou "puissance douce" (ou aujourd'hui puissance d'influence)<sup>88</sup>, a été popularisé par Joseph Nye dès les années 1990. Dans une perspective alternative aux théories classiques du réalisme en relations internationales, Nye définit le *soft power* comme la capacité d'un acteur à obtenir d'un autre ce qu'il souhaite, sans recourir à la contrainte (*hard power*) mais par l'attraction, la persuasion et la légitimité. Il s'appuie sur trois piliers : la culture, les valeurs politiques, et la politique

---

*For one chief reason: the power of its people – especially their political and military power*" tire de son ouvrage D. Crystal, *English as a Global Language*, New York, Cambridge University Press, 2003, p.26.

<sup>82</sup> D. Crystal, *English as a Global Language*, p.26.

<sup>83</sup> Traduction de "But international language dominance is not solely the result of military might. It may take a militarily powerful nation to establish a language, but it takes an economically powerful one to maintain and expand it" dans Crystal, *English as a Global Language*, p.27.

<sup>84</sup> J. Nye, *Soft Power. The means to success in world politics*, New York, Public Affairs, 2004, p.5.

<sup>85</sup> Grawitz, *Lexique des Sciences sociales*, p.126.

<sup>86</sup> Les théoriciens de cette école sont: Friedrich Ratzel, Léo Frobenius ou encore Fritz Graebner pour ne citer que ceux-ci.

<sup>87</sup> J. Dortier, *Le dictionnaire des sciences sociales*, Paris, Sciences Humaines Editions, 2013, pp.98-99.

<sup>88</sup> P. Boniface, *Comprendre le monde. Les relations internationales expliquées à tous*, Paris, Armand Colin, 2021, pp.90-94.

étrangère<sup>89</sup>. Ce concept a suscité de nombreux débats<sup>90</sup>, notamment chez les réalistes qui lui reprochent son caractère diffus et difficilement mesurable<sup>91</sup>. Pour enrichir cette approche, Nye propose une typologie élargie du pouvoir<sup>92</sup>, où la séduction culturelle devient un outil stratégique. Avec l'ascension de la Chine comme puissance mondiale, le concept de *soft power*<sup>93</sup> est reconfiguré dans un contexte non-occidental. Le journaliste américain Joshua Kurlantzick<sup>94</sup> propose une vision plus pragmatique : selon lui, le *soft power* chinois constitue davantage une "offensive de charme"<sup>95</sup> qu'un simple mécanisme d'influence culturelle. Dans son ouvrage *Charm Offensive*<sup>96</sup>, il souligne que la Chine<sup>97</sup> mobilise ce pouvoir dans des buts souvent stratégiques, parfois au service d'objectifs géopolitiques plus durs.

C'est cette conception élargie du *soft power*, inspirée de Kurlantzick<sup>98</sup>, qui guidera notre analyse. Elle nous permettra d'examiner les logiques sous-jacentes à la diffusion de la langue et de la culture chinoises au Cameroun, au-delà de leur simple portée éducative.

## 6. REVUE CRITIQUE DE LITTÉRATURE

Selon Paul Nda la revue de littérature constitue une étape essentielle dans toute recherche. Elle consiste à recenser et analyser de manière critique les travaux scientifiques existants en lien avec la problématique étudiée, afin d'établir un cadre de réflexion pertinent<sup>99</sup>. Cette étape permet au chercheur de situer son sujet dans l'état actuel des connaissances, d'identifier les zones d'ombre, et de justifier la portée de sa propre contribution. Car Lawrence Olivier et Guy Bédard suggèrent que :

"La revue de la littérature vise à identifier les auteurs, les ouvrages et les articles scientifiques (c'est-à-dire les thèses importantes) qui ont façonné la connaissance dans une discipline donnée, sur un sujet précis. Le but est de problématiser ce qui a été dit, c'est-à-dire de rendre problématique et montrer

---

<sup>89</sup> Nye, *Soft Power*..., p.11.

<sup>90</sup> J. Roches, *Théories des Relations Internationales 4<sup>e</sup> édition*, Paris, Montchrestien, 2001, p.90-91.

<sup>91</sup> Traduction de l'anglais "A country may obtain the outcomes it wants in world politics because other countries admiring its values, emulating its example, aspiring to its level of prosperity and openness-want to follow it." Dans Nye, *Soft Power*..., p.5.

<sup>92</sup> Nye, *Soft Power*..., p.31.

<sup>93</sup> Nonobstant ce constant, Nye présente les limites du *Soft Power*. Il démontre par la suite en s'appuyant toujours sur le *Soft Power* américain, que ce dernier semble moins inefficace par exemple pour prévenir des conflits, protéger des alliés ou surveiller des frontières. De plus parler du *soft power* revient à mettre en évidence le binôme "séducteur et récepteur consentant" car la réussite du *soft power* est tributaire du message transmis à l'autre. Il conclut en relevant qu'un *Soft Power* reste plus efficace lorsque le pouvoir se déporte vers un autre plutôt que d'être concentré.

<sup>94</sup> J. Kurlantzick, *Charm Offensive. How China's Soft Power is transforming the World*, New York, Yale University, 2007, p.6.

<sup>95</sup> Ibid.,

<sup>96</sup> Ibid.,

<sup>97</sup> Ibid.,

<sup>98</sup> Les chercheurs chinois à l'instar de Li Mingiang, appréhendent le *soft power* comme étant une utilisation réfléchie et censée du pouvoir dans le but d'interagir avec les autres et de s'adapter à leur réalité.

<sup>99</sup> Nda, *Recherche et Méthodologie*..., p.91.

en quoi la littérature sur le sujet soulève des questionnements sur ce qui a été dit et fait jusqu'à maintenant''<sup>100</sup>

Dans le cadre de cette étude, la littérature disponible est relativement abondante et diversifiée. Elle peut être regroupée autour de trois grands axes :

- **La menace d'acculturation et la marginalisation des langues locales**

La première tendance de cette littérature se concentre sur l'impact linguistique et identitaire de la diffusion des langues étrangères en Afrique et pas uniquement au Cameroun. Des auteurs comme Badawe Tondje Parfait<sup>101</sup>, Engola Stéphane<sup>102</sup> et N. wa Thiong'o<sup>103</sup>, s'inquiètent de la place grandissante occupée par les langues étrangères au détriment des langues nationales et locales. Selon eux, cette situation favorise une acculturation insidieuse, en particulier chez les jeunes, et constitue un frein à la valorisation des patrimoines linguistiques endogènes<sup>104</sup>. Thiong'o en s'appuyant sur la langue anglaise propose qu'on lui retire cette fonction coloniale de langue. Néanmoins, dans ce débat, les auteurs ne mentionnent pas le fait que les langues étrangères vont se heurter à la mosaïque linguistique africaine en général. De plus, ils ne précisent pas le fait que la plupart des africains éprouvent des difficultés à s'exprimer aisément en leur langue locale.

- **L'impact du partenariat culturel sino-camerounais dans le développement socio-économique et socio culturel du Cameroun :**

Ce postulat est soutenu par Annie Ango<sup>105</sup>, Yofende Miranda<sup>106</sup>, Boamimbeck Yohanna<sup>107</sup>, Nkoa Nkoa Robert<sup>108</sup> Jean Gonodo et Célestine Laure<sup>109</sup>, Diane Guemkam

<sup>100</sup> L. Olivier et al., *L'élaboration d'une problématique de recherche. Sources, outils et méthodes*, Paris, L'Harmattan, 2005, p. 31.

<sup>101</sup> B. Parfait, "Les apprenants de la langue chinoise au Cameroun : Motivations, Enjeux et défis", *Revue d'étude Sino-Africaine*, N° 1, 2022, p.147.

<sup>102</sup> S. Engola, "La langue comme talon d'Achille de la tour de Babel africaine : Perspective linguistique du panafricanisme", D.L.T, N°01, Juin 2024, pp.151-152.

<sup>103</sup> N. Wa Thiong'o, *Décoloniser l'esprit*, Paris, La Fabrique Editions, 1986.

<sup>104</sup> Dans un article nommé "Emergence et survie des langues nationales au Cameroun", *Trans*, N°11, 2001, pp.01-09, B. Kody, propose une lecture alternative : selon lui, les difficultés rencontrées par les langues locales ne découlent pas directement de l'influence des langues étrangères, mais plutôt d'un manque de volonté politique. Il plaide à cette époque pour la mise en œuvre d'une véritable politique linguistique nationale, capable de promouvoir et de protéger les langues autochtones.

<sup>105</sup> A. Ango, "La coopération bilatérale pour le développement culturel : cas de la Chine-Cameroun", mémoire de Master en Relations Internationales", IRIC, 2018, p.16.

<sup>106</sup> M.Yofende, "Sino-Cameroon cooperation for Educational and cultural development " Master essay in International Relations, IRIC, 2018.

<sup>107</sup> Y. Boamimbeck, "Le rôle de la diplomatie culturelle dans le nouveau partenariat stratégique", Master en Relations Internationales, IRIC, 2014

<sup>108</sup> R. Nkoa Nkoa, "La coopération sino-camerounaise en matière d'éducation", Rapport de Stage diplomatique, IRIC, 2021.

<sup>109</sup> J. Gonodo et C. Mangue, "Développement de l'enseignement de la langue chinoise au Cameroun : enjeux et perspectives" *Liele*, n°01, 2021, pp.65-93.

Ouafo Armelle<sup>110</sup> qui explorent les bénéfices du partenariat culturel sino-camerounais. À travers un développement structuré, chacun montre comment ce partenariat contribue au développement de nombreux secteurs essentiels au Cameroun, notamment l'éducation, la santé et l'économie, concrétisé par la réalisation de projets structurants menés par la Chine dans le cadre d'une coopération renforcée. Cependant, leurs analyses ne prennent pas en compte l'aspect sportif de cette collaboration, en particulier la promotion des arts martiaux chinois. Elles ne démontrent pas non plus les déséquilibres éventuels de cette coopération, notamment le non-respect du principe du 'Win-Win'. Une carence majeure est l'insuffisance de données chiffrées permettant de mesurer réellement les bénéfices pour le Cameroun, notamment sur le plan éducatif et sur la portée du *Win-Win*.

- **Le mandarin comme levier géopolitique : analyse des Instituts Confucius**

Enfin, la dernière tendance identifiée dans la littérature porte sur l'étude des Instituts Confucius<sup>111</sup> et leur rôle dans la projection du *soft power* chinois en Afrique<sup>112</sup>, notamment au Cameroun. Des chercheurs tels que Jean Kouma<sup>113</sup>, Paul Edingue<sup>114</sup>, Hapsatou Mamadi<sup>115</sup> et Falk Hardig<sup>116</sup> s'accordent à dire que ces institutions sont des instruments de la puissance culturelle chinoise, dont les objectifs dépassent largement la simple diffusion linguistique. Selon eux, le *soft power* chinois dissimule des visées économiques et géostratégiques. Partageant cette lecture, Laure Kemadjou<sup>117</sup> va plus loin en analysant le cas spécifique de l'Institut Confucius de l'Université de Yaoundé II. Elle y voit un outil de propagande subtile, destiné à renforcer l'influence de la République populaire de Chine sur la scène internationale et particulièrement au Cameroun.

Toutefois, dans leur analyse, ils ne précisent pas clairement comment la langue chinoise favorise l'implantation des entreprises chinoises au Cameroun. De plus une quasi absence de

---

<sup>110</sup>D.Guemkam, "Importance de l'enseignement /apprentissage du chinois au Cameroun", *Langues & Cultures*, n° 4, Juin 2023, pp.225-233.

<sup>111</sup> A. Zhao Huang, "Servir le soft power et la diplomatie publique à la chinoise : analyse communicationnelle de l'Institut Confucius de l'Université de Nairobi", Thèse de Doctorat en Science de l'Information et de la Communication, Université Gustave Eiffel, 2020.

<sup>112</sup> D.Bénazéaf, "Soft power chinois en Afrique. Renforcer les intérêts de la Chine au nom de l'amitié sino-africaine", *Asie. Vision*, n°71, 2014, pp.01-pp.34 et B. Courmont, "Le soft power chinois : entre stratégie d'influence et affirmation de puissance" *Revue d'Etudes comparatives Est-Ouest*, vol 1, n°43, 2021, pp.287-309.

<sup>113</sup> Kouma, "Le facteur culturel...".

<sup>114</sup>Edingue, "Les Instituts Confucius ...".

<sup>115</sup> Mamadi, "L'éducation dans la stratégie...", pp.57-59.

<sup>116</sup> F. Hartig, *Chinese Public Diplomacy. The Rise of the Confucius Institute*, New York, Routledge, 2017.

<sup>117</sup> L.Kemadjou, "La politique culturelle de la République populaire de Chine en Afrique Subsaharienne Francophone de la conférence de Bandung à 2015 : soixante ans d'instrumentalisation de la culture", Thèse de Doctorat en Etude Transculturelle, Université Jean Moulin Lyon 3, p.294, 2017.

données chiffrées peinent à soutenir l'argument selon lequel la Chine occupe une part dans le marché en Afrique centrale. Cette étude s'inscrit dans cette dynamique critique, tout en se distinguant par sa volonté de quantifier, à travers des données empiriques, l'impact réel de ce *soft power* au Cameroun. Cette dimension quantitative et historique souvent absente des travaux antérieurs, constitue l'originalité méthodologique de cette contribution.

## 7. PROBLEMATIQUE

Selon Paul Nda une problématique "exprime et explicite les préoccupations en terme de vide à combler, de manque à gagner par rapport à la connaissance et aux enjeux mis en jeu par l'étude d'un objet"<sup>118</sup>. De leur côté, Luc Van Campenhoudt et Raymond Quivy la considèrent comme "la perspective théorique adoptée pour traiter le problème posé par la question de départ"<sup>119</sup>. Ces définitions soulignent l'importance de la problématique comme charpente logique et analytique d'une recherche scientifique car "pour un esprit scientifique, toute connaissance est une réponse à une question. S'il n'y a pas eu de question, il ne peut y avoir connaissance scientifique. Rien ne va de soi. Rien n'est donné. Tout est construit"<sup>120</sup>.

Dans le cadre de cette étude, il s'agit d'examiner, à travers une lecture diachronique, les différentes étapes structurant la diffusion de la langue chinoise au Cameroun entre 1971 et 2024. En d'autres termes, il est question d'analyser les moments charnières de la diffusion du mandarin au Cameroun, afin de comprendre comment la Chine a progressivement pénétré les autres sphères de pouvoir sur ce territoire. Car cette période est marquée par des avancées notables : signature de multiples protocoles d'accords, intensification des échanges culturels, et surtout, création d'Instituts Confucius visant à faciliter l'apprentissage du mandarin. Cette offensive culturelle s'accompagne d'une percée économique significative, révélant une présence chinoise multiforme dans plusieurs secteurs clés du développement camerounais.

Ainsi formulée, cette recherche intitulée : Géopolitique de la diffusion du mandarin au Cameroun (1971-2024) s'articule autour de la question centrale suivante : la diffusion du mandarin au Cameroun relève-t-elle uniquement d'une coopération culturelle, ou s'inscrit-elle dans un contexte international marqué par une rivalité géopolitique où la culture devient un instrument de puissance ? Cette problématique soulève plusieurs interrogations secondaires : pourquoi observe-t-on une telle intensité dans les relations diplomatiques entre la Chine et le Cameroun ? Quels sont les mécanismes et les acteurs mobilisés pour assurer la diffusion du

---

<sup>118</sup>Nda, *Recherche et méthodologie...*, p.55.

<sup>119</sup> Marquet, *Manuel de recherche en sciences sociales*, p.91.

<sup>120</sup> G. Bachelard, *la formation de l'esprit scientifique*, Paris, Librairie scientifique, 2011, p.11.

mandarin sur le territoire camerounais ? Sur quels fondements repose la stratégie du *soft power* chinois ? Enfin, quel bilan peut être dressé, après plus de 61 ans, de cette offensive culturelle menée par Pékin ? Ces interrogations exigent une analyse à la fois approfondie et globale, que la présente étude se propose de conduire.

## 8. OBJECTIFS DE RECHERCHE

Toute recherche scientifique bien menée a pour vocation d'apporter des réponses utiles aux nombreuses intégrations soulevées par le sujet<sup>121</sup> et d'atteindre certains objectifs. Ce travail repose donc sur quatre principaux objectifs à savoir :

- démontrer que la géopolitique de la diffusion du mandarin au Cameroun constitue un levier stratégique permettant à la Chine d'étendre son influence au-delà du domaine culturel et de ce fait s'inscrit dans la logique du *Spill over effect*<sup>122</sup>, selon laquelle l'offensive culturelle chinoise déborde inéluctablement vers les sphères économique, politique et géopolitique ;
- présenter comment les Instituts Confucius, en plus d'être des vecteurs du *soft power* chinois, remplissent également une fonction marketing<sup>123</sup>, visant à séduire les esprits par la culture pour mieux favoriser les intérêts économiques de la Chine ;
- expliquer comment à travers l'expansion du mandarin, la Chine entre en concurrence linguistique directe avec d'autres puissances étrangères au Cameroun, dans un contexte marqué par une forte pluralité linguistique ;
- analyser le fait que bien que la diplomatie culturelle chinoise présente certains bénéfices, elle doit inciter les décideurs camerounais à s'interroger sur les intentions géopolitiques sous-jacentes de Pékin.

## 9. CADRE METHODOLOGIQUE

Le mot méthode, issu du latin *methodus* (du grec *methodos* qui signifie chemin vers), désigne l'ensemble des procédés, techniques et étapes mobilisés pour atteindre la vérité scientifique<sup>124</sup>. En histoire comme en sciences sociales, la méthodologie constitue la boussole du chercheur, garantissant la fiabilité et la rigueur de son travail.

<sup>121</sup> A. Sophie & al, *Réussir Mémoire, Thèse et HDR 5<sup>e</sup> édition*, Paris, Gualino, 2015, p.28.

<sup>122</sup> Le *Spill over effect* ou effet débordement en français est une théorie de l'approche néo fonctionnaliste mise sur pied par Ernst B. Hass dans son ouvrage *The Uniting of Europe (1958)* où il présente comment l'intégration dans un secteur entraîne une extension dans d'autres secteurs.

<sup>123</sup> Ebongue, ' ' Les Instituts Confucius et la promotion... ' ', p.6.

<sup>124</sup> H. Movia, *Science des Relations Internationales. Essai sur le statut et l'autonomie épistémologique d'un domaine de recherche*, Paris, L'Harmattan, 2014, pp.47-50.

- **Techniques de collecte des données**

Deux types de sources ont été mobilisées : primaires et secondaires.

Pour les sources primaires, des entretiens ont été menés auprès de responsables du MINSEC, de l'Institut Confucius, ainsi qu'avec des enseignants de cette institution. Des consultations d'archives ont également été effectuées au sein du MINSUP, de l'IRIC et de la Direction des Affaires avec l'Asie et l'OCI et du service des Archives au MINREX. Un stage au Collège Vogt a permis d'observer *in situ* l'enseignement du mandarin en milieu scolaire. C'est-à-dire durant les heures de cours alloués à l'apprentissage du chinois, nous avons observé attentivement les procédés d'enseignement, discuter avec l'enseignant ainsi qu'avec les apprenants.

En outre, la participation à plusieurs événements culturels organisés par l'Institut Confucius a favorisé une observation participante enrichie. Lors de nos entretiens, certains informateurs ont choisi de garder l'anonymat du fait de leur proximité avec les officiels chinois. C'est dans cette optique que nous avons eu à signer une clause de confidentialité afin que toutes les informations fournies par ces derniers et par d'autres ne devraient être traitées qu'uniquement dans le cadre de ce travail. Ce fut également le cas des élèves du collège Vogt où la confidentialité a été exigée afin que nous puissions exploiter certaines informations au travers des questionnaires distribués.

S'agissant des sources secondaires, des documents ont été consultés à la bibliothèque de l'IRIC, sur la plateforme numérique DICAMES, ainsi que sur divers sites spécialisés dans la recherche universitaire tels que Cairn, Persée, Resercheargate ou Academia.edu. Par ailleurs, du fait du volume élevé des annexes disponibles, nous avons fait le choix de présenter entièrement les documents les plus importants et de sélectionner quelques extraits pour d'autres.

- **Techniques d'analyse des données**

Plusieurs approches analytiques ont été mobilisées pour traiter ce sujet parmi lesquels :

l'analyse diachronique<sup>125</sup> a permis de retracer l'évolution historique de la diffusion du mandarin au Cameroun, en identifiant les étapes clés ;

l'analyse qualitative et quantitative combinée a été utilisée pour filtrer les données pertinentes, établir des graphiques et vérifier certains objectifs de départ. Des diagrammes

---

<sup>125</sup> G. Bourdé & Al, *Les écoles historiques*, Paris, Edition du seuil, 1997, p.166.

statistiques et histogrammes ont permis d'évaluer l'impact du mandarin comme vecteur géopolitique. ;

l'analyse pluridisciplinaire a favorisé une articulation des apports de plusieurs disciplines : science politique, sociologie, anthropologie ou communication ;

Enfin, l'analyse géopolitique s'est focalisée sur les enjeux sous-jacents à l'usage de la langue chinoise au Cameroun. Elle s'est appuyée sur une lecture critique des discours et attitudes des officiels chinois lors d'événements culturels et diplomatiques.

## 10. CADRE THEORIQUE

Le mot théorie dérive du grec *theorein*, signifiant "observer" avec attention pour mieux comprendre<sup>126</sup>. Pour Philippe Braillard<sup>127</sup>, une théorie est une "construction cohérente et systématique de notre compréhension du réel ". Elle permet au chercheur d'analyser un phénomène en établissant des liens explicatifs entre ses composantes. Selon Scott Burchill : "Les théories fournissent un ordre intellectuel. Elles permettent de conceptualiser et de contextualiser les événements du passé et du présent, et nous aident à penser de manière critique, logique et cohérente."<sup>128</sup>. En fait, "sans l'aide de la théorie, il est difficile de donner un sens aux flux d'informations qui nous bombardent tous les jours"<sup>129</sup>. Dans cette recherche, deux théories sont mobilisées : le néoréalisme offensif et le néofonctionnalisme, dans une logique complémentaire.

- **Le néoréalisme offensif : nouvelle conception paradigmatique de la puissance**

Théorisé par John Mearsheimer<sup>130</sup> dans *The Tragedy of Great Power Politics* (2001), ce paradigme évolutif du néoréalisme structurel de Kenneth Waltz<sup>131</sup> repose sur une lecture

<sup>126</sup> D.Batistella, *Théories des relations internationales*, Paris, Presses des sciences politiques, 2002, p.226.

<sup>127</sup> Philippe Braillard, *Théorie des Relations Internationales*, Paris, Presse Universitaire, 1977, p. 12 cité par Diane Ethier Introduction aux Relations Internationales Québec, PUM, 2020, pp. 23-24.

<sup>128</sup> S. Burchill et al., *Theories of International Relations 3e édition*, New York, St. Martin's Press, p.13, cité par A. Macleod & al, *Théories des relations Internationales : Contestations et résistances*, Québec, Athéna édition, p.42.

<sup>129</sup> C.Roromme, *Comment la Chine conquiert le monde ? Le rôle du pouvoir symbolique*, Québec, Les Presses de l'Université de Montréal, p.21.

<sup>130</sup> J. Mearsheimer, *The Theory of Great Politics*, New York, Norton & Company, p.21.

<sup>131</sup> Inspiré du courant réaliste, le néoréalisme ou réalisme structurel est une théorie développée par Kenneth Waltz dans son ouvrage *Theory of International Politics* dans lequel il démontre plutôt que la nature du système international détermine le comportement des acteurs. C'est-à-dire, il rejette l'idée selon laquelle, les Etats sont naturellement violents mais que c'est plutôt le système international qui les contraint à cette violence. Et cette violence du système s'explique par l'absence d'une puissance supra étatique capable de domestiquer la scène internationale ou la rendre moins agressive. Ici donc chaque Etat est responsable de sa sécurité. Il partage toutefois quelque point en commun avec le paradigme classique comme la primauté de l'Etat comme acteur majeur de la scène internationale. C'est une théorie pertinente aujourd'hui pour comprendre la formation des alliances

structurelle du système international, perçu comme anarchique. C'est-à-dire qu'il n'existe pas d'autorité supérieure régulant les rapports interétatiques. Dans ce cadre, les grandes puissances cherchent à maximiser leur puissance par l'accumulation pour survivre et atteindre l'hégémonie<sup>132</sup>. Elle rejette l'approche classique du paradigme réaliste qui lui postule pour un équilibre de puissance.

Cette approche permet de comprendre la stratégie chinoise en Afrique et plus particulièrement au Cameroun. L'implantation des Instituts Confucius, la diffusion mandarin et les accords éducatifs peuvent ainsi être interprétés non comme des actes philanthropiques mais comme des leviers du *soft power* chinois visant à s'imposer dans un territoire historiquement dominé par le bloc occidental. Ce positionnement est d'actualité dans un contexte géopolitique marquée par la place occupée par la culture comme nouveau terrain d'affrontement des grandes puissances. *In fine* à travers sa diplomatie culturelle, Pékin vise une position dominante au Cameroun, tant sur le plan économique que géopolitique. La langue chinoise devient alors un outil d'influence, au service d'ambitions plus larges.

- **Le néofonctionnalisme : la portée du *Spill over effect* dans la pénétration chinoise**

Inspiré du fonctionnalisme de David Mitrany<sup>133</sup>, le néofonctionnalisme est théorisé par Ernst Hass dans son ouvrage *The Uniting of Europe*<sup>134</sup>. Dans cette ouvrage<sup>135</sup>, l'auteur met en lumière le phénomène du *Spill over effect*<sup>136</sup> ou effet d'engrenage. Selon cette logique, l'intégration dans un domaine entraîne une extension vers d'autres secteurs<sup>137</sup> : économique, politique et sanitaire. Dans cette étude, cette approche permet de comprendre comment une coopération culturelle (enseignement du mandarin et ouverture d'Instituts Confucius) favorise une coopération élargie entre la Chine et le Cameroun, bien au-delà du simple champ culturel. C'est-à-dire permet de dépasser le seul champ culturel et atteindre d'autres secteurs comme l'économie, la santé ou l'agriculture. En bref, cette approche permet de saisir la logique cumulative et progressive de la stratégie d'influence chinoise.

---

militaires pour un éventuel conflit. Pour d'amples informations consulter l'ouvrage de J. Roches, *Théories des Relations Internationales*, pp.48-55. ; et Macleod, *Théories des Relations Internationales ...*, chapitre 5.

<sup>132</sup> Mearsheimer, *The Theory of Great Politics*, pp.21-22.

<sup>133</sup> David Mitrany théorise le fonctionnalisme pour décrire la façon dont les Etats peuvent mettre leur égo de côté afin de collaborer ensemble ou de s'intégrer dans une organisation régionale. C'est une théorie qui influence grandement l'intégration économique de l'Europe.

<sup>134</sup> C'est un modèle qu'il propose pour l'intégration économique optimale de l'Europe.

<sup>135</sup> Batisstela, *Théories des Relations Internationales*, p.259.

<sup>136</sup> Ibid., p.260.

<sup>137</sup> Ibid., p.261.

En conclusion l'utilisation de ces deux théories permettent de comprendre les intentions globales de la puissance (importance du néoréalisme offensif) et le mécanisme d'expansion de cette puissance dans d'autres secteurs (utilité du néofonctionnalisme) où le Cameroun représente le cadre opératoire.

## **11. DIFFICULTES RENCONTREES**

La recherche scientifique étant un chemin parsemé d'embûches, nous avons été confrontés à de nombreuses difficultés qui, à notre sens, auraient pu enrichir davantage cette réflexion. La première difficulté est d'ordre administratif et concerne principalement l'absence de réponses favorables de l'Ambassade de Chine. Des demandes d'entretien avaient été adressées à ses officiels afin de recueillir leur avis sur la stratégie déployée par la Chine et l'implication de l'Ambassade dans ce processus. Face à cette réticence, nous avons pu discuter avec des officiels de l'Institut Confucius et mener des entretiens auprès des responsables des Ministères en charge de l'Éducation et des Relations Extérieures.

Un stage de recherche nous a permis de collecter certaines informations, nous permettant d'approfondir notre connaissance du sujet. La deuxième difficulté est d'ordre financier. En effet, si nous disposions de moyens, nous aurions pu nous rendre en Chine, mener des entretiens auprès des populations, recueillir leur perception des Africains, et plus spécifiquement des Camerounais, ainsi que rencontrer directement certains experts. Pour pallier cette difficulté, nous avons échangé avec des apprenants de la langue chinoise et des enseignants ayant séjourné en Chine dans le cadre d'activités organisées par l'Institut Confucius. Ce sont ces moyens qui nous ont permis de mener à terme ce travail.

## **12. PLAN DU TRAVAIL**

La présente réflexion s'articule autour de quatre parties :

la première partie, intitulée : enjeux de la présence chinoise au Cameroun, traite des objectifs et motivations des relations entre le Cameroun et la Chine ;

le deuxième chapitre , ayant pour titre: acteurs et mécanismes de diffusion du mandarin au Cameroun, met en relief les organes institutionnels sino-camerounais qui permettent la diffusion de la langue chinoise ainsi que les moyens par lesquels elle est diffusée ;

le troisième chapitre dont le titre est : le mandarin au Cameroun : une analyse critique du *soft power* éducatif chinois, étudie l'impact de la projection du *soft power* chinois, notamment sur le plan éducatif ;

le chapitre final s'intitule : bilan, défis et perspectives de la diffusion de la langue chinoise au Cameroun, dresse un bilan critique et formule des recommandations à l'intention des deux États pour soutenir ce partenariat.

**CHAPITRE I : ENJEUX DE LA PRESENCE CHINOISE AU  
CAMEROUN (1971-1994)**

La contribution de la Chine au développement de l'Afrique se chiffre à des milliards de dollars, notamment à travers les nombreuses réalisations entreprises sur le continent, telles que : la construction d'écoles, d'hôpitaux ou encore l'employabilité de nombreux Africains. En outre, l'apprentissage du mandarin ou l'implantation de la Chine au Cameroun n'obéit guère à une logique hasardeuse<sup>138</sup> : c'est la résultante de nombreux accords diplomatiques établis entre les deux nations, ainsi que des multiples participations du Cameroun aux différents sommets sino-africains. Toutefois, la Chine ne s'installe qu'en Afrique et précisément au Cameroun pour des raisons d'abord économiques. C'est pourquoi le vice-secrétaire d'État adjoint américain James Swan résume en trois points la présence de la Chine en Afrique : l'accès aux ressources, l'accès aux marchés et la sécurisation des alliances diplomatiques<sup>139</sup>. En clair, c'est l'économie principalement qui structure le partenariat sino-camerounais. Car, c'est elle qui conditionne l'entièreté du partenariat sino-camerounais. Le but donc de ce chapitre, repose sur la présentation des enjeux ou motivations qui amènent Yaoundé à nouer des relations avec Pékin et vice versa (I) et en second lieu retracer l'implantation des chinois au Cameroun (II).

## **I. COOPERATION CAMEROUN-CHINE : UN PARTENARIAT STRATEGIQUE POUR DEUX PAYS DU SUD GLOBAL**

La présence massive des colonies chinoises au Cameroun<sup>140</sup>, est la résultante d'un partenariat fort et solide entre le Cameroun et la Chine. Comme souligné à l'entame, la coopération économique étant un pilier du *soft power* chinois, oriente efficacement cette collaboration. C'est rappelé également que les principaux constituants du *soft power* chinois que sont l'économie et la culture, consolident les rapports entre les deux nations. Le but visé dans ce chapitre est donc double : premièrement, il est question de présenter les enjeux ou les motivations pouvant amener Yaoundé à nouer des relations avec Pékin (A), et en second lieu, de démontrer comment la Chine s'attèle à tirer profit de cette collaboration avec Yaoundé, qui lui est très favorable (B).

### **A. ENJEUX DU PARTENARIAT SINO-CAMEROUNAIS POUR LE CAMEROUN**

De nombreuses raisons peuvent pousser l'Etat camerounais et ses citoyens à se rapprocher de la Chine, du moins par sa langue. En effet, la Chine aujourd'hui qui représente le premier

<sup>138</sup> N. Mouelle Kombi, *La Politique étrangère du Cameroun*, Paris, L'Harmattan, 1996, p.152.

<sup>139</sup> E. Morgan, "La vision du monde de la Chine et de son engagement en Afrique", *ASPJ Afrique & Francophonie*, 2015, p.22.

<sup>140</sup> C.Tchoumo, "La diaspora chinoise au Cameroun : cas de la colonie de Yaoundé (1971-2011)", mémoire de Master en Histoire des Relations Internationales, Université de Yaoundé I, 2014.

partenaire commercial de l'Afrique et simultanément celui du Cameroun ne peut laisser cet Etat indifférent. Il apparait donc clairement que les besoins d'assimilations du mandarin par Yaoundé sont pluriels et variés. S'il est certain que la langue est un outil favorisant les échanges de divers ordres, il est également nécessaire de comprendre que le Cameroun dans son émergence bénéficie de l'expertise chinoise dans sa croissance (1) et commerce avec cette dernière, ce qui tend à renforcer leurs relations (2).

### **1. Le Cameroun : grand bénéficiaire de l'aide chinoise**

À la lumière des faits, le Cameroun a bénéficié et continue de bénéficier grandement de l'assistance chinoise dans de nombreux domaines qui meublent cette coopération. Entre 1975 et 2024 le Cameroun fait appel à l'expertise chinoise pour la gestion de ses nombreux chantiers<sup>141</sup> de construction<sup>142</sup>. Selon les données fournies par le Cabinet Civil de la Présidence de la République<sup>143</sup>, la Chine finance la construction de deux stades dans les villes de Limbe et de Bafoussam, évaluée à près de 13 milliards de FCFA. Également, elle s'est vu confier la construction des barrages hydroélectriques de Memve'ele et de Mekin pour 265 milliards de FCFA respectivement<sup>144</sup>, ainsi que celle de l'autoroute Yaoundé-Douala (Phase 1<sup>145</sup>), évaluée à 316 milliards de FCFA, dont 85 % sont pris en charge par la partie chinoise et 15 % par la partie camerounaise, sans oublier la construction de 1 500 logements sociaux pour 33,5 milliards de FCFA. De telles initiatives sont à mettre à l'actif de la *Exim Bank of China*.<sup>146</sup> Hormis cela, dans le cadre de la réalisation ou de l'atteinte des objectifs fixés par la SND30 et du Plan d'Urgence Triennal pour l'accélération de la croissance économique du pays, le Cameroun, grâce à l'assistance chinoise, souhaite atteindre son émergence à l'horizon 2035 en

---

<sup>141</sup> Comme exemple de projets de construction, il est possible de citer : la construction des hôpitaux gynéco et obstétrique de Yaoundé (2002) et de Douala (2015), des Palais des Congrès (1982) rénové à hauteur de 11 Milliards de FCFA et des Sports de Yaoundé (2009) pour 17 Milliards de FCFA, du Port Autonome de Kribi et récemment de l'assemblée Nationale du Cameroun. Egalement, réalisation du projet agricole de Lagdo entre Avril 1991 et Avril 1993 ; la construction du Centre de l'investissement et du commerce chinois à Douala en 1997, la construction de la Hualong Tractor Factor S.A du Cameroun en 1998, l'installation de la société Xianghui Cameroun à Limbe en Décembre 2002

<sup>142</sup> Y. Chouala et al. *Le Cameroun et les grandes puissances*, Paris, L'Harmattan, 2022, pp.96-97.

<sup>143</sup> Dossier de presse, "Visite d'Etat du Président de la République du Cameroun S.E.M Paul Biya en Chine 22-23 Mars 2018", p.15.

<sup>144</sup> G. Ntsobolo, "L'assistance financière chinoise au Cameroun (1971-2018)", mémoire de Master en Histoire des Relations Internationales, Université de Yaoundé I, 2022, p.97.

<sup>145</sup> Ibid., p.99.

<sup>146</sup> *Exim Bank of China* investit environ 500 milliards de FCFA pour le projet de construction du barrage hydroélectrique de Mekin estimé à 22 Milliards de FCFA, celui de Lagdo (1986), la réception à Maroua en 2013 d'un réseau de transmission de la fibre optique de 3200Km réalisé par l'entreprise Huawei et couvrant de nombreuses régions pour un montant de 30,6 Milliards de FCFA, le projet d'alimentation en eau potable dans la ville de Yaoundé et ses environs à partir du fleuve Sanaga (PAEPYS) exécuté par la Exim Bank of China & Sinomach pour un coût total avoisinant les 399 Milliards et cofinancé par la Chine à 85% et le Cameroun à 15% livré en 2024, la rénovation et l'extension de l'hôpital de District de Buea ; la réhabilitation de la société Matgénie.

renforçant les domaines agricoles, de la transformation des produits primaires, des télécommunications, de l'industrie, du secteur portuaire, routier, ferroviaire, minier, avec la signature de la convention pour l'exploitation minière dans la région du Sud par l'entreprise chinoise Sinosteel, dont les retombées seront énormes pour le Cameroun. Par ailleurs, le Cameroun souhaite accélérer ses projets d'électrification, notamment avec l'installation de poteaux photovoltaïques et l'électrification des zones rurales par la construction de centrales solaires. Il convient donc de souligner que la diffusion du mandarin au Cameroun, via les pouvoirs publics, constitue un levier de développement important pour le pays.

Cependant, malgré cet apport au développement socio-économique, un constat préoccupant doit être souligné. En effet, la plupart des grands projets infrastructurels résultent d'accords de prêts. Autrement dit, le Cameroun s'endette lourdement auprès de ses créanciers et du gouvernement chinois pour moderniser son pays. Une telle situation pourrait constituer un ''piège de l'endettement<sup>147</sup>'' et conduire à un surendettement. Selon les données de l'INS en 2023, la dette du Cameroun vis-à-vis de Pékin s'élève à environ 2 875,5 milliards de FCFA, soit le tiers de la dette totale du pays. De plus, Guy Joël Ntsobolo<sup>148</sup> et d'autres auteurs relèvent une dépendance technologique plutôt qu'un véritable transfert de compétences. Selon eux, la réalisation et la maintenance de certaines infrastructures, telles que le Palais des Congrès, dépend entièrement de la Chine, sans qu'aucun transfert effectif d'expertise n'ait lieu. Cela pourrait compromettre la capacité du Cameroun à développer lui-même les infrastructures nécessaires à son développement.

Par ailleurs, les grandes entreprises locales de construction se voient reléguées au second plan, ce qui souligne le désavantage que représente la présence chinoise pour elles. Un tel constat remet en question la philosophie du *Win- Win* souvent relayée par Pékin et rappelle fortement les propos du Premier Ministre britannique Lord Palmerston : ''Nous n'avons pas d'alliés éternels et nous n'avons pas de perpétuels ennemis. Seuls nos intérêts sont éternels et perpétuels, et il est de notre devoir de les suivre''<sup>149</sup>

---

<sup>147</sup> H. Pokam, ''De la rhétorique du gagnant-gagnant à la réalité : l'exemple de l'asymétrie des relations sino-camerounaises'', *ifri*, Juin 2022, pp.19-21.

<sup>148</sup> Ntsobolo, ''L'assistance financière...'', pp.117-120.

<sup>149</sup> Boniface, *Comprendre le monde...*, p.125.

## 2. Les échanges commerciaux : poumons du partenariat sino-camerounais

De prime abord, ce sont les échanges commerciaux en partie qui dictent les relations sino-camerounaises. En 2023, un rapport de l'INS souligne que la Chine détient 18,9 %<sup>150</sup> des parts de marché du Cameroun, occupant ainsi la première place devant l'Inde et la France en matière d'importations. Le volet des exportations n'est pas en reste, car la Chine devient le quatrième client du Cameroun. Celle-ci connaît une hausse de 33,9 % , par rapport à l'année 2022 bien que le volume des importations reste élevé.<sup>151</sup>

**Tableau 1: principaux produits importés de la Chine en 2023. (Valeur en millions de FCFA).**

| Rang | Produits                                                                 | Valeur   | Poids (%) |
|------|--------------------------------------------------------------------------|----------|-----------|
| 1    | Herbicides en petits conditionnements                                    | 40 652,9 | 4,95%     |
| 2    | Pneus neufs pour autobus ou camions                                      | 25 498,4 | 3,11%     |
| 3    | Carreaux en céramique, absorption >10%                                   | 21 923,1 | 2,67%     |
| 4    | Polyéthylène téréphtalate (viscosité $\geq 78$ ml/g)                     | 15 095,2 | 1,84%     |
| 5    | Bouteilles, flacons, pots en verre                                       | 13 308,7 | 1,62%     |
| 6    | Produits laminés acier, ép. >1mm & <3mm, laminés à froid                 | 12 825,6 | 1,56%     |
| 7    | Riz semi-blanchi ou poli                                                 | 12 435,2 | 1,31%     |
| 8    | Engins rotatifs autopropulsés (rotation 360°)                            | 11 713,2 | 1,24%     |
| 9    | Produits laminés acier, ép. $\geq 0.5$ mm & $\leq 1$ mm, laminés à froid | 11 355,8 | 1,20%     |
| 10   | Chars et véhicules blindés, avec ou sans armes                           | 11 282,4 | 1,19%     |
| 11   | Pelles, excavateurs, chargeuses autopropulsées                           | 10 928,7 | 1,16%     |
| 12   | Appareils de communication & commutation                                 | 10 564,4 | 1,12%     |
| 13   | Médicaments préparés en doses ou CVD                                     | 10 162,1 | 1,07%     |
| 14   | Produits laminés acier $\geq 600$ mm, revêtus plastique                  | 9 018,6  | 0,95%     |
| 15   | Autres poissons congelés (hors filets, œufs).                            | 8 827,9  | 0,93%     |

Source : INS, "rapport sur commerce extérieur : échanges commerciaux entre le Cameroun et la Chine en 2023", 2024,

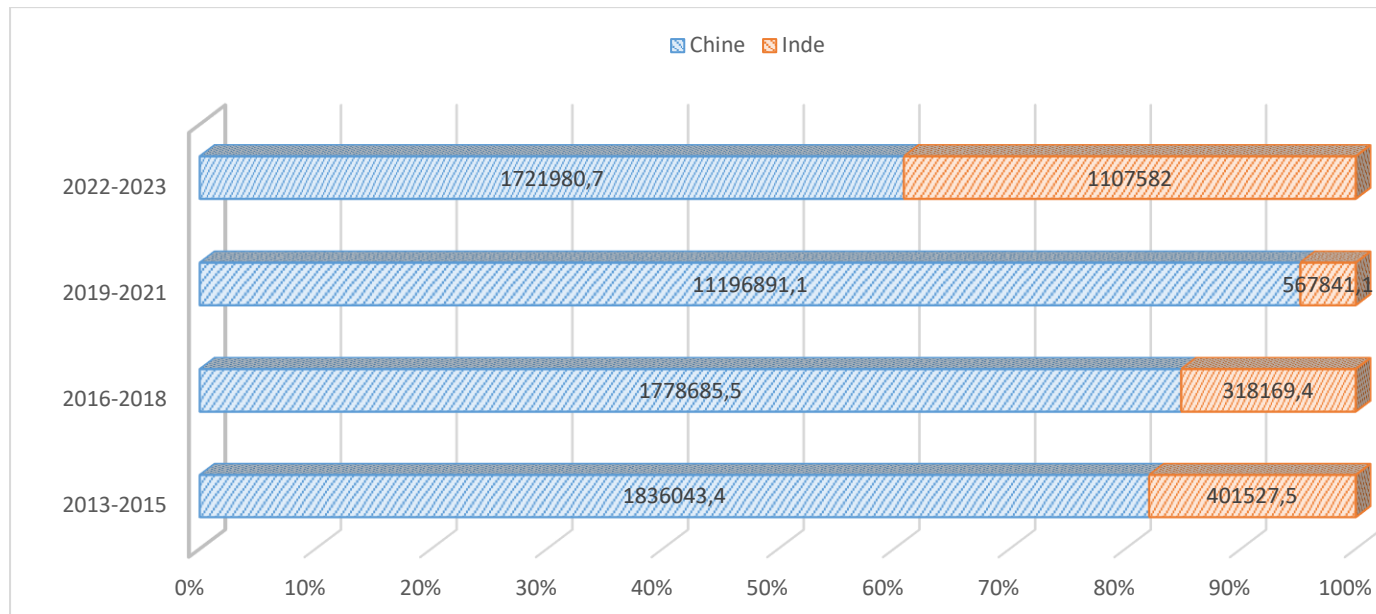
Bien que la Chine soit le principal partenaire du Cameroun, il n'en demeure pas moins que celle-ci entre en compétition directe avec l'Inde également, qui commerce également avec

<sup>150</sup> INS, "rapport sur commerce extérieur"... , p.3.

<sup>151</sup>INS, "rapport sur commerce extérieur..." , p.4.

le Cameroun, avec aussi un important volume d'importation presque semblable à celui chinois comme le démontre le graphique 1.

**Graphique 1 : évolution comparée des importations des produits chinois et indiens au Cameroun (2013-2023)**



**Source :** graphique réalisé à partir de données compilées de l'INS

A la lecture de ce graphique, il est évident que le volume des importations chinoises est supérieur à celles indiennes. Cela pourrait s'expliquer par le lancement du projet de l'Initiative de la Ceinture et de la Route où la Chine va donc multiplier des initiatives pour renforcer sa présence dans de nombreux secteurs économiques. Il en ressort également que l'année 2013-2015 marque en dehors du lancement de la Ceinture et de la Route, la création de la Nouvelle Banque de développement des BRICS qui se présente comme une alternative à la Banque Mondiale et le FMI. Concernant les années 2016-2021, elles marquent respectivement la tenue du 7<sup>e</sup> et du 8<sup>e</sup> FOCAC à Beijing et à Dakar au Sénégal. C'est durant notamment ces assises que la Chine renforce ces relations économiques avec les pays Africains.

Toutefois, un regard critique permet de ressortir le déséquilibre commercial observé entre la Chine et le Cameroun. En effet, selon les données fournies par l'INS en 2023, la balance commerciale entre le Cameroun et la Chine est ultra déficitaire pour le Cameroun, car ce dernier importe des milliers de tonnes de marchandises qui s'élève à 946,2 milliards de FCFA (soit

une hausse de 21,9 % par rapport à l'année précédente<sup>152</sup>). Des importations vraisemblablement qui l'installe au fil du temps<sup>153</sup> dans une situation de dépendance<sup>154</sup> vis-à-vis des matières agricoles et industrielles chinoises.

Néanmoins la valeur totale des importations ne permet pas de rattraper voire de dépasser celle des exportations qui se chiffre à 231,9<sup>155</sup> milliards de produits exportés soit un déficit de 714, 3 milliards de FCFA pour ce qui concerne la balance commerciale entre la Chine et le Cameroun. Cette situation amènerait Éric Conteh à présenter cet échange comme un mercantilisme dominant<sup>156</sup> de Pékin. Cependant, s'il est tout à fait clair que le Cameroun présente de nombreuses motivations qui le pousse à se rapprocher de la Chine, il est aussi évident que la Chine à son tour dispose d'autres raisons pouvant la pousser à étendre son influence en Afrique et singulièrement au Cameroun<sup>157</sup>.

## **B. L'ECONOMIE AU CŒUR DE LA PRESENCE CHINOISE AU CAMEROUN**

Il y a, pour la Chine, des enjeux énormes qui sous-tendent la diffusion de son *soft power*<sup>158</sup>, lesquels varient en fonction du continent concerné. Pour l'Afrique, et plus précisément pour le Cameroun, la Chine tire d'importants bénéfices, notamment sur le plan économique (1), ce qui lui permet, entre autres, de construire son initiative de la "Ceinture et la Route", mais aussi de solliciter l'aide diplomatique du Cameroun, considéré comme un acteur stratégique de la sous-région (2)

### **1. L'économie et la culture : nœud central de l'initiative " Ceinture et de la route"**

Contrairement au Cameroun, les choix liés à la présence chinoise dans le pays sont stratégiques, c'est-à-dire qu'ils recouvrent des initiatives à la fois socio-économiques et géopolitiques. Dans le but d'accélérer son projet de " *Belt and Road Initiative* " <sup>159</sup> (ou Nouvelle Route de la Soie), dont le point d'achèvement est prévu autour de 2049, la Chine se voit contrainte de recourir aux nombreuses ressources naturelles ou minières dont disposent les

<sup>152</sup> En 2022, la balance commerciale du Cameroun vis-à-vis de la Chine est toujours ultra déficitaire pour le Cameroun car estimée à 602 595, 82 milliards de FCFA (soit 775 790, 8 milliards de FCFA d'exportation contre 173 195 milliards d'importation).

<sup>153</sup> R. Bessiom, "Les relations commerciales entre la Chine et le Cameroun (1972-2018)", mémoire de Master en Histoire Economique et Sociale, Université de Yaoundé I, 2018, p.82.

<sup>154</sup> La dépendance ici est réciproque et peut être qualifiée d'interdépendance du fait que la Chine sollicite des matières premières pour faire tourner ses industries et le Cameroun en retour requiert le portefeuille chinois pour la réalisation de ses projets structurants.

<sup>155</sup> INS, "rapport sur commerce"... , pp.03-04.

<sup>156</sup> Morgan, "La vision du monde de la Chine..." , p.20.

<sup>157</sup> Courmont, "Le soft power chinois..." , pp.287-309.

<sup>158</sup> V.Niquet, " La stratégie africaine de la Chine" *Politique étrangère* , n°2, 2006, p.363.

<sup>159</sup> Le projet ceinture et la route est une gigantesque opportunité pour la Chine qui va lui permettre d'interconnecter le monde.

pays africains, en l'occurrence le Cameroun, afin de réaliser un autre grand projet du Président Xi Jinping : le rêve chinois<sup>160</sup>. Cela signifie qu'elle ambitionnerait de demeurer le premier partenaire commercial du Cameroun<sup>161</sup>, tout en aspirant à devenir la première puissance économique mondiale. Par ailleurs, le secteur énergétique représente un élément essentiel pour la Chine, qui en a besoin pour faire tourner ses industries. Des ressources telles que le pétrole, le bois brut, le bois scié, le caoutchouc naturel et l'aluminium brut<sup>162</sup>, sont les principaux produits qu'elle achète au Cameroun.

Sur le plan infrastructurel, la Chine continue d'implanter ses entreprises de construction comme l'atteste le ministre des Affaires étrangères chinois, Wang Yi<sup>163</sup>. Comme évoqué plus haut, elle est responsable de nombreux grands chantiers de développement au Cameroun, à travers des entreprises telles que :

- China Rail Construction Corp ;
- China Shanxi Construction Engineering ;
- China Communication Construction Company ;
- Sinosteel ;
- First Highway Engineering Company (Cfhec)
- China Machinery Engineering Corporation.

Sur le plan commercial<sup>164</sup>, en tant que deuxième puissance économique mondiale, la Chine cherche à attirer davantage de commerçants internationaux sur son territoire. Elle s'appuie notamment sur son Ministère du Commerce qui influence également les décisions relatives aux investissements directs étrangers (IDE)<sup>165</sup> des grandes entreprises, quel que soit leur domaine d'activité. En outre, le Cameroun en fait partie, notamment par ses commerçants qui effectuent régulièrement des achats directement en Chine ou par l'entremise des

---

<sup>160</sup> Anonyme, *Xi Jinping. La gouvernance de la Chine*, Beijing, Editions en langue étrangère, 2014, p.65.

<sup>161</sup> La dette aujourd'hui du Cameroun vis-à-vis de l'Etat chinois avoisine les 4.000 milliards de FCFA selon les statistiques consultés sur le site d'Institut National de la Statistique (INS) ce qui représente les 1/3 de sa dette publique

<sup>162</sup> Bessiom, "Les relations commerciales...", pp.90-91.

<sup>163</sup> Ministère des Affaires Etrangères de la République Populaire de Chine, "Yi Wang : il n'ya pas de prétendu "piège de la dette" dans la coopération sino-camerounaise" <https://www.mfa.gov.cn/fra/gjhdq/fz> consulté le 17 Mars 2025 à 8h00.

<sup>164</sup> Toutefois, il faut souligner le rôle central du Ministère du Commerce chinois, qui élabore les stratégies économiques internationales de la Chine, lui permettant d'accéder aux matières premières et de conquérir de nouveaux marchés et capitaux

<sup>165</sup> Cabestan, *La politique Internationale...*, p.250.

plateformes numériques comme Ali baba<sup>166</sup> qui se positionne comme un concurrent sérieux du géant commercial Amazone. Cela lui permettrait, par la même occasion, d'imposer son label commercial et, par ricochet, d'étendre sa langue : le mandarin<sup>167</sup>. Il n'est donc pas étonnant de retrouver des produits chinois dans les rues camerounaises ou dans les grandes zones commerciales telles que le marché central de Yaoundé ou le Grand Mall de Douala<sup>168</sup>.

La Chine, dans cette dynamique, veut continuer à commercialiser et à inonder le marché camerounais avec ses grandes marques technologiques telles que Huawei et Xiaomi, ou encore ses ordinateurs Lenovo, très prisés par les Camerounais. Cependant, la présence économique chinoise au Cameroun bien que bénéfique à Pékin, représente un manque à gagner pour les commerçants locaux camerounais. En effet, il est à constater une baisse de consommation des produits camerounais qui s'oriente plutôt vers une consommation de produits chinois notamment dans le domaine du textile<sup>169</sup>. En effet, de nombreux commerçants dénoncent la commercialisation de pagnes africains illégaux venant des commerçants chinois.

Pour le Directeur de la CICAM ( Cotonnerie industrielle du Cameroun ) , si rien n'est fait , la CICAM va disparaître<sup>170</sup>. De plus, le fort taux d'extraction des produits miniers camerounais devrait interpeller les pouvoirs publics, car si aucune mesure n'est prise, le Cameroun risque de se faire vider complètement de ses ressources naturelles, essentielles à son développement. C'est fort de ce constat que Lucie Ngono parle de capitalisme "sauvage"<sup>171</sup>, pratiqué par la Chine sur les matières premières africaines en occurrence camerounaises.

La lecture croisée du graphique 2 et du tableau 2 rend compte de l'appétit grandissant de la Chine vis-à-vis des minerais dont regorge le Cameroun. En se positionnant comme 2<sup>e</sup> client derrière les Pays-Bas entre 2018-2023, la Chine ne fait que confirmer l'idée selon laquelle les matières premières constituent en partie son implantation au Cameroun. Une telle situation inquiète et pousse Julien Wagner à s'interroger sur la finalité de la stratégie chinoise en Afrique axée sur son appétit pour les matières premières, il indique à ce propos :

"Si le rêve chinois est bien le même que le rêve américain alors "une autre planète est nécessaire " puisque le premier sous-tend un système éminemment énergivore. C'est là, d'ailleurs, un de ces écueils les plus évidents (et depuis très longtemps maintenant), car il induit une appétence

<sup>166</sup> La plateforme commerciale Ali baba permet aujourd'hui à la Chine de concurrencer son vis-à-vis américain Amazon, très utilisé dans le monde.

<sup>167</sup> En effet, pour marquer son empreinte sur la scène internationale, elle s'appuie sur la variable commerciale, perçue ici comme une dérivée des différentes dimensions de la puissance culturelle.

<sup>168</sup> Mamadi, "L'éducation dans la stratégie..." p.88.

<sup>169</sup> Pokam, "De la rhétorique du gagnant-gagnant...", pp.21-22.

<sup>170</sup> Ibid., pp.21-22.

<sup>171</sup> Ngono, "La coopération Chinoise...", p.39.

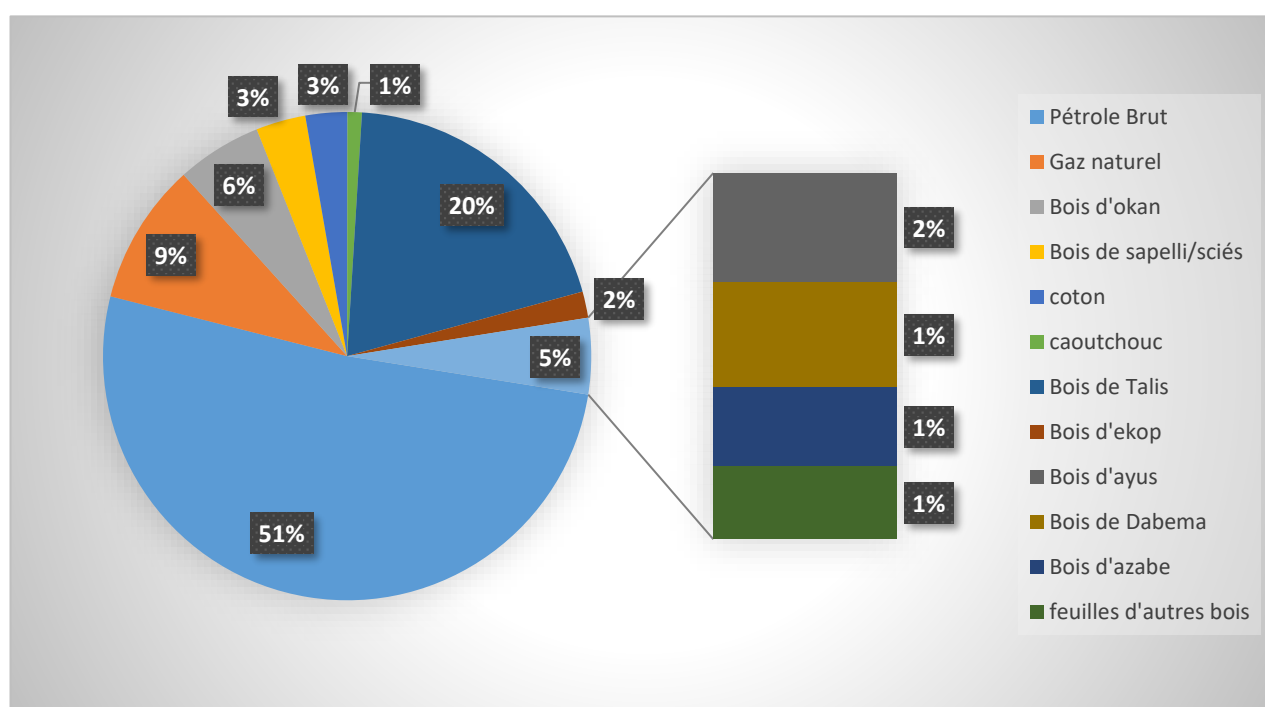
insatiable et insoutenable en matières premières, une addiction malade souvent destructive pour les autres que pour lui-même [...]. Cette voracité est problématique à au moins deux niveaux : du point de vue des ressources disponibles, d'abord, et du point de vue environnemental ensuite. Voilà donc réunis les éléments désastreux d'une bataille encore plus féroce en matière d'accaparement des ressources naturelles disponibles [...]. L'Afrique. Le continent noir semble bien devoir tenir ce rôle d' 'autre planète ' dans la tête des dirigeants chinois[...].’’<sup>172</sup>

**Tableau 2: liste de quelques pays clients du Cameroun ( 2018-2023)**

| Rang | Pays     | Total (valeur en milliards de FCFA) |
|------|----------|-------------------------------------|
| 1    | Pays Bas | 2497,14                             |
| 2    | Chine    | 2323,497                            |
| 3    | Inde     | 1414,5                              |
| 4    | France   | 1052,572                            |
| 5    | Espagne  | 923,216                             |

Source : tableau réalisé à partir de données compilées.

**Graphique 2 : principaux produits camerounais exportés en Chine en 2023**



Source : INS, 'rapport sur commerce...', p.7

<sup>172</sup> J. Wagner, *Chine africaine. Le grand pillage. Rêve Chinois, Cauchemar africain?* Paris, Edition Eyrolles, 2014, pp.13-14.

En outre, la Chine, qui tend à devenir également une superpuissance comparable aux États-Unis, s'impose comme ce que Luc Sindjoun qualifie de ‘‘puissance culturelle’’<sup>173</sup> car la culture est une dimension de la puissance. Bien qu'elle ne la déclare pas officiellement, à travers ses actes, son discours sur le *soft power* et ses importants investissements, elle cherche à s'ériger en une grande puissance culturelle et à s'inscrire dans ce que Samuel Huntington appelle le ‘‘choc des civilisations’’<sup>174</sup> avec l'Occident. Cela pourrait amener Bertrand Badie à qualifier cette volonté de devenir une superpuissance de pratiquer une ‘‘diplomatie contestataire’’<sup>175</sup>, dont souffrent la plupart des États en quête de puissance. La Chine, qui souhaite influencer le jeu international par le biais de son *soft power*<sup>176</sup>, s'appuie pour cela sur plusieurs variables ou indicateurs à savoir :

sur le plan de la géopolitique du numérique<sup>177</sup>, la Chine ambitionne de dominer l'industrie de l'intelligence artificielle, notamment avec son intelligence artificielle *DeepSeek*, censée concurrencer son homologue américain *ChatGPT*. Bref, la Chine vise à devenir un mastodonte dans le domaine des hautes technologies. Egalement elle veut mettre en avant une autre variable importante est la technologie<sup>178</sup>, aujourd'hui dominée en partie par les industries américaine et japonaise avec des marques comme *Sony*, *Microsoft* ou encore *Apple*. Toujours dans le domaine numérique, la Chine devient un concurrent sérieux grâce à son application *TikTok*, qui rivalise avec *Facebook*, *WhatsApp* ou *Instagram*, tous issus du consortium américain Meta. En matière de plateformes de communication, elle exporte également des outils comme *Weibo*, *WeChat*<sup>179</sup> ou encore son moteur de recherche *Baidu*, qui restent encore peu utilisés à l'échelle mondiale, notamment par les Camerounais, très familiers avec *Google*. Sur ce sujet, Pascal Boniface se demande si le monde ne se dirige pas vers une guerre froide technologique ?<sup>180</sup>

<sup>173</sup> Pour Luc Sindjoun, la puissance culturelle marque l'assujettissement des esprits ou le contrôle des manières de penser par un groupe ou par un individu.

<sup>174</sup> S. Huntington, *Le choc des civilisations*, Paris, Odile Jacob, 1998.

<sup>175</sup> B. Badié, *Le temps des humiliés. Pathologie des Relations Internationales*, Paris, Odile Jacob, 2019, p.86.

<sup>176</sup> M.Lallali, ‘‘ Les relations sino-africaines : vers une relation de dépendance? une analyse du partenariat chine-république démocratique du Congo, mémoire de Maitrise en Science Politique, Université de Québec, 2023, p.301.

<sup>177</sup> Pour le contrôle de la sphère de la géopolitique du numérique, celui-ci va se voir opposer deux grands modèles à savoir le modèle américain GAFA (Google, Amazone, Facebook(Meta), Apple) au modèle chinois BATX (Baidu, Alibaba, Tencent, Xiaomi).

<sup>178</sup> L.Sindjoun, ‘‘A la recherche de la puissance culturelle dans les Relations Internationales’’ *Revue internationale de Sociologie*, n°1, 2008, pp.152-153.

<sup>179</sup> WeChat réunis à la fois Facebook, Whatsapp, Instagram et Youtube. C'est une véritable armada communicationnelle.

<sup>180</sup> P.Boniface, *Géopolitique de l'intelligence artificielle : comment la révolution numérique va bouleverser nos sociétés ?*, Paris, Edition Eyrolles, 2021, pp.80-83.

La Chine déploie aussi des stratégies pour influencer le secteur de la télévision numérique en Afrique, notamment avec le consortium *StarTimes*<sup>181</sup>, qui propose des bouquets bien plus abordables que la multinationale Canal+, et qui est déjà largement utilisé par les Camerounais. Elle se positionne également dans le secteur de l'électronique avec ses marques de téléviseurs comme TCL<sup>182</sup>, qui rivalisent avec *Philips*, *Samsung*, *LG* ou *Sharp*, mais qui restent encore peu connues du grand public africain, comme en témoigne Jean, propriétaire d'un magasin électronique à Yaoundé : Sincèrement, lorsqu'un client vient pour acheter un téléviseur, il a déjà une marque en tête, ou alors c'est en voyant l'appareil exposé qu'il s'en souvient. Le plus souvent, ce sont des marques déjà connues. En plus, certains me disent qu'ils n'ont jamais entendu parler de TCL et ne souhaitent pas prendre de risque.<sup>183</sup>

Par ailleurs, une autre variable à prendre en compte, toujours liée à la puissance culturelle, est la variable médiatique. Dans un monde en constante mutation, où les flux d'information circulent abondamment, il est évident que celui qui contrôle l'information contrôle, dans une certaine mesure, le "monde". Plus précisément, les médias, qu'ils soient traditionnels ou modernes, jouent un rôle important dans la diffusion de l'information, et la Chine souhaite également s'imposer dans ce domaine avec des plateformes telles que CCTV, qui se positionne comme l'alter ego de BBC ou France 24. Ces chaînes sont très diffusées en Afrique, et particulièrement au Cameroun, où elles jouissent d'une forte audience. La Chine, consciente de cet enjeu, comprend la nécessité de contrôler le secteur médiatique afin d'y diffuser son *soft power*<sup>184</sup>.

Également, la Chine s'appuie aujourd'hui sur son industrie cinématographique pour concurrencer de grandes maisons comme *Hollywood*, qui, à partir de leur production, continuent de bercer l'enfance des jeunes Africains et Camerounais qui veulent réaliser le "rêve américain", plaçant donc l'Amérique comme une terre d'opportunités où tout est possible. La Chine se voit donc obligée de proposer son industrie cinématographique, caractérisée par des films de kung-fu avec des acteurs comme Bruce Lee, Jackie Chan ou Jet Li, qui sont des "brand ambassadors"<sup>185</sup> du *soft power* chinois, avec en plus des films à succès

<sup>181</sup> Le consortium Startimes fabrique également des appareils électroniques comme des radios.

<sup>182</sup> Ayant déjà utilisé cette marque de télévision, il faudrait préciser que deux langues sont disponibles sur celle-ci à savoir : le mandarin et l'anglais uniquement.

<sup>183</sup> Stéphane Abena, environ 30 ans, commercial, Yaoundé, 20 Mars 2025 à 15h00.

<sup>184</sup> A. Gazeau, "soft power" : l'influence par la langue et la culture", *Revue internationale et stratégique*, n°89, 2013, pp.103-110, 2013, <https://shs.caim.info/revue-internationale-et-strategie-2013-1-page-103?lang=fr>, consulté le 10 Avril 2025 à 7h00.

<sup>185</sup> F. Charillon, *Guerres d'influence. Les Etats à la conquête des esprits*, Paris, Odile Jacob, 2022, p.73.

comme *Ip Man* ou, plus récemment, *Le Loup guerrier*, dont le succès pousse les autorités chinoises, depuis 2017, à propager ce qu'elles appellent la "diplomatie du loup combattant"<sup>186</sup>

Toutefois, le secteur de l'automobile n'est pas en reste, et la Chine est nettement devancée sur ce penchant par les concessionnaires automobiles à l'instar de Toyota, Kia, Hyundai ou encore Ford, qui inondent le marché automobile mondial. D'ailleurs, la marque automobile BYD (*Build Your Dreams*) est la plus vendue en Europe (pour le cas des véhicules électriques), devant la Tesla du multimilliardaire Elon Musk. Cependant, elle a encore du mal à s'imposer en Afrique, peut-être parce qu'elle se tourne vers l'électrique, mais est toutefois présente dans la vente de ses motos et tricycles de marque *Senke* ou encore *Nanfa*, très appréciés des Camerounais, et dont les magasins se retrouvent partout en Afrique et principalement au Cameroun. Pour Luc Sindjoun, c'est une transnationalisation de la culture, car :

"Le recours aux technologies de l'information et de la communication est un moyen de transnationalisation de la culture. Ces technologies permettent de relativiser la souveraineté territoriale des Etats et d'accélérer la circulation des idées, des images culturellement connotées. Elles sont sollicitées tant par des acteurs étatiques que par les acteurs non étatiques"<sup>187</sup>

## 2. Le Cameroun au centre de la stratégie de la Chine en Afrique Centrale

La Chine, comme par le passé<sup>188</sup>, sollicite des partenaires africains pour contrer l'influence occidentale sur la scène internationale, notamment en Afrique. En s'alliant avec le Cameroun, la Chine attire les autres États de la sous-région à adhérer à sa stratégie<sup>189</sup>, ce qui lui permet de consolider son influence sur le marché régional et de constituer un réseau diplomatique capable de défendre ses intérêts<sup>190</sup> sur la scène internationale, comme cela s'est illustré le 25 octobre 1971 lors de la 26e session du Conseil de sécurité de l'ONU, qui permit à la Chine de gagner sa place<sup>191</sup>.

Le Cameroun continue d'appuyer Pékin dans des instances internationales stratégiques, comme ce fut le cas en 1995 lors du vote de la Commission des droits de l'Homme de l'ONU,

<sup>186</sup> Roromme, *Comment la Chine...*, p.85.

<sup>187</sup> L. Sindjoun, "Introduction : prendre au sérieux la culture dans les relations internationales", *Revue Internationale de Sociologie*, vol 18, n° 1, Mars 2008, p.40

<sup>188</sup> De nombreux pays africains votent en faveur de la Chine pour son entrée au sein du conseil de sécurité de l'ONU, invalidant en même temps la candidature de Taiwan.

<sup>189</sup> Cabestan, *La politique internationale de la Chine ...*, p.78.

<sup>190</sup> Bessiome, "Les Relations commerciales...", pp.109-110.

<sup>191</sup> Huang, "Servir le Soft power..." p.42.

et plus récemment sur des questions sensibles comme celle des Ouïghours<sup>192</sup>. Parmi les exemples récents, on peut citer :

le soutien du Cameroun lors de la 46e session du Conseil des droits de l'Homme en 2021<sup>193</sup> et en 2024<sup>194</sup> ;

l'appui à la candidature d'un officiel chinois au poste de Directeur général de la FAO en 2019<sup>195</sup> ;

le soutien à la réélection de M. Xue Hanqin au poste de Vice-Président de la CIJ lors de la 75e session de l'Assemblée générale à New York en 2020<sup>196</sup> ;

l'appui à la candidature de M. Hu Binchem au comité exécutif d'Interpol en Novembre 2021<sup>197</sup> ;

le soutien lors de la 74e session de l'Assemblée mondiale de l'OMS (du 24 mai au 1er juin 2021<sup>198</sup>) et le soutien du Cameroun sur des questions liées à la souveraineté de la Chine, notamment concernant le Tibet, Hong Kong et le Xinjiang lors de diverses sessions internationales récentes<sup>199</sup>.

La Chine tient compte également de l'influence géopolitique du Cameroun dans la sous-région, notamment grâce au rôle du président Paul Biya, doyen des chefs d'État de la sous-région, ce qui lui permet de convoquer des sommets extraordinaires de la CEMAC, comme celui tenu à Yaoundé en décembre 2024. Le Ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, déclarait lors d'une visite au Cameroun en 2015 : "Je voudrais réitérer que le Cameroun est un partenaire majeur pour la Chine en Afrique. Elle est disposée à continuer à

---

<sup>192</sup> Les ouïghours ou ouïgours sont un peuple turcophone musulman pour la plupart et vivant dans la région du Xinjiang. De ce peuple est pour la majorité des cas, victimes de la répression du gouvernement dont le Président Xi Jinping durant l'année 2017-2018 met en place une politique de "sinisation" de ce peuple qui passe souvent par une violence accrue notamment en rendant stérile les femmes ouïghours.

<sup>193</sup> AMINREX n°006, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Cameroun au Ministère des Relations Extérieures, 02 Février 2021.

<sup>194</sup> AMINREX n°008, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Cameroun au Ministère des Relations Extérieures, 15 Janvier 2024.

<sup>195</sup> ARMINREX n°2065, note de présentation de la Direction des Affaires d'Asie, de l'Extrême Orient et du Pacifique, 16 Avril 2019.

<sup>196</sup> ARMINREX n°025, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Ministère des Relations Extérieures, 21 Mars 2019.

<sup>197</sup> AMINREX, n°014, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Ministère des Relations Extérieures, 30 Mars 2021.

<sup>198</sup> AMINREX, n°018, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Ministère des Relations Extérieures, 21 Avril 2021.

<sup>199</sup> AMINREX n°008, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Ministère des Relations Extérieures, 15 Janvier 2024.

fournir son soutien sincère au développement socio-économique du Cameroun’’<sup>200</sup>. Ces propos méritent d’être questionnés à la lumière de la nature non philanthropique des relations internationales. La question qui se pose est la suivante : tant que Yaoundé soutient Pékin dans les grandes instances internationales, ce soutien chinois pourrait-il être durable et inconditionnel ?

Un autre enjeu de la Chine en Afrique<sup>201</sup>, et plus particulièrement au Cameroun, est l’amélioration de son image auprès de la population camerounaise. Elle utilise diverses stratégies, notamment l’octroi d’une aide au développement sans conditions<sup>202</sup>, afin de favoriser la migration et l’accroissement de la diaspora chinoise dans le pays<sup>203</sup>. Toutefois, il ne faut pas exclure le fait que la Chine cherche également à étendre sa langue, le mandarin, en Afrique centrale, étant déjà le premier partenaire économique du Cameroun et de la majorité des États de la région.

La Chine s’attèle ainsi à renforcer son *soft power* pour contrer l’influence de l’anglais<sup>204</sup>, reconnu comme la langue des transactions internationales, et du français, largement parlé en Afrique centrale. Face à cette double domination linguistique, elle diffuse sa langue par l’entremise de ses Instituts Confucius, dont la mission est de propager la culture et la langue chinoise. La dimension linguistique<sup>205</sup> devient ici un instrument stratégique : pour être considérée comme une puissance culturelle, une nation doit d’abord faire parler sa langue aux autres. Cela illustre la manière dont des États, comme la Chine, utilisent le terrain social pour construire leur influence dans le monde<sup>206</sup>. C’est même un enjeu civilisationnel pour Pékin, qui se positionne comme une puissance alternative à l’Occident.

L’analyse menée montre que les enjeux économiques constituent le moteur principal du partenariat sino-camerounais. La Chine et le Cameroun trouvent des intérêts réciproques à collaborer, notamment sur le plan économique. Dès lors, il devient pertinent de retracer les grands moments de leur coopération culturelle.

---

<sup>200</sup>Fopa, ‘‘ Présence chinoise...’’ pp.14-15.

<sup>201</sup>J. Cabestan, ‘‘Les relations Chine-Afrique : nouvelles responsabilités et nouveaux défis d’une puissance mondiale en devenir, *Hérodote*, n°150, 2013, pp.151-153.

<sup>202</sup> Ibid.pp.159-160.

<sup>203</sup> E.Batchom , ‘‘la diaspora chinoise dans l’émergence pacifique de la Chine’’, [https://academia.edu/7700126/La\\_diaspora\\_dans\\_l'emergence\\_de\\_la\\_Chine\\_docx.](https://academia.edu/7700126/La_diaspora_dans_l'emergence_de_la_Chine_docx.), consulté le 25 Février 2025 à 10h00.

<sup>204</sup> Car, bien que le mandarin soit la langue la plus parlée en termes de population, l’anglais reste la langue la plus influente dans le monde.

<sup>205</sup>L.Sindjoun, ‘‘A la recherche de la puissance...’’, p.155.

<sup>206</sup> Charillon, *Guerres d’influence...*, p.60.

## **II. LES PREMIERS MOMENTS DE LA CHINE AU CAMEROUN : DES DEBUTS CONTROVERSES AU CŒUR DES RELATIONS SINO-CAMEROUNAISES**

L'arrivée des Chinois au Cameroun est le fruit d'un long processus marqué par des débuts tumultueux entre la Pékin et Yaoundé jusqu'à l'établissement des accords diplomatiques<sup>207</sup> en 1971. Par ailleurs, la coopération sanitaire joue un rôle déterminant dans l'implantation officielle des Chinois au Cameroun, car c'est elle qui accélère le contact physique entre Chinois et Camerounais. Elle va également se renforcer avec la signature de nombreux accords culturels<sup>208</sup>. C'est-à-dire que grâce à ces éléments, la population chinoise et celle camerounaise vont cohabiter ensemble. De ce fait, il est question de procéder à l'analyse du contexte d'implantation des Chinois au Cameroun (A) et de démontrer comment les accords culturels viennent renforcer cette amitié entre Chinois et Camerounais (B).

### **A. CONTEXTE D'IMPLANTATION DE LA CHINE AU CAMEROUN**

L'immigration du personnel sanitaire chinois constitue un élément important de la diffusion du mandarin au Cameroun, mais précisément de la prise de contact entre Chinois et Camerounais. En effet, les premiers médecins officiels chinois qui arrivent au Cameroun se sont installés dans les hôpitaux de Mbalmayo ou de Guider. Cependant, les événements qui conduisent à l'établissement de ces accords diplomatiques rendent très tendues les relations entre Pékin et Yaoundé (1), mais grâce à la mainmise de chaque acteur, ces derniers vont enterrer la hache de guerre et la Chine, pour marquer son attachement envers le Cameroun, va signer avec ce dernier des protocoles d'accords sanitaires qui vont permettre l'immersion massive des Chinois au Cameroun (2).

#### **1. Coopération Chine-Cameroun : un passif aux débuts tumultueux**

Officiellement établies le 26 mars 1971<sup>209</sup>, les relations diplomatiques entre la Chine et le Cameroun remontaient déjà à plus de cinquante ans aujourd'hui. Cependant, la période précédant l'officialisation des accords diplomatiques entre Pékin et Yaoundé étant tendue du

---

<sup>207</sup> A l'analyse, il est tout à fait possible de partir du postulat selon lequel, la Chine était contrainte à reconnaître le gouvernement Ahidjo notamment avec la mort des derniers Upécisites. De plus, la position stratégique du Cameroun ne pourrait laisser Pékin indifférent. Dans la mesure où en Relations Internationales, les Etats sont à la recherche perpétuelle de leur intérêt.

<sup>208</sup> A ce jour, deux accords culturels sont paraphés entre la Chine et le Cameroun notamment celui d'Août 1984 et celui de 2017. Lors entretien avec un responsable du Minesup, il est dit que même après expiration de ce traité, la coopération notamment culturelle est toujours entretenue comme si elle a été renouvelée. En d'autres termes la Chine et le Cameroun sur le plan culturel collaborent avec des accords non renouvelés.

<sup>209</sup> Il est important de souligner que le Cameroun n'est pas présent à la Conférence de Bandung du fait de se son statut de territoire sous tutelle de l'ONU mais va l'être à la seconde épousant ainsi son attachement aux idéaux chinois.

fait du soutien de Pékin à l'UPC (Union des Populations du Cameroun)<sup>210</sup>. En effet, Yaoundé accusait Pékin de fournir de l'aide économique à l'UPC dans le cadre de son offensive pour la chute du régime Ahidjo. Par ailleurs, les rétrospectives historiques montrent que bien avant l'indépendance du Cameroun, le Président Mao Zedong a reçu en audience l'un des leaders upécistes, Félix Roland Moumié, en 1953 en Chine, dans le cadre de la lutte armée pour la libération du Cameroun, d'abord sous tutelle de l'ONU avec comme puissance tutélaire la France, et ensuite un Cameroun indépendant qui fait l'objet de revendications venant de l'UPC, qui conteste cette indépendance en la qualifiant 'd'indépendance de drapeau'<sup>211</sup>.

Par ailleurs, ce que reprochait le Président Ahidjo aux dirigeants chinois, c'était leur ingérence dans les affaires internes du Cameroun qui, dans le cadre de leur politique étrangère, appelle au respect de la souveraineté des États et également à la non-ingérence dans les affaires intérieures<sup>212</sup>, qui, il faudrait le rappeler, sont également des valeurs partagées par le gouvernement chinois et inscrites dans leur politique étrangère.

Une tension<sup>213</sup> qui va pousser le Cameroun à voter contre l'entrée de la Chine au sein de l'ONU en 1963<sup>214</sup>. Plus tard en 1965, lors d'une escale à Paris, le président Ahidjo s'exprime sur la question d'un ton ferme en soulignant que : 'Nous n'avons rien contre ce pays. Nos relations pourront être normalisées lorsqu'il aura cessé de se mêler de nos affaires intérieures<sup>215</sup>'. Il est également utile d'interroger les intentions réelles de la Chine à cette époque, qui continuait de soutenir les mouvements armés de l'UPC jusqu'à la capture et l'assassinat du dernier leader nationaliste, Ernest Ouandié, en 1971. Les questions qui se posent sont les suivantes : pourquoi la Chine officialise-t-elle ses relations avec le Cameroun deux mois après cet événement ? Quels étaient ses intérêts à soutenir l'UPC plutôt que l'État camerounais entre les années 1950 et 1970 ? Hors mis ce cliché qui envenime les tensions entre Pékin et Yaoundé, la Chine, à son tour, n'apprécie pas également le rapprochement entre le

---

<sup>210</sup> La critique qui est formulée à la Chine à cette époque est son trop grand soutien aux mouvements nationalistes africains. Car elle apporte son aide à de nombreux États africains.

<sup>211</sup> Pour les Upécistes, la France octroie une indépendance de faitice car reste présente au Cameroun avec des dirigeants que certains auteurs qualifient de 'Fran africains'. C'est la raison pour laquelle ils vont mener une lutte farouche jusqu'à la mort du dernier nationaliste Ernest Ouandié le 15 Janvier de 1970.

<sup>212</sup> Chouala, *La politique extérieure du Cameroun*, pp.15-19.

<sup>213</sup> De plus il est reproché à la Chine soutient et continue de soutenir de nombreuses luttes indépendantistes dans plusieurs territoires en Afrique, que ce soit en Algérie ou au Zaïre. Bien qu'elle soit appréciée par certains, cette démarche est également critiquée par d'autres, qui estiment que la Chine est illégitime à vouloir destituer des gouvernements dûment établis au nom de la lutte contre l'impérialisme occidental, rendant conflictuelle la collaboration avec certains États.

<sup>214</sup> ARMINREX n°263, Bulletin quotidien d'information du Vendredi 19 Novembre 1963.

<sup>215</sup> Kombi, *La Politique étrangère du Cameroun*, p.157.

Cameroun et Taïwan, qui collabore économiquement<sup>216</sup> avec le pays de Tchang Kaï-chek<sup>217</sup>, et qui, par la même occasion, fait du Cameroun à cette époque le premier État en Afrique à établir des accords avec Taïwan.

Ce moment également nécessite un questionnement : est-ce une réponse du berger à la bergère ou simplement un principe de la politique étrangère du Cameroun qui est respecté, à savoir le non-alignement et la non-ingérence, qui, pour Ahmadou Ahidjo, est ‘ ‘ une affirmation de notre personnalité sur le plan international, une volonté d’indépendance, c’est-à-dire d’exercer pleinement notre libre arbitre dans les affaires internationales<sup>218</sup>’. D’ailleurs, cette posture du Cameroun vis-à-vis de Taïwan pourrait se justifier aujourd’hui à travers cette lecture de Paul Biya :

Le non alignement ne signifiant ni le rejet de tout partenaire, ni le refus de toute allégeance. En effet, le véritable non alignement consiste à sauvegarder en permanence la possibilité et la liberté de négocier de nouvelles alliances [...]. C’est dans cet esprit que le Cameroun devra rechercher une coopération économique et culturelle sans exclusives mais équitable , tout en faisant ce qui est en son pouvoir pour consolider le front du tiers-monde .<sup>219</sup>

Une analyse approfondie de la politique étrangère camerounaise montre que le pays adopte une logique dite ‘ ‘ni-ni’ ’ : coopérer avec tous les partenaires, sans s’aligner exclusivement sur l’Occident ou l’Orient. Cette posture constitue le cœur de la diplomatie camerounaise.

## **2. La médecine chinoise : porte d’entrée significative de la culture chinoise au Cameroun**

L’arrivée progressive des Chinois au Cameroun<sup>220</sup> ne débute pas avec l’implantation des centres culturels chinois qui consacrent l’apprentissage de cette langue au Cameroun, mais coïncide plutôt avec la migration des premiers médecins chinois<sup>221</sup> au Cameroun. En effet, suite à la signature d’un protocole d’accord daté du 9 juin 1975, présentant l’envoi d’une équipe

<sup>216</sup> Kombi, *La Politique étrangère du Cameroun*, p.158.

<sup>217</sup> La Chine perd officiellement l’île de Formose ou le détroit de Formose aujourd’hui appelée Taïwan en 1949, (l’appellation des portugais qui la découvrent au XVI<sup>e</sup> siècle lors d’une expédition. Les tensions existantes entre la Chine et Taïwan découlent du fait que la Chine revendique cette île perdue en 1895 à la suite de sa défaite avec le Japon qui fera d’elle une colonie jusqu’en 1945 date de la fin de la deuxième guerre mondiale) l’île de Formose tombe sous le contrôle du Général Tchang Kai Chek qui entretient des relations conflictuelles avec les habitants de l’île, des tensions qui vont mener au massacre du 28 Février 1947 (incident 228) où près de 30.000 personnes sont tuées, c’est un massacre sanglant qui reste dans les mémoires de ces habitants. Malgré de nombreuses tractations, la Chine ne parvient jamais à reprendre Taïwan qui jusqu’en 1971 est membre du conseil de sécurité de l’ONU.

<sup>218</sup> A. Ahidjo, *Fondements et perspectives du Cameroun Nouveau*, Auberge en Provence, Saint Lambert Editeur, 1976, p.120 cité par Chouala, *La politique extérieure du Cameroun.*, p.19.

<sup>219</sup> P. Biya, *Pour le libéralisme communautaire*, Lausanne, Pierre Marcel Favre/ABC, 1987, pp.147-148.

<sup>220</sup> H. De Prince Pokam, ‘ ‘La médecine chinoise au Cameroun’ ’, *Perspectives chinoise*, n°3, 2011, p.56

<sup>221</sup> Ibid. p.56.

médicale chinoise au Cameroun, une mini-colonie chinoise va s'installer dans les différentes localités où elle va être affectée.

Ainsi, les termes de cet accord stipulent que chaque équipe sanitaire présente est mandatée pour une durée de deux ans et a pour mission de coopérer en parfaite symbiose avec le personnel camerounais. Cette mission a donc pour objectif de transférer l'expertise chinoise aux personnels de santé camerounais, notamment à travers le partage d'expérience, la fourniture d'assistance sur le plan curatif, et de faciliter la formation des médecins camerounais en Chine. Ainsi, ces équipes sont envoyées en 1975 dans la localité de Mbalmayo<sup>222</sup> et en 1976 dans la ville de Guider.

De plus, cette vague d'arrivée des professionnels de santé chinois apparaît dans un contexte marqué par une insuffisance en matériel sanitaire et infrastructurel côté camerounais durant la fin des années 1990 et le début des années 2000. Par ailleurs, les Chinois présents au Cameroun commencent à exercer dans les hôpitaux<sup>223</sup> de Yaoundé, Mbalmayo et de Guider. Une fois donc installés, ces médecins collaborent avec les Camerounais, qui peuvent à ce moment se familiariser avec des Chinois.

La diffusion de la langue chinoise plus tard pourra se faire à travers des séances de formation ou d'orientation comme l'illustre les images ci-dessous : La première image étudiée illustre une séance d'orientation entre un médecin camerounais et son homologue chinois. On peut y voir les deux médecins établir une ordonnance pour une patiente camerounaise potentiellement souffrante. La posture du médecin camerounais suggère qu'il reçoit des directives de son collègue chinois, qu'il transmet ensuite aux patients locaux. Cette situation pourrait refléter les difficultés linguistiques rencontrées sur le terrain lors du déploiement du personnel médical chinois au Cameroun.

La seconde image présente un séminaire de formation animé par du personnel médical chinois à l'intention de médecins camerounais. En arrière-plan, des inscriptions en mandarin apparaissent sur le tableau, et les gestes des médecins chinois sont reproduits par les participants camerounais. Il s'agirait probablement d'une technique chinoise consistant à diagnostiquer la santé à partir des doigts de la main.

---

<sup>222</sup> J. Oppligier, "Apprendre auprès des équipes médicales chinoises au Cameroun : échange de savoirs et savoir-faire à l'hôpital de Mbalmayo" *Revue Internationale des études du développement*, n°252, 2023, p.115.

<sup>223</sup> La médecine chinoise se développe également par le biais de cliniques privées dont les propriétaires sont chinois, où les Camerounais se font consulter et se forment. Ces sessions de formation permettent aux gérants chinois de mieux partager leur expérience et leurs connaissances dans le domaine médical.

La dernière image présente une séance d'acupuncture administrée par un médecin chinois à un patient camerounais. Ce traitement illustre parfaitement la transmission de la culture et de la langue chinoise, car chaque procédure est accompagnée d'un nom et d'une signification en mandarin. Dans ce sillage, Luc Sindjoun met en relation culture et relations internationales en estimant que :

“ La culture intervient à deux niveaux : d'abord au niveau du milieu international [...], Ensuite au niveau des groupes et des individus qui sont porteurs des sens, des valeurs et des normes qui leur sont propres, c'est-à-dire de leurs culture distinctes. [...]. La culture matérielle des acteurs des relations internationales est aussi à prendre en considération parce qu'elle est porteuse d'identité. Cette culture liée aux objets , aux choses et au corps , permet notamment d'identifier communément le Japon aux marques de voiture “Toyota””.<sup>224</sup>

**Image 1 : collaboration entre un médecin chinois et une infirmière camerounaise**



Source : <https://www.french.xinhuanet.com/20220822/bcbn60a50a6b4075a/c.html> consulté le 14 Mars 2024 à 09h04

<sup>224</sup> Sindjoun, ‘Introduction : prendre au sérieux...’, p.40.

**Image 2: séance de formation chinoise à l'endroit du personnel médical camerounais**



Source : <https://www.french.xinhuanet.com/20220822/bcbn60a50a6b4075a/c.html> consulté le 14 Mars 2024 à 09h04.

**Image 3 : traitement par acupuncture**



Source : <https://www.french.xinhuanet.com/20220822/bcbn60a50a6b4075a/c.html> consulté le 15 Mars 2024 à 05h30

Le tableau 3 dresse un récapitulatif sur les formations sanitaires où se diffuse la médecine chinoise au Cameroun, avec comme fait majeur une longue absence de cette pratique dans les

deux capitales politiques et économiques à savoir : Yaoundé et Douala. Cette absence pourrait s'expliquer par le fait que les officiels Camerounais émettaient probablement le vœu à l'époque d'assurer une couverture santé universelle à partir des zones septentrionales. C'est la raison pour laquelle l'hôpital de Figueil va être la première de cette partie du Cameroun à bénéficier de ce service. C'est-à-dire une expansion des zones enclavées vers les zones plus accessibles.

**Tableau 3 : lieux officiels de diffusion de la médecine chinoise au Cameroun ( 1975-2015)**

| LOCALITE | NOM DE L'HOPITAL                            |
|----------|---------------------------------------------|
| MBALMAYO | Hôpital de District de Mbalmayo (1975)      |
| GUIDER   | Hôpital de District de Figueil (1976)       |
| YAOUNDE  | Hôpital Gynéco-obstétrique de Yaoundé(2002) |
| DOUALA   | Hôpital Gynéco-obstétrique de Douala(2015)  |

Source : A. Ango, 'La coopération bilatérale...', p.80.

A partir de l'expansion de la médecine traditionnelle chinoise au Cameroun, on constate un flux migratoire de ressortissants de la sous-région se rendant au Cameroun pour bénéficier des soins offerts par cette pratique curative, qui traverse des frontières<sup>225</sup> : elle a une portée transnationale et revêt donc un intérêt géopolitique, voire géostratégique.

Cependant, il faudrait souligner que bon nombre de Chinois éprouvent des difficultés à s'exprimer en français, ils s'essaient donc soit en chinois, soit en anglais<sup>226</sup>, ou par moment ont recours à un traducteur faisant partie de leur délégation telle qu'indiqué dans l'article 2 de l'accord<sup>227</sup>. Ce genre de situation est très contraignant, surtout pour la partie camerounaise, car elle rend la collaboration très difficile et extrêmement éprouvante pour eux.

De plus aucun centre à cette époque ne dispense des cours de chinois. Certains vont être obligés d'apprendre dans le 'tas', comme on le dit trivialement, et la conséquence est parfois une mauvaise compréhension du souci du malade par le médecin, comme l'atteste Anémie Nono, réceptionniste dans un centre de santé dans la ville de Yaoundé : 'Nous prévenons les patients qu'il faut lui parler (au médecin) dans un langage très simple, à l'exemple de : moi pas dormir bien, ma tête faire trop mal la nuit, ou moi tomber, mon dos casser. Nous ne formons jamais de phrases normales. Parfois ,nous servons de traducteurs entre lui et les patients .' <sup>228</sup>

<sup>225</sup> F. Wassouni, 'La Présence chinoise au Cameroun et son influence sur les pratiques de santé', *Revue de Sociologie d'Anthropologie, et de Psychologie*, n°2, 2010, pp.106-107.

<sup>226</sup> Pokam, 'La médecine chinoise au Cameroun', p57.

<sup>227</sup> Lire annexe pour d'amples informations à ce sujet.

<sup>228</sup> Ango, 'La coopération bilatérale...', p.76.

Ce blocage permet de se demander comment est-ce que les Camerounais peuvent tirer profit d'une telle expérience enrichissante en l'absence d'une communication efficace ? Le gouvernement ne serait-il pas trop vite précipité en signant cet accord sans au préalable s'assurer de la capacité de la partie camerounaise à s'acclimater à la langue chinoise ?

Avec le temps, certains établissements, comme l'hôpital de Mbalmayo<sup>229</sup>, ont trouvé des solutions : les infirmiers sur place servent de traducteurs, améliorant la compréhension entre les médecins chinois et les patients. Cela nécessite que les infirmiers acquièrent quelques rudiments de mandarin. Malheureusement, cette situation dénature parfois leur rôle initial, qui consiste à assister le médecin principal, comme le confie une infirmière<sup>230</sup> : ils se retrouvent à traduire plutôt qu'à soutenir le médecin.

Au demeurant cette collaboration, reste imparfaite du fait des barrières linguistiques<sup>231</sup> et de la présence de nombreuses cliniques clandestines dans de nombreuses villes camerounaises qui opèrent en marge de la légalité, rendant leur recensement difficile voire impossible. Des facteurs qui ne permettent pas de tirer pleinement profit de la médecine chinoise. Car pour Tian Yuan, chef de l'équipe médicale chinoise<sup>232</sup> : La médecine traditionnelle chinoise, peu coûteuse, efficace et très accessible sera mise à la disposition du peuple camerounais. J'espère que grâce à cette formation, vous pourrez en apprendre plus sur la médecine et hériter de la médecine chinoise à l'avenir.<sup>233</sup> .c'est dire la fonction bénéfique de la médecine chinoise au Cameroun

*In fine* l'analyse développée permet de comprendre que la médecine traditionnelle chinoise occupe une fonction culturo-linguistique<sup>234</sup>. Car elle est un moyen pour la Chine de propager sa culture et sa langue partout où elle est implantée.

<sup>229</sup> Oppligier, 'Apprendre auprès des équipes médicales...', pp.117-118.

<sup>230</sup> Oppligier, 'Apprendre auprès des équipes médicales...' pp.117-118.

<sup>231</sup> Ibid.

<sup>232</sup> Entre le 07 Octobre et le 14 Octobre 2024, un navire médical chinois du nom de 'PEACE ARK' séjourne au Port autonome de Kribi dans le but d'administrer gratuitement des soins à des personnes souffrantes.

<sup>233</sup> FOCAC, 'Cameroun : une première formation sur la médecine traditionnelle chinoise au profit du personnel médical du pays', [https://focac.org/fra/zfzs\\_2/2021112/t20211216\\_10470626.htm](https://focac.org/fra/zfzs_2/2021112/t20211216_10470626.htm) consulté le 01 Janvier 2025 à 8h38mn.

<sup>234</sup> Pokam, 'La médecine chinoise au Cameroun's'p.60.

## B. LES ACCORDS CULTURELS COMME SOCLE DE RENFORCEMENT DE L'AMITIE SINO-CAMEROUNAISE

Au lendemain de la signature du protocole d'accord sanitaire entre le gouvernement chinois et celui camerounais, permettant par la même occasion l'utilisation de la main-d'œuvre chinoise et l'implantation officielle des Chinois au Cameroun, d'autres accords vont être par la suite signés, favorisant la diffusion du *soft power* chinois au Cameroun dans un contexte où la Chine s'éveille et est en marche<sup>235</sup>. Le processus de diffusion de la langue et de la culture chinoise par les Chinois eux-mêmes installés au Cameroun s'amplifie. Comme déjà évoqué, ce deuxième moment, après la signature des accords sanitaires, est marqué par la ratification des accords culturels qui, en quelque sorte, facilitent les échanges culturels entre les deux nations. Ces moments sont marqués, entre autres, par de grandes rencontres officielles entre les deux États et leurs populations (1) et par le renforcement de la collaboration via des traités bilatéraux (2).

### 1. La Chine et le Cameroun : une fraternité de longue date

Le rapprochement entre Pékin et Yaoundé s'explique également par deux variables clés développées par Bertrand Badié : le passif colonial et humiliant subi par la Chine et le Cameroun, et la nature mondialisée de la scène internationale.

Concernant la première variable, Badié évoque une "humiliation par déni d'égalité"<sup>236</sup>, où un État subit un rabaissement malgré son statut d'État souverain, comme ce fut le cas pour la Chine avec le "siècle des humiliations"<sup>237</sup> et pour le Cameroun durant la période coloniale (protectorat, mandat, tutelle). La seconde variable concerne la scène internationale mondialisée<sup>238</sup>, où coexistent une scène officielle et une scène cachée, caractérisée par des luttes économiques et culturelles, telles que l'utilisation stratégique du mandarin.

Cette analyse sociologique permet de comprendre les motivations derrière le rapprochement entre Pékin et Yaoundé. Par ailleurs, à la suite des accords diplomatiques de 1971, plusieurs événements ont renforcé ce rapprochement culturel :

<sup>235</sup> H. Araujo et al, *Le siècle de la Chine*, Paris, Flammarion, 2011.

<sup>236</sup> Badié, *Le temps des humiliés...*, pp.79-80.

<sup>237</sup> Pour le peuple chinois, le siècle des humiliations correspond au 19<sup>e</sup> siècle avec la signature des traités inégaux à partir de 1842 qui conduit à la spoliation de la Chine par les puissances occidentales.

<sup>238</sup> Badié, *Le temps des humiliés...*, pp.79-80.

- la participation de quatorze athlètes camerounais, fin octobre-début novembre 1973, au Tournoi afro-asiatique et latino-américain de ping-pong, sur invitation du gouvernement chinois<sup>239</sup> ;
- la participation du Cameroun à un tournoi de tennis de table du 25 août au 7 septembre 1973 à Pékin<sup>240</sup> ;
- l'organisation d'une exposition d'artisanat chinois à Yaoundé et Douala en octobre 1973 (exposition photographique de l'amitié sino-camerounaise)<sup>241</sup> ;
- un match amical de football entre jeunes Chinois et Camerounais le 18 août 1974 au Stade des ouvriers de Beijing<sup>242</sup> ;
- la présence de troupes acrobatiques de Wuhan à Yaoundé en 1975.
- la visite de la Grande Muraille de Chine le 26 Mars 1987 par le Président Paul Biya.<sup>243</sup>
- le 03 novembre 1990 , le footballeur Roger Milla échangeait avec les acteurs du football et sportifs chinois à Beijing<sup>244</sup>.
- le décernement du titre de Professeur au Président Paul Biya le 26 Octobre 1973 à l'Université de Beijing.<sup>245</sup>

Ces contacts officiels se consolident à travers des rencontres bilatérales, comme celle tenue entre le président Mao Zedong et le président Ahidjo en Chine, le 26 mars 1973<sup>246</sup>, pour célébrer deux années de collaboration officielle entre les deux États. Cette rencontre est illustrée par ce tête-à-tête symbolique à travers l'image ci-dessous (image 4) : à gauche, le Premier Ministre Zhou Enlai ; au centre, le Président Mao Zedong ; et à l'extrême droite, le président Ahmadou Ahidjo.

---

<sup>239</sup> ARMINREX n°228, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Ministre des Affaires Etrangères ,18 Avril 1973.

<sup>240</sup> ARMINREX n°0182, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Ministre des Affaires Etrangères ,30 Novembre 1972.

<sup>241</sup> ARMINREX n°0190, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Ministre des Affaires Etrangères, 10 Janvier 1973.

<sup>242</sup> Anonyme, *Les 40 ans des relations diplomatiques entre la Chine et le Cameroun*, Edition des Affaires Mondiales,2011, p.123.

<sup>243</sup> Ibid., p.129.

<sup>244</sup> Ibid., p.130.

<sup>245</sup> Ibid., p.133.

<sup>246</sup> Kombi, *La Politique étrangère du Cameroun*, p.158.

**Image 4: première rencontre officielle entre le Président Ahmadou Ahidjo et le Président Mao Zedong ( 1973)**



**Source :** Anonyme, *Les 40 ans des relations...*, p. 130.

À cet effet, durant la période 1973-1977<sup>247</sup>, le président Ahidjo effectuera trois visites en Chine<sup>248</sup>. Outre les multiples rencontres du Président Ahidjo, le président Biya<sup>249</sup> s'inscrit dans la même dynamique<sup>250</sup> que son prédécesseur en marquant sa présence en Chine à neuf reprises<sup>251</sup>. Un tel engouement de la part du chef de l'État camerounais révèle la considération que Yaoundé accorde à Pékin.

Par la même occasion, les dirigeants chinois marqueront également leur présence auprès des autorités camerounaises entre 1978 et 2019, témoignant ainsi de leur haute

<sup>247</sup> L'année 1973 est une année charnière dans les échanges sino-camerounaises. Elle va être assez développée dans les pages qui suivent.

<sup>248</sup> Chouala, *Le Cameroun et les grandes puissances*, p.92.

<sup>249</sup> Le Président Paul Biya succède constitutionnellement au président Ahmadou Ahidjo le 6 Novembre 1982 en prêtant serment à l'Assemblée Nationale du Cameroun et faisant de lui le deuxième Président de la République du Cameroun. Il est par ailleurs installé depuis 42 ans et redéfinit les principes de la politique étrangère du Cameroun.

<sup>250</sup> Chouala, *Le Cameroun et les grandes puissances*, p.92.

<sup>251</sup> La dernière visite en date du Président Biya en Chine correspond à la tenue du FOCAC 2024 à Beijing du 4 au 6 Septembre 2024.

considération pour Cameroun. Ainsi, ces différentes rencontres, visant à raffermir les liens d'amitié entre les deux États, influencent inéluctablement la diffusion du mandarin au Cameroun.

**Tableau 4: visite officielle des dirigeants camerounais en Chine ( 1973-2024)**

| Date/ Lieu              | Objet                                                                                                                                              |
|-------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 26/03/1973 à Beijing    | Entretien entre le Président Ahmadou Ahidjo et le Président Mao Zedong                                                                             |
| 05/10/1977 à Beijing    | Entretien entre le Président Ahmadou Ahidjo et le Vice-Premier Ministre M. Li Xiannian                                                             |
| 07/10/1977 à Beijing    | Rencontre entre le Président Ahmadou Ahidjo et Mme Deng Yingchao , Vice-Présidente du Comité permanent de l'Assemblée Populaire Nationale de Chine |
| 25/03/1987 à Beijing    | Accueil réservé par le Président Li Xiannian au Président Paul Biya                                                                                |
| 27/03/1987 à Beijing    | Audience entre le Président de la Commission centrale des conseillers du Parti communiste chinois et le Président Paul Biya                        |
| 27/10/1993 à Beijing    | Rencontre entre le Président Paul Biya et le Premier Ministre chinois M. Li Peng                                                                   |
| Septembre 2003          | Visite officielle du Président Paul Biya                                                                                                           |
| 03/11/2006 à Beijing    | Rencontre entre le Président Paul Biya et le Président Hu Jintao au FOCAC.                                                                         |
| 20-21/07/2011 à Beijing | Rencontre entre le Président Paul Biya et le Président Hu Jintao                                                                                   |
| 22-23/03/2018 à Beijing | Rencontre entre le Président Paul Biya et le Président Xi Jinping au FOCAC.                                                                        |
| 04-06/09/2024 à Beijing | Rencontre entre le Président Paul Biya et le Président Xi Jinping <sup>252</sup>                                                                   |

**Source :** Tableau réalisé par l'auteur à partir de données compilées.

<sup>252</sup> 2024 marque un retour du Président Paul Biya en Chine. Six ans après sa dernière visite en Chine. Ceci pourrait s'expliquer par la présence du Covid 19.

**Tableau 5 : rencontres officielles des personnalités chinoises au Cameroun ( 1978-2019)**

| Date/Lieu                  | Objet                                                                                                                          |
|----------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 12 Août 1978 à Yaoundé     | Audience entre le Président Ahmadou Ahidjo et le Vice-Premier ministre chinois Mme Chen Muhua                                  |
| 30/01-01/02/2007 à Yaoundé | Visite officielle du Président Hu Jintao pour l'inauguration de l'Institut Confucius du Cameroun                               |
| 23-25/03/2010 à Yaoundé    | Audience entre le Président Paul Biya et le Président de la Conférence consultative politique du peuple chinois M. Jia Qinglin |
| 10-13/01/2011 à Yaoundé    | Audience entre le Président Paul Biya et le Vice-Premier ministre du Conseil des Affaires d'Etat chinois , M. Hui Liangyu      |
| 13/01/2015 à Yaoundé       | Audience entre le Président Paul Biya et le Ministre des Affaires Etrangères de la Chine Wang Yi                               |
| 18/01/2019 à Yaoundé       | Audience entre le Président Paul Biya et le Directeur du Comité central du PCC Yang Jiechi                                     |

**Source :** Tableau réalisé par l'auteur à partir de données compilées.

À la lecture de ces tableaux, il est primordial de souligner que de nombreux accords et protocoles d'accord ont été paraphés dans le cadre des échanges culturels entre la Chine et le Cameroun. De ce fait, l'événement le plus important est sans aucun doute la visite du président Hu Jintao au Cameroun, dans le cadre de l'implantation de l'Institut Confucius au Cameroun. L'année 2007<sup>253</sup> est également marquante dans l'actualité politique chinoise grâce à l'intégration du concept de *soft power* dans les discours politiques chinois par Hu Jintao. C'est une année charnière pour la Chine, qui s'engage aussi dans une campagne de séduction auprès du public mondial et singulièrement camerounais, à la veille de l'organisation des Jeux Olympiques de Pékin<sup>254</sup> (2008) , qui auront lieu : c'est donc une opportunité pour la Chine de diffuser sa puissance douce et d'améliorer son image sur la scène internationale.

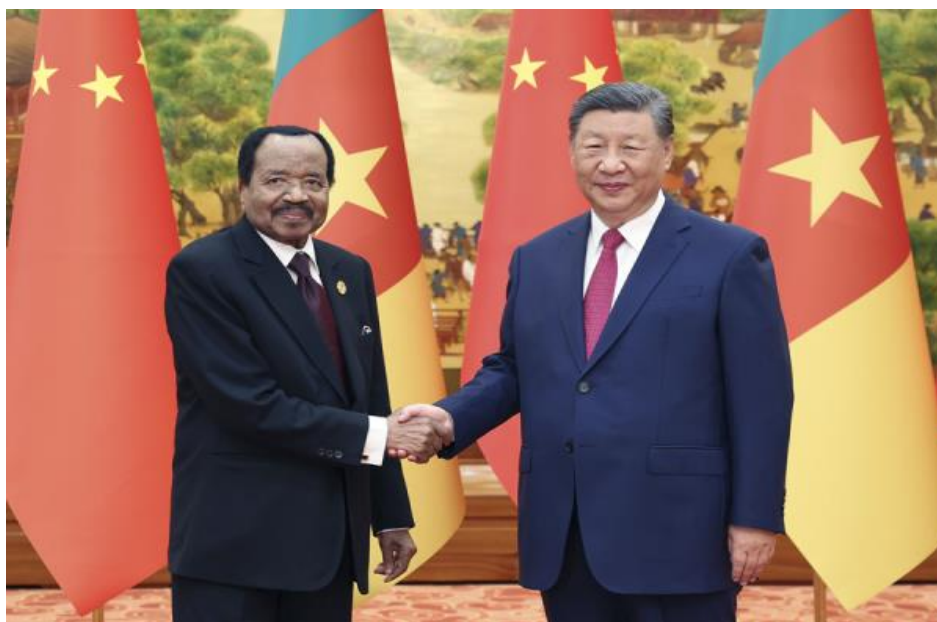
Cela illustre la haute considération qu'accorde le gouvernement camerounais à son homologue chinois, qui ne tarit pas d'éloges à son endroit, comme le souligne le président Paul

<sup>253</sup> Durant sa visite, de nombreux accords notamment économiques sont paraphés entre la Chine et le Cameroun. C'est l'un deux qui permet la construction du Palais Polyvalent de Sport de Yaoundé pour ne citer que celui-ci.

<sup>254</sup> Les jeux Olympiques de Pékin 2008 permettent à la Chine de diffuser son *soft power* au monde et par la même occasion de vendre sa culture.

Biya lors du 7e FOCAC en 2018, qui martèle ceci : "Nous coopérons avec la Chine comme avec la France, mais la Chine n'enlève rien à personne"<sup>255</sup>. Ce qui revient à dire que le Cameroun trouve des intérêts plus avantageux en collaborant avec la Chine. Pour le Cameroun, cette collaboration s'inscrit donc dans la rhétorique du "Win-Win", faisant du Cameroun et de la Chine de grands amis, comme l'illustre cette image :

**Image 5 : poignée de main symbolique entre le Président Xi Jinping et le Président Paul Biya lors du FOCAC 2024**



**Source :** [https://2024focacsummit.mfa.gov.cn/fra/pthd2/202409/t20240909\\_11487647.htm](https://2024focacsummit.mfa.gov.cn/fra/pthd2/202409/t20240909_11487647.htm) consulté le 17 Janvier 2025 à 6h00

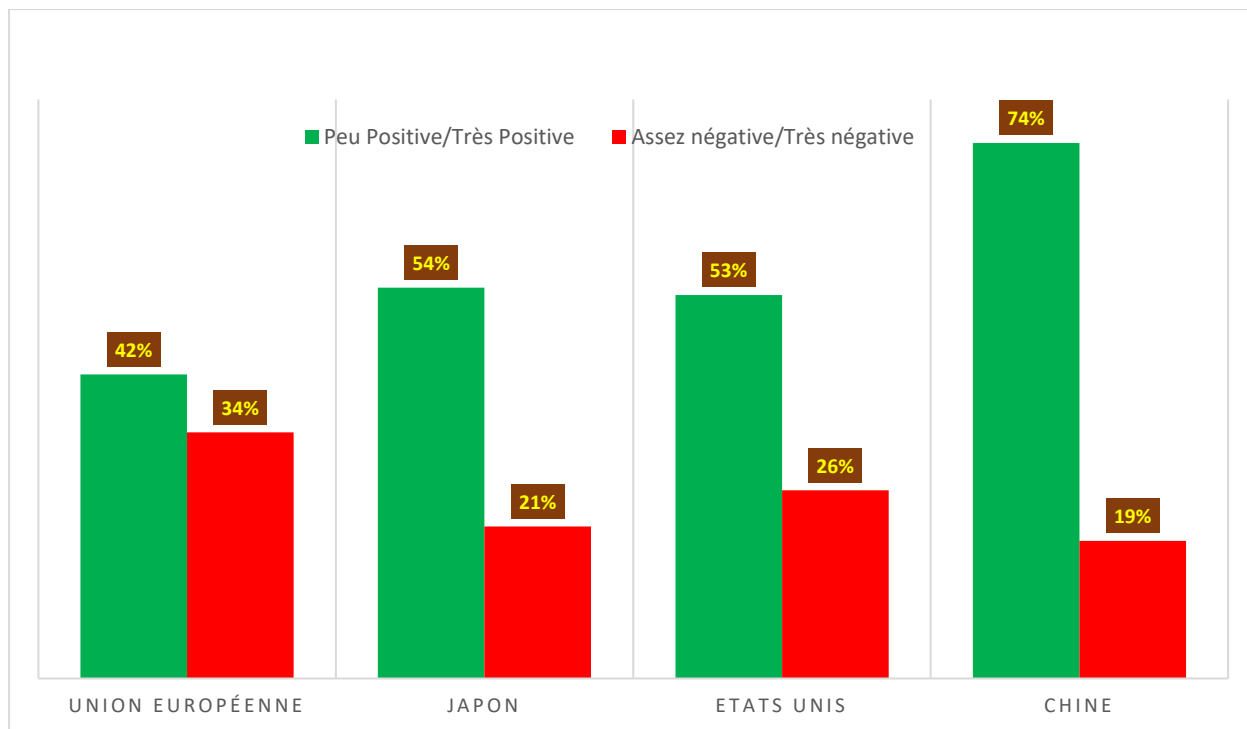
Cependant, une analyse plus approfondie montre que le président ne se rend pas aux éditions du FOCAC qui se tiennent sur le sol africain, préférant se faire représenter, tout comme son homologue Xi Jinping. S'agit-il d'une stratégie ou d'une simple volonté manifeste ? Selon une enquête menée en 2022 par Afrobaromètre<sup>256</sup>, près de 74 % des Camerounais apprécient l'influence que la Chine exerce au Cameroun au détriment des puissances occidentales. Autrement dit, une majorité de la population de Yaoundé se montre réceptive au développement chinois dans le pays. Il convient toutefois de préciser que la perception qu'un citoyen camerounais a de la Chine varie selon sa connaissance de la culture chinoise et de la

<sup>255</sup> N. Njoya, "ce que cache le voyage de Paul Biya en Chine", Cameroun Web, <https://mobile.camerounweb.com/CameroonHomePage/features/Etoudi-ce-que-cache-le-voyage-de-Paul-Biya-en-Chine-436207> consulté le 17/12/2024 à 06h25.

<sup>256</sup> Cette étude est menée précisément le 16 Novembre 2022 dans la capitale politique camerounaise "Yaoundé".

politique chinoise en Afrique, et plus particulièrement au Cameroun. Ces données ne font donc pas toujours l'unanimité, notamment au sein de la classe savante.

**Graphique 3 : pourcentage descriptif de l'influence des grandes puissances sur le Cameroun**



Source : <https://www.afrobarometer.org/articles/la-Chine-est-la-premiere-puissance-qui-influence-positivement-le-cameroun-devant-le-japon-et-les-usa-selon-lenquete-afrobarometer> consulté le 09 Juin 2025 à 15h40

## 2. Les accords culturels : matrice du partenariat sino-camerounais

À la suite de l'établissement des accords diplomatiques entre le Cameroun et la Chine, l'heure est venue à la maturation de leur partenariat, ce qui s'effectue grâce aux multiples ententes passées entre Pékin et Yaoundé. De ce fait, ces accords, qui épouserait la dynamique ‘‘gagnant-gagnant’’, sont le socle de la grande amitié entre Pékin et Yaoundé. Ainsi, entre 1984 et 1995, de nombreux accords culturels sont signés entre la Chine et le Cameroun dans l'optique de consolider cette amitié.

Mais c'est celui de Beijing qui représente le point de départ de la collaboration culturelle entre la Chine et le Cameroun, puisqu'il permettra aux Camerounais de se rendre pour la première fois en Chine, que ce soit pour visiter ou poursuivre leurs études.

En effet, cet accord est paraphé le 27 août 1984 à Beijing et vise à développer les domaines liés à l'éducation, la culture, la science, le sport et la santé. Grâce à cet accord également, un échange de documentation sur la connaissance des deux États est permis.

Concernant cet accord<sup>257</sup>, il est indiqué que les deux États s'engagent à procéder à des échanges liés aux domaines sportif, éducatif, culturel et pédagogique. Cela suppose que la Chine et le Cameroun peuvent s'échanger écrivains et artistes pour des visites culturelles. C'est-à-dire :

- permettre l'envoi réciproque de troupes artistiques pour des représentations ;
- intensifier la collaboration sportive des deux pays en envoyant mutuellement sportifs, entraîneurs et éducateurs sportifs dans le cadre de compétitions amicales ;
- collaborer dans le domaine de la communication et de la cinématographie ; collaborer dans les domaines liés à la santé publique et à la médecine ;
- procéder à l'envoi mutuel d'enseignants, de chercheurs et de spécialistes pour effectuer des visites, mener des missions d'études ou dispenser des enseignements.

Cet accord prévoit également :

- l'octroi conjoint de bourses d'étude en prenant en compte les mobilités des deux parties ;
- favorise et renforce la coopération universitaire ;
- permet l'échange de manuels ainsi que d'autres supports didactiques entre les établissements d'enseignement supérieur des deux États ;
- et favorise la participation mutuelle des chercheurs aux différents colloques scientifiques organisés sur leur territoire respectif.

Outre cet accord, un autre est signé le 28 mai 1986, permettant d'établir des contacts entre les officiels de l'enseignement supérieur chinois et camerounais, par l'entremise des chercheurs des deux côtés, qui effectuent des recherches dans des domaines spécifiques. Par ce biais, la Chine offre des bourses aux Camerounais désireux de poursuivre leurs études en Chine dans de nombreuses filières scientifiques et en sciences humaines et sociales<sup>258</sup>.

Toujours dans le domaine de l'éducation, un accord est signé le 4 mai 1994 à Beijing entre le ministère de l'Enseignement supérieur camerounais et le président de la commission de l'éducation chinoise, portant sur la reconnaissance des diplômes, grades et titres universitaires<sup>259</sup>. Ce qui revient à dire qu'à travers cet accord, il est possible pour un étudiant camerounais d'entreprendre ses études en Chine avec au minimum le Baccalauréat ou le GCE A/L, qui sont reconnus par la partie chinoise, et vice versa.

À partir de cet accord, plusieurs conventions sont signées, notamment celle établie entre le ministère de l'Éducation chinois et le ministère de l'Enseignement supérieur camerounais en 1995, qui permet l'enseignement du mandarin au Cameroun.

---

<sup>257</sup> Mamadi, "L'éducation dans la stratégie...", p.88.

<sup>258</sup> Ibid., p.88.

<sup>259</sup> AMINESUP, Fiche technique coopération Chine-Cameroun, 2005.

Néanmoins, le constat montre que le Cameroun est principalement un récepteur des dons et savoirs chinois. La Chine, quant à elle, bénéficie très peu des connaissances camerounaises. Dans le cadre d'une coopération qui se veut véritablement gagnant-gagnant, le Cameroun pourrait, par exemple, proposer des bourses d'études permettant à Pékin de s'initier à la culture camerounaise, même si ses moyens sont limités par rapport à ceux de la Chine. Cela constituerait un grand pas vers un partenariat plus équilibré.

Au demeurant, cette analyse constitue un jalon essentiel pour comprendre les enjeux de la présence chinoise au Cameroun et, en particulier, la place occupée par les accords culturels dans le processus de diffusion de la langue chinoise. Dans le chapitre suivant, il sera question de présenter les acteurs et les mécanismes qui accompagnent la diffusion de la langue chinoise au Cameroun.

**Tableau 6 : liste d'accords et protocoles d'accords culturels ( 1984 - 2017)**

| Années                 | Motifs                                             |
|------------------------|----------------------------------------------------|
| 27 Août 1984 à Beijing | Accord de coopération culturel                     |
| 28 Mai 1986            | Accord de coopération universitaire                |
| 4 Mai 1994 à Beijing   | Accord de coopération universitaire                |
| Décembre 1995          | Accord de coopération universitaire                |
| Décembre 2003          | Accord de coopération universitaire <sup>260</sup> |
| 2017                   | Accord de coopération culturelle <sup>261</sup>    |

**Source :** Tableau réalisé par l'auteur à l'aide de données compilées

<sup>260</sup> Durant les recherches menées dans les centres de documentation, seuls les accords culturels de 1984 et de 2007 ont pu être consultés.

<sup>261</sup> A la suite de plusieurs fouilles au sein du service des archives du Minrex et du Minesup, nombreux de ces accords sont introuvables.

**CHAPITRE II : ACTEURS ET MECANISMES DE DIFFUSION  
DU MANDARIN AU CAMEROUN (1995-2011)**

La Chine débute concrètement la diffusion de sa culture et de sa langue en 1996, puis en 2007 avec l'ouverture d'un Institut Confucius à l'IRIC. Une fois installés, ces Instituts ont pour mission de partager et de diffuser autant que possible les valeurs de l'Empire du Milieu. Pour mener à bien cette tâche, les officiels chinois sont accompagnés par les pouvoirs publics camerounais (I), qui sélectionnent, dans la majorité des cas, les milieux et les cadres appropriés favorables à cette mission (II).

## **I. LES ACTEURS SINO-CAMEROUNAIS EN CHARGE DE LA DIFFUSION DU MANDARIN**

Pour qu'il y ait diffusion du mandarin dans le monde en général et précisément au Cameroun, un ensemble d'acteurs se met en place pour mettre en œuvre ces politiques, lesquelles dépendent exclusivement du Parti Communiste Chinois (PCC). Il s'agit donc de présenter les acteurs Chinois et Camerounais qui interviennent dans la conception des politiques culturelles et éducatives côté chinois et côté Camerounais (A), ainsi que les organes mandatés pour les implémenter (B).

### **A. LES ACTEURS INSTITUTIONNELS SINO-CAMEROUNAIS**

Le gouvernement chinois et le gouvernement camerounais structurent et organisent les acteurs chargés de mener à bien les politiques éducatives telles que définies par le Parti. Ces acteurs sont notamment : le Ministère de l'Éducation de la République populaire de Chine (1) et le Hanban. Cette analyse passe également par une lecture critique des Instituts Confucius (2).

#### **1) Les rôles distincts du Ministère de l'éducation de la République Populaire de Chine et Le bureau du Conseil international de la langue chinoise ou hanban**

L'un des acteurs institutionnels en charge de la diffusion du mandarin dans le monde est principalement le Ministère de l'Éducation chinois<sup>262</sup>. En effet, placé directement sous la tutelle du Parti Communiste Chinois (PCC) et dirigé par Huai Jinteng, Ministre et également Secrétaire du groupe de direction du PCC, il est chargé, entre autres, de coordonner le système éducatif chinois en Chine et dans le monde. Outre cette mission, il est clairement défini dans son agenda ministériel<sup>263</sup> qu'il se donne pour mission de :

<sup>262</sup> Ministère de l'Éducation de la République Populaire de Chine, [http://fr.moe.gov.cn/about\\_MOE/what\\_we\\_do/202009/t202000903\\_484788.html](http://fr.moe.gov.cn/about_MOE/what_we_do/202009/t202000903_484788.html) consulté le 25 Février 2025 à 10h30mn.

<sup>263</sup> Ministère de l'Éducation...''.

- définir les lignes directrices des politiques et des plans de réforme et de développement pour l'éducation, en l'occurrence la diffusion du mandarin dans le monde ;
- se charger de la planification globale, de la coordination et de la gestion de l'éducation à tous les niveaux ;
- assurer l'orientation des réformes de l'éducation et de l'enseignement à tous les niveaux et dans tous les types d'écoles ;
- promouvoir des échanges et des coopérations internationales en matière d'éducation ; mettre en place des politiques en matière d'envoi et d'accueil des étudiants chinois et étrangers ; veiller à la coordination, à l'orientation et à la promotion du mandarin à l'étranger ;
- superviser la coopération entre les services compétents de la Chine et de l'Unesco en rapport avec l'éducation, la science et la culture. Toutefois, il est nécessaire de questionner l'indépendance de ce ministère qui reçoit directement les directives venant du PCC. En d'autres termes, ce ministère suit plutôt l'idéologie du parti et non de l'Etat.

- **Le bureau du Conseil international de la langue chinoise ou hanban**

Placée sous la supervision du Ministère de l'Éducation chinois, le hanban est créé le 24 juillet 1987, créant par la même occasion le Groupe directeur national pour l'enseignement du chinois langue étrangère (*guójiā hànyǔ lǐngdǎo xiǎozǔ*)<sup>264</sup>, dont le but est la conception de stratégies pour la promotion de la culture et de la langue chinoise dans le monde. Une fois créé, ce groupe dirige un bureau permanent appelé Bureau national de la Chine pour l'enseignement du chinois langue étrangère (*Zhōngguó jiā wài hànyǔ jiàoxué lǐngdǎo xiǎozǔ bàngōngshì*), qui, en 2002, change de dénomination pour devenir le Bureau du Conseil International de la Langue Chinoise (*Zhōngguó jiā hànyǔ guójì tuīguǎng lǐngdǎo xiǎozǔ bàngōngshì*), encore appelé Hanban qui devient le CIEF en 2019. Il s'agit donc de l'organe en charge de la diffusion du mandarin et de la construction des Instituts Confucius<sup>265</sup> dans le monde.

En effet, c'est une institution publique affiliée au Ministère Chinois de l'Éducation, dont la mission est de contribuer au développement du multiculturalisme et à la construction d'un monde harmonieux à travers l'enseignement du mandarin à l'international, ou plus simplement, l'organe de supervision de la langue chinoise dans le monde.

Par ailleurs, placé sous la direction du Groupe directeur national pour l'enseignement du chinois langue étrangère, et dont l'objectif est de formuler les principes, les politiques<sup>266</sup>, les

<sup>264</sup> Huang, "Servir le soft power...", p.112.

<sup>265</sup> E. Tapon, "Diplomatie culturelle : essai de comparaison entre les modèles français américains et chinois", Mémoire de Master en Communication Internationale, IRIC, 2014, p.55.

<sup>266</sup> Tapon, "Diplomatie culturelle...", p.55.

stratégies de développement, les plans d'exécution en matière d'enseignement du chinois, de coordination des grands projets d'échange internationaux, ainsi que de promotion culturelle, artistique et linguistique de la Chine<sup>267</sup>, le hanban se compose de douze ministères et commissions d'État<sup>268</sup>.

Il s'agit d'un organe à but non lucratif, dont les missions<sup>269</sup> sont les suivantes :

- mise sur pied des stratégies et des plans de développement pour la promotion internationale de la langue chinoise ;
- fournir un soutien dans les programmes de langue chinoise aux établissements d'enseignement de différents types et niveaux dans les divers pays ;
- guider le siège général de l'Institut Confucius dans la création d'Instituts Confucius ;
- établir des critères pour l'enseignement du chinois comme langue étrangère et effectuer des évaluations appropriées en développant des supports pédagogiques pour l'enseignement du chinois ;
- établir les normes de certification pour les professeurs de chinois comme langue étrangère et effectuer les formations nécessaires ;
- envoyer des professeurs et des volontaires chinois en mission à l'étranger et concevoir des examens de certification pour l'enseignement du chinois comme langue étrangère ;
- établir des critères pour la création de sites web d'enseignement du chinois comme langue étrangère et construire une plateforme pour l'accès aux ressources pertinentes ;
- développer et promouvoir différentes variétés de tests de chinois (HSK) comme langue étrangère.

## **2) Analyse critique de l'Institut Confucius et son rôle majeur dans la diffusion du mandarin**

L'Institut Confucius, en tant que vitrine de la diplomatie culturelle chinoise, joue un rôle prépondérant dans la diffusion et l'enseignement de la langue chinoise dans le monde. C'est ce que met en exergue Liu Yandong, ancienne vice-Première Ministre de la Chine, qui affirme que :

<sup>267</sup> A. Bonne, *La diplomatie culturelle de la République Populaire de Chine*, Paris, L'Harmattan, 2018, pp.52-53.

<sup>268</sup> Ses composantes sont : le bureau général du Conseil d'Etat, le Ministère de l'éducation, le Ministère des finances, le bureau des Affaires des chinois d'outre-mer du conseil d'Etat, la commission d'Etat pour le développement et la réforme, le Ministère du Commerce, le Ministère de la Culture, l'Administration d'Etat de la radio et du Cinéma, l'Administration d'Etat de la presse, le Bureau d'information du conseil d'Etat et le comité d'Etat du travail linguistique.

<sup>269</sup> Confucius Institute , <https://ci.cn/en/gywm> , consulté le 01 Février à 08h51mn.

“L’Institut Confucius constituait la fenêtre et le pont des échanges linguistiques et culturels entre la Chine et le reste du monde. [...] d’autre part, il doit parfaire ses systèmes et mécanismes, mettre en valeur les compétences des parties chinoise et étrangère, pour construire une marque d’échanges humains caractérisée par l’inclusion, le partage et l’harmonie, afin de contribuer à la construction d’une communauté de destin pour l’humanité”.<sup>270</sup>

Cela décrit le rôle important joué par l’Institut Confucius. En outre, ce centre culturel ne saurait se décliner en simple école d’apprentissage, au vu de l’important financement octroyé par le ministère de l’Éducation<sup>271</sup> de la République Populaire de Chine pour son fonctionnement. “Vaisseau amiral”<sup>272</sup> de la diplomatie culturelle chinoise, l’Institut Confucius, en dehors de sa mission principale, représente également le levier du *soft power* chinois, un instrument géopolitique du Parti Communiste Chinois. Il s’assimile de plus en plus à un instrument de propagande au service du Parti Communiste Chinois, plutôt qu’à une simple institution d’enseignement de la langue. A titre de comparaison, les Instituts Goethe ou Cervantès ne subissent pas entièrement l’influence totale du pouvoir politique en place<sup>273</sup>.

En effet, le principal reproche tient à leur dépendance économique vis-à-vis du gouvernement chinois, contrairement aux autres centres culturels (Goethe-Institut, Cervantès, British Council) qui fonctionnent sur fonds privés, dons ou subventions indépendantes. Les Instituts Confucius sont reliés directement au PCC<sup>274</sup>, et bénéficient du financement de celui-ci ou des universités étrangères partenaires. Cela pose problème, car ce soutien entraîne une censure dans les contenus enseignés<sup>275</sup> (certains sujets politiques ou historiques sont tabous). L’Occident, notamment les États-Unis, accuse ces centres d’espionnage, les assimilant à des missions diplomatiques<sup>276</sup>. D’où leur fermeture aux États Unis depuis 2014 et dans certains pays<sup>277</sup> en Europe. D’ailleurs, l’Ambassadeur Zhou Yuxiao affirme que l’Institut Confucius est la “deuxième ambassade”<sup>278</sup> de Chine. Également, le sinologue Yves Dumont justifie ce propos en affirmant que : “Les Instituts Confucius seraient plutôt là [...] pour faire du contrôle, pour s’assurer que ce qui est véhiculé sur la Chine correspond à la volonté du Parti communiste,

<sup>270</sup> Huang, “Servir le soft power...”, p.184.

<sup>271</sup> Le Ministère de l’Éducation chinois en 2018 par exemple soutient financièrement les Instituts Confucius à hauteur de 314 millions de dollars.

<sup>272</sup> Huang, “Servir le soft power...”, pp.23-24.

<sup>273</sup> N.Rouiai, “Instituts Confucius”, *Encyclopédie d’histoire numérique de l’Europe*, <https://ehne.fr/edusco/première-spécialité-histoire/première-spécialité-histoire/thème-2-analyser-les-ressorts-et-les-dynamiques-des-puissances-internationales/Instituts-confucius> consulté le 04 Février 2025 à 12h39mn.

<sup>274</sup> Ebongue, “Les Instituts Confucius...”, p.37.

<sup>275</sup> Broche, “Soft Power chinois...”, pp.147-149.

<sup>276</sup> Ibid., p.147.

<sup>277</sup> La Suède procède à la fermeture de tous ses Instituts Confucius depuis 2020.

<sup>278</sup> Ebongue, “Les Instituts Confucius...”, p.38.

de l'État chinois''<sup>279</sup>. Ce caractère trop politique gangrène l'efficacité du *soft power* chinois en général, et singulièrement le déploiement des Instituts Confucius<sup>280</sup>

Cependant, cette vision politique du rôle des Instituts Confucius est nuancée par certains auteurs pour qui ces centres permettent également de projeter une image de Pékin comme un pays stable<sup>281</sup>, car pour Zhou Ji : '' L'Institut Confucius ne représente pas uniquement un centre culturel, éducationnel ou linguistique mais un centre promotionnel de la Chine. C'est également un réseau social qui marque la coopération entre la Chine et les autres Etats''<sup>282</sup>. Autrement dit, comme tout autre centre culturel, la Chine veille à sa propre image. D'ailleurs à ce propos, Audrey Bonne les appréhende comme des '' passeurs culturels ''<sup>283</sup>. C'est pourquoi le Président Xi Jinping fait remarquer que grâce à la langue '' la culture s'enrichit, les cœurs se rapprochent et l'amitié s'approfondit à travers les échanges ''<sup>284</sup>

Pour le cas Africain, le chercheur sino-français, Alexandre Huang<sup>285</sup> ayant travaillé sur le rôle de l'Institut Confucius de l'Université de Nairobi, fait remarquer que les Instituts Confucius mènent surtout des actions d'influence affective, à travers des bourses ou des programmes d'études financés par le gouvernement chinois.

De plus, l'établissement d'un Institut Confucius répond à un besoin local : une université locale formule la demande auprès du Hanban. Ensuite, une triple entente est établie entre une université chinoise, le Hanban et une université locale. Cela signifie que la Chine ne force aucun État à accueillir un Institut Confucius ; il s'agit toujours d'une volonté conjointe. En résumé, si en Occident leur présence est suspecte, en Afrique, elle est généralement bien accueillie.

- **L'institutionnalisation du FOCAC dans le cadre de la promotion de la langue et de la culture chinoise**

Bien que n'étant pas un organe direct de la diffusion de la langue chinoise, le FOCAC représente aujourd'hui un instrument essentiel pour Pékin dans sa quête d'expansion du mandarin. Ainsi, le Forum sur la Coopération sino-africaine (FOCAC), lancé officiellement en 2000 et qui constitue désormais une plateforme d'échange entre l'État chinois et les dirigeants

<sup>279</sup> Broche, ''Soft Power chinois...'', p.147.

<sup>280</sup> M. Barr, ''Mythe et réalités du soft power de la chine'', *Etudes internationales*, vol 4, n°4, 2010, p.512.

<sup>281</sup> Ibid., p.184.

<sup>282</sup> Ibid., p.185.

<sup>283</sup> Bonne, *La diplomatie culturelle...*, p.58.

<sup>284</sup> Anonyme, *Xi Jinping...*, p.566.

<sup>285</sup> A. Huang, '' L'Insitut Confucius et la diplomatie publique chinoise en Afrique : un organe de propagande déguisé en ONG ?, *Hermès*, n°89,2022, p.5.

africains, permet un échange inter civilisationnel à ne point négliger. Depuis l’instauration du FOCAC, la coopération éducative sino-africaine connaît une accélération croissante, notamment grâce aux différentes résolutions prises à la fin de ces conclaves. Concernant, le FOCAC 2021 qui s’est tenu à Dakar du 29 au 30 novembre, la conférence a adopté le Plan d’action de Dakar (2022-2024), dont le point 4.3.7 met en relief le soutien au développement des Instituts et des classes Confucius à l’échelle africaine, en procédant à un apport plus accru dans le développement du mandarin en Afrique.

En outre, la Chine, qui souhaite matérialiser sa ‘‘ communauté de destin’’, s’engage également à promouvoir l’enseignement des langues africaines en Chine. Hormis cette illustration, le volet culturel n’est pas en reste, car le point 5.1.4 met l’accent sur le renforcement des échanges culturels dans le cadre de l’initiative ‘‘La Ceinture et la Route<sup>286</sup>’’, à laquelle la Chine prend l’engagement de contribuer.

L’apprentissage de la culture et de la langue chinoises va donc se manifester à travers des festivals tels que : le Festival artistique international de la Route maritime de la soie, et l’Exposition culturelle internationale de la Route de la soie de Dunhuang, qui deviennent alors des lieux d’apprentissage de la culture et de la langue chinoises.

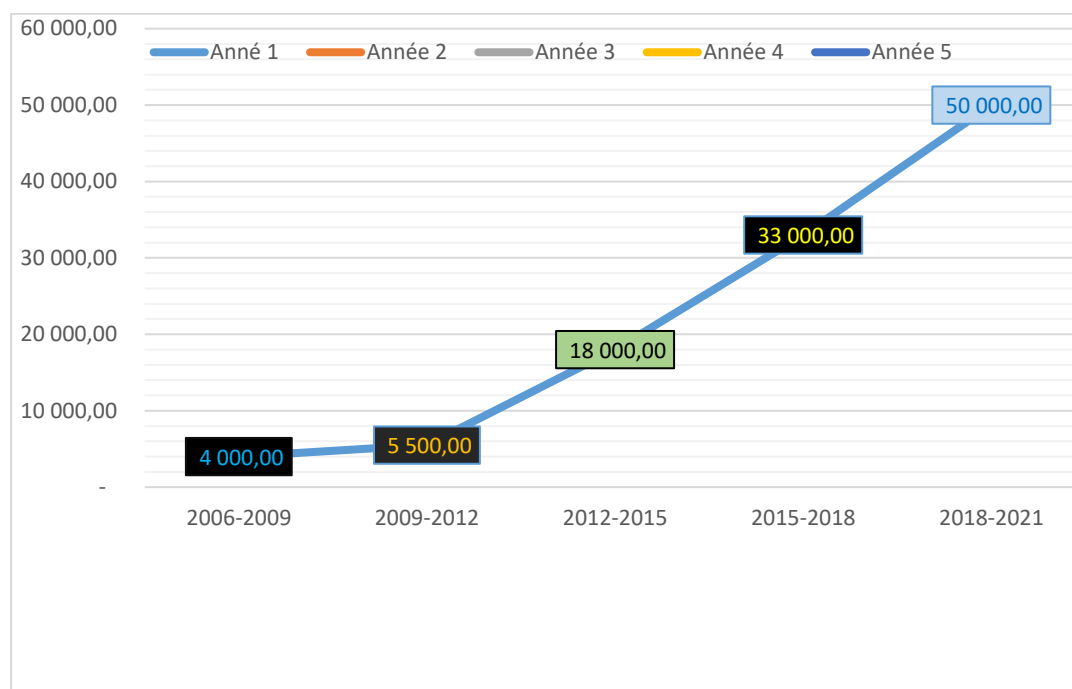
Également, le FOCAC 2024, tenu à Beijing du 4 au 6 septembre, s’inscrit dans le même esprit que celui de Dakar en contribuant à l’éducation des Africains en Chine, par l’octroi de bourses d’études à ces derniers, et surtout, par l’appui financier aux Instituts et classes Confucius présents sur le sol africain.

De ce fait, entre la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> édition du forum (2006-2009), près de 4000 bourses ont été octroyées par le gouvernement chinois, puis une augmentation a été constatée lors des éditions suivantes<sup>287</sup>, comme l’illustre le graphique ci-dessous :

---

<sup>286</sup> Le projet Belt and Road Initiative (*yi dai yi lu*) ou l’initiative de la ceinture et de la route en français est un projet lancé par le Président Xi Jinping en septembre 2013 dont l’objectif est de construire de vastes infrastructures portuaires, terrestres et ferroviaires associant également les investissements directs et indirects de la Chine dans les pays du côté de la route de la soie. C’est une composante essentielle du *soft power* chinois et du consensus de pékin.

<sup>287</sup> S.kaji, ‘‘Student Migration from Cameroon to China. Government Rhetoric and Student Experiences’’, PhD Dissertation in Social and Cultural Anthropology, University of Cologne, 2022, pp.64-65.

**Graphique 4 : attribution des bourses FOCAC aux africains (2006-2021)**

**Source :** graphique réalisé par l'auteur à partir des données compilées

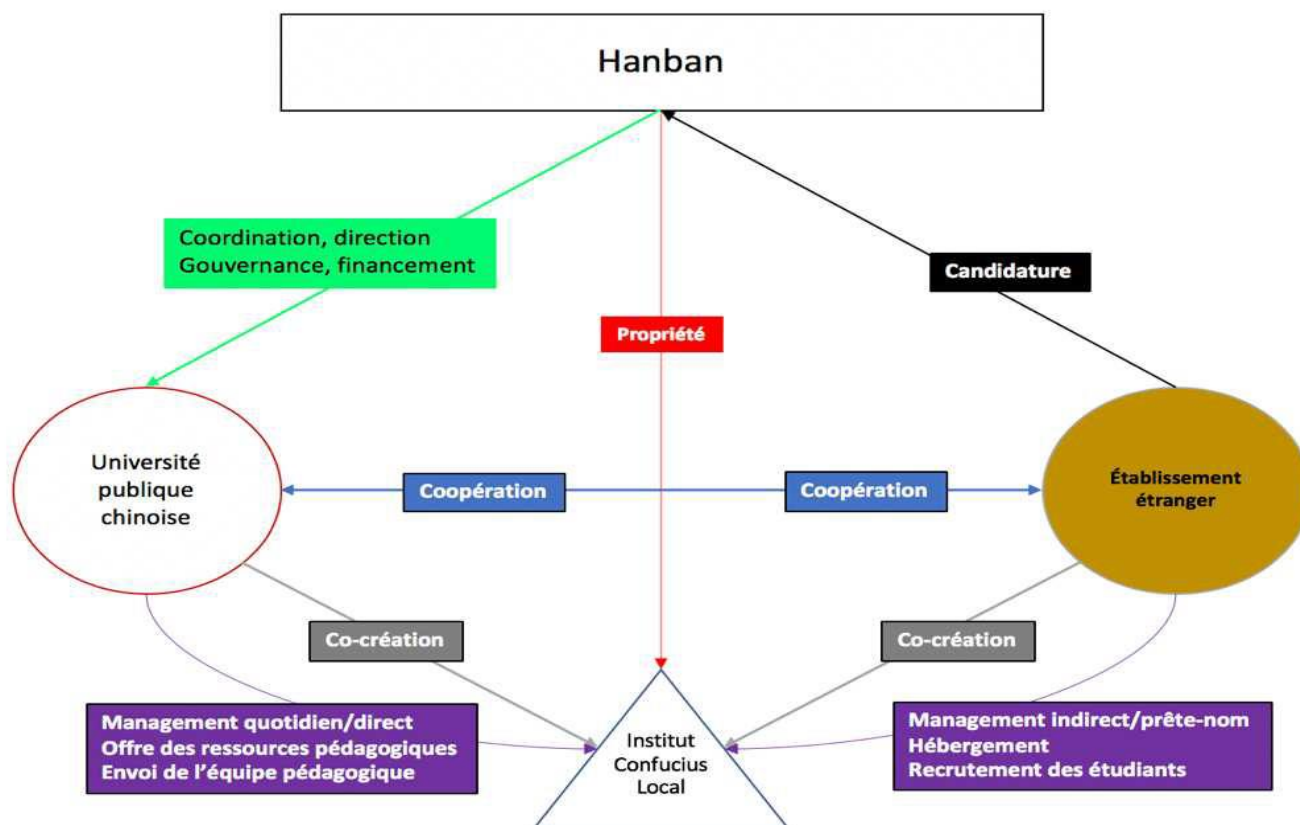
Ce graphique décrit l'évolution du nombre de bourses octroyées par la Chine lors des différentes éditions du FOCAC. Il apparaît que la courbe est croissante symbolisant les ressources mobilisées par Pékin au fil du temps. Entre 2006 et 2012, le nombre de bourse chinoise connaît une montée fulgurante, ceci parce que la Chine avant 2008 est sur le point de préparer les jeux olympiques premièrement et deuxièmement parce qu'en 2009, elle devient son premier partenaire commercial.

La stratégie est donc claire, séduire les dirigeants africains avec une diplomatie de bourses bien pensée afin de pénétrer le secteur économique africain. De 2012 à 2021, les bourses FOCAC continuent de croître du fait que la Chine devient la destination principale des étudiants africains qui trouvent le coût des études abordables contrairement aux études européennes ou américaines.

En bref, cette forte mobilisation de Pékin dans l'attribution des bourses relève d'un seul objectif : la Chine veut parfaire son *soft power* et l'éducation est un levier sur lequel elle s'appuie. Dans le cadre du FOCAC, le gouvernement camerounais, par l'entremise de son ministère des Relations Extérieures, participe généralement au plan de coopération sino-

africain pour la formation des talents. C'est un plan multisectoriel qui s'adresse à plusieurs ministères<sup>288</sup>.

**Image 6: descriptif de l'établissement d'un Institut Confucius dans un pays étranger**



Source : Huang, "Servir le soft power...", p.112.

**Image 7 : logo du hanban**



Source : <https://hanban.ca/hanban> consulté le 01 Février 2025 à 08h50mn.

<sup>288</sup> ARMINREX n°0111, note de présentation de la Direction des Affaires d'Asie, de l'Extrême Orient et de l'OCI sur le plan de coopération sino-africaine du Ministre des Relations Extérieures, 18 Mars 2024.

En bref, il ressort de cette partie que la diffusion du mandarin relève de la combinaison ou de l'association de plusieurs entités chinoises, qui peuvent être structurées. De plus, le FOCAC aujourd'hui représente une plateforme importante d'expansion du *soft power* chinois. Encore qu'aucun narratif liée à Confucius n'est enseigné aux étudiants qui fréquentent ces Instituts. Ce qui pourrait amener à penser dès lors que les officiels chinois se servirait de ce nominatif à d'autres fins ? Au-delà des considérations de chacun, il semble plus approprié de présenter la figure qui incarne les Instituts culturels chinois, ou du moins celui dont le nom est utilisé, à savoir le philosophe Confucius, qui n'est en aucun cas lié à la propagande effectuée par les Instituts Confucius. C'est-à-dire répondre à deux interrogations à savoir : Qui est Confucius ? qu'est-ce que le Confucianisme ?

- **Présentation de Confucius : un homme aux multiples talents**

De son vrai nom *Kong Fu-Zi* (551-479 av. J.-C.), le nom Confucius est une création des missionnaires jésuites<sup>289</sup> qui ont latinisé son nom au XVIIe siècle. Philosophe chinois, orphelin, puis père de deux enfants, ayant vécu pendant une période de troubles politiques en Chine, appelée ‘‘Période des Printemps et Automnes<sup>290</sup>’’ (770-476 av. J.-C.), marquée par des guerres internes entre royaumes vassaux. Confucius est né dans le royaume de Lu, situé au sud de l'actuelle province du Shandong, dans un contexte de chaos<sup>291</sup> caractérisé par la division des royaumes sous autorités vassales qui se livraient en permanence la guerre<sup>292</sup>. C'est dans ce sillage qu'il fonde le confucianisme.

Pour Confucius, la doctrine propose un monde de respect et de responsabilité, où chacun est appelé à respecter son prochain, quelle que soit sa classe sociale. Outre le respect du prochain, le confucianisme perçoit la société comme une pyramide hiérarchique : le chef ou l'empereur, investi d'un pouvoir divin, doit être respecté par le peuple ; les parents par leurs enfants ; les épouses par leurs conjoints ; les aînés par les cadets. En plus, le confucianisme vise à rétablir l'ordre social en instaurant un gouvernement idéal fondé sur le mérite et

---

<sup>289</sup> Ebongue, ‘‘Les Instituts Confucius...’’, p.27.

<sup>290</sup> Kissinger, *De la Chine*, p.23.

<sup>291</sup> Malgré cette période de tumultes, Confucius passe la majeure partie de son existence à s'éduquer et à rechercher l'harmonie et la sagesse qui structure son enseignement sur deux éléments fondamentaux à savoir : Le *ren* (vertu d'humanité/Homme) qui fait référence à l'Homme vertueux, l'Homme de toutes les qualités qui incarne les valeurs telles que : l'honnêteté, la loyauté, l'intégrité et la dévotion. De plus, le deuxième enseignement de Confucius s'articule autour du *Li* (rite ou les rituels) qui signifie les rituels ayant liés à la politesse et au respect où s'ajoute des valeurs comme la piété (*Xiao*) et la fidélité (*zhong*) car Confucius base ses enseignements sur le respect de son prochain, et des personnes évoluant dans la société. En dehors du volet politique, Confucius se fait également connaître en politique grâce notamment à des ouvrages partagés par ces disciples qui table sur la place des fonctionnaires dans un gouvernement dit idéal. Cet ouvrage s'intitule par ailleurs *le zhoul* (rituel des fonctionnaires des Zhou).

<sup>292</sup> C.Chancel et al, *Le grand livre de la Chine*, Paris, Eyrolles, 2013, p.78.

l'excellence. Il prône aussi la vertu, car pour Confucius<sup>293</sup>, 'il n'existe pas d'hommes bons ou mauvais', en ce sens que l'homme est capable de se déterminer et de se transcender<sup>294</sup>. Le confucianisme<sup>295</sup> représente ainsi une richesse immense pour l'Empire du Milieu. Il est proche des philosophies taoïste<sup>296</sup> et Laozistes<sup>297</sup>. Car à y regarder de plus près, la société<sup>298</sup> actuelle chinoise s'inspire et se configure suivant ce modèle vertueux. C'est à dire pour Confucius : "Quand le gouvernement repose sur la vertu et que l'ordre est assuré par les rites, le peuple acquiert le sens de l'honneur et se soumet volontiers"<sup>299</sup>. L'œuvre de Confucius est consignée dans des ouvrages appelés *les Analectes* ou *Entretiens*<sup>300</sup>. De nombreux auteurs s'accordent à dire que, comme Socrate, il n'a jamais laissé d'écrits, et que ceux qui ont été retrouvés sont une compilation de ses enseignements par ses disciples<sup>301</sup>. Une thèse rejetée par l'historien Sima Qian<sup>302</sup>, qui lui attribue notamment *Le Livre des documents (Shujing)*, *Le Livre des poèmes (Shijing)* et *Le Livre des mutations (Yijing)*. In fine, le confucianisme promeut le respect des normes sociales, la vie vertueuse, le mérite et l'excellence. Il vise le dépassement de soi.

Partisan d'une politique étrangère, notamment à travers des vertus comme *Ren* (loyauté, intégrité, dévotion), *Li* (politesse, respect) ou *Zhong* (fidélité). Ces principes se retrouvent dans les fondements de la diplomatie chinoise : non-ingérence, respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale et coexistence pacifique.

---

<sup>293</sup> Grâce à ce riche parcours politico-professionnelle, ses enseignements sont érigés en philosophie officielle de l'Etat durant le règne de la dynastie Han (206 av J.C & 220 ap J.C) et devient plus tard la doctrine officielle de la Chine à la place du bouddhisme et du taoïsme sous la dynastie des Song

<sup>294</sup> Ebongue, 'Les Instituts Confucius...', p.27.

<sup>295</sup> Par ailleurs, Confucius prône dans ses principes la promotion d'un gouvernement compatissant, la reconnexion avec la tradition et la promotion des valeurs comme la piété et de plus il milite pour une éducation inclusive sans distinctions de classes sociales en ouvrant une école privée pour riches et pauvres. Au-delà de ce côté humaniste, Confucius participe également à la vie sociale de sa province car il occupe de nombreux postes de responsabilités.

<sup>296</sup> Le taoïsme serait né avant Laozi (570 av J.C). En effet, le taoïsme vient du mot tao qui signifie la voie, le chemin ou la sagesse. Pour Laozi, le taoïsme encourage le service pour les autres et l'enrichissement par le don ; D'amples informations à ce sujet sont disponibles dans l'ouvrage de P. Haski, *Géopolitique de la chine. 40 fiches illustrées pour comprendre le monde*, Paris, Eyrolles, 2018, pp.250-251.

<sup>297</sup> Haski, *Géopolitique de la chine...*, pp.27-28.

<sup>298</sup> Malgré l'absence du concept confucianisme en mandarin, les linguistes chinois tentent de lui trouver une équivalence qui se réfère à *Kongjiao*. Pour certains, le confucianisme est une création moderne qui s'est imposée durant l'éclosion des écoles occidentales (platonicienne, scolastique, avec Diogène ou Aristote). Les promoteurs modernes du confucianisme sont, entre autres, Kang Youwei et Chen Huanzhang.

<sup>299</sup> Haski, *Géopolitique de la chine...*, pp.27-28.

<sup>300</sup> Ibid.

<sup>301</sup> Confucius est considéré par de nombreux auteurs comme le Socrate chinois en ce sens qu'il n'existe pas de production commise par lui directement, ses maximes sont publiées par ces disciples lors de leur enseignement reçu par Confucius mais cette thèse est également réfutée par de nombreux auteurs.

<sup>302</sup> Ebongue, 'Les Instituts Confucius...', pp. 28-29.

Il en ressort clairement que Confucius a joué un rôle primordial dans la construction de la société chinoise actuelle. Cependant, il est clair que son histoire n'est nullement enseignée dans les Instituts qui portent son nom. Par la suite, l'attention va être portée sur la présentation des acteurs en charge de la diffusion du mandarin au Cameroun.

## **B. LES ACTEURS CAMEROUNAIS EN CHARGE DE L'EDUCATION**

Après la conception des programmes et politiques éducatives telles que souhaitées par le Parti, et leur mise en œuvre par les officiels chinois en charge de l'éducation, ces derniers sont accompagnés par les autorités de l'État camerounais. Au Cameroun, ces structures incluent les institutions officielles en charge de l'éducation (1) ainsi que les acteurs non étatiques mais néanmoins essentiels : enseignants et élèves, qui servent de facilitateurs à l'expansion de la langue chinoise (2).

### **1. Le Rôle des Ministères en charge de l'éducation dans le processus d'expansion de la langue chinoise au Cameroun**

- **Le Ministère de l'éducation de base (MINEDUB) :** Organe institutionnel en charge de l'implémentation et de la coordination des politiques éducatives au niveau de la maternelle et du primaire, le Ministère de l'Éducation de Base<sup>303</sup> a pour rôle :
  - l'élaboration et la détermination des programmes d'enseignement et le suivi de leur mise en œuvre ;
  - la conduite d'études et de recherches sur la méthodologie la plus appropriée pour l'éducation de base ;
  - la conception des principes de gestion et d'évaluation des établissements rattachés au ministère.

- **Le Ministère des Enseignements Secondaires (MINESEC)**

En charge de la coordination et de la mise en application des directives éducatives au niveau secondaire au Cameroun, le Ministère des Enseignements Secondaires est le promoteur de la diffusion et de l'enseignement de nombreuses langues vivantes au Cameroun, à l'instar du Chinois. Concernant l'enseignement du mandarin au secondaire, il convient de rappeler que les programmes d'enseignement sont directement élaborés par les inspecteurs régionaux et nationaux en charge de la langue chinoise, qui sont, pour la plupart, diplômés des universités chinoises. Cela signifie qu'ils sont à même de comprendre les préoccupations des apprenants. En dépit du fait que le MINSEC et l'Institut Confucius travaillent en collaboration, l'institut,

---

<sup>303</sup>Ministère de l'Education de Base, <https://www/minedub.cm/mission/> consulté le 01<sup>er</sup> Mars 2025 à 10h00.

par contre, ne s'ingère pas dans la pédagogie ni dans la conception des programmes ; il laisse cette tâche au ministère. Car au Minesec, il existe tout un département en charge de la coordination de l'enseignement de la langue Chinoise.

- **Le Ministère de l'Enseignement Supérieure (MINESUP)**

Ministère chargé de la supervision des politiques et programmes académiques au Cameroun, le Ministère de l'Enseignement Supérieur Camerounais joue un rôle prépondérant dans la promotion de la langue chinoise au Cameroun, car c'est lui qui assure la tutelle académique des universités, grandes écoles et Instituts Privés d'Enseignement Supérieur (IPES). En d'autres termes, c'est le MINESUP qui est le coordonnateur général des politiques éducatives au Cameroun. C'est d'ailleurs grâce à une convention signée en 1995 entre le Ministère de l'Enseignement Supérieur camerounais et le Ministère de l'Éducation de Chine que l'enseignement du mandarin a effectivement débuté au Cameroun.

## **2. Enseignants et apprenants de la langue chinoise au Cameroun : facilitateurs d'implantation du mandarin**

Grâce à l'ouverture de la filière chinoise en 2008 à l'École Normale Supérieure de Maroua, couplée à son introduction dans le système éducatif camerounais depuis 2012, une importante vague d'apprenants et d'enseignants sort chaque année, favorisant ainsi l'apprentissage accru du mandarin au Cameroun pour les élèves, et l'auto-emploi pour les enseignants. Ces derniers sont en mesure de travailler à leur compte, soit en créant des centres linguistiques, soit en intervenant en tant qu'interprètes lors de grands événements réunissant des participants chinois, ou encore en proposant des services de traduction dans de grands *think tanks*, des services consulaires ou dans des ONG (Organisations Non Gouvernementales).

Cette évolution apporte une valeur qualitative et quantitative aux enseignants de chinois au Cameroun. Comme le souligne M. Meyo, cadre au Minesup : « Nous sommes partis de l'enseignement du chinois par les chinois pour l'enseignement du chinois par les camerounais , c'est-à-dire maintenant ce sont les camerounais formés par les chinois qui forment déjà les camerounais à leur tour . »<sup>304</sup>

Pour corroborer ces propos, Chi Derek, enseignant à l'Institut Confucius de l'Université de Yaoundé II<sup>305</sup> fait remarquer qu'en 2021, sur les 1159 établissements secondaires que compte

---

<sup>304</sup> Meyo Francis, environ 40 ans, Cadre au Minesup, Yaoundé, 25 Mars 2025.

<sup>305</sup> Chi Derek Asaba, environ 45 ans, enseignant à l'Insitut Confucius, Yaoundé, 04 Avril 2025.

le Cameroun, le chinois est enseigné dans près de 134 lycées<sup>306</sup>. Selon le Minesec, il existerait près de 37 PLEG et 203 PCEG. Dans le même sillage, le Dr Gonodo Jean réalise en 2024 un recensement du nombre total d'enseignants de chinois au Cameroun. Cette étude révèle qu'au total 277 enseignants de chinois sont formés au Cameroun<sup>307</sup>, répartis comme suit :

**Tableau 7 : nombre total d'enseignants camerounais de chinois en 2024**

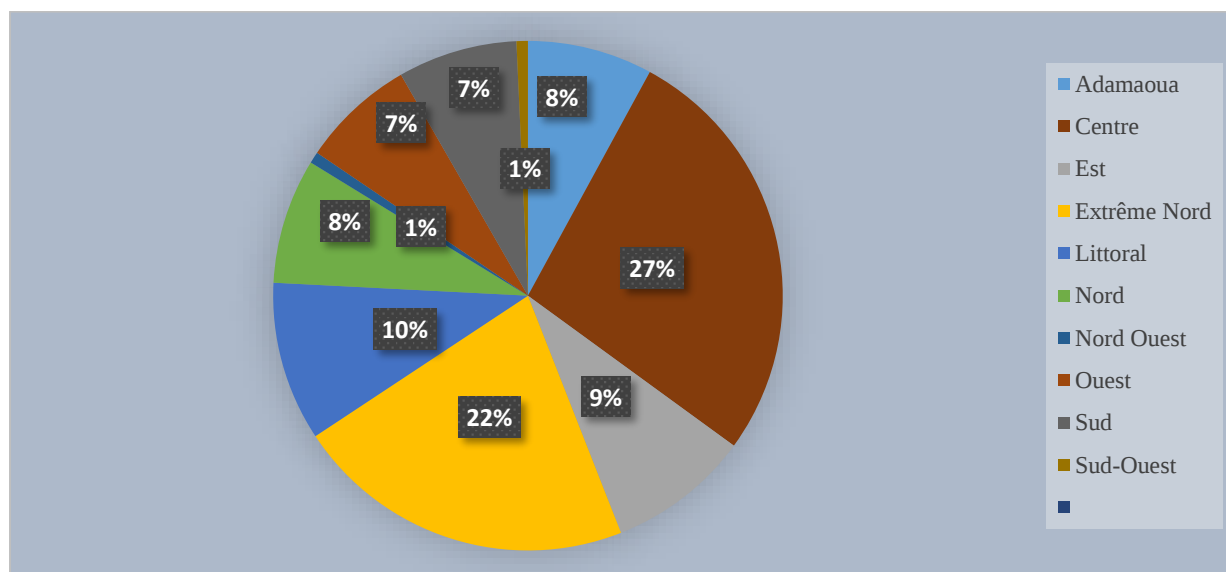
| Région       | Nombre d'enseignants |
|--------------|----------------------|
| Adamaoua     | 22                   |
| Centre       | 75                   |
| Est          | 25                   |
| Extrême Nord | 60                   |
| Littoral     | 28                   |
| Nord         | 22                   |
| Nord-Ouest   | 02                   |
| Ouest        | 20                   |
| Sud          | 21                   |
| Sud-Ouest    | 2                    |
| Total        | 277                  |

**Source :** A. Nasser et al, "Caractéristique de la localisation de l'enseignement du chinois au Cameroun", *Résa*, vol 3, n°2, 2024, p.10.

<sup>306</sup> Seuls 21 collèges proposent l'enseignement du mandarin selon cet enseignant.

<sup>307</sup> La zone septentrionale étant un grand foyer d'apprentissage de la langue chinoise au Cameroun. Cela s'explique en partie par l'existence de l'ENS de Maroua depuis 2008 et de l'insertion de la filière chinois dans la FLSH de l'Université de Ngaoundéré. Ce qui signifie en réalité, pour un apprenant désireux de mieux se former à la langue chinoise au Cameroun, il serait préférable qu'il opte pour l'un des deux choix.

**Graphique 5 : pourcentage représentatif d’enseignants camerounais de chinois ( 2024)**



**Source :** graphique réalisé à partir des données du tableau 8.

La lecture croisée du tableau 7 et du graphique 5 présente la région du Centre comme celle où le besoin d’enseigner la langue chinoise se fait le plus ressentir. Cela pourrait s’expliquer par un choix stratégique du gouvernement, qui capitalise sur la présence des officiels chinois dans cette région, plus précisément dans la ville de Yaoundé. La présence de l’Ambassade de Chine au Cameroun, associée à l’installation de l’Institut Confucius, pourrait ainsi inciter les pouvoirs publics à affecter davantage d’enseignants dans cette partie du pays. Cette répartition se fait au détriment des régions septentrionales, pourtant spécialisées dans la formation des enseignants de langue chinoise. En résumé, la vision gouvernementale apparaît purement stratégique.

Cependant, cette analyse met également en lumière la faible implantation de la langue chinoise dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Cette situation pourrait s’expliquer par les crises socio-politiques observées dans ces deux régions depuis 2016<sup>308</sup>. Par ailleurs, le

<sup>308</sup> Depuis 2016, les zones du Nord-Ouest du Sud-Ouest font face à une crise des mouvements séparatistes qui se réclament être des ‘‘ambas boys’’. Le gouvernement malgré de nombreuses tentatives comme l’organisation du Grand Dialogue National en 2019 et la mise en place de nombreuses commissions, peinent à solutionner ce conflit. Il est en outre à déplorer de nombreuses pertes en vies humaines et un retard dans le système éducatif de ce côté. Du fait de cette crise, les élèves et les enseignants ont du mal à se rendre à l’école pour les uns et pour les autres à dispenser aisément les leçons dans ce climat délétère. La conséquence directe, est la migration massive de ces déplacés internes vers les autres régions du Cameroun. Ceci pour une meilleure insertion socio-professionnelle. Des chercheurs se sont penchés sur cette question et d’esquisses de réponses sont abordées dans leur travaux à savoir : L.Mvondo , ‘‘Situation de vulnérabilité socio-économique des déplacés internes du Nord-Ouest et du Sud-Ouest Cameroun : Cas de la Ville de Yaoundé’’, Mémoire de Master Sociologie , Université de Yaoundé I , 2022 ; M.Emok , ‘‘Dynamique d’intégration socio-économique des déplacés de la crise socio-politique du Nord-Ouest et du Sud-Ouest dans la région de l’Ouest-Cameroun’’, Thèse de Doctorat en Sociologie , Université de Yaoundé I , 2022 ; V.Djopguez , ‘‘ Les déplacés internes de la crise anglophone dans la ville de Douala : regard sur une crise d’intégration sociale’’, Mémoire de Master en Sociologie , Université de Yaoundé I , 2022.

faible engouement pour l'apprentissage du chinois dans ces zones est renforcé par leur forte influence anglophone. En effet, l'existence de nombreuses écoles anglophones, la pratique courante du 'pidgin' ainsi que l'héritage de la colonisation britannique constituent autant de facteurs qui rendent difficile l'apprentissage de la langue chinoise. Ces éléments n'encouragent pas non plus l'affectation d'enseignants dans ces régions.

L'analyse combinée des deux graphiques ci-dessous fait ressortir un constat unanime : l'engouement pour l'apprentissage du mandarin a évolué au fil du temps. Avec un total de 783 555 apprenants, excluant les données manquantes de l'année scolaire 2022-2023<sup>309</sup>, il est indéniable que le désir d'apprendre la langue chinoise ne cesse de croître chaque année. Pour le graphique 6, entre 2017 et 2020, la courbe augmente légèrement, notamment grâce à la tenue des premiers probatoires et du Baccalauréat chinois, qui ont très certainement motivé les élèves à choisir la filière chinoise. Cette hausse est également favorisée par la sortie des enseignants de la douzième promotion de l'ENS de Maroua, comme l'indique Jean Gonodo<sup>310</sup>. Bien qu'il n'existe pas de raisons précises pour expliquer l'évolution des années suivantes (2021-2024), on peut estimer que le développement technologique avancé de la Chine et sa contribution à l'émergence du Cameroun constituent des facteurs favorables à ce regain d'intérêt pour l'apprentissage du mandarin.

D'après les données du graphique 6, la région du Centre apparaît comme le *heartland* de la diffusion de la langue chinoise au Cameroun. Toutefois, malgré cette forte hausse des apprenants de la langue chinoise, ceux-ci restent insuffisants comparés aux élèves suivant les filières allemande ou espagnole, qui les surpassent largement. Selon les données du Minesec, rien que pour l'année 2023-2024, on dénombre environ 198 819<sup>311</sup> apprenants de la filière allemand et 354 819<sup>312</sup> élèves de la filière espagnol dans les établissements scolaires, ce qui démontre la prédominance criante de ces deux langues étrangères dans le cursus scolaire au Cameroun.

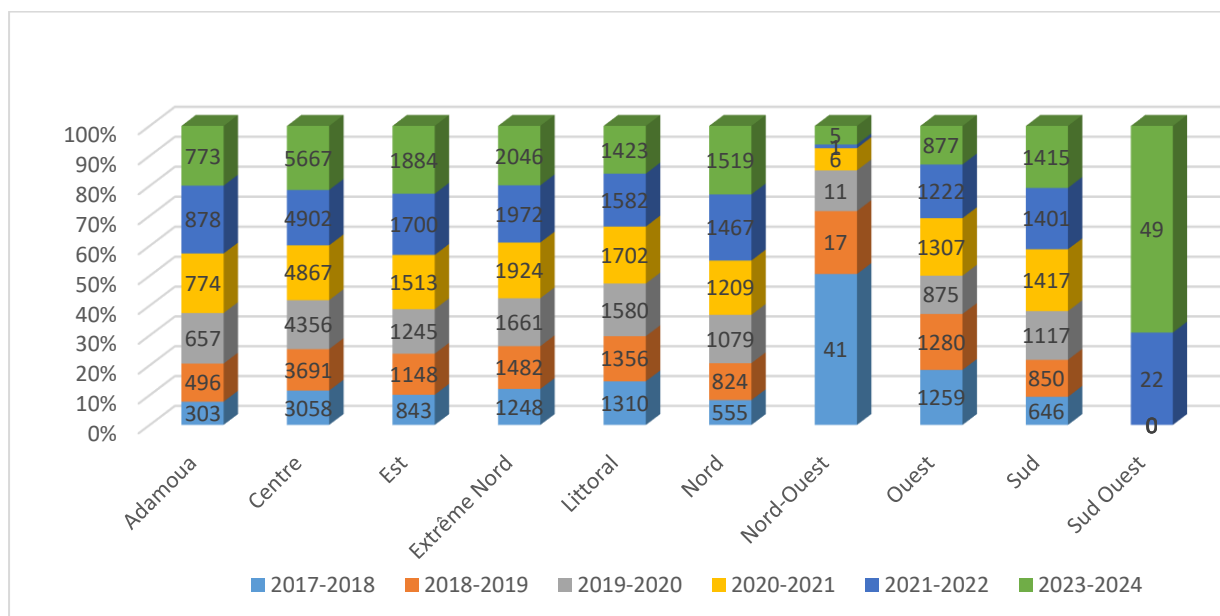
---

<sup>309</sup> Il a été difficile de présenter les chiffres des années 2012 à 2016 car en références aux annuaires statistiques de ces années, la langue chinoise ne dispose pas d'un quota assez conséquent pour présenter une répartition unique. Le Minesec la classe donc dans ce qui pourrait s'appeler "Autres langues".

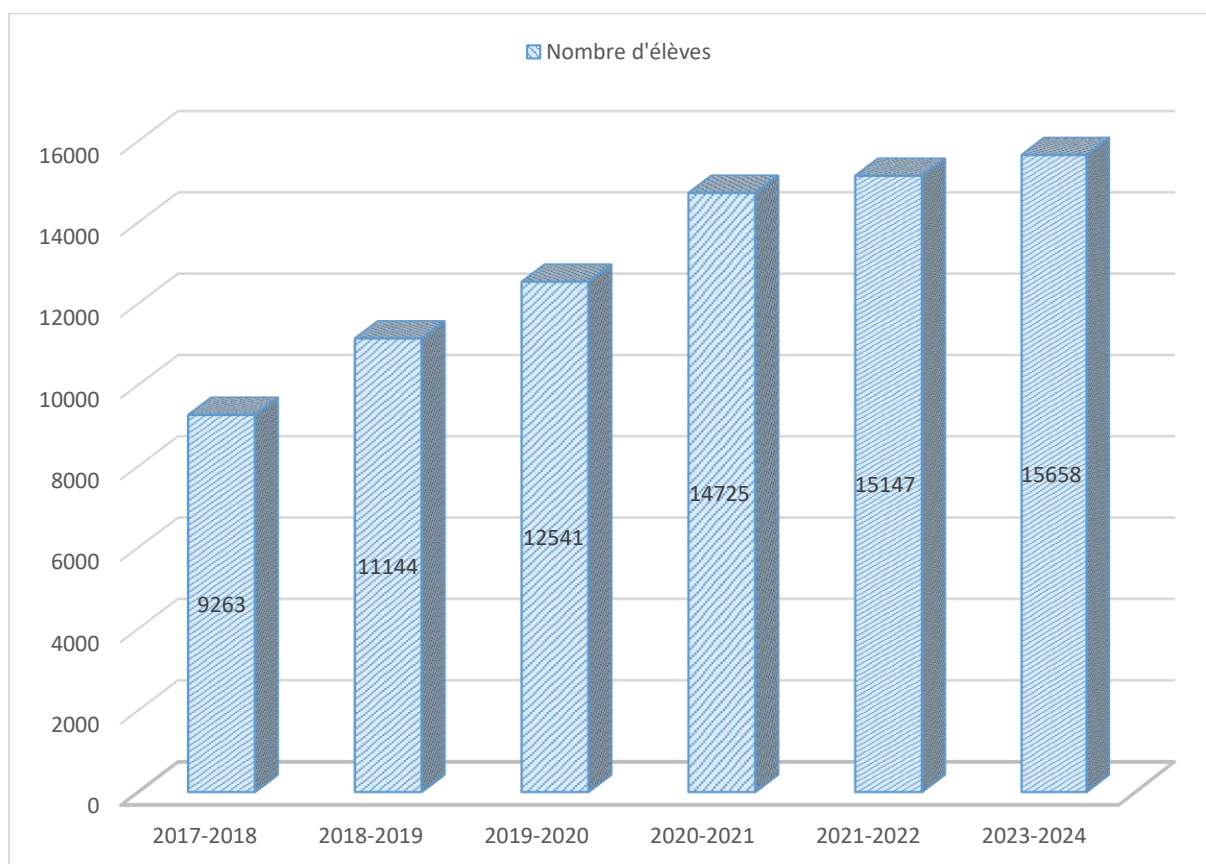
<sup>310</sup> Gonodo, "Développement de l'enseignement...", p.84.

<sup>311</sup> Minesec, "annuaire statistique Minesec 2023-2024", 2024, p.74.

<sup>312</sup> Ibid.

**Graphique 6 : évolution du nombre d'élèves de la filière chinois par région (2017-2024)**

Source : graphique réalisé par l'auteur à base de données compilées

**Graphique 7 : évolution du nombre d'élèves de la filière chinois au Cameroun (2017-2024)**

Source : graphique réalisé à partir de données compilées

À l'analyse, Pékin pourrait inciter de plus en plus d'élèves camerounais à se tourner vers le chinois en brisant certains stéréotypes liés à la difficulté perçue de cette langue.

**Tableau 8 : nombre d'enseignants à l'Institut Confucius et ses annexes en 2024**

| Universités | Nombre d'enseignants camerounais | Nombre d'enseignants chinois |
|-------------|----------------------------------|------------------------------|
| Maroua      | 04                               | 00                           |
| Yaoundé II  | 01                               | 10                           |
| Douala      | 01                               | 03                           |
| Buea        | 02                               | 00                           |
| Total       | 08                               | 13                           |

Source : Nasser, "Caractéristique de la localisation...", p.10.

**Tableau 9 : nombre d'enseignant permanents de chinois à l'Université de Maroua (2024)**

| Université | Etablissement | Nombre d'enseignants |
|------------|---------------|----------------------|
| Maroua     | ENS           | 02                   |
| MAROUA     | FALSH         | 02                   |
| TOTAL      |               | 04                   |

Source : Nasser, "Caractéristique de la localisation...", p.10.

L'analyse de ces tableaux permet de mettre en évidence le quota d'enseignants formés en langue chinoise, fruit de la coopération universitaire entre les ministères en charge de l'éducation chinois et camerounais. Elle démontre également la plus-value, voire les retombées, du déploiement du mandarin au Cameroun, qui permet la formation d'encadreurs capables de dispenser des cours de chinois ainsi que la migration d'enseignants chinois vers le Cameroun. Outre cela, il ressort que dans chaque région, excepté celles en crise (Nord-Ouest et Sud-Ouest), on compte un minimum de 20 enseignants par région.

Les régions du septentrion enregistrent un fort quota d'enseignants, totalisant près de 104 personnes, ce qui s'explique notamment par l'enseignement du mandarin à l'École Normale Supérieure (ENS) de Maroua ainsi qu'à la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de la même université. Ces chiffres démontrent à suffisance que l'enseignement du mandarin prend de l'ampleur au Cameroun, et que les jeunes camerounais en sont déjà conscients, à l'exemple de Léo Mbah, étudiant à l'Institut Confucius, et de Claude Donfack

Tchaleu, promotionnaire de la deuxième promotion de l'ENS de Maroua. Léo Mbah, justifie son choix en évoquant :

“J’ai mon oncle qui a étudié le chinois et par lui j’ai appris à aimer la Chine. C’est ce qui m’a poussé premièrement à me lancer. Concernant mes ambitions , grâce à la langue chinoise , je vais postuler pour une bourse à l’Université de Tinjiang pour apprendre l’intelligence artificielle et pourquoi pas devenir plus tard un brand ambassador Chine-Afrique”.<sup>313</sup>

Claude Donfack Tchaleu lui souligne que :

“Je n’ai pas choisi le chinois par hasard. Enfant, j’ai beaucoup regardé les films chinois surtout Jackie Chan et j’ai toujours rêvé de la Chine. Aujourd’hui , la Chine est une puissance avec laquelle il faut composer , nous avons tout à gagner<sup>314</sup>. Je veux enseigner le chinois pour donner une opportunité aux autres camerounais d’apprendre cette langue pour mieux intégrer la culture de la Chine, car le support de toute culture, c’est la langue.”<sup>315</sup>.

Par ailleurs, le Ministre des Affaires Étrangères chinois, Wang Yi, lors de sa visite à l’Institut Confucius de l’Université de Yaoundé II le 13 janvier 2015, insistait sur la nécessité d’enseigner le mandarin, estimant que : “L’Institut Confucius est un pont qui ne cesse de transmettre l’amitié sino-africaine et l’enseignement du chinois , une clé qui ouvre la porte aux jeunes pour connaître la Chine”<sup>316</sup>. En clair, la connaissance de la Chine va permettre au Cameroun de mieux se rapprocher de la Chine.

De plus, l’éducation de base<sup>317</sup> n’est pas en reste, car plusieurs établissements dispensent désormais des cours de mandarin. Parmi eux : le Groupe Scolaire Bilingue Saint André à Douala (depuis 2009), le Complexe Scolaire International La Gaieté (depuis 2011), Lucky Kids Bilingual International School (depuis 2013), le Groupe Scolaire Les Dégourdis (depuis 2014), le Complexe Scolaire Centre Éducatif Bastos (depuis 2015), ainsi que le Groupe Scolaire Bilingue “Les Petits Chaperons du Lac” et Mada Dominion Primary School. Dans ces établissements, l’enseignement du mandarin est obligatoire dès les classes d’initiation, à savoir la SIL et le CP, explique une cadre du Groupe Scolaire Les Dégourdis, qui précise :

“Au niveau 1 et 2 (SIL, CP CE1 et CE2), nous avons une séance par semaine. Au niveau 3 (CM1 et CM2), il y’a deux séances par semaine ; les séances durent 30 minutes. A la fin des leçons, des évaluations sont faites. Pour les niveaux 3 exceptionnellement , une évaluation est passée ; les copies sont corrigées en Chine et les résultats renvoyés ici au Cameroun”<sup>318</sup>

<sup>313</sup> Léo Mbah, 25 ans, étudiant à Confucius niveau 2 (HSK 2), Yaoundé le 05 avril 2025

<sup>314</sup> Kouma, “Le facteur culturel...”, p.61.

<sup>315</sup> Ibid., p.61.

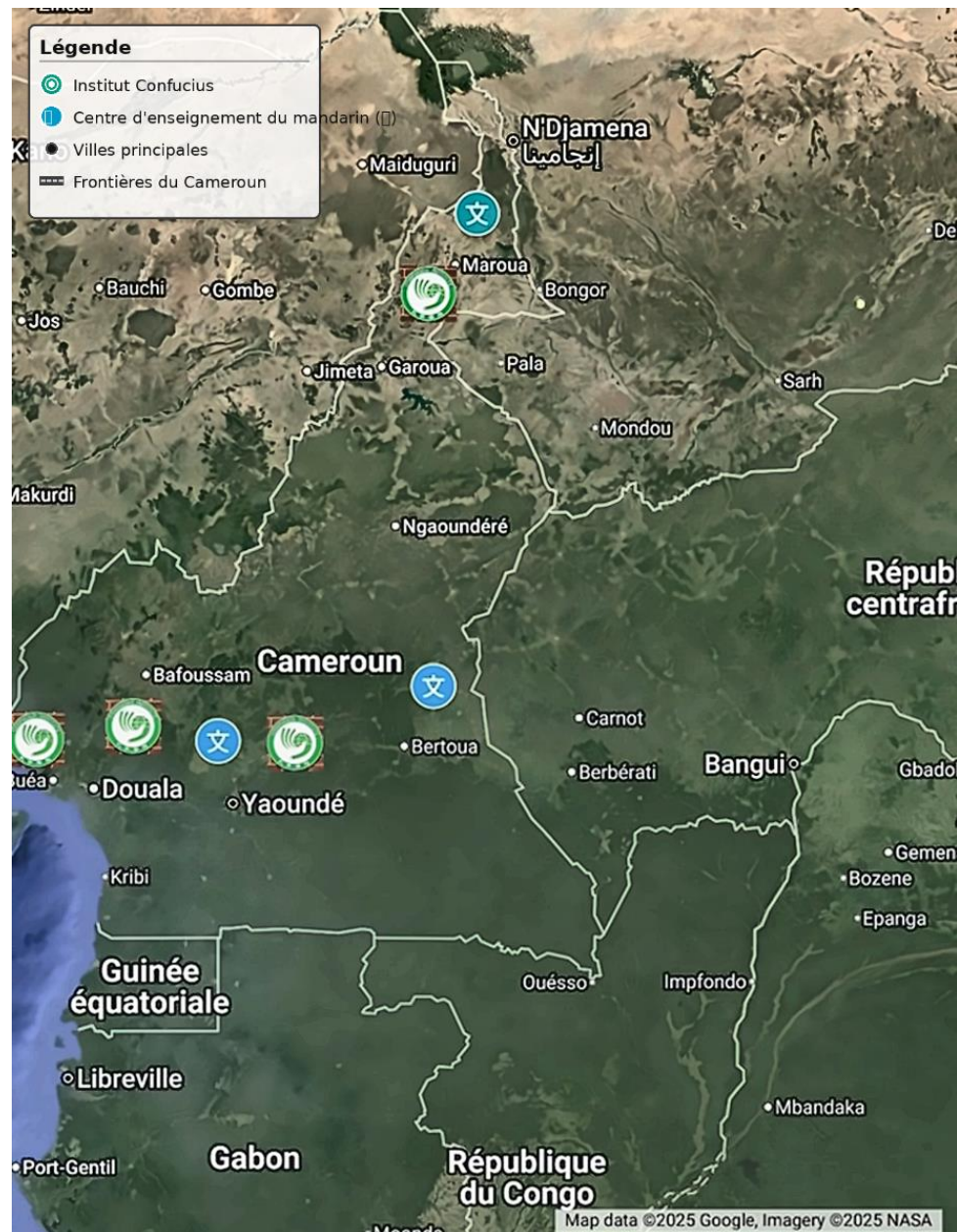
<sup>316</sup> Ministère des Affaires Etrangères de la République Populaire de Chine, “Yi. Wang : Travaillons pour soutenir , construire et répandre l’amitié sino-africaine” <https://www.mfa.gov.cn/fra/gjhdq/fz> consulté le 17 Mars 2025 à 9h00.

<sup>317</sup> Gonodo, “ Développement de l’enseignement...”, p.69.

<sup>318</sup> A.Simo , “L’assaut culturel chinois au Cameroun” Sputnik , <https://www.google.com/amp/s/cameroun-Chine-assault-culture-1038785499.html> consulté le 01<sup>er</sup> Mars 2024 à 7h12mn.

En récapitulatif, la diffusion du mandarin résulte d'une collaboration multisectorielle entre les officiels chinois et leurs homologues camerounais en charge de l'éducation. De plus, la forte diffusion du mandarin n'est possible que grâce aux enseignants et aux apprenants de la langue chinoise, qui constituent un socle qualitatif essentiel. Mais comment a réellement débuté l'enseignement du chinois au Cameroun ?

**Carte 2 : foyers d'apprentissage de la langue chinoise au Cameroun**



**Source :** carte réalisée par l'auteur à l'aide de Google Map.

La carte 2 ci-dessus présente les zones d'apprentissage du mandarin au Cameroun. Comme constat sur cette carte, la zone septentrionale, plus précisément la région de l'extrême Nord représente un grand foyer après celle de la région du Centre.

## **II. CONTEXTE DE DIFFUSION DE LA LANGUE CHINOISE AU CAMEROUN : D'UN ENSEIGNEMENT CENTRALISE A UNE DECENTRALISATION DU MANDARIN**

L'enseignement de la langue et sa diffusion au Cameroun dépendent essentiellement de nombreux acteurs, principalement issus de la communauté éducative camerounaise. Ainsi, évoquer le contexte de diffusion du mandarin au Cameroun revient, premièrement, à présenter les acteurs ou organes chargés de piloter ce mécanisme (A), et, deuxièmement, à identifier les zones ou cadres dans lesquels le mandarin est diffusé (B).

### **A. ORGANES CHARGES DE LA DIFFUSION DU MANDARIN AU CAMEROUN**

Pour faciliter la diffusion du mandarin au Cameroun, le gouvernement chinois doit se faire accompagner par des acteurs présents au Cameroun, qui sont, entre autres : l'Institut Confucius de l'Université de Yaoundé II et les ministères en charge de l'éducation. Toutefois cette analyse n'est possible que grâce à une présentation historique de l'Institut Confucius du Cameroun (1) et des textes qui régissent son fonctionnement (2).

#### **1) Genèse de l'enseignement du mandarin au Cameroun : du centre de formation en langue à l'Institut Confucius de l'Université de Yaoundé II**

L'enseignement du mandarin au Cameroun résulte d'un long processus qui remonte à la signature d'un accord de coopération, paraphé à Beijing le 27 août 1984. À partir de cet accord, des rencontres bilatérales entre le MINESUP et une délégation de la Commission d'État pour l'Éducation de la République Populaire de Chine se tiennent le 31 mai 1994. Suite à ces échanges, et à la reconnaissance par la partie camerounaise de la lettre N°02340/MINESUP/D FO du 6 décembre 1995<sup>319</sup>, un centre de formation en langue chinoise est créé au sein de l'IRIC. Ses missions principales<sup>320</sup> consistent à :

- préparer les étudiants camerounais désireux d'aller étudier en Chine ;
- enseigner la langue chinoise comme langue étrangère optionnelle à l'IRIC et former les acteurs impliqués dans le commerce ou la diplomatie avec la Chine ;
- former des animateurs en langue et civilisation chinoises.

À ses débuts, ce centre accueille uniquement les étudiants de l'IRIC et quelques cadres de l'administration, limitant ainsi son accès à une minorité. En octobre 1996, l'Université Normale

---

<sup>319</sup> ARMINESUP, Fiche technique coopération Chine-Cameroun, 2005.

<sup>320</sup> Ibid.

de Zhejiang (Chine) envoie deux enseignants, Zhang Xiaotao et Xu Lihua<sup>321</sup>, pour encadrer son fonctionnement. Dans cette dynamique, en 1998, Mme Pauline Zang Atangana<sup>322</sup> est sélectionnée pour une formation en Chine. À son retour, deux ans plus tard, elle devient la première Camerounaise à enseigner le mandarin. La même année, en octobre 1998<sup>323</sup>, la convention de création du centre est prorogée pour trois ans, jusqu'en 2001, date à laquelle le centre<sup>324</sup> s'ouvre enfin à tous les Camerounais intéressés<sup>325</sup>. À la clôture de son premier cycle, le centre a déjà formé 130 étudiants et 8 cadres du Ministère des Relations Extérieures. L'ouverture au grand public marque un tournant, accentué par de nombreuses activités culturelles.

**Image 8 : photographie de Madame Pauline Atangana (1<sup>ère</sup> enseignante camerounaise de Chinois)**



Source : <https://www.facebook.com/238256871557/photos/a> consulté le 17 août 2025 à 13h32 mn.

<sup>321</sup> Gonodo ‘‘ Développement de l’enseignement...’’, p.73.

<sup>322</sup> Ibid., p.74.

<sup>323</sup> ARMINESUP, Fiche technique...,

<sup>324</sup> Ibid.

<sup>325</sup> Songa Etienne, coordonnateur administratif de l’Insitut Confucius (campus de l’IRIC), environ 55 ans, Yaoundé, 08 Mars 2025.

L'année 2004 constitue un jalon majeur avec la participation du Cameroun au concours international "Chinese Bridge". Finalement, le 9 novembre 2007, le centre est transformé en Institut Confucius. Cette mutation survient quelques mois après la visite officielle du président Hu Jintao au Cameroun (30 janvier – 1er février 2007), ce qui soulève la question de l'influence directe de cette visite sur la décision. À son inauguration, cet Institut Confucius est le premier en Afrique centrale et le troisième en Afrique. Toutefois, des interrogations persistent au sujet des réelles motivations qui auraient poussées la Chine à ouvrir un centre d'apprentissage de la langue chinoise à l'IRIC<sup>326</sup>. C'est-à-dire pourquoi le choix de l'IRIC et de plus, pourquoi l'ouverture au grand public ? Serait-ce dû à l'arrivée de Jiang Zeming au pouvoir ? ou une demande de la part du gouvernement camerounais ?

## **2) Présentation du cadre juridique et des activités de l'Institut Confucius de l'UYII**

Il est question, dans cette grille d'analyse, de présenter les diverses clauses du partenariat acté par le Hanban, l'UYII et la ZNU dans le cadre de la création de l'Institut Confucius de l'UYII (CIUYII), car, comme déjà évoqué à l'introduction, l'implantation d'un Institut Confucius obéit à une triple collaboration qui met en relation le Hanban, une université locale et une université étrangère. En outre, la présentation de l'accord passé entre le Hanban et l'UYII constitue la première sous-partie de cette zone d'analyse, et la collaboration actée par l'UYII et la ZNU structure la seconde sous-partie.

### **• Analyse du cadre juridique du partenariat entre le Hanban et l'UYII pour la création de l'Institut Confucius**

Le 09 août 2007, une entente officielle est signée entre le Hanban et l'UYII au sujet de la création d'un Institut Confucius au sein du campus de l'UYII (Soa), qui jusqu'ici est implanté à l'IRIC. Ainsi, les différents articles du partenariat renseignent mieux sur le fonctionnement, la gestion et les droits et devoirs de tout un chacun.

L'article 1 traite de la responsabilité commune entre les deux entités concernant l'implantation de l'Institut Confucius au sein de l'UYII. L'article 2, lui, définit la nature, le caractère et l'objet du CIUYII, comme l'illustre cet extrait de la clause : *'The Confucius Institute of Université of Yaoundé II shall be a non-profit Institute with the purpose of enhancing intercultural understanding in Cameroon by sponsoring courses of Chinese language and culture.'*<sup>327</sup> C'est-à-dire que le texte définit clairement la nature de l'IC comme

<sup>326</sup> Projet de communication (article scientifique ou colloque) sur la création de ce centre.

<sup>327</sup> ARIRIC, Accord sur l'implantation de l'Institut Confucius de l'Université de Yaoundé II signé entre le bureau du Conseil international de la langue chinoise et l'Université de Yaoundé II.

une institution dont le but est de promouvoir la langue et la culture chinoise à caractère non lucrative. L'article 3<sup>328</sup> met également en exergue l'apport matériel de la ZNU, qui se charge de la construction de l'Institut, avec l'UYII comme superviseur. L'article 4, quant à lui, fixe les modalités ou la méthodologie de l'enseignement du mandarin au CIUYII, qui va se dérouler de la manière suivante :

- enseigner le chinois en ayant recours à différentes méthodes, notamment les outils de communication modernes (internet) ;
- former les enseignants à l'apprentissage du mandarin auprès des établissements primaires, secondaires et supérieurs ;
- délivrer les tests (HSK) et certificats attestant de la capacité d'enseigner le mandarin comme langue étrangère ;
- dispenser les cours de mandarin à différentes personnes ;
- sponsoriser les diverses activités académiques et compétitions chinoises ;
- diffuser les programmes télévisés et téléfilms auprès des apprenants ;
- fournir les différents services de renseignement sur la poursuite des études en chine auprès des apprenants désireux de s'y rendre ;
- mettre à disposition le matériel didactique de qualité au personnel enseignant et professionnel.

Le volet supervision n'est pas omis, car l'article 5<sup>329</sup> détermine les superviseurs de l'Institut Confucius représentant les deux États, c'est-à-dire : un directeur chinois pour la partie chinoise et un autre camerounais. En outre, comme toute organisation se voulant responsable, le fonctionnement de l'établissement incombe à la responsabilité des deux parties qui ont des tâches ou obligations, comme le présente l'article 6<sup>330</sup>. Suivant donc l'esprit de cette disposition, le Hanban a pour obligation de :

- autoriser l'utilisation du label "Institut Confucius" et de fournir les logos et les emblèmes y afférant ;
- fournir tout le matériel didactique multimédia autorisé pour leur emploi durant les cours en ligne ;
- fournir une assistance financière à l'UYII dans un compte spécial ouvert à cet effet ;

---

<sup>328</sup> ARIRIC, Accord sur l'implantation de l'Insitut Confucius...p.1.

<sup>329</sup> Archives IRIC, Accord sur l'implantation de l'Insitut Confucius..., p.1.

<sup>330</sup> Ibid.

- mettre à la disposition de l'établissement près de 3 000 volumes d'ouvrages, audios et livres numériques ;
- envoyer un ou deux enseignants chinois, en assurant le paiement de leur salaire.

La partie camerounaise, ici représentée par l'UYII, se donne pour missions de :

- aménager un espace viable à la construction de l'Institut Confucius ;
- prendre en charge les frais d'entretien et de maintenance du site, et si nécessaire, veiller à l'ouverture d'un compte pour l'établissement ;
- recruter, si possible, un personnel administratif (à temps partiel ou à temps plein) et veiller au paiement régulier de leur salaire ;
- aménager un environnement de travail agréable aux moniteurs chinois ;
- aider la partie chinoise pour tout ce qui concerne les procédures d'immigration ;
- être disposée à apporter son opinion sur tout aspect concernant l'établissement.

Les procédures de révision de l'accord sont permises grâce à l'article 9<sup>331</sup>, qui en fixe les modalités. L'article 10<sup>332</sup>, quant à lui, va au-delà en déterminant la durée de l'accord, qui en principe est valide pour cinq ans, renouvelable si, 90 jours avant la fin du contrat, aucune partie n'émet le vœu de rompre la collaboration. De plus, les modalités de rupture de la collaboration entre les deux parties sont fixées à l'article 12<sup>333</sup>, qui présente différents cas de figures :

- chaque partie souhaitant rompre l'accord doit présenter une lettre d'intention six mois avant la fin du partenariat ;
- si les actes de l'UYII portent atteinte à la réputation de l'Institut Confucius, le hanban peut mettre fin à cette collaboration ;
- les deux parties ne trouvent plus les motivations pour poursuivre leur collaboration à la fin du contrat ;
- l'accord ne peut pas être conclu ou ne pas atteindre l'objectif prévu en raison de la dégradation de la situation.

La fin de la collaboration n'impacte en aucun cas les autres partenariats, contrats et programmes signés entre les deux parties. Toutefois, tout litige constaté peut se régler à l'amiable ou être introduit auprès des organes judiciaires. Comme mentionné à l'article 14, l'accord est rédigé en mandarin et en anglais, et chacune des deux parties est tenue d'en

---

<sup>331</sup>ARIRIC, Accord sur l'implantation de l'Insitut Confucius, p.1.

<sup>332</sup>Ibid.

<sup>333</sup>Ibid.

conserver une. Malheureusement, il n'est pas possible pour le moment de vérifier si les clauses de cet accord ont pu être respectées, révisées ou voir même modifiées.

- **Cadre juridique du partenariat entre l'Université Normale de Zhejiang (ZNU) et l'Université de Yaoundé II pour l'implantation de l'Institut Confucius**

La création de l'Institut Confucius a également été entérinée par un accord signé entre l'Université Normale de Zhejiang (ZNU) et l'Université de Yaoundé II (UYII), dont les clauses sont, pour l'essentiel, similaires à celles de l'accord conclu entre le Hanban et l'UYII. L'article 1<sup>334</sup> de cet accord autorise ainsi la transformation du Centre d'apprentissage de la langue chinoise, initialement logé à l'IRIC, en Institut Confucius de l'Université de Yaoundé II (CIUYII). L'article 2, quant à lui, rappelle les engagements respectifs des deux institutions, qui s'accordent à œuvrer conjointement pour la promotion de la langue chinoise. S'agissant des responsabilités incombant à la ZNU, celle-ci s'engage à :

- fournir le matériel didactique requis, ainsi que les supports de cours multimédias et numériques ;
- recommander et recruter des enseignants et bénévoles chinois ;
- faciliter, à court terme, l'organisation de visites et d'excursions scolaires chinoises au sein de l'Institut Confucius ;
- assurer l'insertion des apprenants camerounais en Chine et leur proposer des programmes d'enseignement appropriés ;
- élaborer des programmes d'apprentissage du chinois à destination des enseignants camerounais exerçant dans les établissements d'enseignement primaire, secondaire et supérieur ;
- assurer le bon déroulement des cours en ligne de l'institut ;
- inviter et accueillir les délégations camerounaises.

De son côté, la partie camerounaise, représentée par l'UYII<sup>335</sup>, s'engage à :

- légaliser l'inscription de l'Institut Confucius au Cameroun ;
- aménager un espace fonctionnel de 300 m<sup>2</sup> dédié à la formation et à l'administration, et assurer l'entretien des équipements électroniques fournis par la Chine ;

<sup>334</sup> ARIRIC, Accord sur l'implantation de l'Institut Confucius de l'Université de Yaoundé II signé entre l'Université de Yaoundé II et l'Université Normale de Zhejiang, p.3.

<sup>335</sup> ARIRIC, Accord sur l'implantation de l'Institut Confucius, p.4.

- mettre à la disposition des formateurs chinois deux véhicules personnels, aux frais de la partie camerounaise ;
- prendre en charge les coûts liés à la consommation d'eau et d'électricité de l'établissement et des formateurs chinois ;
- exécuter le budget alloué à l'établissement par le ministère de l'Enseignement Supérieur (Minesup) ;
- recruter le personnel administratif et enseignant camerounais et assurer leur rémunération ;
- accueillir les délégations chinoises.

L'administration de l'Institut Confucius est placée sous la tutelle d'un conseil d'administration, tel que prévu à l'article 6<sup>336</sup>. Ce conseil est composé de neuf membres élus : cinq issus de l'UYII et quatre de la ZNU. Il est chargé de nommer le Directeur de l'Institut Confucius, de rédiger la charte de l'établissement, de définir le plan d'action et d'approuver le programme annuel de travail. Il veille également à la réalisation d'audits financiers, fixe les effectifs du personnel ainsi que leurs rémunérations, et statue sur l'implantation, la continuité ou la suppression de l'établissement.

Toutefois, un siège est réservé au Hanban en qualité de membre observateur, ce qui porte effectivement le nombre de membres du conseil à dix. Le Directeur de l'institut est désigné par l'UYII, tandis que la partie chinoise nomme un Directeur adjoint. La gestion financière est assurée par les deux parties. Toutefois, la mise en place initiale de l'établissement relève de la responsabilité du Hanban et de la ZNU, tandis que l'UYII se charge de son équipement, avec le soutien du gouvernement camerounais. Les modalités de rupture de l'accord sont, quant à elles, similaires à celles prévues dans la convention conclue entre le Hanban et l'UYII, et sont détaillées à l'article 6.

D'un point de vue géopolitique, voire géostratégique, l'implantation de l'Institut Confucius au sein de l'Université de Yaoundé II ne relève nullement du hasard. En effet, cette université, dont la mission est de former des élites capables de répondre aux défis sociétaux, attire de nombreux ressortissants de la sous-région, notamment des Tchadiens, des Congolais ou des Centrafricains qui entrent en contact non seulement avec les Camerounais, mais aussi avec les ressortissants chinois présents sur le territoire. Cette interaction favorise l'intérêt de ces

---

<sup>336</sup> ARIRIC, Accord sur l'implantation..., p.4.

migrants pour la langue et la culture chinoises, qu'ils sont susceptibles de diffuser à leur retour dans leurs pays d'origine.

- **L'Institut Confucius et sa stratégie de diffusion du mandarin : les activités culturelles au cœur du *soft power* chinois**

Au-delà de l'enseignement linguistique, l'Institut Confucius se donne pour mission de diffuser la culture et les valeurs chinoises. Sous la coordination du CIEF<sup>337</sup>, Ses activités incluent :

- la calligraphie, la peinture, l'initiation aux sinogrammes (le pinyin) ;
- des ateliers gastronomiques, des spectacles de danse et la célébration du Nouvel An chinois<sup>338</sup>;
- des concours culturels comme "The Voice Cameroun"<sup>339</sup>, en partenariat avec l'Ambassade de Chine ;
- le "Chinese Bridge", organisé dès 2004 et élargi aux niveaux secondaire et primaire, visant à évaluer la maîtrise du mandarin à travers des épreuves orales et artistiques<sup>340</sup>.

Depuis 2009, un "Summer Camp" permet chaque année à des étudiants camerounais de séjourner en Chine. Depuis 2022, l'Ambassade de Chine, en collaboration avec l'Institut Confucius, lance un concours de dessin et de rédaction sur le thème : "La modernisation à la chinoise à mes yeux". Où il est demandé aux participants, à travers une œuvre écrite ou une image, d'exprimer leur compréhension de la culture chinoise et de montrer comment celle-ci contribue au développement du Cameroun et du monde<sup>341</sup>. Puis celui du mois de Juillet concernait l'évènement de poésie d'amour chinoise en trois vers Qixi 2024<sup>342</sup> ( ou Qixi Three-Line Chinese Love Poems 2024) en anglais. Dans ce concours , il est clairement demandé aux candidats d'écrire un poème d'amour ou d'amitié dont le but est de valoriser la langue et l'éducation chinoise à l'internationale<sup>343</sup>. Contrairement au concours sur la modernisation où le compétiteur peut opter en dehors du mandarin du français ou de l'anglais, ce concours par

<sup>337</sup> CIEF est la nouvelle appellation du Hanban, c'est-à-dire l'organe en charge de la construction et de la coordination des Instituts Confucius dans le monde.

<sup>338</sup> Mbah Léo, 25 ans, étudiant à Confucius niveau 2 (HSK 2), Yaoundé le 05 avril 2025.

<sup>339</sup> Mamadi, " L'éducation dans la stratégie...", p.62

<sup>340</sup> Nous avons pu rencontrer, au sein du Collège Vogt, un participant sélectionné pour la compétition nationale.

<sup>341</sup> Ambassade de Chine au Cameroun , "Concours de dessin et de rédaction sur le thème "La modernisation à la chinoise à mes yeux " , <https://cm.china-embassy.gov.cn/fr/zxxx/20256/t2025061911652868.htm> consulté le 19 Juin 2025 à 9h00

<sup>342</sup> C'est une compétition lancée par les Instituts Confucius depuis 2022.

<sup>343</sup> Insitut Confucius, "Appel à candidature pour la campagne de poèmes d'amour chinois en trois vers du Festival Qixi 2025, [https:// mp.weixin.qq.com/s/WVw5ebFcUUdWavEzIWwUvg?](https://mp.weixin.qq.com/s/WVw5ebFcUUdWavEzIWwUvg?) consulté le 4 Août à 10h.00.

contre exige des textes uniquement en mandarin. Pourquoi ce choix ? existe-t-elle une vérité cachée ?

Par ailleurs, la présence d'une annexe de l'Institut Confucius au sein de l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC)<sup>344</sup> confère à la Chine une position stratégique dans la sous-région. En effet, l'IRIC, qui forme des diplomates à l'échelle régionale, contribue, parfois inconsciemment, à la promotion de la langue chinoise et du *soft power* chinois. Cela signifie, *in fine*, que la Chine est en mesure d'influencer l'ensemble de la sous-région à travers ces pôles de diffusion implantés au Cameroun.

La photo 9 présente des étudiants pratiquant de la calligraphie chinoise. Au vu de la position de leur main et de leur façon de se tenir debout, on pourrait conclure qu'ils ont été invités à un événement. La seconde photo quant à elle est une photo de famille prise par nous lors de la célébration de la journée de la langue chinoise dans un établissement de la ville de Yaoundé marquée par la présence de la Directrice de l'Institut Confucius. Et la dernière est une photo de fin de stage en compagnie des élèves du Collège Vogt de Yaoundé et de leur enseignant M. Atangana.

**Image 9 : séance de calligraphie chinoise à l'Institut Confucius de l'UYII (Soa)**



**Source :** photo prise par M. Atangana le 12 avril 2025 à 13h10mn à Soa.

<sup>344</sup> Il faut rappeler aujourd'hui que la langue chinoise est enseignée dans presque tous les grands établissements publics du Cameroun. D'ailleurs pour la rentrée académique 2025-2026, la langue chinoise va être introduite à l'Université d'Ebolowa. Cela va permettre non seulement d'attirer les populations de cette partie mais également celle des autres ressortissants de la sous-région. Une telle stratégie dénote de la réelle implication de Pékin quant à l'expansion de sa langue.

**Image 10 : photo de famille avec la Directrice de l'Institut Confucius de l'UYII**



**Source :** Photo prise par l'auteur le 26 Mars 2025 à 15h11 à Yaoundé.

**Image 11: photo de famille avec les élèves de la 3<sup>e</sup> chinois du Collège Vogt de Yaoundé**



**Source :** photo prise par l'auteur le 03 Avril 2025 à 9h17mn à Yaoundé.

**Image 12 : logo de l'Institut Confucius de UYII.**



Source : <https://images.app.goo.gl/aoz2K> consulté le 08 Avril 2025 à 08h21.

**Image 13 : l'Institut Confucius de l'Université de Yaoundé II (site principal)**



Source : Photo prise par l'auteur le 6 Juin 2025 à 16h33mn à Soa.

**Image 14 : annexe de l'Institut Confucius de l'UYII à l'IRIC**



Source : photo prise par l'auteur le 20 Mars 2025 à 13h50mn à Yaoundé.

**Image 15 : photographie de Madame Xuexiabon , Directrice de l’Institut Confucius de l’UYII**



**Source :** photo prise par l’auteur le 6 Juin 2025 à 13h45 à Soa.

En 2019, le Cameroun est classé 2<sup>e</sup> pays africain en nombre d’élèves inscrits dans les Instituts Confucius, selon les propos du Représentant spécial du Président Xi Jinping en visite au Cameroun. *In fine*, l’objectif principal de l’Institut Confucius au Cameroun est de ‘transmettre la langue et la culture chinoises à travers diverses activités organisées en son sein<sup>345</sup>’.

## **B. CADRE DE DIFFUSION DU MANDARIN AU CAMEROUN**

Diffuser le mandarin au Cameroun revient pour Pékin à toucher des secteurs clés, étroitement liés à ses politiques de *soft power*. Ce sont, entre autres, l’éducation (1) et le sport (2).

### **1) La décentralisation de l’enseignement du mandarin au Cameroun et ses retombées**

Entre 2008 et 2014, le mandarin s’implante progressivement dans plusieurs institutions camerounaises. Lors de la création de l’Université de Maroua et de son École normale supérieure (ENS), la filière chinois est intégrée dès la rentrée, avec 14 étudiants la première année<sup>346</sup>, puis 31 l’année suivante<sup>347</sup>. En 2011, l’Institut Confucius installe son siège principal sur le campus de Soa (Université de Yaoundé II). À la fin de l’année, il compte déjà près de 6 000 apprenants. Le 14 mars 2012, l’ENS de Maroua enregistre ses premiers 14 lauréats de

<sup>345</sup> Chi Derek, 04 Avril 2025.

<sup>346</sup> Mamadi, ‘‘ L’éducation dans la stratégie...’’, p.76.

<sup>347</sup> Ibid.

DIPES II<sup>348</sup> marquant une étape importante : pour la première fois, des Camerounais forment leurs compatriotes en mandarin. En 2012-2013<sup>349</sup>, le chinois est introduit comme deuxième langue vivante dans l'enseignement secondaire, aux côtés de l'allemand, de l'espagnol et de l'arabe.

En 2014, il est enseigné non seulement à l'ENS, mais aussi à la FALSH de l'Université de Maroua, à l'IFTIC-SUP et à l'IAI de Yaoundé. De 2015 à 2022, l'expansion continue : en 2015, les Instituts universitaires de la Côte (Douala) et Siantou (Yaoundé) introduisent la filière chinoise ; en 2016, l'ISTIC et l'IUSTE de Yaoundé en font de même ; en 2016, le chinois devient épreuve obligatoire au BEPC<sup>350</sup> ; en 2017<sup>351</sup>, le Cameroun enregistre sa première promotion de bacheliers en mandarin, ; en 2018, deux enseignants camerounais, Jean Gonodo et Guemkam Dianne, obtiennent leur doctorat en Chine, devenant ainsi les premiers docteurs camerounais en mandarin. Depuis 2022, l'Université de Bertoua propose des cours de mandarin. À partir de la rentrée académique 2025-2026, la FALSH de l'Université d'Ebolowa va offrir une filière complète. Ainsi, sur les 11 universités d'État, le mandarin est présent dans trois universités et leurs écoles associées.

Toutefois, comparé à l'allemand ou à l'espagnol, enseignés dans presque toutes les universités publiques, le mandarin reste encore en retrait. L'évolution de l'enseignement du mandarin au Cameroun, de 1995 à 2024, illustre une expansion rapide : d'un centre réservé à une élite, il est désormais diffusé au secondaire et au supérieur. Cette progression soulève une double interrogation : s'agit-il d'une stratégie géopolitique orchestrée par Pékin dans le cadre de son *soft power* ? ou d'une demande volontaire de Yaoundé, visant à élargir les opportunités de coopération et de formation pour la jeunesse camerounaise ? À cela s'ajoute la présence croissante d'acteurs privés non officiels à savoir les centres linguistiques dont il reste à évaluer la nature : collaborent-ils avec Pékin, ou répondent-ils simplement à une logique économique locale ?

En outre, dans les curricula d'enseignement à l'Institut Confucius, aucun cours ne traite de la vie politique en Chine. Il faut dire également que les étudiants ne manifestent pas d'intérêt particulier pour cette thématique. Toutefois, les établissements supérieurs ne sont pas les seuls cadres d'apprentissage du mandarin. Dans les lycées et collèges camerounais, l'enseignement du mandarin commence dès la classe de 4<sup>e</sup>. Ainsi, dans une enquête immersive menée dans un

<sup>348</sup> Mamadi, " L'éducation dans la stratégie...", p.76.

<sup>349</sup> Gonodo " Développement de l'enseignement...", p.76.

<sup>350</sup> Mamadi, " L'éducation dans la stratégie...", p.74.

<sup>351</sup> Ibid., p.74.

établissement secondaire privé réputé de la ville de Yaoundé<sup>352</sup>, nous avons pu identifier la méthodologie d'enseignement du mandarin utilisée dans les établissements camerounais. Elle se déroule de la manière suivante : au début de chaque leçon, l'enseignant(e) demande aux apprenants de se présenter en précisant leurs activités. Des lectures communes ou des dialogues mettant en situation deux ou trois apprenants sont également proposés.

L'objectif de ces activités est de tester la prononciation en insistant sur la tonalité, la rythmique et la ponctuation, car un mot mal prononcé peut complètement changer le sens d'une phrase. A la suite de cet exercice, l'enseignant(e) identifie les caractères complexes rencontrés par les élèves, les note au tableau et procède à des lectures répétées afin de faciliter leur assimilation. Il convient de souligner ici que le programme scolaire de chinois est axé sur la vie réelle et le quotidien des populations, ce qui permet de développer des compétences linguistiques utiles dans la vie active.

## **2) Le sport (*Kung-fu*) comme outil de promotion de la culture et de la langue chinoise**

Le développement de la langue chinoise au Cameroun ne repose pas uniquement sur son enseignement dans les établissements dédiés. S'il est vrai que l'Institut Confucius ou les centres linguistiques constituent les matrices de propagation de la culture chinoise, il est tout aussi vrai que le sport occupe une place importante, voire primordiale, dans la connaissance de la culture de l'Empire du Milieu, notamment à travers le Kung-Fu qui y est enseigné au sein de ses Instituts. Cependant, les Instituts Confucius ne sont pas uniquement les seuls cadres d'apprentissage du Kung-Fu. En effet, le Ministère de la Culture, l'Institut Confucius et l'Ambassade de Chine, se trouvant dans le pays d'accueil, s'attèlent à diffuser les AMC. C'est le cas notamment du Directeur de l'Institut Confucius qui accueille en son sein des cours de *Wushu* et *Tai-Chi* à travers des démonstrations durant le Nouvel An chinois. Ici, la langue est la passerelle qui permet l'apprentissage du mandarin, explique un maître apprenant à l'Institut Confucius.

Néanmoins, le Kung-Fu, art martial chinois, est découvert avant l'installation des Instituts Confucius par les Camerounais à travers les films chinois diffusés dès les années 1970, avec des acteurs de renom tels que Bruce Lee, Jackie Chan ou encore Jet Li. Ces personnalités, par leurs mouvements athlétiques, ont inspiré le grand public, précisément le public camerounais, en l'occurrence Rodrigue Talling, qui estime : ‘‘Bruce Lee, c'est un chinois pas comme les

---

<sup>352</sup> Pour mieux être en contact avec la culture et la langue chinoise, l'auteur effectue un stage au collège Vogt et participe à diverses activités liées à la culture chinoise.

autres. Il nous a donné l'impression qu'un homme pouvait être invincible. J'ai capturé cette image et je me suis dit : voilà mon idole et je vais vivre dans son pays quand je serai grand'' <sup>353</sup> .

De plus, il ne faut pas attendre les Instituts Confucius pour l'apprentissage du *Kung-Fu* mais grâce à des courtiers ou facilitateurs, qui sont des maîtres ayant tout appris en Chine. Pour Alexandre Mattys<sup>354</sup>, la pratique du *Kung-Fu* au Cameroun se découpe en deux grandes périodes : la première génération allant de 1980 à 1999, et la seconde qui débute dans les années 2000 et s'étend jusqu'à nos jours. Pour les pratiquants de la première génération, le *Kung-Fu* n'est pas leur premier art martial, car la plupart d'entre eux étaient déjà adeptes d'autres disciplines comme le Karaté. Certains maîtres expliquent, par exemple, que leur formation découle de l'influence d'une diaspora chinoise active au sein de l'ambassade de Chine, comme en témoigne un maître à Douala :

''Certains aînés qui avait des ceintures noires de Karaté pratiquaient aussi le *Kung-Fu*, ils venaient là-bas, on parle des années 1989-1990. Puisque je n'étais qu'au collège dans le années 1990 [...]. Et compte tenu du fait que la situation familiale a un peu bougé , ça pas plus donné comme je pensais , je suis remonté sur Douala et à Douala , j'ai continué à faire un peu clandestinement les cours de Karaté'' <sup>355</sup> .

Concernant toujours la première génération, le cas de Jacques Mala<sup>356</sup> est également évocateur. En effet, ce dernier se rend en Chine en 1989 pour apprendre le *Kung-Fu*, puis revient au Cameroun en 1990, où il ouvre un centre des arts martiaux chinois. La deuxième génération, qui débute dans les années 2000, quant à elle bénéficie des enseignements de leurs maîtres, mais ce qui les différencie des premiers est l'internationalisation de leur savoir, ceci grâce à des facilités liées à l'obtention de visa, qui leur permet de voyager un peu partout en Afrique et de se rendre plus tard en Chine, grâce à des bourses ou par la débrouillardise. Un maître rencontré à Yaoundé confie : ''J'ai été dans la troisième, sixième et septième volée (bourses au temple Shaolin). Ma quatrième bourse en fait, c'est Confucius qui s'est occupé. Ce qui fait que ça ne vole pas les quatre bourses du Cameroun pour chaque volée pour Shaolin. D'autres peuvent y aller à chaque fois'' <sup>357</sup> . Toutefois, il est judicieux de rappeler ici que le gouvernement chinois, à cette période, ne s'implique pas de façon profonde dans la promotion

<sup>353</sup> Xinhua French , ''Le rêve de *Kung-Fu* d'un Camerounais devient réalité grâce à la coopération sino-africaine'' , <https://french.news.cn/20240815/24ef009160124ed4bd1e631297827df4/c.html> consulté le 27 Février 2025 à 15h00.

<sup>354</sup> A. Mattys, ''La ''figure du facilitateur'' dans la promotion du *Kung-Fu* au Cameroun et au Gabon'', *Revue Internationale des études du développement*, n°252, 2023, pp.143-144.

<sup>355</sup> Mattys, ''La ''figure du facilitateur...'' p.143.

<sup>356</sup> Anonyme, *Les 40 ans des relations...*, p.139.

<sup>357</sup> Ibid., p.145.

de ces arts martiaux ; celle-ci n'est que l'émanation des locaux trouvés et formés sur place, comme susmentionné plus haut.

**Image 16: Jacques Mala enseignant le Kungfu à ses étudiants en 1997**



**Source :** Anonyme, *Les 40 ans des relations...*, p.139.

Sur l'image, on distingue Jacques Mala, maître de Kung-Fu, enseignant et exécutant de Wushu. Les personnes situées derrière lui semblent être ses élèves. L'observation des ceintures permet de distinguer les niveaux de maîtrise : Jacques Mala, au centre, porte probablement la ceinture du maître ; celui positionné à proximité avec un kimono gris et une ceinture noire apparaît plus avancé ; d'autres élèves, avec des ceintures oranges et des kimonos noirs, sont de niveau intermédiaire ; enfin, un élève en arrière-plan, portant un kimono noir et une ceinture blanche, semble être novice.

Cependant, la Chine exprime un réel engagement à se pencher vers cette entreprise en Afrique grâce à la contribution des artistes comme le Camerounais Dominique Saaternang et le Gabonais Luc Bendza, qui sont considérés comme des facilitateurs de la diffusion des Arts Martiaux Chinois (AMC), ce qui permet la naissance et le développement de la Fédération Africaine de *Wushu* (AFWF). De plus, l'apprentissage du *Kung-Fu* permet également de maîtriser certaines techniques en mandarin, comme le *Zhan Zhuang*, qui consiste à plier légèrement les genoux, lever ses bras et maintenir cette posture, laquelle est un entraînement

de base des arts martiaux chinois, rappelle Fabrice Mba<sup>358</sup>, maître de *Kung-Fu*, lors de sa première rencontre avec un Chinois au Palais des Congrès. A cet effet, lors de la célébration du cinquantième anniversaire de l'indépendance du Cameroun, une délégation chinoise d'arts martiaux donne des performances à Yaoundé en mai 2010<sup>359</sup>.

Par ailleurs, de nombreux acteurs s'impliquent dans l'expansion de la langue chinoise au Cameroun. Cette analyse montre que le sport et l'enseignement constituent des cadres propices et des maillons essentiels pour la diffusion du mandarin. Toutefois, il reste pertinent de s'interroger sur les moyens concrets mis en œuvre par Pékin pour séduire, voire attirer, le public camerounais, de plus en plus réceptif au discours chinois.

L'image ci-après présente trois individus exécutant un art martial chinois, comme l'indiquent leur accoutrement et la position de leurs mains. La couleur blanche de leur kimono et l'absence de ceinture laissent penser qu'il ne s'agit pas d'une compétition, mais plutôt d'une prestation artistique. À travers cette image, il est évident que le sport constitue un vecteur de diffusion de la culture chinoise. La maîtrise de ces gestes nécessite également une compréhension de la langue, car les enchaînements exécutés ont tous une signification en mandarin.

**Image 17: prestation de *Kung-fu* (*Wu-shu*) au cours de la journée culturelle chinoise à l'ISTIC de Yaoundé**



**Source :** Photo prise par l'auteur le 10 Mai 2025 à 16h01mn à Yaoundé.

<sup>358</sup> FOCAC, "Quand un enfant des rues de Yaoundé découvre le Kung-Fu (Portait)", [https://focac.org/fra/zfzs\\_2/202001/t20200106\\_7051212.htm](https://focac.org/fra/zfzs_2/202001/t20200106_7051212.htm), consulté le 06 Mars 2024 à 6h59mn.

<sup>359</sup> Anonyme, *Les 40 ans des relations...*, p.164.

**Tableau 10 : liste des établissements d’enseignement supérieurs enseignant le mandarin au Cameroun (1996-2022)**

| <b>Etablissements Supérieurs</b>                                                                      | <b>Année</b> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| <b>1. Institut des Relations Internationales du Cameroun</b>                                          | <b>1996</b>  |
| <b>2. Ecole Normale Supérieure de Maroua</b>                                                          | <b>2008</b>  |
| <b>3. Institut universitaire du Golfe de Guinée de Douala</b>                                         | <b>2012</b>  |
| <b>4. Institut Africain d’Informatique ( IAI) de Yaoundé</b>                                          | <b>2014</b>  |
| <b>5. ( IFTIC-SUP) de Yaoundé</b>                                                                     | <b>2014</b>  |
| <b>6. Institut Universitaire de la côte de Douala</b>                                                 | <b>2015</b>  |
| <b>7. Institut Universitaire Siantou (IUS) de Yaoundé</b>                                             | <b>2015</b>  |
| <b>8. Faculté des Arts , lettres et Sciences Humaines de l’Université de Maroua</b>                   | <b>2014</b>  |
| <b>9. Institut Supérieure de Traduction ,Interprétation et Communication( ISTIC) de Yaoundé</b>       | <b>2016</b>  |
| <b>10. Institut Universitaire des Sciences , des Technologies et de l’Ethique ( IUSTE) de Yaoundé</b> | <b>2016</b>  |
| <b>11. Faculté des Arts , Lettres et Sciences Humaines de l’Université de Bertoua<sup>360</sup></b>   | <b>2022</b>  |

**Source :** Tableau réalisé par l’auteur à partir de données compilées

<sup>360</sup> L’Université de Bertoua qui est la plus récente à intégrer la langue chinoise dans ses curricula d’enseignement, propose également en dehors des langues étrangères classiques, l’enseignement du Russe ; La filière traduction Français-Chinois va être disponible à l’Université d’Ebolowa et de Dschang dès la rentrée académique 2025-2026.

**CHAPITRE III : LE MANDARIN AU CAMEROUN : UNE ANALYSE  
CRITIQUE DU *SOFT POWER* CHINOIS SUR LE PLAN EDUCATIF (2012-  
2017)**

L'implantation du mandarin au Cameroun connaît des avancées notoires dans de nombreux domaines de développement, que ce soit sur le plan éducatif, technologique ou économique. Par ailleurs, cette langue vient également avec un ensemble d'éléments qui ne favorisent pas sa pleine expansion et, de surcroît, ne permettent pas d'en tirer toutes les potentialités. Ainsi, un regard pointu est nécessaire pour analyser avec attention les retombées de sa diffusion au Cameroun, c'est-à-dire ses impacts positifs (I), et également apporter des critiques quant à cette diffusion (II).

## **I. STRATEGIES DE DIFFUSION DU MANDARIN AU CAMEROUN : RISQUE OU OPPORTUNITE**

Dans l'optique de susciter le maximum de sympathie, Pékin ne lésine sur aucun moyen pour faire aimer sa culture et faire parler sa langue aux Africains en général, et singulièrement aux Camerounais. Entre bourses et voyages offerts, l'offre de la Chine est colossale et mérite d'être scrutée de près (A). Toutefois, une réalité est claire : l'initiative portée par la Chine et encouragée par l'État camerounais joue un rôle prépondérant dans leur collaboration (B).

### **A. Le déploiement du *soft power* chinois et son impact**

Le mandarin est aujourd'hui une langue d'opportunité, ceci en raison de la place de la Chine dans le commerce mondial<sup>361</sup> d'où la nécessité de se familiariser avec cette langue. En effet, au Cameroun, la Chine mise sur une influence par les bourses<sup>362</sup> (1), qui lui permet d'attirer le plus grand nombre d'étudiants camerounais dans son pays. Une fois donc arrivés en Chine, ces Camerounais, qui y séjournent ou suivent des cours de langue chinoise, se voient offrir de nombreuses opportunités y afférentes (2).

#### **1) L'Etat Camerounais face à la diplomatie de bourses chinoises**

La langue chinoise au Cameroun permet la mobilité académique de nombreux étudiants se rendant en Chine pour poursuivre leurs études. En effet, grâce à une convention passée entre le Ministère de l'Éducation Chinois et celui du Cameroun, de nombreux Camerounais bénéficient des bourses de ce gouvernement qui leur permettent de mettre à profit leur savoir-faire pour le développement du Cameroun, notamment dans des filières porteuses telles que la médecine, les sciences informatiques, l'architecture ou encore l'agriculture. Une fois de retour,

---

<sup>361</sup> Sur le plan commercial, le Yuan chinois fait son entrée dans le système monétaire international en 2016, au moment où le Fonds Monétaire International (FMI) l'intègre à son panier de droits de tirage spéciaux. Cela vient positionner réellement la Chine comme une puissance mondiale. A ce jour, 1 Yuan chinois équivaudrait à 78 FCFA.

<sup>362</sup> Il est également possible de nommer cette influence des bourses comme la "diplomatie des bourses".

ils sont ainsi dotés de savoir-faire chinois qu'ils mettent à disposition de l'État ; ils participent en quelque sorte à la mondialisation de l'expertise chinoise, y compris dans le domaine médical<sup>363</sup>.

De plus, durant l'année 2016, près de 300 Camerounais<sup>364</sup> se sont rendus en Chine pour se former dans différents domaines, tandis qu'en 2021, environ 2000 Camerounais poursuivaient leurs études dans ce pays, soit par le biais de bourses, soit par leurs propres moyens. Outre cette donnée, une étude menée en 2023 par Jean GONODO et GUIAGE Mathias<sup>365</sup>, portant sur 62 étudiants de retour de leur formation en Chine, montre que 37 d'entre eux ont donné leur impression sur leur séjour, lequel est majoritairement perçu comme bénéfique, tant sur la qualité des enseignements que sur l'expérience acquise. Par ailleurs, concernant toujours l'éducation, il faut rappeler que la Chine s'illustre dans une forme de "diplomatie des bourses" au Cameroun, en ce sens qu'elle représente aujourd'hui le plus grand foyer d'étudiants étrangers, principalement Camerounais. En outre, elle a octroyé près de 629 bourses durant les 22 dernières années<sup>366</sup>, explique un responsable à la Direction des Œuvres et de l'Assistance Universitaire du Ministère de l'Enseignement Supérieur du Cameroun. S'appuyant sur ses dires, il en ressort que la Chine est une grande destination pour les Camerounais, que ce soit pour étudier ou pour commercer.

La courbe ci-dessous présente en quelque sorte l'évolution des bourses chinoises à destination du Cameroun entre 1997 et 2024<sup>367</sup>. En effet, lors des premières années (1997-2001), un fort taux d'octroi des bourses est à constater, ce qui pourrait s'expliquer par le lancement du premier FOCAC en 2000 à Beijing, période durant laquelle les bourses sont nettement supérieures à celles d'avant le FOCAC<sup>368</sup>. Cependant, cette tendance diminue drastiquement entre 2002-2003 et 2005-2006, notamment à cause du changement de régime en Chine, avec la fin du pouvoir de Jiang Zemin. Toutefois, une forte hausse est observée durant les années 2007-2008 et 2008-2009, notamment liée à l'arrivée de Hu Jintao au pouvoir en 2007 et à l'organisation des Jeux Olympiques de Pékin en 2008. C'est donc dans cette optique

---

<sup>363</sup> S. Wang, "Les nouvelles circulations de la médecine chinoise : après l'Afrique, l'Europe" *Mouvements*, n°98, 2019, p113.

<sup>364</sup> Fopa, "Présence chinoise au Cameroun...", p.26.

<sup>365</sup> M. Guiaké et al, "Formation en Chine et employabilité des diplômés camerounais de retour au pays", *Résea*, Vol 2, n°1, 2023, pp.27-28.

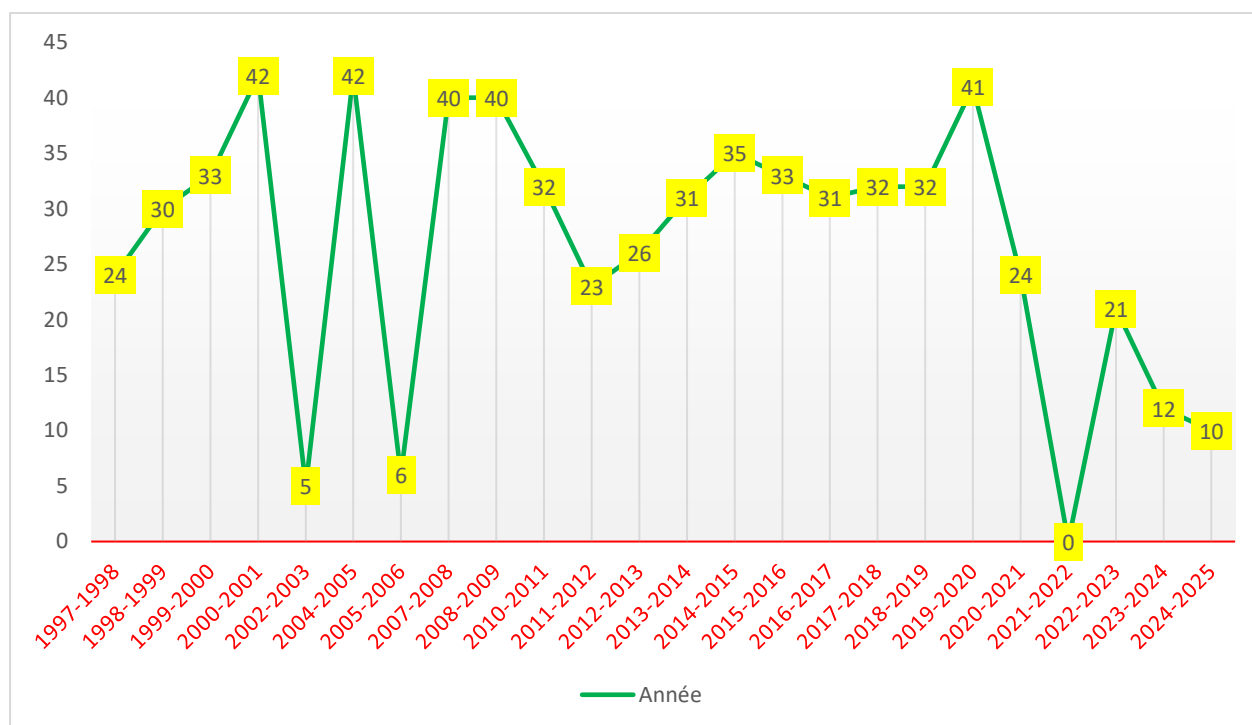
<sup>366</sup> ARMINESUP, Répertoire de bourses chinoises 1997-2024.

<sup>367</sup> Bien que cette étude soit menée en 2024, il faudrait souligner que le gouvernement chinois par le biais du Ministère de l'enseignement supérieur camerounais octroie 13 bourses pour l'année académique 2025-2026 d'où le total à 623 bourses.

<sup>368</sup> Kaji, "Student Migration...", pp.63-64.

que la Chine exprime le besoin d'exporter et d'améliorer son image auprès du monde. Après cette période fulgurante, une légère baisse est constatée, la Chine étant également présente dans d'autres domaines de développement au Cameroun, phénomène accentué plus tard par la pandémie de Covid-19 dont elle a été l'un des plus grands foyers de contamination, a freiné cette intense activité, comme cela se voit sur le graphique.

**Courbe 1 : évolution du nombre de bourses chinoises (1997-2024)**



**Source :** courbe réalisée par l'auteur à partir des données collectées au MINESUP

Par ailleurs, les bourses universitaires ne sont pas les seuls tremplins sur lesquels s'appuie la Chine : il existe également les bourses Confucius, octroyées par l'Institut Confucius, qui permettent aux Camerounais de poursuivre leurs études en Chine. Contrairement aux bourses offertes directement par le gouvernement chinois, les bourses Confucius s'obtiennent suite à la réussite des concours organisés par l'Institut Confucius du Cameroun. Elles sont également plus nombreuses que les bourses universitaires, explique M. Etienne Songa, coordonnateur administratif de l'Institut Confucius du Cameroun, qui précise qu'elles tournent autour de 50 bourses par an depuis 2010 et qu'entre 2012 et 2018<sup>369</sup>, une dotation de 120 bourses a été attribuée. Cela permet aujourd'hui d'évaluer à environ 1000 le nombre total de bourses Confucius depuis la création du centre.

<sup>369</sup> Songa Etienne, 08 Mars 2025.

En outre, la Chine constitue aujourd'hui le plus grand foyer d'étudiants camerounais, ce qui s'explique notamment par le prix accessible du visa d'études, renseigne toujours M. Derrick, cadre au Minesup<sup>370</sup>. Concernant l'octroi des bourses, la partie chinoise est plutôt souple lors de la sélection, mais confie cette tâche au gouvernement camerounais, qui établit lui-même les critères de sélection. Par exemple, pour les filières scientifiques comme la médecine, très prisées, la moyenne requise au baccalauréat est de 15/20, tandis que pour d'autres filières scientifiques, la moyenne demandée est de 12/20<sup>371</sup>.

Cependant, selon M. Derrick, le gouvernement camerounais privilégie les filières scientifiques telles que la médecine, l'agriculture ou l'architecture, estimant qu'elles seront très utiles au Cameroun, contrairement aux filières de sciences sociales, déjà bien enseignées localement, car 'c'est inutile d'aller en Chine pour faire, par exemple, droit, alors que nous avons de très bonnes facultés de droit ici'<sup>372</sup>. Cette orientation s'aligne donc avec les objectifs de la SND30, qui vise à faire du Cameroun un pays émergent à l'horizon 2035.

Un autre avantage pour les étudiants camerounais en Chine est que, dès leur arrivée et leur installation, ils perçoivent une allocation mensuelle versée intégralement par le gouvernement chinois<sup>373</sup>, témoignant du sérieux et de la considération de la Chine envers ses partenaires, notamment le Cameroun. En complément de cette allocation mensuelle chinoise, le gouvernement camerounais, par le biais du service des affaires culturelles, verse une mensualité de 1 000 000 FCFA par an à tous les étudiants camerounais<sup>374</sup>.

Bien que le gouvernement chinois offre des bourses au Cameroun depuis 1997<sup>375</sup>, les archives du Minesup indiquent que le gouvernement camerounais finance lui-même une partie du séjour de ses étudiants en Chine depuis 1984<sup>376</sup>, année durant laquelle les premiers Camerounais se sont rendus en Chine pour étudier la langue chinoise<sup>377</sup>. Cela démontre, à fortiori, l'engagement de l'État camerounais envers l'éducation de sa population.

---

<sup>370</sup> Derrick Choffor, environ 40 ans, Cadre au Minesup, Yaoundé, 10 Mars 2024.

<sup>371</sup> Ibidem.

<sup>372</sup> Ibidem.

<sup>373</sup> Ibidem.

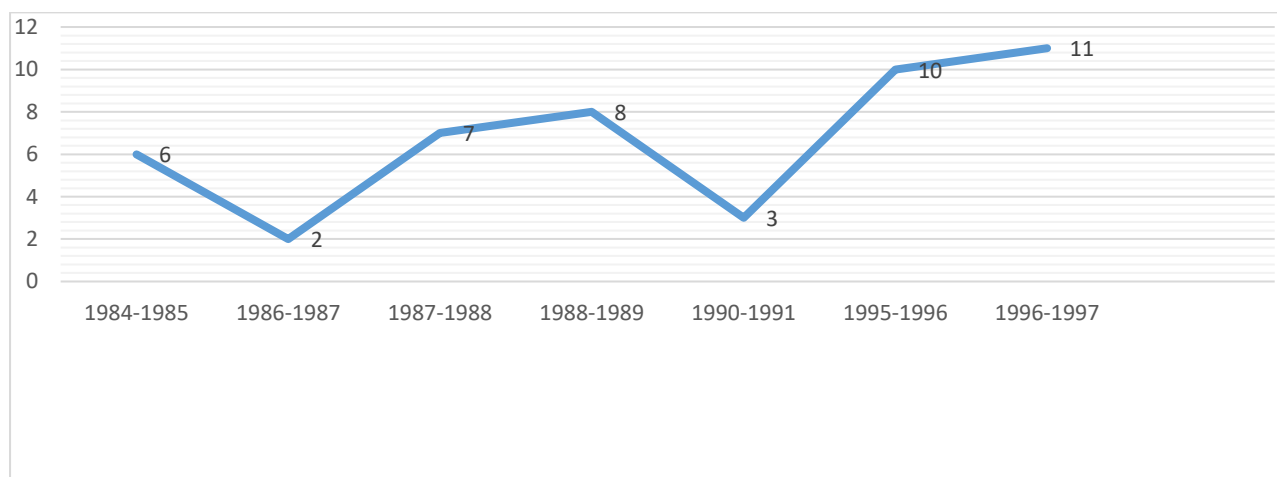
<sup>374</sup> Ibidem.

<sup>375</sup> Ibidem.

<sup>376</sup> ARMINESUP, répertoire de bourses chinoises 1984-1997.

<sup>377</sup> Il s'agit de Marie Paule Atangana, Kuma Ba Engoto et Aleih Yannick. Mais c'est Marie Paule qui est la première à enseigner le chinois aux Camerounais en 1998.

**Courbe 2 : évolution des bourses d'études chinoises cofinancées par le Cameroun (1984-1997)**



**Source :** courbe réalisée par l'auteur à partir de données collectées au Minesup.

La courbe ci-dessus présente le nombre de bourses cofinancées par le gouvernement camerounais durant les dix premières années précédant le financement intégral par le gouvernement chinois. On observe que, de 1984 à 1989, la courbe est ascendante, ce qui peut s'expliquer par la signature des accords culturels entre le Cameroun et la Chine, période durant laquelle Deng Xiaoping renforce sa diplomatie culturelle avec d'autres puissances. Cependant, une baisse apparaît en 1990-1991, conséquence de la crise économique frappant la plupart des pays africains et certains pays asiatiques, dont la Chine. Une nette amélioration est observée à partir de 1995, grâce à la relance initiée par le nouveau président Jiang Zemin.

Par ailleurs, certaines initiatives d'octroi de bourses émanent directement de la volonté de grandes écoles chinoises, qui, sans appui formel du gouvernement chinois, offrent des bourses aux étudiants camerounais. C'est le cas, par exemple, du Xingtai Polytechnic College, qui a attribué dix bourses pour l'année académique 2019-2020<sup>378</sup>. En 2022, le gouvernement chinois a lancé des bourses de Master en gestion environnementale et développement durable destinées à des étudiants camerounais<sup>379</sup>. Le Cameroun, faisant partie de l'initiative '*Belt and Road*' (ou ceinture de la route en anglais), bénéficie depuis 2018 de bourses accordées par le gouvernement chinois, soit pour des formations dans des domaines précis comme la fiscalité, soit dans le domaine éducatif pour la compréhension de ce programme. C'est notamment le cas de la formation des étudiants camerounais par la Silk Road School, Romain University, pour

<sup>378</sup> ARMINREX n°08726, note de présentation de la Direction des Affaires d'Asie, de l'Extrême Orient et de l'OCI, 09 Octobre 2019.

<sup>379</sup> ARMINREX n°093, lettre de correspondance de l'Ambassadeur du Cameroun en Chine au Ministre des Relations Extérieures, 22 Avril 2022.

un cycle de Master de deux ans en Études chinoises contemporaines, débutant en septembre 2021<sup>380</sup>. De plus, en 2023, le Cameroun a participé au programme de recherche et de formation de l'Initiative de la Ceinture et de la Route, qui s'est tenu du 23 au 30 juillet 2023<sup>381</sup> à Beijing. En 2024, le Ministère de l'Éducation chinois a invité le Ministère de l'Enseignement Supérieur camerounais à participer à la *'World Vocational and Technical Education Development Conference'*, qui se tiendra dans la ville de Tianjin du 20 au 22 novembre 2024<sup>382</sup>.

En dehors des bourses traditionnellement offertes aux étudiants, le gouvernement chinois procède fréquemment à l'octroi de bourses aux fonctionnaires de différents corps de la fonction publique. En 2018, il a attribué deux bourses pour la participation à un séminaire intitulé *'Pour les excellents enseignants des pays africains francophones'*, qui s'est tenu du 23 mai au 12 juin 2018 à Beijing<sup>383</sup>.

Par ailleurs, des bourses d'étude pour des programmes de formation en Master dans des universités chinoises ont été octroyées à deux personnels du Minrex, toujours en 2018. En 2023, un programme de Master a été offert à un fonctionnaire également du Minrex<sup>384</sup>. Concernant le *'Summer Camp'* pour fonctionnaires, l'Institut Confucius a adressé des invitations à un personnel du Minrex pour les éditions 2018<sup>385</sup> et 2019<sup>386</sup> et bien plus avant, afin de leur permettre une meilleure compréhension de la langue et de la culture chinoises. Ces séjours prennent généralement le nom de séjours linguistiques et culturels. A ce titre, il conviendrait de classer ces séjours d'excursion ou de voyage en Chine comme partie intégrante de la *'diplomatie de voyages'* de Pékin. Nonobstant ce caractère quasi philanthropique de Pékin, où l'État camerounais ne débourse que peu de moyens financiers, il est nécessaire de s'interroger sur la véritable finalité de cette générosité. En d'autres termes, quel objectif se cache derrière cette campagne de séduction ? Pourquoi un tel investissement, surtout dans un

---

<sup>380</sup> ARMINREX n°076, lettre de correspondance de l'Ambassadeur du Cameroun en Chine au Ministre de l'Enseignement Supérieur, 05 Mars 2021.

<sup>381</sup> ARMINREX n°035, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Cameroun au Ministre des Relations Extérieures, 21 Juin 2023.

<sup>382</sup> ARMINREX n°115 correspondance de l'Ambassadeur du Cameroun en Chine au Ministre de l'Enseignement Supérieur, 30 Octobre 2024.

<sup>383</sup> ARMINREX n°0360, note de présentation de la Direction des Affaires d'Asie, de l'Extrême Orient et de l'OCI, 04 Mai 2018.

<sup>384</sup> ARMINREX n°002624, note de présentation de la Direction des Affaires d'Asie, de l'Extrême Orient et de l'OCI 06 Septembre 2023.

<sup>385</sup> ARMINREX n°005944, note de présentation de la Direction des Affaires d'Asie, de l'Extrême Orient et de l'OCI 2018.

<sup>386</sup> ARMINREX n°000625, lettre Correspondance de la Directrice de l'Institut Confucius du Cameroun au Ministre des Relations Extérieures du Cameroun, 27 Mars 2019.

contexte où l'amitié désintéressée n'existe pas en Relations Internationales ? Cela pourrait-il représenter un danger pour Yaoundé ?

## **2) La rentabilité socio-économique de la langue chinoise**

Dans un souci de résorber le chômage, qui continue de gangrener la population, aggravé par une pauvreté accrue où la majeure partie des Camerounais peine à subvenir à leurs besoins fondamentaux, et face au fort taux de sous-emploi des jeunes, notamment des diplômés, l'État camerounais met en place des politiques et stratégies<sup>387</sup> de lutte contre ces fléaux. À ce titre, le Ministère de l'Enseignement Supérieur a lancé en 2021 l'initiative "étudiant-entrepreneur", visant à permettre à chaque étudiant, au terme de sa formation, de s'auto-employer et de participer aux tâches publiques, comme le rappelle le Président Paul Biya, insistant sur le fait que l'État ne peut employer tout le monde. C'est-à-dire tout le monde est appelé à créer de la richesse.

La maîtrise du mandarin devient alors un atout incontournable pour contribuer à la réduction du chômage, et ce pour plusieurs raisons. Assimiler cette langue ouvre des perspectives telles que devenir traducteur : ouvrir son cabinet et proposer des services de traduction aux ONG présentes au Cameroun, qui souhaitent établir des partenariats et collaborations avec des firmes, multinationales chinoises ou banques. Les compétences en traduction sont aussi demandées dans les services consulaires, agences de voyage ou commerces chinois, qui ont besoin de comprendre les lois et règlements camerounais, généralement en français ou en anglais, afin de s'y conformer. Le rôle du traducteur est crucial, notamment pour la traduction de documents administratifs, factures, ou encore la traduction de sites web rédigés uniquement en mandarin, facilitant ainsi l'établissement des entreprises.

Outre la traduction, il est possible d'être enseignant de chinois, en dispensant des cours dans des centres linguistiques, lycées, collèges, auprès de particuliers, ou via des plateformes en ligne telles que *Zoom*<sup>388</sup> ou *Google Classroom*. Certains créent même des contenus monétisés sur *YouTube* ou *TikTok*, élargissant ainsi leur audience et leurs revenus. Cette diversification permet notamment aux enseignants fonctionnaires de générer des revenus supplémentaires indépendamment de leur salaire public. Par ailleurs, la maîtrise du mandarin ouvre aussi la voie au métier d'interprète, particulièrement lors de grandes cérémonies

---

<sup>387</sup> Comme stratégie mise sur pied par l'Etat Camerounais, il est possible de citer : le Plan Triennal Jeune, Le Plan d'Urgence triennal pour l'Accélération de la croissance Economique du Pays pour ne citer que celles-ci.

<sup>388</sup> Ce sont des applications permettant d'organiser des cours en ligne et de connecter de nombreuses personnes au-delà d'une classe en présentielle.

impliquant des investisseurs chinois, tels que ceux de la *Exim Bank of China*. L'État camerounais fait souvent appel à des interprètes pour assurer une communication fluide et la bonne compréhension des accords, certains pouvant ne pas être retranscrits fidèlement par écrit. L'interprète est également indispensable dans le cadre des partenariats locaux, par exemple entre collectivités territoriales décentralisées et investisseurs chinois, pour faciliter la négociation et la mise en œuvre des projets (électrification, infrastructures, etc.).

Sur le plan sanitaire, l'interprète aiderait les médecins chinois intervenant dans des hôpitaux comme ceux de Ngousso, Mbalmayo ou Guider à mieux communiquer avec le personnel et les patients camerounais, réduisant ainsi les incompréhensions et améliorant l'efficacité des soins où Jean Marie Oppliger<sup>389</sup> a séjourné. L'interprétation est aussi utile auprès des commerçants chinois présents dans les grandes villes camerounaises, où elle facilite les échanges avec la clientèle locale.

Dans le secteur de la construction, l'interprète tel indiqué par Guiaké Mathias<sup>390</sup> joue un rôle clé entre chefs de chantier chinois<sup>391</sup> et camerounais, traduisant les consignes et directives techniques des deux côtés. En dehors de ces métiers, la maîtrise du chinois permet aussi de devenir guide touristique pour des visiteurs chinois dans les parcs nationaux, zoos, ou lors d'excursions. Compte tenu de la présence croissante des Chinois au Cameroun et des nombreuses potentialités touristiques, ce métier pourrait être valorisé par le Ministère des Arts et de la Culture, notamment lors d'événements internationaux.

Diane Guemkam<sup>392</sup> souligne le fait que grâce à la langue chinoise et à ses domaines connexes (histoire, culture, économie), le Cameroun peut s'inspirer du modèle chinois pour impulser son développement économique. L'étude de l'histoire chinoise, notamment sous Deng Xiaoping<sup>393</sup>, et des "quatre modernisations" peut guider la mise en œuvre d'une stratégie d'industrialisation et d'émergence accélérée. Un exemple concret est la construction de gratte-ciels en Chine, démontrant une expertise technique que les étudiants camerounais formés en Chine pourraient reproduire dans leur pays. Ils peuvent aussi s'inspirer de la technologie chinoise pour développer des applications de commerce en ligne, à l'image d'Alibaba, générant

<sup>389</sup> Oppliger, "Apprendre auprès des équipes médicales...", pp.15-17.

<sup>390</sup> Guiaké, "Formation en Chine..." pp.31-32.

<sup>391</sup> En effet étant dans le groupe de l'Institut Confucius, nous attestons de la publication régulière des offres d'emploi au sein des entreprises chinoises implantées au Cameroun. Elles sont régulièrement diffusées par la Directrice de l'Institut Confucius et de son personnel.

<sup>392</sup> D.Guemkam, "Importance de l'enseignement/apprentissage du chinois au Cameroun" *Langue et culture*, vol 4, n°1, 2023, pp.229-230.

<sup>393</sup> Pour Deng Xiaoping, les quatre modernisations permettant à la Chine de se développer sont : la modernisation agricole, industrielle, scientifique et technique.

ainsi des emplois dans le marketing et la vente, domaines où la Chine excelle. De plus, la connaissance de la médecine chinoise permet à certains Camerounais d'ouvrir des cliniques privées, offrant des alternatives thérapeutiques.

Par ailleurs, certains comme Jacques MALA<sup>394</sup> ont créé des centres d'apprentissage du Kung-Fu, générant des emplois et promouvant la culture chinoise. En s'exprimant aisément en mandarin, il est également possible de solliciter des investisseurs chinois pour financer des projets, ou d'importer des marchandises, comme les vêtements traditionnels chinois, pour leur commercialisation locale. Sur le plan culturel, les artistes camerounais peuvent vendre leurs œuvres en Chine, notamment lors d'événements tels que l'Exposition Universelle de Shanghai, qui réunit des milliers de visiteurs et permet de développer un carnet d'adresses international. De plus, les chercheurs peuvent capitaliser sur leur apprentissage du mandarin pour établir des partenariats avec les universités chinoises, renforçant leur notoriété et leur réseau professionnel, suivant ainsi le modèle "étudiant-entrepreneur".

Enfin, un étudiant en journalisme maîtrisant le chinois peut créer un média dédié aux relations sino-camerounaises<sup>395</sup>, établissant des conventions avec des organes de presse chinois renommés, comme Xinhua ou le Quotidien du Peuple. Une presse appelée Actu Chine-Cameroun existe déjà et traite de ces questions bilatérales.

L'analyse du tableau suivant met également en évidence le besoin croissant d'interprètes et de traducteurs sur les chantiers, dans les usines et au sein des sociétés chinoises implantées au Cameroun. Cependant, GUIAKE Mathias et GONODO Jean soulignent que l'apprentissage de la langue chinoise, associé à des études menées en Chine, constitue un véritable atout pour accéder à l'emploi dans les entreprises chinoises implantées au Cameroun<sup>396</sup>. Ils précisent à cet effet :

"D'ailleurs, les entrepreneurs chinois présents en Afrique semblent avoir une préférence pour les diplômés formés en Chine, car ces derniers seraient nettement mieux en matière de maîtrise et connaissance de la langue et culture chinoises [...]. Les interprètes/traducteurs qui travaillent dans les entreprises chinoises au Cameroun soulignent aussi la préférence qui est portée sur les diplômés formés en Chine ont un avantage en ce qui concerne l'insertion professionnelle au Cameroun."<sup>397</sup>

---

<sup>394</sup> Anonyme, *Les 40 ans des relations...*, p.139.

<sup>395</sup> En dehors de la presse écrite, la Chine possède également sa propre chaîne de télévision à savoir CCTV.

<sup>396</sup> Guiaké, "Formation en Chine...", pp.31-32.

<sup>397</sup> Ibid.

**Tableau 11 : liste des entreprises chinoises au Cameroun recrutant les locuteurs de mandarin(2024)**

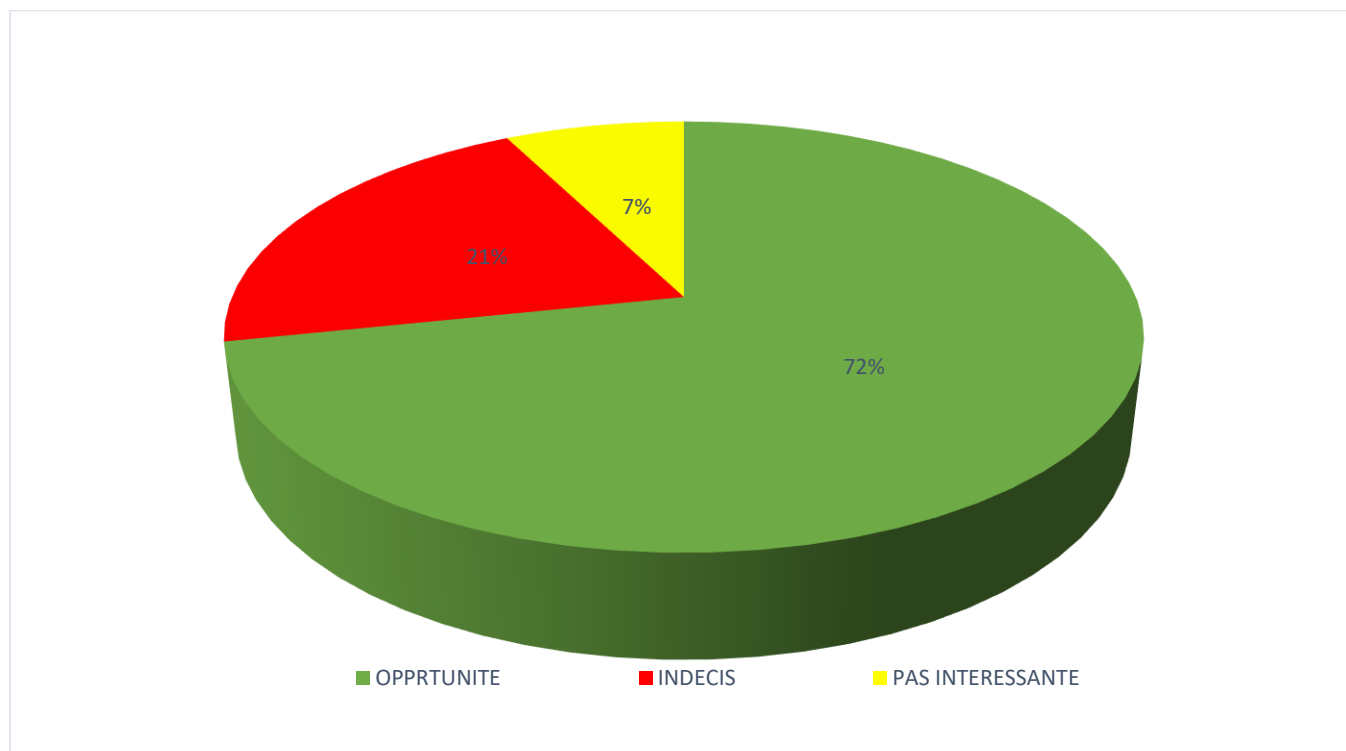
| Nom de l'entreprise                                                                 | Lieu de travail        |
|-------------------------------------------------------------------------------------|------------------------|
| <b>Cameroon Constellation Mining and Clean Energy Development SARL (interprète)</b> | Kette ( Est-Cameroun)  |
| <b>Qingfeng New Energy Technology Co (Interprète/Traducteur)</b>                    | Douala                 |
| <b>Ouwan Logistics ( Secrétaire de direction)</b>                                   | Douala                 |
| <b>Sinohydro ( Traducteurs/interprètes)</b>                                         | Lagdo ( Nord-Cameroun) |
| <b>Infinity Packaging Industry Sarl ( interprète)</b>                               | Kribi                  |
| <b>Danken Agrosolutions Cameroon Co (interprète)</b>                                | Yaoundé                |
| <b>Sinomart (interprète)</b>                                                        | Yaoundé                |
| <b>Sofonhy ( Traducteur en usine)</b>                                               | Yaoundé                |
| <b>Cabinet d'avocat Beijing Yingke ( Assistant de direction)</b>                    | Yaoundé                |
| <b>China International Water &amp; Electric Coporation (Agent polyvalent)</b>       | Yaoundé                |
| <b>Byter Sarl ( Traducteur – Interprète)</b>                                        | Douala                 |
| <b>Sodetra ( Traducteur)</b>                                                        | Yaoundé                |
| <b>Weizheng ( commerçant s'exprimant en chinois)</b>                                | Douala                 |
| <b>Cfhec ( Traducteur/agent de liaison)</b>                                         | Nord Cameroun          |

**Source :** Tableau réalisé par l'auteur à l'aide des données collectées sur le terrain.

À partir de ce tableau, il apparaît que la région du Centre, et plus précisément la ville de Yaoundé, constitue un important foyer de concentration des entreprises chinoises au Cameroun, suivie de la région du Littoral. Ce choix stratégique s'explique par l'existence de nombreux chantiers de construction dans la ville, notamment l'achèvement récent de l'Assemblée Nationale. De plus, les entreprises chinoises apportent leur expertise dans le réaménagement

des routes en collaboration avec les collectivités locales. Il serait toutefois pertinent pour le gouvernement camerounais de tirer pleinement parti de cette présence.

#### Graphique8 : perception de la langue chinoise



**Source :** graphique réalisé par l’auteur à partir des questionnaires distribués sur le terrain.

Le graphique ci-dessus renseigne sur la perception de la langue chinoise par les apprenants camerounais. En effet, sur un échantillon de 53 apprenants interrogés<sup>398</sup>, 38 trouvent la langue intéressante et utile, estimant qu’elle représente une opportunité et leur permettra a priori de poursuivre leurs études en Chine ou d’y faire des affaires. Onze autres sont quant à eux indécis, ne trouvant pas réellement les raisons qui les poussent à apprendre le chinois. Enfin, la dernière catégorie, composée de 4 personnes, n’est pas du tout intéressée par cette langue et l’apprend uniquement pour faire plaisir à leurs parents ou par obligation familiale.

Cependant, comme toute langue, le chinois s’accompagne d’un lot d’opportunités mais aussi de méfaits. Il est donc pertinent d’analyser la perception de la langue chinoise auprès des apprenants ainsi que des acteurs en charge de l’expansion du mandarin au Cameroun, afin de comprendre comment ils apprécient cette langue.

<sup>398</sup> Cette étude est entièrement menée avec les élèves de classe de Chinois du Collège Vogt de Yaoundé.

Il ressort de cette sous partie que la Chine mobilise énormément de moyens pour séduire le public camerounais qui ne reste pas indifférent à ses bourses. En définitive, l'apprentissage de la langue chinoise ouvre de multiples opportunités pour le développement du Cameroun et constitue une solution prometteuse face au sous-développement. Qu'en est-il de son impact sur les relations culturelles entre la Chine et le Cameroun ?

## **B. LA LANGUE CHINOISE ET SON APPORT SUR LE PARTENARIAT CULTUREL SINO-CAMEROUNAIS**

Pour diffuser efficacement sa langue au Cameroun, la Chine multiplie les initiatives, notamment en misant sur les échanges culturels qui consolident sa collaboration avec le pays (1), et en affirmant sa présence par des signes et symboles tangibles attestant de son implantation (2).

### **1) L'efficacité des échanges culturels entre la Chine et le Cameroun**

Grâce aux nombreux accords culturels liant la Chine et le Cameroun, plusieurs événements structurent ce partenariat, rapprochant les deux cultures. La Chine, dans son "Livre Blanc", se présente comme un "carrefour culturel". À ce titre, la coopération culturelle sino-camerounaise favorise, par exemple, la formation en 1973 de deux à trois semaines du Directeur de l'Agence Camerounaise de Presse par le Directeur du Bureau de l'Agence Chine Nouvelle<sup>399</sup>. Le Cameroun a également participé à la Foire-Exposition internationale de Huairou à Beijing, le 29 août 1995, ainsi qu'à la conférence académique sur l'éducation sexuelle des enfants organisée en septembre 1995 par l'ONG '95<sup>400</sup>. En avril 1997, la foire du livre chinois s'est tenue à Yaoundé, présentant près de 353<sup>401</sup> types de livres aux Camerounais, contribuant ainsi à leur familiarisation avec la langue chinoise.

De plus, le premier festival de Chine s'est tenu au Palais des Congrès de Yaoundé le 23 juillet 2004<sup>402</sup>, et l'exposition "Beijing en dansant", organisée par le Ministère de la Culture du Cameroun et l'Ambassade de Chine, visait à préparer les Jeux Olympiques de Pékin en 2008<sup>403</sup>. En prélude à ces Jeux, le 25 janvier 2008, des artistes de l'Armée Populaire de Libération<sup>404</sup> (APL) ont offert un spectacle au Palais des Congrès de Yaoundé. Les Jeux

<sup>399</sup> ARMINREX n°0243, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Ministre des Affaires Etrangères, 12 Juin 1973.

<sup>400</sup> Anonyme, *Les 40 ans des relations...*, p.136.

<sup>401</sup> Ibid., p.137.

<sup>402</sup> Ibid., p.142.

<sup>403</sup> Ibid., p.148.

<sup>404</sup> Ibid., p.157.

Olympiques demeurent un événement majeur culturel et sportif de ces dernières années, où le Cameroun s'est illustré notamment par la médaille d'or de Françoise Mbango au triple saut.

L'humour est aussi à l'honneur : le 12 janvier 2010, Thiegue François<sup>405</sup>, un comédien Camerounais, s'est produit au Festival global de la fête du Printemps. Par ailleurs, le 3 octobre 2010, des Camerounais ont marqué la Journée nationale du Cameroun à l'Exposition Universelle de Shanghai par des danses traditionnelles<sup>406</sup>. En mars 2016, lors de la célébration des 45 ans des relations diplomatiques, la Troupe des Chants et Danses de la province du Liaoning a donné un spectacle<sup>407</sup>.

Toujours dans le cadre des échanges culturels, une délégation chinoise de CCTV a séjourné du 30 mai au 5 juin 2018 à Yaoundé, visitant notamment le Palais des Congrès et l'Institut Confucius<sup>408</sup>. Une autre délégation culturelle chinoise a visité le Cameroun du 4 au 6 octobre 2019 à Yaoundé<sup>409</sup>. Le Cameroun participe également à plusieurs foires chinoises, notamment la Foire internationale du livre de Beijing. En 2024, une importante délégation officielle accompagnera les acteurs de la filière du livre à Beijing, du 19 au 23 juin<sup>410</sup>. Parmi ces nombreux paramètres illustrant l'efficacité des échanges culturels sino-camerounais, la contribution la plus remarquable provient des Camerounais de la diaspora en Chine.

En effet, Joseph Mendo, Président de l'Association des Africains en Chine, accompagné d'un collectif d'étudiants africains, a adressé une lettre au Président Xi Jinping, démontrant leur maîtrise de la culture et de la langue chinoises. Ce collectif a reçu une lettre de remerciement du Président chinois le 21 juin 2021<sup>411</sup>. En outre deux images attestent de l'efficacité des échanges culturels entre la Chine et le Cameroun, parmi lesquelles : la première montre une délégation camerounaise revêtant le costume traditionnel Grassfield, plus précisément originaire des régions de l'Ouest, du Nord et du Sud-Ouest, nommé "Toghu"<sup>412</sup>.

---

<sup>405</sup> Anonyme, *Les 40 ans des relations...*, p.162.

<sup>406</sup> Ibid. p.170.

<sup>407</sup> Dossier de Presse, p.18.

<sup>408</sup> ARMINREX n°004567, note de présentation de la Direction des Affaires d'Asie, de l'Extrême Orient et de l'OCI, 04 Juin 2018.

<sup>409</sup> ARMINREX n°047, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Cameroun au Ministre des Relations extérieures, 26 Juillet 2019.

<sup>410</sup> ARMINREX n°333, lettre de Correspondance de l'Ambassadeur du Cameroun en Chine au Ministre des Arts et de la culture, 21 Novembre 2023.

<sup>411</sup> ARMINREX n°201, lettre de Correspondance de l'Ambassadeur du Cameroun en Chine au Ministre des Relations Extérieures, 13 Juillet 2021.

<sup>412</sup> Le tissu Ndop aussi appelé Ndoup ou en français "l'étoffe bleue" est une étoffe symbolique des traditions en pays Bamiléké au Cameroun. Elle incarne la noblesse mais également les rituels de la chefferie. La présence du tissu ndop chez les Grassfields remonte au 19<sup>e</sup> Siècle car il existe deux types de ndop : celui de wukari provenant du Nigéria et celui typiquement camerounais qui selon certaines sources doit sa conception grâce à l'initiative du Roi Njoya dans la ville de Foumban en pays Bamoun.

et ‘Ndop<sup>413</sup>. Les participants défilent entourés de majorettes chinoises lors des Jeux Olympiques de Pékin en 2008. Cet événement constitue une manifestation d'un possible *soft power* camerounais, mais également un transfert culturel dont bénéficie la Chine à cette occasion. La seconde image montre un apprenant de langue chinoise, niveau secondaire, exécutant un art traditionnel chinois entouré de ses camarades, lors de la finale du *Chinese Bridge* à l'Institut Confucius. On y aperçoit également des plats et boissons traditionnels chinois préparés par des Camerounais. Présents à l'événement, nous pouvons confirmer qu'il s'agit d'une activité visant à évaluer la connaissance des apprenants sur la culture et la langue chinoises.

**Image 18 : défilé de la délégation Camerounaise lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympique de Pékin le 08 Août 2008**



**Source :** Anonyme, *Les 40 ans des relations...*, p.160.

Le domaine du sport n'est pas en reste. En effet, en 2021, sous invitation du gouvernement chinois, une délégation de sportifs universitaires camerounais devait prendre part à la 32<sup>e</sup> édition des Jeux Universitaires<sup>414</sup>. Malheureusement, cette compétition n'a pas pu se tenir en raison de la pandémie de Covid-19, toujours d'actualité en Chine. Bien que la

<sup>413</sup> Le Toghu également appelé ‘Atoghu’ est un tissu traditionnel camerounais originaire du Nord-Ouest Cameroun plus précisément de la ville de Bamenda qui se caractérisent par des couleurs vives et des motifs géométriques brodés à la main.

<sup>414</sup> ARMINREX n°212, lettre de Correspondance de l'Ambassadeur du Cameroun en Chine au Ministre des Relations Extérieures, 13 Juillet 2023.

compétition ait été annulée, cette invitation témoigne clairement du rapprochement entre les deux États.

**Image 19 : prestation artistique des élèves camerounais lors de la finale du *Chinese Bridge* à l'Institut Confucius (Soa)**



Source : photo prise par l'auteur le 06 Juin 2025 à 15h09 à Soa.

## **2) Les éléments matériels et immatériels symbolisant la présence de la langue chinoise au Cameroun**

Grâce à l'apprentissage du mandarin dans les établissements secondaires et supérieurs du Cameroun, il est aujourd'hui courant de rencontrer des officiels, qu'ils soient issus de l'Ambassade de Chine ou de l'Institut Confucius, venus célébrer diverses fêtes chinoises ou organiser des activités favorisant la découverte de la culture et de la langue chinoises. Ainsi, on observe clairement la pratique d'une sorte de "micro-diplomatie" entre les établissements scolaires et les représentants officiels chinois. Sur l'image ci-dessous, on aperçoit des plats traditionnels chinois ainsi que des boissons chinoises préparées par des camerounais. Etant présent à l'évènement, nous pouvons confirmer que c'est une activité organisée dans le but d'évaluer la connaissance des apprenants sur la culture et la langue chinoise.

Lors de recherches de terrain et de la participation à plusieurs de ces activités, il a été remarqué, par exemple, la présence de Madame Xuè, Directrice de l'Institut Confucius, lors de

la ‘‘ Journée culturelle chinoise<sup>415</sup>’’ organisée par un établissement scolaire privé. Au cours de cet événement, de nombreuses manifestations ont eu lieu, telles que l’exécution de l’hymne national camerounais en chinois, la présentation d’un ballet chinois, des récitations de poèmes, ainsi que des activités culinaires, pour ne citer que celles-ci. Ce type d’activité a pour objectif principal de mettre en valeur le savoir-faire des apprenants en matière de culture chinoise, tout en renforçant les liens entre les enseignants de la langue chinoise, le personnel de l’Institut Confucius et de l’Ambassade, qui collaborent étroitement à la promotion et à la vulgarisation du mandarin au Cameroun.

**Image 20 : jury chinois lors du festival ‘‘gastronomie Chine-Cameroun’’ à l’Institut Confucius (IRIC)**



**Source :** Photo prise par l’auteur le 5 Avril 2025 à 13h00.

Par ailleurs, la présence chinoise permet au système éducatif Camerounais, notamment dans l’enseignement supérieur, de collaborer directement soit avec le gouvernement chinois, soit avec le Ministère de l’Éducation chinois. Les résultats de cette coopération sont déjà visibles : le Ministère de l’Enseignement Supérieur (Minesup) s’est engagé à travailler avec la Chine pour consolider le projet de numérisation de l’enseignement supérieur au Cameroun<sup>416</sup>. Ce vaste chantier vise à interconnecter les 11 universités d’État du pays, ce qui devrait améliorer la qualité des enseignements dans une logique de E-learning. Grâce à cette coopération universitaire entre les différents acteurs, le Cameroun a également reçu 500 000 ordinateurs en 2016, permettant ainsi aux étudiants de se connecter et de suivre des cours, que

<sup>415</sup> Cette activité qui se déroule le Mercredi 26 Mars 2025 coïncide notamment avec la célébration des 54 ans des relations diplomatiques entre la Chine et le Cameroun.

<sup>416</sup> Meyo Francis, 25 Mars 2025.

ce soit au Cameroun ou à l'étranger, uniquement via leur ordinateur<sup>417</sup>. Cette initiative a aussi permis la construction du Centre National de Supervision du RIC et du développement du numérique universitaire, inauguré en 2024, situé au quartier Melen, au sein du campus de l'Université de Yaoundé I. *In fine*, les échanges culturels humains observés entre la Chine et le Cameroun permettent à ces deux Etats de mieux se rapprocher et d'apprendre chacun la culture de l'autre. Comment se manifeste donc ce rapprochement ?

## **II. GEOPOLITIQUE ET POIDS CULTUREL DU MANDARIN**

En Relations Internationales, toute action est pensée et analysée avec soin par les acteurs qui mobilisent tous les moyens nécessaires pour s'affirmer et peser sur la scène mondiale. Aujourd'hui, la langue chinoise constitue un vecteur important de rapprochement entre le Cameroun et la Chine, tant sur le plan géopolitique (A) que sur le plan culturel (B).

### **A. LANGUE CHINOISE AU CAMEROUN : FACILITATEUR GEOPOLITIQUE**

La diffusion et l'implantation du mandarin ont favorisé un rapprochement significatif entre les personnels diplomatiques camerounais et chinois (1). Par ailleurs, la langue chinoise attire également la population de la sous-région qui se rend au Cameroun, que ce soit pour apprendre le mandarin ou pour effectuer des achats de produits chinois (2).

#### **1) Le mandarin : facilitateur de la coopération sino-camerounaise**

La langue chinoise facilite aujourd'hui les échanges diplomatiques entre les personnels chinois et camerounais. En effet, la majorité du personnel diplomatique camerounais en Chine maîtrise couramment le mandarin, ce qui lui permet d'être régulièrement invités à de grandes cérémonies officielles organisées par le gouvernement chinois. Ils agissent aussi comme rapporteurs<sup>418</sup> à l'issue de leurs missions, jouant un rôle clé dans la transmission d'informations. En ce sens, la fonction d'ambassadeur est comparable à celle d'un observateur attentif, capable d'analyser la société chinoise et d'en déceler les intentions réelles vis-à-vis du Cameroun.

Cette expertise n'est possible qu'à travers la connaissance approfondie de la langue chinoise. C'est sûrement ce qui expliquerait la longévité de Martin Mpana actuel ambassadeur du Cameroun en République Populaire de Chine et doyen du corps diplomatique Cameroun, lui qui occupe cette fonction depuis 2008 et de Avom Nang Jean Jacques, longtemps Attaché de défense et doyen des attachés de défense depuis 2018. Par ailleurs, la

---

<sup>417</sup>Mezo Francis, 25 Mars 2025.

<sup>418</sup> F. Encel, *Petites leçons de diplomatie. Ruses et stratagèmes des grands de ce monde à l'usage de tous*, Paris, Editions Autrement, 2015, p.19-24.

maîtrise du mandarin permet non seulement aux diplomates camerounais, mais aussi à leurs familles, et en particulier à leurs enfants, de s'intégrer aisément en Chine, où le chinois et l'anglais sont les principales langues d'enseignement dans les écoles, selon un cadre du Minesup<sup>419</sup>.

La présence simultanée de l'Ambassade de Chine et du Consulat au Cameroun, ainsi que celle de l'Ambassade et du consul du Cameroun en Chine, facilite également le traitement rapide des demandes de visas (études, long séjour), contribuant à accroître les échanges officiels entre les deux pays. Concernant les ambassadeurs, il convient de noter que ces derniers bénéficient de nombreux avantages liés à leur séjour en Chine, notamment en matière d'acquisition de produits et de marques chinoises, facilités par leur position et leur maîtrise de la langue. Entre 1971 et 2024<sup>420</sup>, environ 15 ambassadeurs chinois se sont succédé au Cameroun, tandis que huit ambassadeurs camerounais ont exercé en Chine. Il est important de souligner que, contrairement à la rotation plus fréquente des ambassadeurs chinois, deux ambassadeurs camerounais ont cumulé près de 26 années à ce poste, ce qui soulève des interrogations quant aux critères de sélection et aux politiques diplomatiques entre 1988 et 2024.

**Tableau 12 : liste des ambassadeurs Camerounais en Chine ( 1976-2024)**

| Noms des ambassadeurs        | Durée du séjour |
|------------------------------|-----------------|
| <b>Languet T. Clément</b>    | 1972-1976       |
| <b>Jean Baptiste Beloken</b> | 1976-1978       |
| <b>Jacob A.Kissop</b>        | 1978-1982       |
| <b>John Monie</b>            | 1982-1985       |
| <b>Jean Keutcha</b>          | 1985-1988       |
| <b>Eleih Elle Etian</b>      | 1988-2008       |
| <b>Martin Mpana</b>          | 2008-2024       |

**Source :** Chouala, *Le Cameroun et les grandes puissances*, p.91.

<sup>419</sup> Derrick Choffor, 10 Mars 2024.

<sup>420</sup> Au moment d'achever ce travail, l'ambassadeur de la République Populaire de Chine arrivait en fin de séjour.

**Tableau 13 : liste des ambassadeurs Chinois au Cameroun (1971-2024)**

| Noms des ambassadeurs  | Durée du séjour |
|------------------------|-----------------|
| <b>Z Xingzhi</b>       | 1971-1974       |
| <b>Wei Baoshan</b>     | 1974-1981       |
| <b>Miao Jiurui</b>     | 1981-1984       |
| <b>Shi Nailiang</b>    | 1985-1988       |
| <b>Shen Lianrui</b>    | 1988-1992       |
| <b>Zhang Longbao</b>   | 1992-1995       |
| <b>Zhu Yourong</b>     | 1995-1998       |
| <b>Gao Ruming</b>      | 1998-2000       |
| <b>Xu Mengshui</b>     | 2000-2003       |
| <b>Wang Sifa</b>       | 2004-2007       |
| <b>Huang Changqing</b> | 2007-2010       |
| <b>Xue Jinwei</b>      | 2010-2012       |
| <b>Wo Ruidi</b>        | 2012-2014       |
| <b>Wei Wenhua</b>      | 2015-2018       |
| <b>Wang Yingwu</b>     | 2018 -2024      |

**Source :** Tableau réalisé à partir des données compilées.

La lecture croisée des tableaux 12 et 13 met en évidence deux réalités majeures. Premièrement, la Chine renouvelle en moyenne ses ambassadeurs tous les trois ans. Toutefois, les périodes durant lesquelles certains ambassadeurs ont eu un long mandat correspondent souvent à des phases d'intense activité diplomatique. C'est notamment le cas de l'ambassadeur Wei Baoshan, en poste entre 1974 et 1981, soit près de sept ans. Cette longévité s'explique vraisemblablement par l'opérationnalisation des accords économiques signés entre le Cameroun et la Chine en 1972, ainsi que la préparation d'un accord sanitaire signé le 9 juin 1975. Ces deux événements justifient en partie la durée prolongée du mandat de cet émissaire chinois.

Le deuxième plus long mandat est celui de l'ambassadeur Wang Yingwu<sup>421</sup>, arrivé peu après la signature d'un protocole d'accord culturel (2017) renforçant celui de 1984<sup>422</sup>. Durant son mandat, Pékin et Yaoundé ont entretenu une forte activité économique<sup>423</sup>, avec notamment trois éditions du Forum sur la Coopération Chine-Afrique (FOCAC) entre 2018 et 2024. Ce contexte confère à Wang Yingwu un rôle stratégique majeur au Cameroun. Il apparaît donc que chaque ambassadeur chinois au Cameroun est investi d'une mission précise définie par Pékin, dans le cadre d'une politique diplomatique soigneusement planifiée.

Quant au gouvernement Camerounais, un tournant s'opère après l'accession au pouvoir du Président Paul Biya. Durant les premières années de son mandat, la politique diplomatique camerounaise demeure dans la continuité de celle de son prédécesseur Ahmadou Ahidjo. Cependant, avec les mandats des ambassadeurs Eleih Elle Etian et Martin Mpana<sup>424</sup>, une stratégie de longévité s'impose, ces derniers occupant respectivement leur poste pendant dix ans pour le premier et 17 ans pour le second. Cette stabilité prolongée au sein de la représentation diplomatique camerounaise en Chine soulève la question des motivations stratégiques derrière ce choix.

Au total, entre 1971 et 2024, 15 ambassadeurs chinois se sont succédés au Cameroun, contre 7 ambassadeurs camerounais en Chine. Il est donc manifeste que, quelle que soit la direction politique en Chine, la diplomatie chinoise privilégie un renouvellement régulier de ses représentants, tandis que le Cameroun favorise la longévité dans ses postes diplomatiques en Chine.

## **2) L'influence géopolitique et géoculturel de la langue chinoise au Cameroun**

L'implantation des Instituts Confucius principalement à Yaoundé, a favorisé un important flux migratoire d'étudiants de la sous-région venus poursuivre leurs études au Cameroun.

---

<sup>421</sup> Au moment du dépôt de ce travail en Septembre 2025, l'Ambassadeur chinois Wang Ying wu arrivait en fin de séjour au mois de Mai 2025 et va être remplacé par Xu Yong. Dans cette optique, il effectue plusieurs visites d'adieux aux différents membres du gouvernement afin d'évaluer l'état des lieux de la coopération sino-camerounaise.

<sup>422</sup> Le protocole d'accord culturel de 2017 vient actualiser celui du 27 Août 1984. Techniquement, il est en vigueur pour les périodes 2017-2020. Rendu donc en 2024, il est tout à fait évident que ce protocole devrait être actualisé. Ceci dans le but de ressortir les acquis de cette coopération culturelle et de déceler les manquements afin d'élaborer un nouveau qui pourrait mieux répondre à un nouveau.

<sup>423</sup> Lors du FOCAC en 2018, cinq accords de coopération techniques et économiques sont signés entre le Cameroun et la Chine.

<sup>424</sup> D'après la correspondance n°039/19/L/ACPK de l'Ambassadeur du Cameroun en Chine adressée au Ministre des Relations Extérieures du 19 Février 2019, Martin Mpana est désigné doyen du groupe des Ambassadeurs africains francophones en Chine. A ce jour, il cumule près de 17 ans à ce poste. Une telle longévité suscite des interrogations pour savoir le pourquoi de cette durée. Serait-ce une stratégie de Yaoundé pour mieux cerner les enjeux de son partenariat avec Pékin ?

Inscrits dans diverses facultés, départements et centres linguistiques<sup>425</sup> dédiés à l'apprentissage du mandarin, ces étudiants se familiarisent ainsi à la langue et à la culture chinoises. Ce phénomène positionne stratégiquement le Cameroun comme un carrefour de la langue chinoise en Afrique Centrale, où l'apprentissage ne se limite plus aux seuls Camerounais mais s'étend à toute la région.

Sur le plan politique, cette diffusion linguistique contribue à renforcer le rapprochement entre le Cameroun et la Chine. En effet, le Cameroun bénéficie régulièrement d'aides et dons chinois, et peut compter sur le soutien inconditionnel de Pékin dans les instances internationales, notamment dans un contexte géopolitique marqué par la rivalité entre les grandes puissances. Par ailleurs, l'installation croissante de ressortissants chinois au Cameroun favorise un brassage culturel. Bien que limité, on observe déjà des unions matrimoniales entre Chinois et Camerounaises, notamment dans la région de l'Est, où la communauté chinoise est particulièrement présente. Ce phénomène d'hybridation culturelle constitue une opportunité pour l'État camerounais, qui peut jouer un rôle d'intermédiaire lors d'éventuels conflits ou négociations entre les deux parties<sup>426</sup>.

Enfin, la présence chinoise influence les habitudes locales, car les Camerounais observent et s'inspirent des modes d'organisation et des pratiques commerciales des Chinois. Cette dynamique pourrait s'avérer un levier important pour le développement national.

## **B. L'INFLUENCE DE LA LANGUE CHINOISE DANS LES MŒURS CAMEROUNAIS**

L'expansion du mandarin au Cameroun entraîne des changements visibles dans la vie quotidienne des Camerounais. Deux phénomènes principaux se distinguent : la "sinisation" de certains noms et expressions camerounaises (1), et la création d'associations sino-camerounaises (2).

---

<sup>425</sup> Il est difficile aujourd'hui de dénombrer la liste de tous les établissements d'enseignement Supérieur qui dispensent des cours de langue chinoise dans leur campus. Cette étude se propose de recenser les principaux pôles d'enseignement.

<sup>426</sup> Toutefois, des études relèvent que la présence chinoise sur le marché économique camerounais provoque un marasme économique pour les entreprises camerounaises du textile notamment la CICAM (Cotonnerie Industrielle du Cameroun) qui dénoncent une concurrence déloyale. Plus d'informations à ce sujet lire Pokam, "De la rhétorique du gagnant-gagnant...", pp.21-22.

### 1) La “ sinisation ” de certains noms camerounais

Avec le développement croissant du mandarin, le Cameroun pourrait parfois subir de manière inconsciente, une forme de recolonisation culturalo-psychologique<sup>427</sup> liée à la transformation ou à la traduction de certaines expressions françaises en chinois. Par exemple, il est aujourd’hui courant d’entendre l’hymne national Camerounaise interprété en mandarin, souvent lors de grandes cérémonies par des élèves ou étudiants. Cette pratique témoigne de l’influence grandissante de la langue chinoise. Lors de ces exécutions, le mot Cameroun signifie “ *Kamài lóng* ” en mandarin, démontrant la pénétration linguistique de la culture chinoise. De plus, la richesse de la langue chinoise permet parfois de transcrire ou transformer des patronymes camerounais en mandarin. Un enseignant de chinois, par exemple, peut décliner son identité en français puis expliquer la signification de son nom en mandarin, en décomposant le sens de chaque caractère.

Par ailleurs, la présence chinoise est visible dans l’espace public à travers les inscriptions en mandarin sur les chantiers et infrastructures, notamment à Yaoundé. L’Assemblée Nationale du Cameroun arbore par exemple une inscription en mandarin, symbolisant l’empreinte culturelle chinoise. Cette stratégie d’inscription sert vraisemblablement à marquer la présence de la Chine sans contrainte politique officielle, créant une forme de *soft power* par l’appropriation symbolique des espaces publics. La difficulté pour les Camerounais de lire ces inscriptions en mandarin agit comme une incitation à apprendre la langue. Sur le plan gastronomique, la présence chinoise s’affirme également par la multiplication des restaurants chinois à Yaoundé, qui jouent le même rôle d’affirmation culturelle.

Enfin, sur le plan sanitaire, la langue chinoise se manifeste par la présence de nombreuses cliniques pratiquant la médecine traditionnelle chinoise, ainsi que par la commercialisation de produits traditionnels chinois dans les grandes villes et petits commerces<sup>428</sup>, comme le célèbre produit “ *Small no be sick* ”<sup>429</sup>. La langue chinoise, riche et complexe, facilite également la traduction en mandarin des noms des capitales et chefs-lieux des régions camerounaises. Cette capacité linguistique illustre non seulement l’adaptabilité du mandarin,

---

<sup>427</sup> Ebongue, “Les Instituts Confucius...”, p.106.

<sup>428</sup> Pokam, “La médecine chinoise au Cameroun...”, pp.59-60.

<sup>429</sup> D.Keubou, “Appropriation de la médecine chinoise par les tradipraticiens au Cameroun”, *Résia*, Vol 1, n°1, pp. 235-236.

mais aussi l'intégration progressive des réalités territoriales camerounaises dans le paysage culturel sino-camerounais. Les deux tableaux suivants en témoignent de manière concrète.

**Tableau 14 : exemple de transcription phonétique des capitales camerounaises**

| Noms de chef lieux de régions | Translittération phonétique en mandarin |
|-------------------------------|-----------------------------------------|
| Yaoundé                       | <i>Ya wen dé</i>                        |
| Bertoua                       | <i>Bèi er tù a</i>                      |
| Maroua                        | <i>Mai lu a</i>                         |
| Ebolowa                       | <i>Ai bo luo wa</i>                     |
| Ngaoundéré                    | <i>En gang dài</i>                      |
| Bamenda                       | <i>Ba mén dà</i>                        |
| Garoua                        | <i>Jia lu a</i>                         |
| Douala                        | <i>Dù a la</i>                          |
| Bafoussam                     | <i>Ba fù sà mu</i>                      |
| Buea                          | <i>Bù à yà</i>                          |

Source : tableau réalisé avec la contribution de M. Atangana enseignant de chinois.

**Tableau 15 : exemple de transcription des régions camerounaises en mandarin (pinyin)**

| Noms des régions du Cameroun | Translittération phonétique en mandarin (pinyin) <sup>430</sup> |
|------------------------------|-----------------------------------------------------------------|
| Centre                       | 中部   Zhōngbù   "Partie centrale"                                |
| Sud                          | 南部   Nánbù   "Partie sud"                                       |
| Est                          | 东部   Dōngbù   "Partie est"                                      |
| Ouest                        | 西部   Xībù   "Partie ouest"                                      |
| Littoral                     | 沿海地区   Yánhǎi dìqū   "Zone côtière"                             |
| Nord                         | 北部   Běibù   "Partie nord"                                      |
| Nord-Ouest                   | 西北部   Xīběibù   "Partie nord-ouest"                             |
| Sud-Ouest                    | 西南部   Xīnánbù   "Partie sud-ouest"                              |
| Extrême Nord                 | 极北区   Jí běi qū   "Zone de l'extrême nord"                      |
| Adamaoua                     | 阿达马瓦   Ādámǎwǎ   "Adamaoua"                                     |

Source : tableau réalisé avec la contribution de M. Atangana enseignant de chinois.

<sup>430</sup> Ceci est une traduction littérale qui se rapproche néanmoins du sens premier.

Outre cette présentation, il faudrait souligner que de telles translittérations peuvent être faites dans les langues locales camerounaises, qui elles également sont riches en polysémie.

## **2) La création de nombreux think tank et la formation de nombreux enseignants**

Un des impacts les plus significatifs liés à la diffusion du mandarin est sans doute la création d'associations linguistiques et culturelles qui regroupent des personnes partageant la langue et la culture chinoise, généralement issues des campus universitaires. C'est le cas, par exemple, de l'Association pour la Promotion des Études Sino-Africaines (APESA) basée à Maroua, ou de l'Association des Échanges Culturels entre le Cameroun et la Chine (AECC) à Douala <sup>431</sup>. Ces associations constituent de véritables instruments d'influence, voire de propagande du *soft power* chinois. Par leur intermédiaire, la présence chinoise se matérialise et peut être étendue via ces "satellites". On trouve également des associations rassemblant d'anciens étudiants camerounais ayant effectué leurs études en Chine, formant ainsi une diaspora sino-camerounaise au Cameroun, qui joue un rôle de " *Brand Ambassador*".

Dans le domaine de la recherche, plusieurs laboratoires consacrés à l'étude de la langue et de la culture chinoises ont émergé récemment. Par exemple, en 2022, APESA a lancé la Revue d'Études Sino-Africaines (RESA) <sup>432</sup>, dont les axes principaux de réflexion couvrent : la coopération sino-africaine dans le domaine de l'éducation et l'éducation comparée ; les enjeux du FOCAC/FCSA pour le développement de l'Afrique ; les Instituts Confucius en Afrique ; l'étude de la littérature africaine en Chine et de la littérature chinoise en Afrique ; ainsi que l'enseignement et l'apprentissage des langues africaines en Chine et de la langue chinoise en Afrique. Parmi les autres structures dédiées à l'étude de la présence chinoise en Afrique, on peut également citer la plateforme SAC-CERDIA-RECAF <sup>433</sup> et le Cercle d'Étude et de Recherche sur la Chine en Afrique (CERCA), créé en 2021, qui s'intéresse aux divers enjeux et influences de la présence chinoise sur le continent africain.

En bref, la langue chinoise apporte significativement un changement que ce soit sur le plan diplomatique ou sur le plan géoculturel au Cameroun. Arrivé à cette phase de l'analyse, il est dès lors question de dresser le bilan de cette recherche.

<sup>431</sup> Mamadi, "L'éducation dans la stratégie..." p.75.

<sup>432</sup> Association pour la promotion des Etudes Sino-Africaines , <https://sino-africainstudies.com> consulté le 09 Avril 2025 à 11h50mn.

<sup>433</sup> SAC=Sino African Confluence –CERDIA=Centre d'Etude et de Recherche sur les Dynamiques Internationales Africaines – RECAF = Réseau d'Experts Chine-Afrique Centrale Francophone.

**CHAPITRE IV : BILAN, DEFIS ET PERSPECTIVES DE LA GEOPOLITIQUE  
DE LA DIFFUSION DU MANDARIN AU CAMEROUN (2018-2024)**

Parvenu à la dernière phase de cette analyse, il est évident que la Chine déploie énormément de moyens pour la promotion de sa langue et ceci pour des raisons évoquées dès l'entame de ce travail. A la lumière si la diffusion de la langue chinoise s'intègre dans le '' *Spill over effect* '', il n'en demeure pas moins que son bilan reste mitigé. Ainsi, dresser un bilan de ce travail, revient à présenter les acquis et les limites liés à la diffusion du mandarin au Cameroun (I), et proposer des solutions pour améliorer cette collaboration basée sur le'' gagnant-gagnant'' entre Pékin et Yaoundé (II).

## **I. LANGUE CHINOISE AU CAMEROUN : UN BILAN MITIGE (1975-2024)**

Dresser le bilan de cette étude conduit d'une part , à analyser les facteurs de résistance à l'implantation durable du mandarin au Cameroun (A), dans un contexte où la Chine s'affirme comme un acteur émergent en Afrique<sup>434</sup> , porteur d'alternatif de coopération. Il s'agit d'interroger les limites sociales, culturelles et institutionnelles susceptibles de freiner cette diffusion linguistique. D'autre part, cette réflexion met en lumière l'usage stratégique du mandarin au service des intérêts économiques chinois. La langue apparaît ainsi comme un outil d'influence favorisant une meilleure insertion dans l'économie camerounaise (B).

### **A. LE MANDARIN FACE AU PAYSAGE LINGUISTIQUE CAMEROUNAIS : UN PROBLEME AUX MULTIPLES FACETTES**

L'analyse de la diffusion du mandarin au Cameroun impose une lecture socio-culturelle en deux temps : d'abord en la confrontant à la mosaïque linguistique nationale caractérisée par une pluralité de langues locales et étrangères (1) ; ensuite en identifiant les contraintes structurelles inhérentes à l'enseignement et à l'appropriation de la langue chinoise dans ce contexte plurilingue (2).

#### **1) Le mandarin face à la mosaïque linguistique camerounaise**

L'un des obstacles majeurs à la diffusion de la langue chinoise au Cameroun réside sans conteste dans l'extrême diversité linguistique du pays, marquée par la coexistence de multiples langues locales et de deux langues officielles : le français et l'anglais. Selon les données disponibles au Ministère des Arts et de la Culture, le Cameroun recense près de 257 ethnies, soit autant de langues nationales susceptibles de freiner l'expansion du mandarin. Dans ce contexte, bien que la Chine manifeste une volonté criarde de promouvoir sa culture et sa langue, il lui est difficile de s'implanter de manière homogène sur l'ensemble du territoire camerounais.

---

<sup>434</sup> R. Poirier, '' L'Afrique le tremplin de la chine – la chine un souffle nouveau en Afrique'', mémoire de Maitrise en Etude de la Défense, Collège des Forces canadiennes, 2013.

La diffusion du mandarin reste donc cantonnée à quelques centres urbains majeurs, notamment Yaoundé et Douala. Les autres villes, en particulier celles des zones rurales, demeurent à l'écart de cet enseignement. Cette situation limite l'accès à la langue chinoise, d'autant plus que dans les zones rurales, où le taux de sous-scolarisation est élevé, les populations sont fortement attachées à leurs langues locales. Pour ces populations, le mandarin constitue une difficulté supplémentaire, dans un contexte où déjà, la maîtrise des langues officielles (français et anglais) reste partielle.

En outre, l'hégémonie des langues officielles constitue une autre barrière. Le système éducatif camerounais initie dès le plus jeune âge les élèves à l'anglais ou au français, langues utilisées dans l'ensemble des disciplines enseignées. Les cours de mandarin, bien que présents, restent marginaux : deux séances hebdomadaires de deux heures dans les lycées, et trois séances hebdomadaires de deux heures à l'Institut Confucius (notamment à Soa et à l'IRIC)<sup>435</sup>. Dans ce contexte, l'élève camerounais doit redoubler d'efforts pour assimiler une langue perçue comme difficile pour certains, tout en poursuivant un cursus déjà dense dans les deux langues officielles. À cela s'ajoute l'enseignement récent des langues locales dans certains établissements, ce qui rend l'accès au mandarin encore plus complexe.

**Tableau 16 : pourcentage d'expression de certaines langues parlées au Cameroun**

| Langues    | Pourcentage d'expression |
|------------|--------------------------|
| Français   | 56%                      |
| Anglais    | 23%                      |
| Bulu       | 3%                       |
| Ewondo     | 3%                       |
| Bassa      | 3%                       |
| Douala     | 1%                       |
| Arabe Shua | 1%                       |
| Fulfulde   | 1%                       |
| Autres     | 8%                       |

Source : <https://www.translatorswithoutborders.org> consulté le 09 Juin 2025 à 15h55mn.

<sup>435</sup> Nous avons eu à consulter les horaires de cours au sein des Instituts Confucius de Soa et de l'IRIC.

Ces données issues du tableau 16, illustrent la domination du français et de l'anglais dans le paysage linguistique<sup>436</sup>, rendant difficile l'ancrage d'une troisième langue étrangère comme le mandarin. Par ailleurs, la présence historique d'autres langues étrangères<sup>437</sup> (allemand, espagnol, italien, russe) dans le système éducatif, souvent en lien avec des accords diplomatiques anciens, contribuerait à reléguer le chinois à une position périphérique. L'allemand, le français, l'anglais et l'espagnol sont enseignés au Cameroun bien avant l'indépendance, ce qui leur confère une légitimité historique<sup>438</sup> et un enracinement profond dans l'appareil éducatif. À titre d'exemple, l'italien est présent dans les universités camerounaises depuis 1995<sup>439</sup>, et son enseignement dans les lycées a officiellement débuté en 2011. Le mandarin, en revanche, souffre de son implantation tardive. Il est victime d'un décalage temporel important par rapport à ces langues, et tente encore de combler son retard.

D'un point de vue géopolitique, il est essentiel de rappeler que l'enseignement d'une langue étrangère constitue une projection de l'influence d'un État au-delà de ses frontières<sup>440</sup>. Il s'agit d'un instrument de *soft power*. Ainsi, au Cameroun, le mandarin entre en compétition avec d'autres langues étrangères dans une bataille culturelle et géopolitique féroce. La Chine tente de s'imposer dans cet espace déjà saturé, à l'image d'un véritable choc civilisationnel, au cœur du *heartland* de l'Afrique centrale.

Par ailleurs, la prédominance des langues locales au Cameroun, ne semble pas être un élément favorisant l'expansion du mandarin sur ce territoire comme l'illustre les cartes et les graphiques suivants :

---

<sup>436</sup> Etant ressortissant de l'Est Cameroun, nous observons quotidiennement la population de nos campagnes, qui éprouvant des difficultés d'apprentissage de la langue française et anglaise de surcroît le mandarin et les autres langues étrangères.

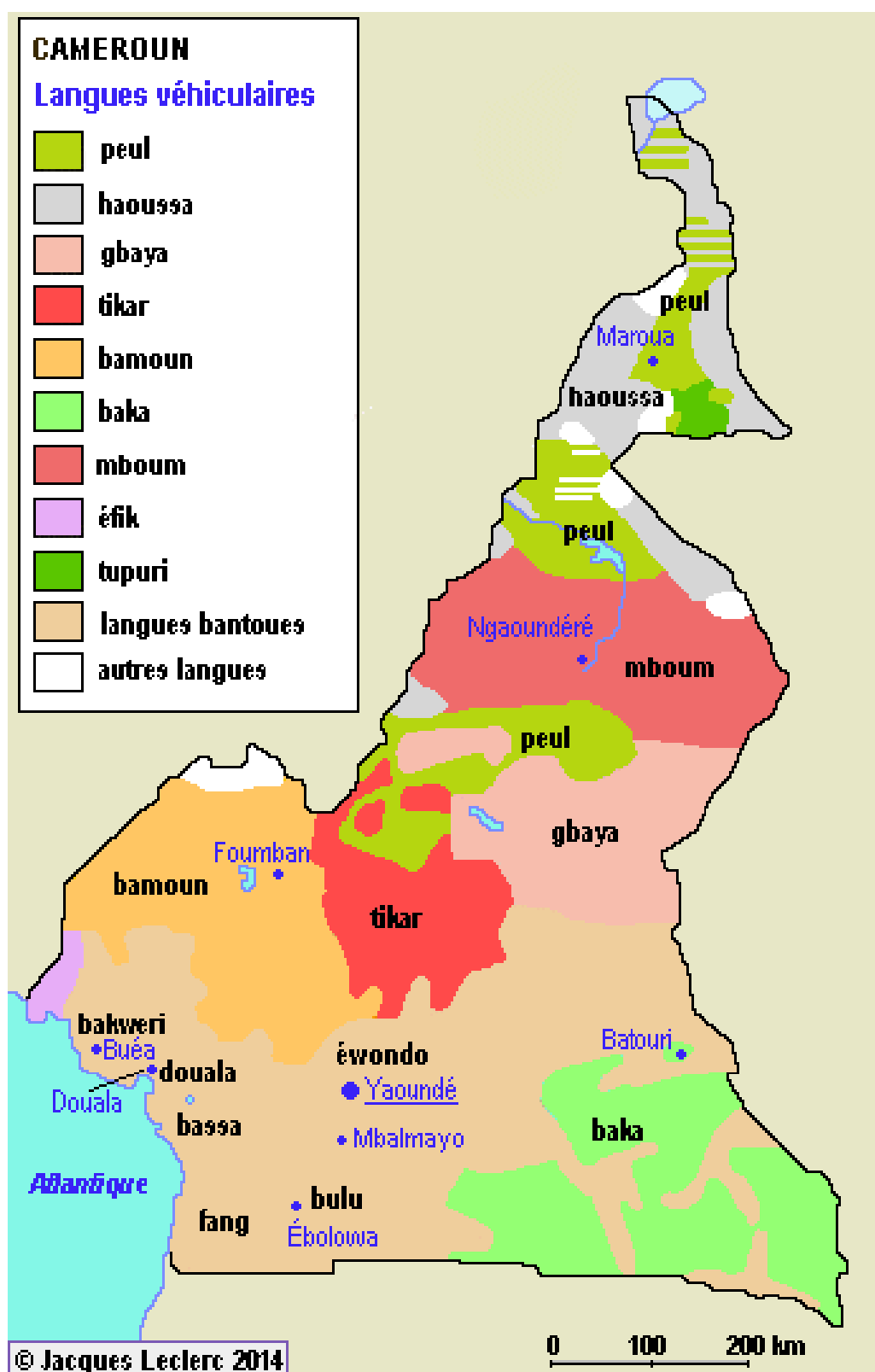
<sup>437</sup> B. Nkombong, "Politique linguistique, enseignement et apprentissage des langues étrangères au Cameroun : le cas de l'italien et de l'allemand", *Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisation*, n°5, 2022, p.294.

<sup>438</sup> Pour le cas de l'Allemagne, il est impérieux de rappeler que l'histoire lie l'Allemagne au Cameroun, ceci grâce au protectorat allemand signé le 12 Juillet 1884 par les chefs Douala et les officiels allemands qui fait du Cameroun un protectorat allemand, qui malgré le départ des allemands en 1916, cette dernière va officialiser ces relations avec Berlin en 1978. Par ailleurs, parlant de la présence des langues officielles comme le Français ou l'anglais, il faut dire qu'elle est la résultante de l'administration conjointe du Cameroun par la France et la Grande Bretagne depuis le mandat octroyé par la SDN (Société des Nations) en 1923 et celle de la tutelle de l'ONU depuis 1946. Celles-ci se sont imposées comme langues officielles du Cameroun et sont d'ailleurs les premières à être enseignées dans le système éducatif camerounais avec une prédominance du français.

<sup>439</sup> B. Nkombong, "Politique linguistique...", p.295.

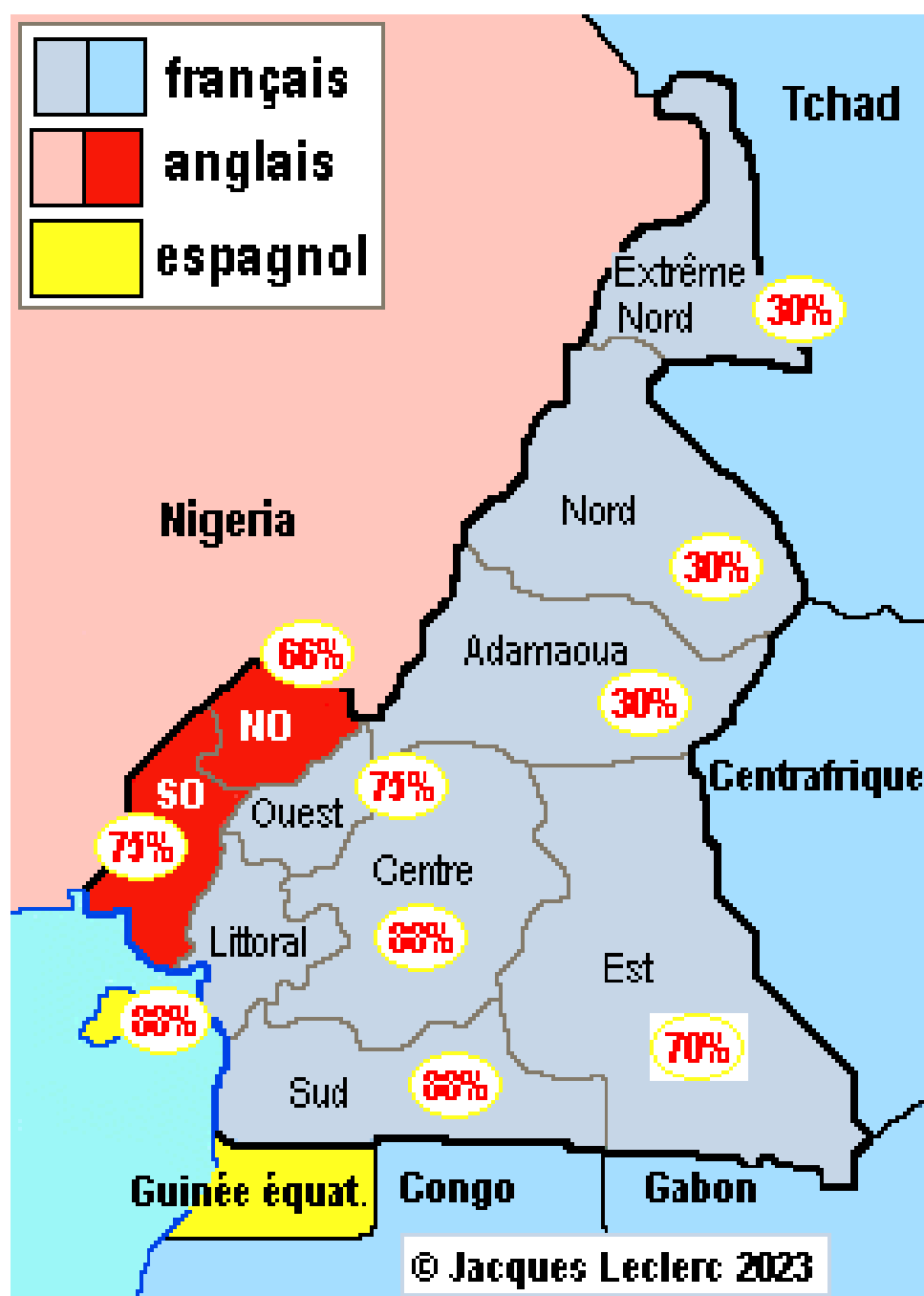
<sup>440</sup> C'est pourquoi Huntington dans *le choc des civilisations*, insiste en déclarant que la culture suit toujours la puissance.

Carte 3 : représentation géographique de certaines langues locales camerounaises

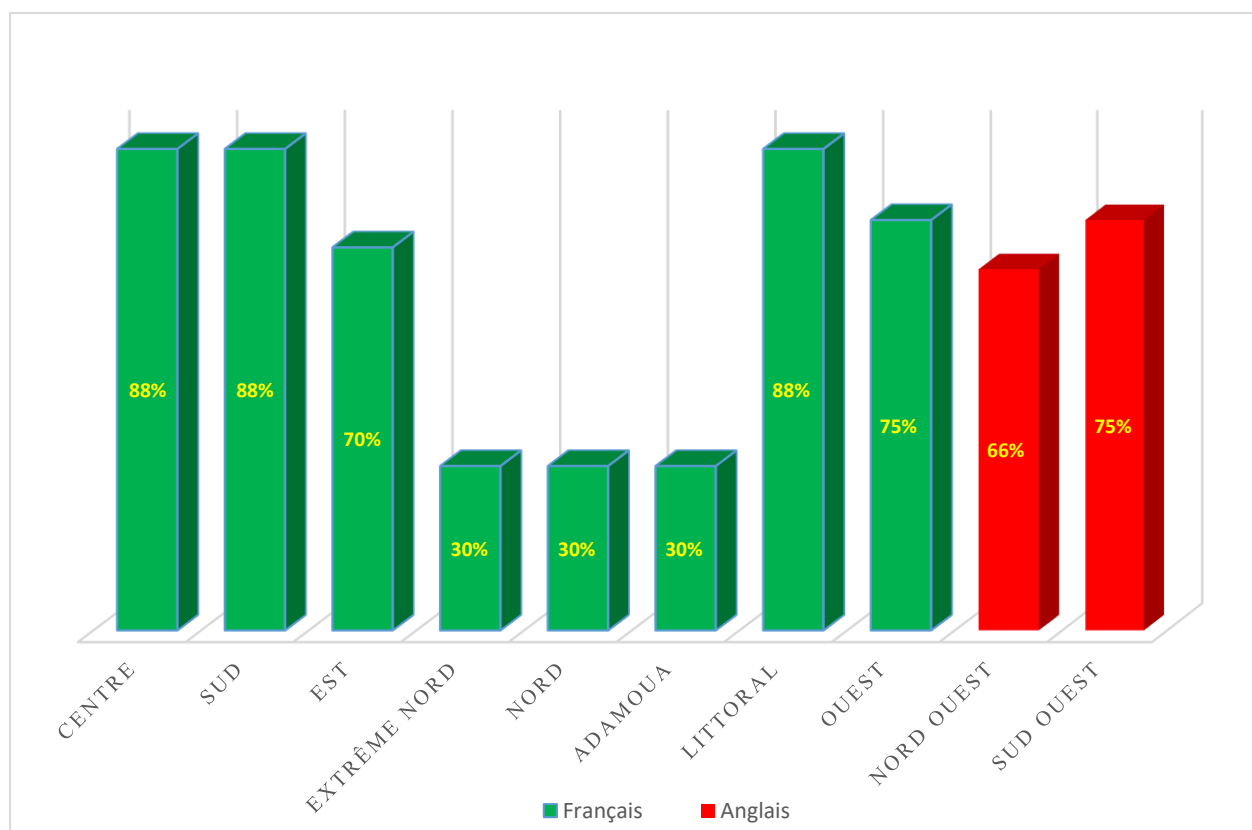


Source : <https://www.axl.cefanelaval.ca/afrique/cameroun.htm> consulté le 14 Avril 2025 à 7h00.

Carte 4 : représentation statistique des langues étrangères au Cameroun (2023)



Source : <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/cameroun.htm> consulté le 14 Avril 2025 à 7h10mn.

**Graphique 9 : représentation des langues officielles (étrangères) du Cameroun**

Source : graphique réalisé à partir des données collectées sur la carte n°3

La lecture croisée du graphique 9 et des cartes 3 et 4 permettent de ressortir la domination de la langue française<sup>441</sup> dans huit des dix régions du Cameroun. Ceci est liée à des raisons historiques comme relevé plus haut. Car les régions où le français est fortement ancré correspond à celles où la puissance coloniale française a su assujettir les populations et imposer la langue française. Par contre, deux variables expliquent le pourcentage assez bas de l'emploi du français dans les régions septentrionales (Extrême Nord, Nord, Adamaoua)<sup>442</sup>. Premièrement la puissance coloniale française fait face à de nombreuses résistances et c'est également le cas durant la période protectoriale allemande.

La deuxième raison est une résultante de la seconde car les populations de ces régions sont moins favorables à se rendre à l'école, ajoutée à l'insuffisance d'établissements scolaires notamment primaires et secondaires. Ce qui amplifie au final le fort taux d'analphabétisme dans ces régions classées parmi les zones à éducation prioritaires par le gouvernement

<sup>441</sup> La langue française également est la plus parlée dans les administrations publiques camerounaises. C'est la raison pour laquelle, le gouvernement camerounais met tout en œuvre pour avoir une administration publique bilingue.

<sup>442</sup> Historiquement, le septentrion est un grand foyer de résistance au Cameroun. C'est également la raison pour laquelle dans cette partie du pays, la population est très attachée à sa culture.

Camerounais. Au final il n'est pas aisé pour la langue chinoise de pouvoir s'implanter dans le paysage linguistique camerounais du fait des raisons évoquées en amont. Toutefois, les problèmes dont fait face le mandarin ne sont pas uniquement adossés à la pluralité linguistique camerounaise, mais également à d'autres barrières qui endiguent le processus d'apprentissage du mandarin. Ce sont des problèmes d'ordre structurelle qui généralement sont légions en ce qui concerne la diffusion des langues étrangères en Afrique subsaharienne.

## **2) La langue chinoise et ses contraintes d'ordre structurelle**

Malgré une progression notable, notamment en ce qui concerne l'accroissement du nombre d'apprenants, comme relevé par l'Inspecteur National des Enseignements Secondaires lors de la finale du *Chinese Bridge* en 2024, l'enseignement du mandarin au Cameroun demeure confronté à d'importants défis structurels. Ces entraves freinent considérablement la diffusion de cette langue sur l'ensemble du territoire. On peut identifier quatre principales contraintes : la pénurie d'enseignants, le faible accompagnement institutionnel, l'insuffisance des centres linguistiques, et enfin, la politisation excessive de l'enseignement du mandarin.

- La carence d'enseignants et ses conséquences :

Selon les données présentées au chapitre précédent, 277 enseignants de mandarin sont recensés sur l'ensemble du territoire camerounais en 2024.<sup>443</sup> Bien que ce chiffre témoigne d'un certain effort, il reste très insuffisant au regard des besoins réels, en particulier dans les établissements secondaires. Cette carence s'explique notamment par le manque de formation spécialisée dans les Écoles Normales Supérieures et les universités, mais aussi par l'absence de la filière "chinois" dans bon nombre d'établissements scolaires.

A travers des observations sur le terrain et de notre expérience d'ancien élève, nous constatons un déficit alarmant d'enseignants dans plusieurs lycées de Yaoundé malgré d'énormes avancées. Par ailleurs, les effectifs pléthoriques dans les classes compliquent davantage l'enseignement du mandarin, langue qui exige une attention soutenue et un encadrement individualisé.

Ce manque de personnel qualifié se traduit par des résultats peu appréciables aux examens officiels, notamment dans les établissements publics où le suivi pédagogique est plus difficile. Certains élèves réussissent, mais beaucoup peinent à assimiler cette langue réputée complexe, faute d'un accompagnement adéquat.

---

<sup>443</sup> Lire chapitre 3, p.5 pour plus de détails.

- Le faible accompagnement ou la quasi absence du soutien de l'Institut Confucius aux établissements secondaires

Une autre difficulté majeure réside dans le manque d'implication active de l'Institut Confucius et de l'Ambassade de Chine dans le système éducatif secondaire camerounais. Hormis les événements culturels qu'ils organisent eux-mêmes, ces institutions interviennent peu dans les initiatives portées par les enseignants locaux, qui déplorent un manque de soutien logistique et financier. Au cours de cette étude, nous avons participé à diverses activités culturelles initiées par les enseignants eux-mêmes, sans appui institutionnel significatif. Ce désengagement des représentants officiels chinois laisserait penser que la promotion du mandarin ne constitue pas une priorité stratégique. Contrairement à l'Institut Goethe, qui collabore étroitement avec le Ministère des Enseignements Secondaires (MINESEC) dans l'élaboration des programmes scolaires, l'Institut Confucius se montre peu concerné. Un enseignant interrogé souligne : "Les programmes sont uniquement faits par les inspecteurs pédagogiques camerounais ; les Chinois ne s'en préoccupent pas."<sup>444</sup>

En outre, la majorité des établissements ne disposent pas de matériel pédagogique adéquat. Les ressources disponibles à l'Institut Confucius ne sont pas accessibles ailleurs, rendant l'apprentissage du mandarin fastidieux. À cela s'ajoute une lacune en matière de visibilité : de nombreux apprenants interrogés notamment dans les établissements secondaires, ignorent jusqu'à l'existence de l'Institut Confucius. Certains l'ont découvert uniquement à travers les questionnaires distribués dans le cadre de cette recherche.

À titre de comparaison, l'Institut Goethe, bien connu des apprenants de l'allemand, affiche sa présence sur les manuels scolaires par l'ajout de son logo<sup>445</sup>. Une stratégie que l'Institut Confucius gagnerait à adopter pour renforcer sa notoriété.

- La carence d'enseignants camerounais au sein de l'Institut Confucius de l'Université de Yaoundé II

Une autre limite significative est la quasi-absence d'enseignants Camerounais au sein de l'Institut Confucius de l'Université de Yaoundé II. La majorité des cours sont assurés par des professeurs d'origine chinoise. Cette situation pose la question de la réciprocité dans la coopération sino-camerounaise, pourtant fondée sur le principe du "gagnant-gagnant". Si les enseignants camerounais ne peuvent pas dispenser de cours de niveau avancé dans leur propre

<sup>444</sup> Anonyme, enseignant de Chinois, Yaoundé, 01<sup>er</sup> Avril 2025.

<sup>445</sup> Les manuels scolaires de la collection Hueber (De 4<sup>e</sup> en Tle) présentent le logo de l'Institut Goethe. Ce qui permet à l'apprenant de prendre connaissance de cette organisation.

pays, quelle est la pertinence de leur formation dans les grandes écoles ou universités chinoises ? Cette asymétrie laisserait penser que la Chine chercherait à conserver une majorité dans les centres d'enseignement du mandarin en zone urbaine, ce qui va à l'encontre de l'esprit du partenariat équitable qu'elle proclame. Cependant, un enseignant de Confucius sur cette question tend à nuancer cet avis en affirmant que : “Nous avons recruté des enseignants camerounais tous ayant effectué leurs études en Chine, ces enseignants ont l'avantage de maîtriser le terrain. Ils remplacent valablement les enseignants de nationalité chinoise dans les différentes universités et centres d'apprentissage de langue chinoise.”<sup>446</sup>

- Le manque de centres d'apprentissage de la langue chinoise

Bien qu'il n'incombe pas directement aux officiels chinois, il est évident que l'un des freins les plus notables à la diffusion du mandarin est le manque de centres spécialisés pour son apprentissage. Les centres linguistiques jouent pourtant un rôle crucial dans la maîtrise des langues étrangères. À Yaoundé, nous avons constaté une pénurie de centres exclusivement dédiés à l'enseignement du chinois. Les rares structures existantes proposent généralement plusieurs langues (anglais, allemand, italien, chinois), ce qui limite les ressources et l'encadrement spécifiques au mandarin. Dans les régions plus éloignées de la capitale, cette absence est encore plus marquée. L'implantation d'Instituts Confucius ou de centres linguistiques spécialisés dans d'autres villes du Cameroun permettrait pourtant de démocratiser l'accès au mandarin, en particulier pour les populations rurales.

- Un enseignement assez politisé

Enfin, une problématique majeure réside dans la politisation de l'enseignement du mandarin, dictée par les orientations idéologiques du Parti communiste chinois (PCC). Les enseignants recrutés pour les Instituts Confucius sont soumis à des tests évaluant leur adhésion aux valeurs du PCC<sup>447</sup>. Ce filtrage a pour objectif d'assurer que l'enseignement dispensé reste aligné avec la doctrine officielle, transformant l'apprentissage linguistique en un vecteur de propagande<sup>448</sup>. De plus, Huang Alexandre en se basant sur des recherches menées au sein de l'Institut Confucius de l'Université de Nairobi au Kenya, relève que les contenus pédagogiques évitent soigneusement les sujets sensibles : les événements de Tiananmen en 1989, la question du *Dalai Lama*<sup>449</sup> ou encore l'indépendance de Taïwan. Les enseignants reçoivent pour

<sup>446</sup> Chi Derek Asaba, 04 Avril 2025.

<sup>447</sup> Huang, “Servir le soft power...”, p.205.

<sup>448</sup> C'est un néologisme propre à l'auteur.

<sup>449</sup> *Dalai* vient du mougol et signifie “océan”, et ‘*Lama*’ maître spirituel en tibétain. C'est une autorité spirituelle très controversée en Chine, il est le chef spirituel du bouddhisme tibétain.

instruction d'éviter toute discussion politique. Cette forme d'autocensure<sup>450</sup> soulève des interrogations quant à l'objectivité de l'enseignement proposé.

Pour Doris Liu<sup>451</sup>, les manuels mis à disposition des étudiants contiennent parfois des informations erronées ou édulcorées, contribuant à une image idéalisée de la Chine. Des chants patriotiques glorifiant l'État chinois sont régulièrement enseignés, renforçant l'aspect propagandiste de l'approche pédagogique. Cette orientation est assumée au plus haut niveau : le président Xi Jinping insiste sur le fait que l'enseignement supérieur doit servir les intérêts du PCC<sup>452</sup>. La Directrice de l'Institut Confucius du Cameroun affirme que 'l'Institut Confucius permet aux Camerounais de voir la Chine autrement'<sup>453</sup>, ce qui renforce l'idée d'un encadrement idéologique fort. En bref, la diffusion de la langue chinoise fait face à de nombreux défis qui incombent à Pékin de résoudre bien que son ambition va au-delà de la pénétration linguistique.

## **B. Le mandarin et l'économie camerounaise : un *soft power* chinois à l'assaut du marché économique camerounais**

Au-delà des enjeux linguistiques, la diffusion du mandarin s'inscrit dans une dynamique plus large d'influence économique (1), relevant ainsi d'une stratégie de *soft power* où la Chine, à travers la sinisation progressive de l'espace camerounais, cherche à renforcer son ancrage face aux autres puissances étrangères engagées dans une compétition géoéconomique pour le contrôle du marché camerounais (2)

### **1) Le risque de "sinisation" de l'espace économique camerounais**

L'implantation des Instituts Confucius en Afrique, et particulièrement au Cameroun, s'inscrit dans une logique d'expansion culturelle qui accompagne la percée économique de la Chine sur le continent. Comme rappelé dans les chapitres précédents, la Chine est, depuis 2011, le principal partenaire commercial du Cameroun. Elle détient également la plus grande part de la dette bilatérale du pays. En parallèle, l'Empire du Milieu dépend largement des matières premières africaines pour faire fonctionner son appareil industriel. Ainsi, la diffusion du mandarin au Cameroun ne constitue pas un acte isolé : elle s'inscrit dans une stratégie plus large d'implantation économique. L'analyse des données disponibles sur le site de l'Institut

<sup>450</sup> Huang, "Servir le soft power..." pp. 203-214.

<sup>451</sup> Doris Liu est une exilée chinoise, qui dénonce le régime répressif chinois et danger lié à l'implantation des instituts confucius dans le monde.

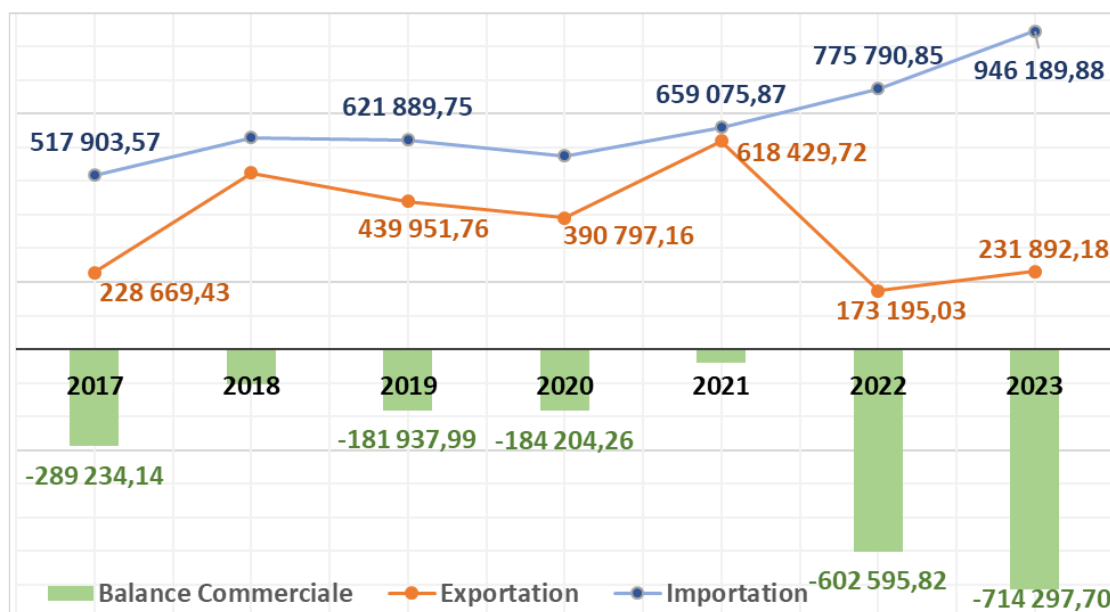
<sup>452</sup> Ibid., p.203.

<sup>453</sup> Allocution de Madame Xue lors de la finale de la 18<sup>e</sup> édition du Chinese Bridge niveau secondaire, le 6 Juin 2025.

National de la Statistique révèle un volume d'exportation important des produits chinois vers le Cameroun. La langue chinoise devient alors un levier facilitant les échanges commerciaux entre les deux pays. En formant des interlocuteurs capables de communiquer en mandarin, la Chine s'assure d'une fluidité accrue dans ses transactions avec le Cameroun. Cette maîtrise linguistique renforce également la capacité d'influence de Pékin dans les cercles économiques et institutionnels camerounais. Cette dynamique permet à la Chine de se positionner comme un partenaire stratégique, au détriment de puissances traditionnelles telles que la France.

Selon une étude de l'INS et les données présentées au chapitre I, les importations camerounaises en provenance de Chine ont atteint 946,2 milliards de FCFA en 2023, soit une augmentation de 24,1 % par rapport à 2022<sup>454</sup>. Ce chiffre illustre la montée en puissance continue de Pékin dans le commerce extérieur camerounais. Mais confirme l'hypothèse selon laquelle la Chine mène une véritable offensive sur l'économie camerounaise. De plus, elle rend compte du fort déséquilibre des échanges entre Pékin et Yaoundé et conforte la domination de la Chine sur le marché économique camerounais.

**Image 21 : évolution de la balance commerciale sino-camerounaise (2017-2023)**



Source : INS, "rapport sur commerce extérieur...", p.2.

Le graphique 10 issu des données des tableaux 19 et 20 concernant les deux plus grands fournisseurs du Cameroun en occurrence la Chine et le Cameroun entre 2015 et 2023 atteste de la forte domination de la Chine sur les recettes d'exportation à destination du Cameroun. En

<sup>454</sup> INS, "rapport sur commerce"..., p.2.

effet, la période allant de 2015 à 2017 correspond à une phase de pénétration progressive du marché camerounais par la Chine. À partir de 2018 jusqu'à 2023 une nette accélération est observée, consécutive à la signature d'un protocole commercial entre Yaoundé et Pékin. Cette évolution marque non seulement une intensification des échanges, mais également un affaiblissement progressif de la dépendance du Cameroun envers ses partenaires occidentaux, notamment la France<sup>455</sup> et les États-Unis mais principalement l'adhésion du Cameroun à l'initiative de la ceinture et de la route en 2019. D'ailleurs, le Président Français Emmanuel Macron lors de sa visite au Cameroun en Juillet 2022, partageait déjà cette avis en rappelant la forte concurrence et la perte progressive de l'influence française sur le plan économique.<sup>456</sup>

**Tableau 18 : total des produits importés en Chine (2015 - 2023)**

| ANNEE       | VALEUR (en millions de FCFA ) |
|-------------|-------------------------------|
| <b>2015</b> | <b>694 420,7</b>              |
| <b>2016</b> | <b>632 054 , 5</b>            |
| <b>2017</b> | <b>517 903 , 7</b>            |
| <b>2018</b> | <b>628 727 , 37</b>           |
| <b>2019</b> | <b>621 889 , 75</b>           |
| <b>2020</b> | <b>575 001 , 42</b>           |
| <b>2021</b> | <b>659 078 , 87</b>           |
| <b>2022</b> | <b>775 790 , 85</b>           |
| <b>2023</b> | <b>946 189 , 88</b>           |

Source : INS, 'rapport sur commerce extérieur'..., p.7

**Tableau 19 : total des produits importés en France (2015-2023)**

| ANNEE       | VALEUR (en millions de FCFA) |
|-------------|------------------------------|
| <b>2015</b> | <b>644 000</b>               |
| <b>2016</b> | <b>631 000</b>               |
| <b>2017</b> | <b>538 000</b>               |
| <b>2018</b> | <b>505 000</b>               |

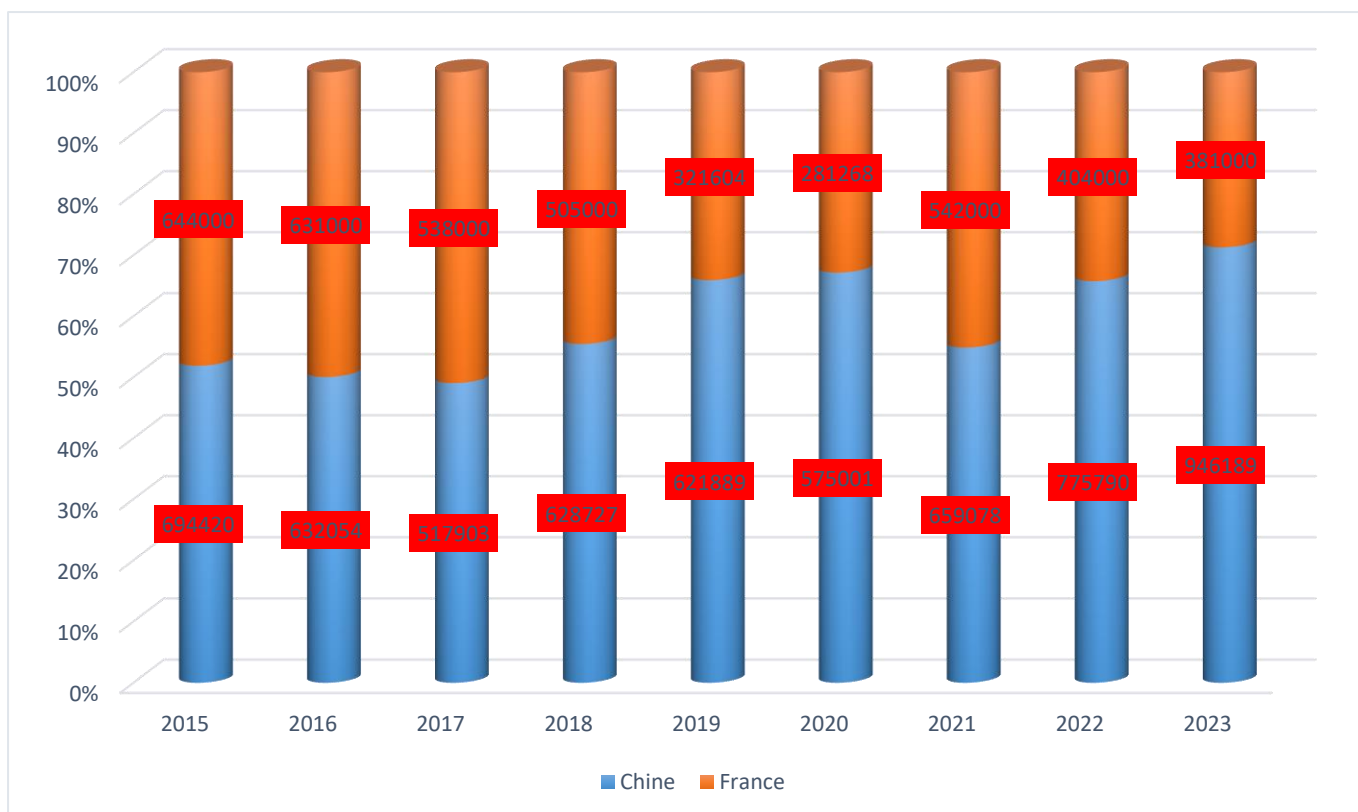
<sup>455</sup> En effet, les données fournies par l'INS démontrent que respectivement en 2022 et 2023 les dépenses d'importation provenant de la France se chiffraient à 404,2 milliards de FCFA et 381,4 milliards de FCFA. Des chiffres relativement très bas en comparaison avec ceux de la Chine.

<sup>456</sup> Les propos du Président français s'accordent avec la réalité économique de cette période et de celle-ci, c'est-à-dire que la France perd progressivement son influence au Cameroun.

|      |           |
|------|-----------|
| 2019 | 321 604   |
| 2020 | 281 268   |
| 2021 | 542 000   |
| 2022 | 404 000,2 |
| 2023 | 381 000,4 |

Source : tableau réalisé à partir de données compilées

**Graphique 10 : valeur comparée des importations des produits chinois et français ( en millions de FCFA (2015-2023)**



Source : graphique réalisé par l'auteur à partir des données recueillies sur les tableaux 19 et 20.

Une lecture critique du déploiement du *soft power* chinois amène à questionner la stratégie de Pékin vis-à-vis de l'Afrique, et plus particulièrement du Cameroun. Autrement dit, si la diffusion de la langue et de la culture chinoises vise avant tout à pénétrer l'espace économique camerounais, pourquoi n'avoir pas investi, dès le départ, dans l'enseignement du mandarin, qui constitue un pilier essentiel pour l'expansion de la puissance douce d'un État ? Pourquoi commencer par des accords économiques, puis sanitaires, pour ne signer des accords culturels que près de dix ans plus tard ? la réponse à cette question est claire : la Chine soutient la diffusion de sa culture ou de sa langue là où ses intérêts économiques sont garantis. C'est

dire que la présence d'un Institut Confucius dans un pays étranger s'explique généralement avec une intense activité économique entre la Chine et les Etats qui abritent ses centres culturels.

Cependant, au regard du succès du *soft power* américain, la diplomatie culturelle chinoise aurait été efficace si les politiques de Mao avaient été similaires à celle de son successeur Deng. Pour Mao, la Chine ne devait pas trop s'ouvrir au monde et devait privilégier son développement interne, ce qui explique que sa révolution culturelle ait duré environ 12 ans (1966-1978). Par contre, pour Deng Xiaoping, cette période a contribué au retard économique de la Chine<sup>457</sup>.

De plus, Sévérin Kaji note que durant cette période, la Chine cesse l'octroi de bourses aux gouvernements africains, fragilisant non seulement l'expansion de son *soft power*, mais aussi ses relations diplomatiques avec de nombreux États en occurrence ceux africains<sup>458</sup>. La signature tardive des accords culturels, comme mentionné, apparaît donc mal pensée. Pourquoi ne pas les avoir conclus immédiatement après les accords économiques, afin de permettre une diffusion efficace de la langue chinoise et de régler les problèmes linguistiques ?

Deng Xiaoping a compris l'importance d'une ouverture contrôlée et signe les premiers accords culturels avec le Cameroun en 1984. Cette approche reflète également la vision de Huntington sur le rôle de la culture dans le *soft power*, reprise par les dirigeants chinois ultérieurs, notamment Hu Jintao, qui positionne la culture comme une priorité dans la politique étrangère de la Chine.

En résumé, Deng et ses successeurs ont compris qu'une meilleure pénétration économique passe par une expansion culturelle solide, car l'économie est mieux véhiculée par la culture. Si Pékin avait investi plus tôt dans la diffusion de sa langue et de sa culture, elle aurait pu supplanter plus rapidement les puissances historiques présentes au Cameroun, notamment la France et les Etats Unis à l'échelle mondiale.

## **2) La Chine et les autres puissances : des rivalités géoéconomiques pour la conquête de l'espace économique camerounais**

À l'instar du domaine linguistique, la Chine est confrontée à une rude concurrence dans sa tentative de conquête de l'espace économique camerounais. Consciente de la présence d'autres puissances historiques et émergentes sur le territoire, Pékin est contrainte de s'imposer dans un environnement fortement disputé.

<sup>457</sup>Roromme, *Comment la Chine conquiert le monde...*, p.50.

<sup>458</sup>Kaji, "Student Migration from Cameroon...", pp.60-61.

Grâce à la compétitivité de ses produits, la Chine s'est hissée en 2023 au rang de premier fournisseur du Cameroun, devant l'Inde, les États-Unis ou encore la France. Ce positionnement stratégique souligne l'intensité de la rivalité géoéconomique entre la Chine et les puissances occidentales dans la région. Par ailleurs, les produits asiatiques sont de plus en plus prisés par les consommateurs camerounais, ce qui renforce la présence chinoise et ébranle la domination économique occidentale.

L'analyse croisée du tableau 21 et du graphique 13 ci-dessous des importations montre que la Chine est le principal fournisseur global du Cameroun durant la période 2018-2023 avec une balance commerciale estimée à près de 1178, 1 milliards de FCFA. Cette position dominante contraste fortement avec celle des pays de l'Union européenne<sup>459</sup>, dont la balance commerciale cumulée avec le Cameroun s'élevait à seulement 201,1 milliards de FCFA rien que pour l'année 2023 et près de 4 508,861 milliards de FCFA de recette d'importation entre 2018-2023. Ainsi, la Chine à elle seule représente près de cinq fois le volume d'échange de l'UE avec le Cameroun.

Cette situation reflète une dépendance économique croissante de Yaoundé envers Pékin. À la lumière de ces données, il devient évident que la diffusion du mandarin n'est pas uniquement une initiative culturelle. Elle s'inscrit dans une stratégie globale visant à faciliter les échanges commerciaux, à consolider les liens économiques, et, à terme, à affirmer une domination géoéconomique inavouée par Pékin.

La question qui se pose dès lors est celle des bénéfices réels pour le Cameroun dans cette coopération : peut-on encore parler de partenariat gagnant-gagnant ou s'agit-il d'un impérialisme économique dissimulé sous l'apparence d'une expansion culturelle? Le géopoliticien Zbigniew Brezinski déclarait : "Si l'on veut traiter avec la Chine, il faut accepter d'en payer le prix"<sup>460</sup>. Pour le Cameroun, ce "prix" pourrait bien être la perte progressive de sa souveraineté économique, lui qui semble déjà engagé sur une pente glissante du fait de sa forte dépendance et de sa balance commerciale ultra déficitaire.

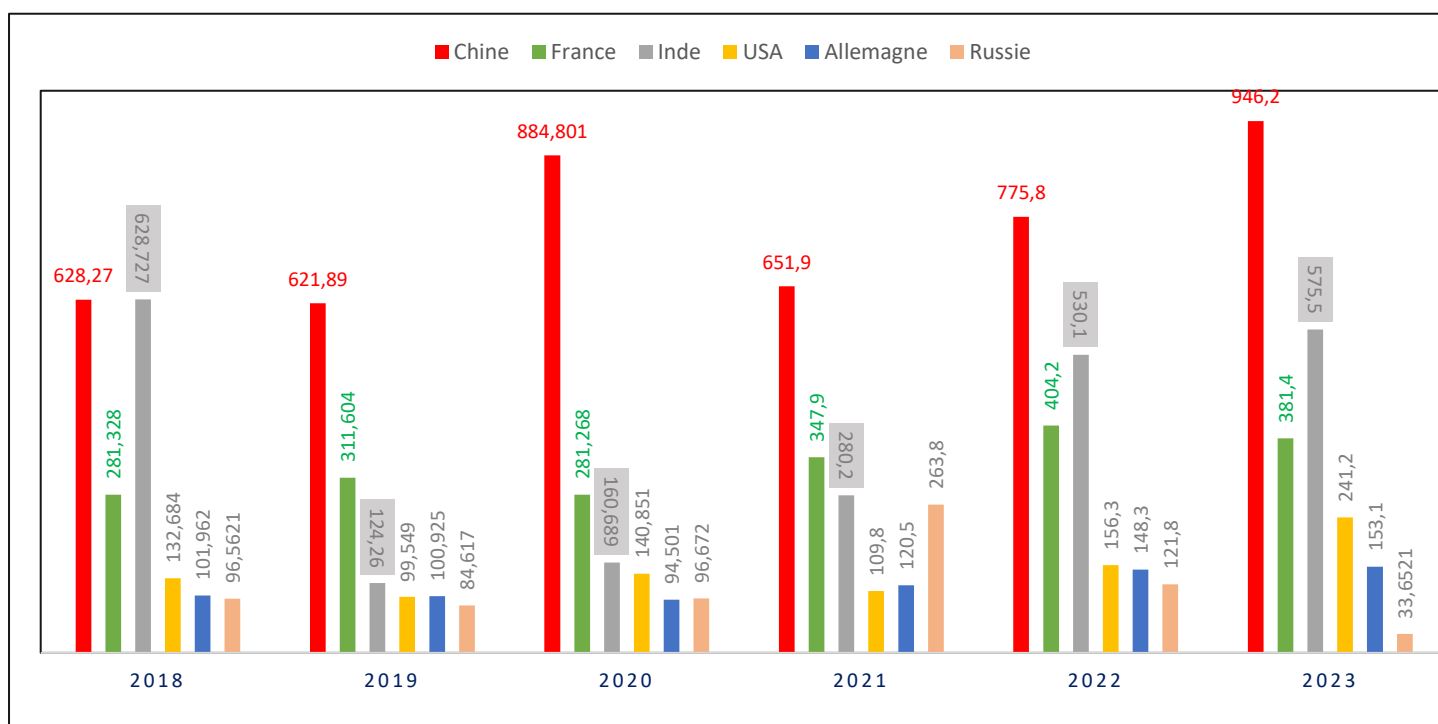
<sup>459</sup> Selon les données fournies par INS, la balance commerciale entre le Cameroun et l'Union Européenne, est excédentaire de 201,5 milliards de FCFA en 2023. Avec la France et la Belgique comme principaux fournisseurs.

<sup>460</sup> Z. Brezinski, *Le grand échiquier mondial : l'Amérique et le reste du monde*, Paris, Fayard, 1997, p.87.

**Tableau 20 : liste de quelques pays importateurs au Cameroun (2018-2023)**

| Rang | Pays       | Valeur totale (en milliards de FCFA) |
|------|------------|--------------------------------------|
| 1    | Chine      | 4 508,861                            |
| 2    | France     | 2007,9                               |
| 3    | Inde       | 1723,973                             |
| 4    | Etats Unis | 880, 384                             |
| 5    | Allemagne  | 719,288                              |
| 6    | Russie     | 97, 162                              |

Source : tableau réalisé à partir de données compilées.

**Graphique 11 : valeur comparée des parts des pays importateurs au Cameroun en milliards (2018- 2023)**

Source : graphique réalisé à partir de données compilées.

## II. *SOFT POWER* CHINOIS AU CAMEROUN OU LES AMBITIONS INAVOUÉES DE LA CHINE

La diffusion du mandarin au Cameroun dépasse la simple coopération linguistique et s'inscrit dans une dynamique plus large où les ambitions géopolitiques de la Chine prennent une tournure stratégique. Derrière une apparente coopération culturelle se cachent des logiques

d'influence plus profondes. Entre la multiplication des présences chinoises sur le sol camerounais (A) et l'offensive culturelle menée via des canaux institutionnels, se dessine une entreprise de projection de puissance, souvent dissimulée derrière le prisme de la langue et de la culture (B).

### **A. L'invasion chinoise au Cameroun : mythe ou réalité ?**

La présence chinoise au Cameroun suscite de nombreuses interrogations, oscillant entre perceptions d'invasion et réalités d'un partenariat stratégique. D'un côté, l'installation progressive d'une diaspora chinoise structurée transforme certains espaces en véritables foyers d'influence (1). De l'autre, le déséquilibre manifeste dans les échanges culturels interroge sur l'égalité réelle dans ce partenariat. Cette ambivalence soulève le débat autour d'une possible asymétrie culturelle entre Pékin et Yaoundé (2).

#### **1. Le Cameroun : nouveau carrefour de la diaspora chinoise**

Le Cameroun tend à devenir un nouveau point de convergence pour la diaspora chinoise. L'implantation des entreprises chinoises dans diverses régions du pays a facilité la présence physique croissante de ressortissants chinois, que ce soit dans les grands centres urbains comme Yaoundé ou dans les zones reculées, notamment à l'Est, où les ressources minières attirent une main-d'œuvre étrangère.

Au cours de nos recherches, nous avons eu à observer la présence de citoyens chinois dans les marchés centraux de la capitale, dans les taxis urbains, ainsi que dans les supermarchés de villes secondaires comme Bertoua. Plus encore, la consommation de plats locaux par ces migrants et la naissance d'enfants sino-camerounais témoignent d'un degré avancé d'intégration et de diffusion culturelle.

L'Ambassade de Chine et l'Institut Confucius jouent ici un rôle stratégique, en agissant comme points d'ancrage et de rassemblement pour la communauté chinoise. Selon un article de presse publié en ligne par le magazine "Investir au Cameroun", on comptait déjà près de 4 000 Chinois, principalement des commerçants, installés au Cameroun en 2013<sup>461</sup>. Bien qu'il n'existe pas de chiffres officiels récents, il est tout à fait probable que ce nombre ait connu une augmentation significative, au regard de l'intense activité commerciale entretenue entre les deux États douze ans plus tard. Des investigations sur le terrain, présentent le quartier Bastos,

---

<sup>461</sup> Investir au Cameroun , " Les 4000 Chinois installés au Cameroun font du commerce, selon l'ambassade chinoise à Yaoundé" , <https://www.investiraucameroun.com/commerce/2703-4068-les-4000-chinois-installes-au-cameroun-font-du-commerce-selon-l-ambassade-chinoise-a-yaounde> , consulté le 20 Août 2025 à 17h39.

comme leur zone d'habitation de préférence dans la ville de Yaoundé ; une sorte de ‘‘Chinatown’’.

## 2. L'asymétrie du partenariat culturel sino-camerounais ?

Comme le souligne Frédéric Charillon, , ‘‘les stratégies d'influence se sont emparées des relations internationales’’<sup>462</sup>. La Chine, dans ce contexte, mobilise une stratégie d'influence douce (*soft power*) qui s'apparenterait à une forme de prédation culturelle<sup>463</sup> dans l'espace camerounais. La position géostratégique du Cameroun, au centre de la zone CEMAC, en fait une cible privilégiée pour Pékin, qui s'appuie sur cette centralité pour diffuser sa langue, sa culture, et, *in fine*, son modèle idéologique.

L'intégration du mandarin dans le système éducatif camerounais depuis 2012<sup>464</sup>, touchant près de 20 000 apprenants au niveau secondaire ainsi que de nombreux étudiants universitaires, affirme Dr. Ngo Bayiha Inspecteur Pédagogique National de chinois au Minesec s'inscrit dans cette logique d'influence. Toutefois, cette influence semble asymétrique car aucune langue nationale camerounaise n'est enseignée en Chine rappelle Meyo Francis<sup>465</sup> ce qui relativise fortement la rhétorique du ‘‘gagnant-gagnant’’ tant vantée par la diplomatie chinoise. Ce déséquilibre culturel illustre un réalisme culturel, dans lequel le Cameroun, en l'absence de moyens de riposte symbolique, devient captif d'un pouvoir étranger. Pour l'écrivain Ngũgĩ wa Thiong'o, ‘‘la langue est une hypnose de l'esprit <sup>466</sup>’’.Ce qui laisserait croire que le mandarin vise d'autres objectifs dépassant la simple collaboration.

Toutefois, René Dumont tient à nuancer cela en précisant que : ‘‘La langue n'étant que la plus belle fleur d'une culture, nous ne la dissocions pas de sa tige ni de ses racines. Dans l'attachement que nous lui vouons , nous englobons la communauté dont elle est l'héritière et la gardienne’’<sup>467</sup>

D'un point de vue géostratégique, la Chine semble étendre sa souveraineté symbolique à travers la diffusion du mandarin. Le géographe Daniel Meier rappelle que ‘‘ les frontières dépassent les cartes<sup>468</sup>’’, suggérant ainsi que le Cameroun devient, idéologiquement, un relais

<sup>462</sup> Charillon, *Guerre d'influence...*, p.236.

<sup>463</sup> Ibid. p.261.

<sup>464</sup> Dr. Ngo Bayiha, environ 55 ans, Inspecteur Pédagogique National de chinois au Minesec, Yaoundé, le 05 Mai 2025.

<sup>465</sup> Meyo Francis ,25 Avril 2025

<sup>466</sup> Wa Thiong'o, *Décoloniser l'esprit*, p.16.

<sup>467</sup> E. Bankuwha et al, ‘‘Enseigner le chinois en Afrique : Engagement et innovation’’ *Revue de l'Université du Burundi*, n°21, 2022, p.97.

<sup>468</sup> D.Meir, *Les frontières au-delà des cartes*, Paris, Edition le cavaliers bleu, 2020.

de la politique étrangère de Pékin. Dans ses discours, le Président Chinois n'hésite pas à adopter une posture paternaliste vis-à-vis des États Africains. Thomas Sankara avertissait à cet égard : ' La domination culturelle est la plus souple, la moins coûteuse et la plus efficace''<sup>469</sup> La Chine l'a bien compris : en diffusant sa langue, elle s'implante durablement dans l'imaginaire collectif Camerounais. Cette pénétration est facilitée par le faible enseignement des langues locales au Cameroun, notamment dans les établissements secondaires.

L'insuffisance des centres linguistiques ruraux et le désengagement de certaines familles dans la transmission des langues maternelles accentuent cette vulnérabilité culturelle. Lors des journées portes ouvertes dans les Instituts Confucius ou des festivals de la langue chinoise, les manifestations de la culture camerounaise restent souvent marginales, laissant le champ libre à une domination culturelle sino-centrée, encouragée parfois involontairement par l'État camerounais. Pour Bernard Lanuzet :

La diffusion des pratiques culturelles, fait évoluer le concept d'hégémonie. D'abord, l'hégémonie culturelle s'inscrit aujourd'hui dans les relations nouvelles avec l'hégémonie politique [...] c'est idéaliste et naïf de penser que la diplomatie culturelle a pour finalité d'engendrer des sympathies et des amitiés<sup>470</sup>.

Ainsi, la formule de ' pays frère' ou de 'pays ami' souvent utilisée par Pékin et reprise de manière quasi mécanique voire naïve ou non par Yaoundé mérite une relecture critique. La Chine semble utiliser cette rhétorique pour mieux diffuser son idéologie et son influence. De plus, une domination politique s'accompagne nécessairement d'une domination culturelle.

## **B. La Chine et son offensive culturelle au Cameroun**

L'implantation culturelle chinoise au Cameroun ne saurait être analysée sans prendre en compte les mécanismes subtils de *soft power* mis en œuvre par Pékin. La prolifération des Instituts Confucius, notamment, traduit une volonté d'enracinement idéologique et culturel auprès de la jeunesse (1). Cette stratégie, inspirée d'un post colonialisme revisité, réoriente progressivement les repères culturels camerounais, au profit d'un modèle chinois valorisé comme alternative aux influences occidentales (2).

<sup>469</sup> Sasha, 'Thomas Sankara -le choix de la domination culturelle des impérialistes' , <https://youtu.be/5v6AS14JG5E?si=X3qzHTUXZ6bbye9b> consulté le 10 Mai 2025 à 18h00.

<sup>470</sup> F. Roche, *Géopolitique de la culture : espace d'indentés, projections, coopération*, Paris, L'Harmattan, 2007, p.9 cité par Kouma, 'Le facteur culturel...' p.46.

### 1) La Chine au Cameroun : vers un post colonialisme culturel ?

Dans son célèbre *Discours sur le colonialisme*<sup>471</sup>, Aimé Césaire dénonçait les logiques d'assujettissement masquées sous les discours de développement promus par la puissance coloniale française. Transposée au contexte sino-camerounais, cette critique prend une résonance particulière. Si l'économie camerounaise est aujourd'hui largement dépendante de la Chine, celle-ci semble désormais ambitionner une domination culturelle plus profonde, une forme de recolonisation symbolique, opérée sous le vernis d'un partenariat gagnant-gagnant.

La culture constitue l'élément fondamental de l'identité d'un peuple<sup>472</sup>. Elle est à la fois mémoire, repère et projection. Or, au Cameroun, plusieurs signaux indiquent un affaiblissement de cette matrice identitaire, au profit d'une culture étrangère de plus en plus valorisée. Un exemple symptomatique en est l'exécution de l'hymne national Camerounais en langue chinoise, événement qui soulève des interrogations fondamentales : s'agit-il d'un simple geste diplomatique, ou d'un acte symbolique révélateur d'un déséquilibre profond ? On observe également que le Cameroun ne traduit pas l'hymne Chinoise dans une de ses langues locales, ce qui semblerait renforcer l'asymétrie culturelle<sup>473</sup>.

Par ailleurs, une part importante de la jeunesse camerounaise, notamment dans les zones urbaines, éprouve des difficultés à s'exprimer dans sa langue maternelle, mais adopte facilement des langues étrangères. Cette tendance valide en partie la thèse de Serge Bangama, selon laquelle 'l'Africain a honte de sa culture, il se gêne de parler sa langue, son dialecte, qu'il troque aisément contre les langues de civilisations étrangères'<sup>474</sup>. Cette dévalorisation inconsciente des langues locales est en partie encouragée par un système éducatif où l'enseignement des langues nationales reste embryonnaire. En effet, bien que le Cameroun ait officiellement introduit les langues locales dans son système scolaire, leur intégration réelle reste timide. La phase d'expérimentation a commencé tardivement (entre 2009 et 2014), et leur enseignement effectif dans les classes de 6e et 5e n'a été lancé qu'à partir de l'année scolaire 2013–2014<sup>475</sup>.

Au niveau de l'éducation de base, ces programmes sont encore à l'état d'expérimentation. Conséquence : les élèves développent plus de familiarité avec les langues étrangères, au

<sup>471</sup> A. Césaire, *Discours sur le colonialisme*, Paris, Présence Africaine, 1955.

<sup>472</sup> D. Cuhe, *La notion de culture dans les sciences sociales*, Paris, La Découverte, 2016, p.20-25.

<sup>473</sup> F. Chaubet, *La mondialisation culturelle*, Paris, Que Sais-je ?, 2018, p.59.

<sup>474</sup> Mamadi, 'L'éducation dans la stratégie...', p.121.

<sup>475</sup> G. Daouaga, 'La législation en faveur de l'enseignement des Langues et Cultures Nationales au Cameroun : mesure d'audience dans l'Adamaoua et implications glottopolitiques', *Recherches en éducation*, n° 25, 2016, pp.139-140.

détriment des langues nationales. Nombreux sont les étudiants camerounais qui, une fois partis en Chine, entrent en contact avec une culture radicalement différente. À leur retour<sup>476</sup>, certains d'entre eux adoptent un discours élogieux sur le modèle chinois, valorisant son dynamisme technologique et son efficacité apparente. Cette admiration peut, consciemment ou non, renforcer l'influence de la Chine sur les imaginaires collectifs camerounais. Toutefois, un phénomène préoccupant est à souligner : selon un cadre du Minesup, une proportion significative des étudiants boursiers camerounais en Chine ne retourne pas dans leur pays à l'issue de leur formation. Cela pose la question de la rétention des talents, mais aussi de la reproduction d'un modèle culturel exogène.

Durant cette recherche, nous avons relevé la multiplication des restaurants chinois dans les grandes villes camerounaises, notamment à Yaoundé. Cette expansion s'accompagne d'une adoption croissante des habitudes culinaires chinoises, au point où certains jeunes camerounais se montrent plus enclins à utiliser des baguettes qu'à préserver les gestes et pratiques culinaires traditionnels. Les journées gastronomiques sino-camerounaises, bien qu'annoncées comme des événements de dialogue culturel, se soldent souvent par une surreprésentation des plats chinois, reléguant les mets camerounais à un rôle secondaire. Est-ce un choix assumé par les jeunes camerounais ou une stratégie culturelle subtilement orchestrée par Pékin ?

Cette interrogation reste entière. Cette posture trouve un écho favorable dans l'analyse de Bertrand Badié sur le néonationalisme. Selon lui, les formes de réaction face à l'hégémonie varient selon la culture, l'histoire et la puissance des nations. Pour les États africains comme le Cameroun, il parle d'un "néonationalisme de survie"<sup>477</sup>, caractérisé par la méfiance<sup>478</sup> envers les puissances extérieures afin de préserver la souveraineté et l'identité culturelle.

Cependant, au regard du caractère pluriethnique, culturel et de la diversité religieuse et régionale du Cameroun, cette analyse mérite des ajustements. Le Cameroun pourrait plutôt être décrit comme adoptant ce que nous appelons un "néonationalisme intégrateur"<sup>479</sup>, défini comme une forme contemporaine de nationalisme visant à renforcer l'unité nationale non par l'exclusion, mais par la valorisation de la diversité interne et l'intégration stratégique d'éléments culturels, économiques et linguistiques venus de l'extérieur. Ce modèle repose sur trois variables : le brassage culturel, la sélectivité externe et un récit national commun. Cette

---

<sup>476</sup> Derrick Choffor, 10 Mars 2024.

<sup>477</sup> Badié, *L'hégémonie contestée...*, p.153.

<sup>478</sup> Ibid.

<sup>479</sup> C'est un néologisme propre à l'auteur, en s'inspirant de nombreux travaux.

vision semble partagée par Paul Biya, qui rappelle : ‘en nous ouvrant aux autres peuples, nous savons constamment préserver, promouvoir et communiquer nos originalités culturelles multiformes’’.<sup>480</sup>

## 2) Les Instituts Confucius ou des cadres d'acculturation de la jeunesse camerounaise ?

Les Instituts Confucius joueraient un rôle clé dans le processus d'acculturation. Leur mission officielle est la promotion de la langue et de la culture chinoises, mais leur fonctionnement laisse apparaître des logiques plus profondes d'acculturation. Deux postulats permettent de l'affirmer : D'une part, le langage est le vecteur de la culture<sup>481</sup>. Il est à la fois produit et condition de celle-ci. Il structure la vision du monde des individus.

D'autre part, la langue d'enseignement façonne l'identité intellectuelle de l'apprenant. Selon une perspective anthropologique<sup>482</sup>, l'apprentissage du mandarin dans les Instituts Confucius va au-delà de la simple acquisition linguistique : il s'agit d'une socialisation anticipatrice,<sup>483</sup> concept développé par Robert Merton pour désigner le mécanisme par lequel ‘un individu s'approprie et intériorise par avance les normes et les valeurs d'un groupe de référence auquel il n'appartient pas encore et souhaite s'intégrer’’.<sup>484</sup> Ainsi, les apprenants sont incités à adopter des pratiques culturelles chinoises : s'habiller comme un Chinois, manger comme un Chinois, s'exprimer avec des inflexions proches de celles des locuteurs natifs.

Dans certains cas, cette influence modifie même leur manière de parler, jusqu'à affecter leur ton et leur intonation<sup>485</sup>. Ce processus correspond à ce que l'anthropologue Roger Bastide appelait acculturation planifiée et contrôlée<sup>486</sup>, où le groupe dominant en l'occurrence la Chine mettrait en œuvre des mécanismes culturels stratégiques pour séduire et intégrer progressivement le groupe récepteur ici le Cameroun. Ce modèle n'est pas imposé brutalement, comme dans les cas de colonisation classique, mais opère sous une forme plus subtile et plus durable.

Ainsi, on peut affirmer que les Instituts Confucius sont des espaces neutres de formation linguistique ? Ou constituent-ils, en réalité, des foyers d'acculturation soigneusement calibrés

<sup>480</sup> Biya, *Pour le libéralisme communautaire*, p.25.

<sup>481</sup> Cuche, *La notion de culture...*, p.47.

<sup>482</sup> Ibid., p.47.

<sup>483</sup> Ibid., p.53.

<sup>484</sup> Cuche, *La notion de culture...*, p.53.

<sup>485</sup> La langue chinoise étant principalement une langue tonale, il est demandé à l'apprenant de bien articuler les mots, quitte à modifier son timbre vocal.

<sup>486</sup> Cuche, *La notion de culture...*, pp.66-67.

par Pékin pour façonner les perceptions et les attitudes des jeunes Camerounais à l'égard de la Chine ?

### **III. PERSPECTIVES POUR UNE COOPERATION CULTURELLE "GAGNANT-GAGNANT"**

Si le Cameroun entend jouer un rôle plus affirmé dans la dynamique de coopération culturelle sino-camerounaise, il convient également d'examiner en miroir l'engagement stratégique de la Chine dans cette relation (A). Loin d'un simple échange culturel, la démarche de Pékin gagnerait à s'inscrire véritablement dans une perspective 'gagnant'. (B).

#### **A. LE ROLE STRATEGIQUE DU CAMEROUN DANS SA COOPERATION CULTURELLE AVEC LA CHINE**

Le rôle stratégique du Cameroun dans son partenariat culturel avec la Chine se manifeste notamment à travers une vulgarisation multiforme de la culture camerounaise, visant à renforcer son rayonnement à l'échelle nationale et internationale (1). Par ailleurs, cette dynamique s'appuie sur une collaboration multisectorielle entre les différents ministères camerounais, qui coordonnent leurs actions pour optimiser l'impact et la portée de cette coopération culturelle (2).

##### **1) Vulgarisation multiforme de la culture camerounaise**

Face aux ambitions cachées voire inavouées de la Chine et à sa volonté d'exporter ses normes culturelles, le Cameroun ne peut rester passif<sup>487</sup>. Il lui revient de renforcer ses outils d'expression culturelle afin de faire valoir ses propres valeurs. Il est crucial, à cet effet, que le pays multiplie les échanges culturels avec la Chine, notamment en valorisant ses productions artistiques, musicales et culinaires lors de foires ou festivals organisés en Chine.

Cette action suppose une décentralisation culturelle proactive, avec l'organisation de journées culturelles dans les ambassades et consulats du Cameroun en Chine, à l'occasion d'événements tels que la fête de l'unité nationale ou la journée de la jeunesse. Les étudiants camerounais installés en Chine peuvent jouer un rôle de relais dans cette démarche, en présentant leur culture à travers des conférences, expositions ou prestations artistiques.

À plus long terme, l'État camerounais pourrait envisager la construction de centres culturels camerounais en Chine<sup>488</sup>, notamment à Guangzhou et à Pékin (villes abritant l'ambassade et le consul du Cameroun) et dans d'autres grandes villes. Ces centres pourraient ne servir de

<sup>487</sup> Brezinski, *Le grand échiquier mondial...*, pp.70-75.

<sup>488</sup> Yofende, 'Sino-Cameroon Cooperation...', p.75.

points de convergence pour la diaspora, mais aussi d'outils de sensibilisation à la diversité culturelle du Cameroun auprès du public chinois.

Sur le plan culinaire, les étudiants camerounais pourraient, avec le soutien de l'ambassade, préparer et présenter des plats traditionnels comme le '*ndolè*', le '*eru*' ou l'*'okok*', accompagnés d'explications en langues locales. Une telle initiative s'inscrirait pleinement dans la logique d'hybridation culturelle<sup>489</sup> partenariat équilibré, en permettant une réciprocité culturelle concrète.

Au niveau national, afin de diluer l'expansion de la culture chinoise, les établissements d'enseignement camerounais devraient intégrer plus systématiquement des éléments culturels locaux dans les manifestations organisées par l'Institut Confucius. Par exemple, sur dix activités menées durant une journée culturelle, au moins cinq pourraient valoriser des traditions camerounaises : exécution de l'hymne national chinois et camerounais<sup>490</sup> dans une langue locale, récitation de poèmes en dialecte, exposition d'instruments de musique traditionnels, ou dégustation de plats locaux par les enseignants chinois.

Ce processus d'hybridation culturelle<sup>491</sup> renforcerait chez les jeunes une meilleure connaissance de leur propre culture, tout en les ouvrant à celle de l'autre. Il permettrait aussi de sortir de la logique unilatérale actuelle, dans laquelle le Cameroun apparaît principalement comme récepteur passif du modèle chinois.

Les images ci-dessous attestent d'un partage de culture camerounaise au cours de différentes activités organisées par l'Institut Confucius. La première image montre des étudiants camerounais exécutant le Bikutsi, un rythme traditionnel des peuples Fang-Béti du Cameroun et du Gabon. On y distingue leurs tenues adaptées et conçues pour cette danse. La seconde image présente une exposition gastronomique de mets traditionnels et de jus naturels camerounais et de dont le plat principal est le '*ndolè*<sup>492</sup>', accompagné de plantains jaunes et de tubercules de manioc blancs, appelés '*Miyondoh*' en langue locale. Sur cette image, on observe une Chinoise tenant un feutre pour évaluer les plats préparés par les étudiants, illustrant un véritable échange culturel.

<sup>489</sup> Chaubet, *La mondialisation culturelle*, p.79.

<sup>490</sup> Anonyme, cadre au Minrex, Yaoundé, 10 Juillet 2025.

<sup>491</sup> Chaubet, *La mondialisation culturelle*, p.79.

<sup>492</sup> C'est un repas traditionnel des populations de la zone côtière du Cameroun trivialement appelé '*Douala*'. Ce plat se déguste avec du manioc ou des émincés de manioc encore appelé bâton de manioc

**Image 22 : danse traditionnelle fang-beti lors de la journée culturelle du chinois à l'ISTIC (2024)**



Source : photo prise par l'auteur le 10 Mai 2025 à 15h00 à Yaoundé.

**Image 23 : exposition d'un plat local camerounais (*ndolè*) au cours du festival gastronomie Chine-Cameroun (2024)**



Source : photo prise par l'auteur le 05 Avril 2025 à 13h11mn à Yaoundé

## **2) La collaboration multisectorielle des ministères camerounais**

Le rôle des institutions étatiques est ici fondamental. Le Ministère des Enseignements Secondaires (MINESEC) devrait impérativement formaliser des accords de coopération culturelle avec les institutions chinoises, notamment l'Institut Confucius. À ce jour, aucune convention officielle n'existe entre le MINESEC et cet institut<sup>493</sup>, ce qui limite toute possibilité de négociation sur les contenus éducatifs. Dans cette perspective, le MINESUP pourrait conditionner la signature de futurs accords universitaires à l'enseignement de langues Camerounaises en Chine comme par exemple le *bassa*, l'*ewondo*, le *douala* ou l'*éton*. Ce geste

<sup>493</sup> Dr Ngo Bayiha, 05 Mai 2025.

symbolique renforcerait la réciprocité culturelle et repositionnerait le Cameroun comme acteur et non simple spectateur.

Par ailleurs, le Ministère des Arts et de la Culture<sup>494</sup>, dont la mission est la valorisation du patrimoine national, devrait coopérer étroitement avec le Ministère des Relations Extérieures pour organiser des colloques en Chine autour des langues et cultures camerounaises. Au niveau local, ces institutions pourraient aussi organiser des journées d'expédition ou des camps culturels (exemple ‘ ‘ *Kribi camp* ’ ’) accueillant étudiants et diplomates chinois afin de leur faire découvrir la richesse culturelle du Cameroun. Une politique de publication et de traduction d'ouvrages sur la culture camerounaise, dans des langues locales, serait également à envisager, afin de permettre aux locuteurs chinois de mieux appréhender cette diversité culturelle.

Enfin, sur le plan éducatif, il est urgent que le gouvernement camerounais augmente le volume horaire alloué à l'enseignement des langues nationales dans les établissements scolaires. Il devra également instaurer un mécanisme de contrôle des contenus pédagogiques dispensés dans les Instituts Confucius, dont plusieurs ont été fermés en Europe et en Amérique pour des raisons liées à l'espionnage<sup>495</sup>.

En somme, la stratégie camerounaise doit être proactive, structurée et offensive. Il ne s'agit pas de rejeter l'enseignement du mandarin, mais de veiller à ce que celui-ci ne se fasse pas au détriment de la culture nationale. Comme le rappelle Ngũgĩ wa Thiong'o dans la préface de *Décoloniser l'esprit* : ‘ ‘La vérité est tout autre : les vrais puissants sont ceux qui savent leur langue maternelle et apprennent à parler, en même temps, la langue du pouvoir.’ ’<sup>496</sup>

## **B. L'ENGAGEMENT STRATEGIQUE DE LA CHINE DANS LA COOPERATION CULTURELLE AVEC LE CAMEROUN (ET LES AUTRES ETATS AFRICAINS)**

Dans cette dynamique de coopération culturelle sino-camerounaise, il est impératif d'interroger d'une part la possibilité pour la Chine de promouvoir un arsenal culturel véritablement apolitique, au-delà des logiques de propagande (1). Et d'autre part, la stratégie de renforcement de sa présence culturelle dans divers secteurs, qui traduit une volonté d'influence globale s'étendant bien au-delà du champ linguistique (2)

<sup>494</sup> Ministère du Tourisme et des Loisirs , <https://mintoul.gov.cm/en/the-ministry/> , consulté le 11 Mai 2025 à 6h00.

<sup>495</sup> Rupture avec les Instituts Confucius , <https://inthenameofconfuciusmovie.com/cuting-ties-with-confucius-institutes/> consulté le 15 Juillet 2025 à 7h35mn.

<sup>496</sup> Wa Thiong'o, *Décoloniser l'esprit*, p.8.

### 1) La dépolitisation de l'arsenal culturel chinois : vision utopique ou réalisable ?

Il apparaît aujourd'hui indispensable, voire stratégique, pour la Chine d'opérer une dépolitisation de ses instruments culturels, si elle souhaite réellement rivaliser avec les puissances occidentales sur le plan de l'influence géoculturelle. Pékin gagnerait à s'éloigner d'une approche propagandiste<sup>497</sup>. Au profit d'un modèle plus ouvert, critique et équilibré.

Dans le domaine éducatif, il s'agirait avant tout de proposer un enseignement plus honnête<sup>498</sup> et nuancé de l'histoire chinoise. Cet enseignement pourrait inclure, d'une part, le rappel des traumatismes subis durant la période coloniale, notamment à travers les traités inégaux, et d'autre part, la reconnaissance des pages sombres du régime communiste, telles que la répression sanglante de Tiananmen le 4 juin 1989.

Loin d'affaiblir sa position internationale, une telle démarche contribuerait à crédibiliser la Chine en tant qu'acteur éducatif sérieux, capable de transmettre un savoir débarrassé d'intentions idéologiques. Cela permettrait également aux apprenants étrangers de mieux comprendre la complexité historique et politique de l'État chinois, et de ne pas être confrontés à une dissonance une fois sur le terrain.

Par ailleurs, la Chine devrait associer davantage les enseignants locaux à la conception et à la dispensation des cours dans les Instituts Confucius du Cameroun (notamment à Soa et à l'IRIC). Cela créerait un climat de confiance auprès des apprenants et garantirait un enseignement plus objectif et contextualisé. L'entretien mené avec le professeur Huang<sup>499</sup> dans le cadre de cette étude révèle d'ailleurs que la Chine utilise son système éducatif, y compris les manuels scolaires, comme vecteur principal de son *soft power* ce qui appelle à plus de vigilance sur le contenu. Il conviendrait aussi pour Pékin de renoncer à l'exigence d'allégeance politique imposée à ses enseignants dans les Instituts Confucius.

Le documentaire "*In the Name of Confucius*"<sup>500</sup> sorti en 2016 et, réalisé par Doris Liu, dénonce les pratiques discriminatoires de ces Instituts, notamment l'interdiction faite aux enseignants de pratiquer le *Falun Gong*, jugé incompatible avec l'idéologie du Parti Communiste Chinois. Ce type de contrôle idéologique affaiblit la crédibilité scientifique et éducative de ces établissements à l'étranger.

<sup>497</sup> Kemadjou, "La politique culturelle...", p.294.

<sup>498</sup> Ibid., p.294.

<sup>499</sup> Pr Zhao Huang Alexandre, environ 50 ans, Enseignant de Communication, en ligne, 14 Février 2025.

<sup>500</sup> Initiative Citoyenne, [https://youtu.be/c4n7wR\\_u7iA?si=QZN7uvbrybRUCa2](https://youtu.be/c4n7wR_u7iA?si=QZN7uvbrybRUCa2), consulté le 23 Mai 2025 à 01h10.

Dans le secteur médiatique, la Chine devrait également faire preuve d'ouverture en cessant de manipuler ou de filtrer l'information diffusée à l'international. Un contenu médiatique crédible passe par une couverture objective des événements, y compris ceux qui peuvent apparaître défavorables à l'image du pays. Concernant sa coopération avec le Cameroun, Pékin pourrait renforcer la portée de ses médias, notamment en étendant sa couverture radiophonique et télévisuelle à une plus grande partie du territoire camerounais. Cela pourrait se faire via la signature ou le renouvellement d'accords<sup>501</sup> avec des partenaires audiovisuels locaux comme la CRTV.<sup>502</sup>

Dans cette perspective, la Chine pourrait aussi proposer des programmes éducatifs bilingues en mandarin, français, anglais et langues camerounaises portant sur les relations sino-camerounaises ou l'apprentissage de la langue chinoise. Une telle initiative favoriserait l'appropriation locale de son offre culturelle, tout en renforçant les liens entre les deux peuples

## **2) Le renforcement de la présence culturelle chinoise à travers des secteurs clés : vers un levier d'influence multidimensionnelle**

Pour concurrencer efficacement les centres culturels occidentaux tels que l'Institut français, le Goethe-Institut ou le British Council, la Chine devrait multiplier les Instituts Confucius sur l'ensemble du territoire camerounais, notamment dans les régions encore non desservies (. Ce renforcement de la présence culturelle devrait s'accompagner d'un recrutement accru d'enseignants et de la construction d'annexes régionales (au Sud ou encore à l'Est Cameroun), sur le modèle de l'Institut Confucius de Yaoundé, qui suit déjà l'approche '' *One Institute with Multiple Teaching Centers* ''<sup>503</sup>.

Des événements tels que les finales du concours *Chinese Bridge* pourraient également être organisés dans des annexes de l'Institut Confucius, dans une logique de décentralisation culturelle. En parallèle, il serait pertinent de renforcer l'enseignement du mandarin dès le cycle primaire, afin de briser les stéréotypes selon lesquels cette langue est trop complexe. Un apprentissage précoce permettrait une meilleure familiarisation et encouragerait un plus grand nombre d'élèves à poursuivre dans cette voie.

La Chine est aujourd'hui le premier pays d'accueil des étudiants africains. Il serait judicieux pour Pékin de multiplier les bourses d'études Confucius ou celles du gouvernement

<sup>501</sup> Le plus récent est celui du protocole d'accord culturel signé en 1984 et renouvelé en 2017.

<sup>502</sup> Gérard Njoya, environ 40 ans, Rédacteur en Chef du magazine Actu-Chine Cameroun, en ligne, le 11 Avril 2025.

<sup>503</sup> Kemadjou, "La politique culturelle de la chine... ", p.120.

central, afin d'attirer davantage d'étudiants camerounais. De plus, la coopération universitaire gagnerait à être diversifiée. Actuellement concentrée autour de quelques institutions (comme l'Université de *Zhejiang*), elle pourrait être élargie à d'autres établissements chinois afin de favoriser une coopération interuniversitaire plus équitable. Dans un monde de plus en plus connecté, il serait également stratégique que le *Hanban* développe des plateformes numériques propres à chaque institut, incluant notamment des réseaux sociaux, des sites internet localisés, et des contenus éducatifs interactifs. L'absence d'activités en ligne de l'Institut Confucius de l'Université de Yaoundé car uniquement centrée sur réseau social "Tik Tok" et Facebook contraste fortement avec ses homologues européens, tels que l'Institut *Goethe* ou le *British Council*.

Enfin, les Instituts Confucius gagneraient à organiser davantage de journées portes ouvertes, dans une démarche d'ouverture vers le grand public. Cela suppose une meilleure coordination avec les autorités locales, les établissements scolaires et universitaires, ainsi que la société civile camerounaise. Ces événements pourraient inclure des activités scientifiques, artistiques et éducatives valorisant la culture chinoise, tout en intégrant des éléments du patrimoine camerounais. De telles initiatives contribueraient à renforcer la légitimité de la présence culturelle chinoise, tout en atténuant les critiques relatives à son manque de transparence ou à ses visées hégémoniques.

À terme, si la coopération sino-camerounaise souhaite réellement s'inscrire dans une logique "gagnant-gagnant", elle doit impérativement intégrer des ajustements structurels et symboliques dans sa dynamique de partenariat culturel. Il est donc nécessaire de considérer les responsabilités respectives des deux États afin de rétablir un équilibre culturel durable et respectueux de la souveraineté de chacun.

**CONCLUSION GENERALE**

Cette étude s'est voulue une contribution à l'analyse des moments clés sur la géopolitique de la diffusion du mandarin au Cameroun, afin de comprendre comment la Chine pénètre les différentes sphères de pouvoir dans le pays. La mobilisation des sources primaires et secondaires a permis de mener une lecture diachronique des grands moments favorisant la géopolitique de diffusion du mandarin au Cameroun et, par ricochet, de dresser un bilan critique lié à cette problématique. Grâce à l'Histoire et aux disciplines connexes des sciences sociales, telles que la Science Politique, la Sociologie des Relations Internationales et la Communication pour ne citer que celles-ci. Il a été possible de questionner et de comprendre les logiques sous-jacentes à la diffusion du mandarin au Cameroun, ainsi que d'évaluer l'investissement conséquent mobilisé par Pékin dans la réalisation de son projet culturel.

Au plan théorique, le néoréalisme et le néo fonctionnalisme (*spillover effect*) ont permis de comprendre les mécanismes de diffusion et d'expansion de la puissance chinoise au Cameroun, c'est-à-dire d'évaluer l'impact de la projection du *soft power* chinois. L'objectif principal de cette étude montre que la géopolitique de diffusion du mandarin s'inscrit dans la logique du *spillover effect*, selon laquelle la diffusion de la langue chinoise déborde sur d'autres aspects du pouvoir, tels que l'économie, la politique ou encore la santé. Cet argument résonne avec les approches théoriques néoréaliste et néofonctionnaliste de la conquête et de la consolidation de la puissance. Derrière cette offensive culturelle savamment pensée<sup>504</sup>, Pékin peut aisément tirer profit de la diffusion de son *soft power* au Cameroun. Pour mener à bien cette réflexion, le travail s'articule en quatre chapitres.

Le premier chapitre, consacré aux enjeux de la présence chinoise au Cameroun, a permis de comprendre les motivations qui fondent les relations sino-camerounaises. Les données chiffrées montrent que ces relations reposent principalement sur l'économie, une composante essentielle de la réussite du *soft power* chinois<sup>505</sup>. La diffusion graduelle du mandarin s'est faite en plusieurs étapes : d'abord via la médecine à partir de 1975, puis grâce à la signature des accords culturels en 1984, qui ont renforcé le partenariat sino-camerounais et l'influence de la Chine dans le pays. Ce chapitre répond ainsi aux questions suivantes : pourquoi la Chine et le Cameroun coopèrent-ils ensemble, et comment les Chinois marquent-ils leur présence au Cameroun ? Le second chapitre analyse les différents acteurs en charge de la diffusion du mandarin au Cameroun et leur rôle dans la promotion de la langue chinoise.

---

<sup>504</sup> J. Cabestan & al, "Les influences chinoises en Afrique". Les outils politiques et diplomatiques du "grand pays en développement", *ifri*, novembre 2021, pp.17-22.

<sup>505</sup> M.Beurret & al, "La Chine a-t-elle un plan pour l'Afrique ?", *Afrique Contemporaine*, n°228, p.59, 2008.

Cette réflexion met en évidence l'importance des ministères en charge de l'éducation, ainsi que des enseignants et des apprenants qui constituent les premiers "facilitateurs" de la langue chinoise.

L'enseignement du mandarin a connu trois moments clés : de 1996 à 2001, avec un enseignement limité à l'IRIC ; de 2001 à 2007, avec une ouverture plus large au public mais concentrée à Yaoundé ; et à partir de 2007, avec la transformation du centre en Institut Confucius, inauguré par le Président chinois Hu Jintao. L'ouverture de la filière chinoise à l'ENS de Maroua en 2008 a permis une diffusion nationale du mandarin. Il ressort que le sport et l'éducation constituent des instruments essentiels de l'offensive culturelle chinoise.

Le troisième chapitre propose une analyse approfondie de la stratégie du *soft power* chinois. À travers une approche mixte, qualitative et quantitative, il apparaît que Pékin mobilise d'importants moyens, notamment via des bourses et des séjours linguistiques, pour séduire le public camerounais. La diffusion du mandarin influence significativement les sphères culturelles et politiques du Cameroun, favorisant la création de *think tanks* et de centres linguistiques témoignant de la présence chinoise. D'une part, les Camerounais apprenant le mandarin visent principalement à se former en Chine pour mieux s'insérer professionnellement à leur retour, ce qui montre que la Chine renforce sa stratégie de *soft power* tout en contribuant au développement du Cameroun. D'autre part, certains ambitionnent commercer une fois leur retour au pays.

Le dernier chapitre de cette étude permet d'établir un bilan critique, d'identifier les limites et de formuler des propositions afin de mieux structurer ce partenariat qui se veut gagnant. Ce chapitre a démontré, avec des données à l'appui, que la diffusion du mandarin constitue effectivement un tremplin pour la Chine, lui permettant de conquérir l'espace économique camerounais sur tous les plans. Autrement dit, cette dynamique illustre l'effet du *Spill over*, où la langue chinoise déborde sur divers aspects du pouvoir au Cameroun. Il met en lumière les problématiques inhérentes à la diffusion du mandarin au Cameroun, similaires à celles rencontrées avec d'autres langues étrangères. Une réflexion sur une éventuelle hégémonie culturelle chinoise a été menée afin de saisir l'enjeu civilisationnel lié à la diffusion de la culture chinoise, puisque l'enseignement d'une langue implique inévitablement une immersion partielle dans sa culture.

A terme, cette étude démontre que l'investissement culturel et linguistique chinois profite non seulement à la Chine en termes de puissance douce<sup>506</sup>, mais également au Cameroun, qui bénéficie de l'accès à des ressources, à des formations et à des opportunités d'insertion professionnelle. La diffusion du mandarin constitue ainsi un outil stratégique de coopération sino-camerounaise, combinant culture, éducation et développement économique. Des propositions ont été formulées à l'attention des deux États : pour le gouvernement camerounais, elles visent notamment à mieux contrôler l'influence du mandarin sur la jeunesse, potentiellement exposée à une acculturation dans un monde globalisé, renforcer son investissement dans ce partenariat culturel afin d'en maximiser les bénéfices. Pour Pékin, la recommandation principale est la dépolitisation du contenu éducatif, notamment au sein des Instituts Confucius. Car les Instituts Confucius n'ont qu'une seule mission, celle de façonner les perceptions et les habitudes de ceux qui les fréquentent en occurrence les camerounais, c'est-à-dire de véhiculer une autre image de la Chine.

---

<sup>506</sup> B. Courmont, 'Le soft power chinois...', pp.300-304.

**ANNEXES**

## Annexe n° 1 : attestation de recherche

|                                                                                                                                                                                    |                                                                                   |                                                                                                                                                                                      |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| REPUBLIQUE DU CAMEROUN<br>Paix-Travail-Patrie<br>-----<br>UNIVERSITE DE YAOUNDE I<br>-----<br>FACULTE DES ARTS, LETTRES ET<br>SCIENCES HUMAINES<br>-----<br>DEPARTEMENT D'HISTOIRE |  | REPUBLIC OF CAMEROON<br>Peace-Work-Fatherland<br>-----<br>THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I<br>-----<br>FACULTY OF ARTS, LETTERS AND<br>SOCIALS SCIENCES<br>-----<br>DEPARTMENT OF HISTORY |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

**ATTESTATION DE RECHERCHE**

Je soussigné, Professeur **EBALE Raymond Anselme**, Chef de  
 Département d'histoire de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de  
 l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiant **NGBA EDOM Juste Ulrich**,  
 matricule **20G177** est inscrit en Master II dans ledit département depuis novembre  
 2024, spécialité **Histoire des Relations Internationales**. Il mène, sous la direction  
 du Pr **BEKONO Cyrille Aymard** (Maître de Conférences), une recherche sur le  
 thème : « **Langue chinoise au Cameroun : implémentation du Win-Win ou  
 Instrument de Contrôle Géopolitique (1995 à 2023)** ».

Nous le recommandons aux responsables des administrations, des centres de  
 documentations, archives et toutes les institutions de recherche nationales ou  
 internationales en vue de lui faciliter la recherche.

En foi de quoi, la présente attestation lui est délivrée pour servir et valoir ce  
 que de droit.

Fait à Yaoundé, le 7 9 DEC 2024 .....



**Le Chef de Département**

**Raymond A. EBALE**  
 Professeur Titulaire des Universités

**Annexe n° : 2 : questionnaire adressé à la Directrice de l'Institut Confucius du Cameroun**

**Questionnaire**

- Quels sont les principaux objectifs de l'Institut Confucius au Cameroun en matière de promotion de la langue chinoise ?
- Comment la demande pour l'enseignement de la langue chinoise a-t-elle évolué au Cameroun au cours de la dernière décennie ?
- Dans quelle mesure pensez-vous que l'enseignement de la langue chinoise au Cameroun sert les intérêts géopolitiques de la Chine ?
- A-t-il eu des défis ou des critiques concernant les activités de l'Institut Confucius au Cameroun ? Si oui, comment ont-ils été abordés ?
- Quels sont les plans futurs de l'Institut Confucius pour développer ou améliorer l'enseignement de la langue chinoise au Cameroun ?

### **Annexe n° 3 : guide d’entretien adressé au coordonnateur administratif de l’Institut Confucius (IRIC)**

#### **Guide d’entretien**

- Pouvez-vous d’écrire l’évolution de l’enseignement de la langue chinoise à l’IRIC puis à Confucius depuis 1995 ?
- Quelles sont les motivations de la Chine pour promouvoir l’apprentissage du mandarin au Cameroun et principalement à Confucius ?
- Quelles sont les principales initiatives de coopération universitaire entre Confucius et l’Université de Yaoundé II ?
- Existe-t-il des programmes spécifiques liés à l’apprentissage du chinois pour les étudiants camerounais ? Si oui, pouvez-vous nous en parler ?
- Pouvez-vous recenser le nombre total des bourses octroyées par l’Institut Confucius aux camerounais de 1995 à nos jours (2024) ?
- Pensez-vous que l’enseignement du mandarin au Cameroun est vraiment un partenariat gagnant-gagnant ? Si oui comment le Cameroun rentabilise-t-il cette collaboration culturelle ?
- Quels sont selon vous, les avantages et les limites de cet enseignement pour les camerounais en général et spécifiquement les étudiants ? Avez-vous des inquiétudes quant à l’utilisation de l’enseignement de la langue chinoise comme outil de contrôle géopolitique ?
- Comment fonctionnent les annexes de l’Institut Confucius ? Combien d’annexes existe-t-il au Cameroun ?
- Quelle autre action culturelle l’Institut mène-t-il ? Et que vise le gouvernement chinois à travers ce projet de prolifération des Instituts Confucius dans le monde ?
- Selon vous la langue chinoise constitue-t-elle un danger dans la promotion de nos langues nationales ? Si oui lequel ?
- Quels sont les enjeux et défis du mandarin au Cameroun ?

**Annexe n° 4 : autorisation de collecte de données à de la Direction des Affaires d'Asie du Minrex**

|                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                               |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>REPUBLIQUE DU CAMEROUN</b><br/>Paix – Travail – Patrie</p> <p><b>MINISTERE DES RELATIONS EXTERIEURES</b></p> <p>DIRECTION DES AFFAIRES D'ASIE ET DES<br/>RELATIONS AVEC L'ORGANISATION DE LA<br/>COOPERATION ISLAMIQUE</p> <p>N° <u>00000145</u> DIPL/D4/mah</p> |  | <p><b>REPUBLIC OF CAMEROON</b><br/>Peace – Work – Fatherland</p> <p><b>MINISTRY OF EXTERNAL RELATIONS</b></p> <p>DEPARTMENT OF ASIAN AFFAIRS AND<br/>RELATIONS WITH THE ORGANIZATION<br/>OF THE ISLAMIC COOPERATION</p> <p>Yaoundé, le <b>23 JUN 2025</b></p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

**NOTE DE SERVICE**

Monsieur **NGBA EDOM Juste Ulrich**, étudiant en Master II de la filière Histoire des Relations Internationales à l'université de Yaoundé I, effectuera une collecte de données à la Direction des Affaires d'Asie et des Relations avec l'OCI, au sein de la Sous-direction des Relations avec les Pays de l'Extrême-Orient, du Pacifique et de l'Océanie, du 23 juin au 23 juillet 2025, en vue de la rédaction de son mémoire sur le thème « Langue Chinoise au Cameroun : Implémentation du win-win ou instrument de contrôle géopolitique (1995 à 2023) ».

Le Sous-Directeur, les chefs des services et les chefs de bureaux concernés sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de la présente note de service. /-

**Ampliations :**

- Cab/Minrex
- Cab/Mindelcom
- SG/Minrex
- Intéressé
- Affichage
- Chronos



**LE DIRECTEUR DES AFFAIRES ASIE ET  
DES RELATIONS AVEC L'OCI**

*Noah Stéphane Christel*

Ministre Plénipotentiaire

DIRECTION DES AFFAIRES D'ASIE ET DES RELATIONS AVEC L'ORGANISATION DE LA COOPERATION ISLAMIQUE  
 DEPARTMENT OF ASIAN AFFAIRS AND RELATIONS WITH THE ORGANIZATION OF THE ISLAMIC COOPERATION  
 TEL: 222 20 79 15 B.P. 0001 Yaoundé, courrier central, site web: [www.diplocam.cm](http://www.diplocam.cm)

## Annexe n° 5 : autorisation de collecte de données au Minesec

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                      |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>REPUBLIQUE DU CAMEROUN<br/><i>Paix-Travail-Patrie</i></p> <p>MINISTRE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRES</p> <p>SECRETARIAT GENERAL</p> <p>DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES</p> <p>SOUS DIRECTION DU DEVELOPEMENT<br/>DES RESSOURCES HUMAINES</p> <p>SERVICE DE LA FORMATION ET DES STAGES</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | <p>REPUBLIC OF CAMEROON<br/><i>Peace-Work-Fatherland</i></p> <p>MINISTRY OF SECONDARY EDUCATION</p> <p>SECRETARIAT GENERAL</p> <p>DEPARTMENT OF HUMAN RESOURCES</p> <p>SUB-DEPARTMENT OF HUMAN RESOURCES<br/>DEVELOPMENT</p> <p>TRAINING SERVICE</p> |
| <p>N° 96/125 /L/MINESEC/SG/DRH/SDDRH/SFS</p> <p>Réf. : D/ Intéressé du 03 janvier 2025</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | <p>08 AVR 2025</p> <p>Yaoundé, le</p>                                                                                                                                                                                                                |
| <p>Le Ministre<br/>à<br/>Monsieur NGBA EDOM Juste<br/>Ulrich, étudiant au cycle de Master<br/>département d'histoire de<br/>l'Université de Yaoundé I<br/>Téléphone : 657552022<br/>Yaoundé</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                      |
| <p><u>Objet</u> : V/ Demande d'autorisation de collecte de données</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                      |
| <p>Monsieur,</p> <p>Comme suite à votre demande ci-dessus référencée relative à l'objet repris en marge,</p> <p>J'ai l'honneur de vous faire connaître que je vous autorise, uniquement pour la période allant du 1<sup>er</sup> avril 2025 au 30 avril 2025, à vous rendre auprès de l'Inspection Générale des Enseignements de mon département ministériel afin de collecter les données afférentes à votre sujet de recherche portant sur « Langue chinoise au Cameroun : implémentation de Win-Win ou Instrument de Contrôle Géopolitique ».</p> <p>Toutefois, lesdits documents ne doivent être utilisés qu'à des fins académiques.</p> <p>Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.</p> |                                                                                                                                                                                                                                                      |
| <p>Le Ministre des Enseignements Secondaires,</p> <p>NALOVA LYONGA, PhD</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                      |
| <p><u>Ampliations</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-MINESEC/CAB</li> <li>-SG/SDACL</li> <li>-DRH/SDDRH</li> <li>-INTERESSE</li> <li>-ARCHIVES/CHRONO</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                      |

## Annexe n° 6 : autorisation de collecte de données au Minac

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>REPUBLIQUE DU CAMEROUN<br/>Paix – Travail – Patrie</p> <p>MINISTRE DES ARTS ET DE LA CULTURE</p> <p>SECRETARIAT GENERAL</p> <p>DIRECTION DES AFFAIRES GENERALES</p> <p>SOUS-DIRECTION DES PERSONNELS, DE LA<br/>SOLDE ET DES PENSIONS</p> <p>SERVICE DU PERSONNEL, DE LA<br/>FORMATION ET DES STAGES</p> <p>BUREAU DE LA FORMATION ET DE STAGES</p> | <br> | <p>REPUBLIC OF CAMEROON<br/>Peace – Work – Fatherland</p> <p>MINISTRY OF ARTS AND CULTURE</p> <p>SECRETARIAT GENERAL</p> <p>DEPARTMENT OF GENERAL AFFAIRS</p> <p>SUB-DEPARTMENT OF PERSONNEL, SALARIES<br/>AND PENSIONS</p> <p>SERVICE OF PERSONNEL, TRAINING AND<br/>INTERSHIP</p> <p>OFFICE OF INTERNSHIP AND TRAINING</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

0000753

Yaoundé, the 04 AVR 2025

*The Minister*

TO  
Mr Ngba Edom Juste Ulrich  
University of Yaounde I  
Tel: 657552022/676833646

**Subject:** Request for authorization to access archives

Based on your letter dated 2<sup>nd</sup> March 2025 requesting for authorization to access archives of my Ministerial department,

I write to inform you that your request has been granted and you will be carrying out the said research in the directorate of Cultural Heritage whose national language service can best respond to your needs. This would be carried out over a period of one month from 15 April to 15 May 2025 and is not subject to any payment.



Pour le Ministre des Arts et de la Culture  
et par Délégation  
Le Secrétaire Général

**NIKENE BLAISE JACQUES**

**Annexe n° 7 : accord culturel du 27 août 1984 entre la Chine et le Cameroun**

A/12

**ACCORD CULTUREL ENTRE LE GOUVERNEMENT DE  
LA REPUBLIQUE DU CAMEROUN ET LE GOUVERNEMENT DE  
LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE**

Le Gouvernement de la République du Cameroun et le Gouvernement de la République Populaire de Chine (dénommés ci-après "les Parties contractantes"),  
Désireux de renforcer les relations amicales des deux pays et de promouvoir leurs échanges culturels,

Ont décidé de conclure le présent Accord dont les dispositions sont les suivantes:

**Article 1**

Les Parties contractantes sont convenues de développer, conformément aux principes de l'égalité et des avantages réciproques, les échanges et la coopération entre les deux pays dans les domaines de la culture, de l'éducation, de la science, de la santé publique, des sports, de l'édition, de la presse et de la radiodiffusion.

**Article 2**

Les Parties contractantes sont convenues de procéder aux échanges et à la coopération culturels et artistiques sous les formes suivantes:

- a) Echange d'écrivains et d'artistes pour des visites;
- b) Envoi réciproque de troupes artistiques pour des représentations;
- c) Echange d'expositions culturelles ou artistiques.

**Article 3**

Les Parties contractantes sont d'accord pour procéder, dans le domaine de l'éducation, aux échanges et à la coopération sous les formes suivantes:

- a) Envoyer réciproquement des enseignants, des savants et des spécialistes pour effectuer des visites, accomplir des missions d'étude ou donner des cours;
- b) Octroyer mutuellement des bourses d'étude en fonction des besoins et des possibilités de l'une et de l'autre;

**Source : Archives du Minrex**

### Article 9

Les Parties contractantes encouragent l'établissement de relations d'échange et de coopération entre les bibliothèques des deux pays.

### Article 10

Les Parties contractantes sont convenues dans le cadre du présent Accord de définir ultérieurement par des Protocoles spécifiques, les modalités d'application et de financement des activités à entreprendre dans les divers domaines définis à l'Article I.

### Article 11

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature. Valable pour une période de cinq ans, il est renouvelable par tacite reconduction de cinq ans en cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre, par écrit, son intention de le résilier, et ce, six mois avant son expiration.

Par ailleurs, les Parties contractantes s'engagent, en cas de dénonciation anticipée dudit Accord, à réaliser jusqu'à son terme tout projet en cours d'exécution.

Fait à Beijing, le 27 Août 1984, en double exemplaire, en langues française et chinoise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de  
la République du Cameroun

(e)

Pour le Gouvernement de  
la République Populaire de Chine

(e)

**Annexe n° 8 : protocole d'accord culturel de 2017 entre le Cameroun et la Chine**

**PROTOCOLE D'EXECUTION DE  
L'ACCORD DE COOPERATION CULTURELLE  
ENTRE  
LE GOUVERNEMENT DE  
LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE  
ET  
LE GOUVERNEMENT  
DE LA REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
(pour les années 2017, 2018, 2019 et 2020)**

Le Gouvernement de la République Populaire de Chine ;  
et

Le Gouvernement de la République du Cameroun;  
(Ci-après dénommés « *les Parties Contractantes* »)

**Considérant** les excellentes relations d'amitié et de coopération qui existent entre les deux pays ;

**Désireux** de promouvoir et de renforcer les échanges culturels, conformément à l'Accord de coopération culturelle conclu le 27 août 1984 à Beijing entre les deux pays ;

**Sont convenus de ce qui suit :**

**CHAPITRE I  
DISPOSITIONS GENERALES**

Article 1<sup>er</sup> :

Le présent Protocole établit le cadre de mise en œuvre, pour les années 2017, 2018, 2019 et 2020, de l'Accord de coopération culturelle conclu le 27 août 1984 à Beijing entre le Gouvernement de la République Populaire de Chine et le Gouvernement de la République du Cameroun.

Article 21:

1. Le présent Protocole entre en vigueur à la date du 1<sup>er</sup> janvier 2017 et reste en vigueur jusqu'au 31 *décembre* 2020.

2. Il peut être modifié de commun accord à la demande de l'une des Parties Contractantes et, à moins que les Parties Contractantes n'en conviennent autrement, lesdites modifications entrent en vigueur à la date de leur signature.

Article 22:

1. Le présent Protocole peut être dénoncé par l'une des Parties Contractantes au moyen d'un préavis d'au moins six(6) mois adressé à l'autre Partie Contractante par écrit et par voie diplomatique.

2. A moins que les Parties Contractantes n'en conviennent autrement, la dénonciation intervenue en vertu de paragraphe 1 du présent Article est sans préjudice de l'exécution, jusqu'à leur terme, des programmes et projets en cours.

**En foi de quoi**, les plénipotentiaires, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole d'Exécution.

Fait à , le , en deux(2) exemplaires originaux, en langues chinoise, française et anglaise, toutes les versions faisant également foi.

Pour le Gouvernement de  
la République Populaire de Chine

Pour le Gouvernement de  
la République du Cameroun

**Annexe n° 9 : accord sanitaire du 09 Juin 1975 entre le Cameroun et la Chine**

Le Gouvernement de la République Unie du Cameroun et le Gouvernement de la République Populaire de Chine, désireux de renforcer la coopération amicale entre les deux pays, sont convenus, à l'issue des consultations amicales, de ce qui suit :

ARTICLE I

Sur la demande du Gouvernement de la République Unie du Cameroun, le Gouvernement de la République Populaire de Chine enverra au Cameroun une équipe médicale composée d'une vingtaine de membres (y compris interprètes etc...) pour une mission médicale.

ARTICLE II

L'équipe médicale de la République Populaire de Chine adoptera, dans l'accomplissement de sa mission, le service en permanence dans un lieu fixe comme méthode de travail. La localité de travail sera décidée d'un commun accord par l'Ambassade de Chine au Cameroun et le Ministère de la Santé et de l'Assistance Publiques.

ARTICLE III

Les principaux appareils médicaux et médicaments nécessaires à l'accomplissement de la mission menée au Cameroun par l'équipe médicale de la République Populaire de Chine seront fournis sans contrepartie par le Gouvernement Chinois et, seront conservés et mis à la disposition par l'équipe médicale chinoise. Les appareils médicaux et médicaments ordinaires seront procurés par le Gouvernement camerounais.

ARTICLE IV

A l'expiration de la période de validité du présent Protocole et à la fin des activités de l'équipe médicale chinoise, tous les appareils médicaux et reste des médicaments, fournis sans contrepartie par le Gouvernement chinois durant le service au Cameroun de l'équipe médicale chinoise, seront transférés au Gouvernement camerounais par le Gouvernement chinois.

ARTICLE V

Les frais de voyage aller et retour des membres de l'équipe médicale de la République Populaire de Chine ainsi que leurs honoraires et dépenses de nourriture pendant leur service au Cameroun seront à la charge du Gouvernement chinois, tandis que leurs logements (y compris les meubles et la literie nécessaires), véhicules, frais de déplacement et d'administration occasionnés au Cameroun seront assurés par le Gouvernement camerounais.

- 3 -

Fait à YAOUNDE, le 7 Mai 1975

en deux exemplaires originaux, en langue chinoise et française, les deux textes faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA  
REPUBLIQUE UNIE DU CAMEROUN

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA  
REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

(é) LE MINISTRE DE LA SANTE ET  
DE L'ASSISTANCE PUBLIQUES

(é) L'AMBASSADEUR DE LA REPUBLIQUE  
POPULAIRE DE CHINE AU CAMEROUN

**Annexe n° 10 : correspondance du Ministre de la Culture au Ministre des affaires étrangères relative à la signature d'un accord culturel**

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
 Travail — Patrie  
 MINISTRE DE L'INFORMATION  
 ET DE LA CULTURE

UNITED REPUBLIC OF CAMEROON  
 Peace — Work — Fatherland  
 MINISTRY OF INFORMATION  
 AND CULTURE

Yaoundé, le \_\_\_\_\_

N° \_\_\_\_\_ /MINFOC/CTI

Réf. : V/L N° 006546/DIPL/S3 du 27/7/83  
 à M. ONSIEUR LE MINISTRE DES AFFAIRES  
 to Mr. ETRANGERES  
 - YAOUNDE -

Objet : Promotion de la Coopération  
 Subject : Coopération Sino-Camerounaise.

Me référant à la conclusion de la réunion inter-  
 ministérielle tenue dans votre Ministère le 06 Août 1983  
 et relative à l'objet porté en marge,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-  
 joint, à toutes fins utiles, une fiche technique embras-  
 sant les différents aspects de la coopération que mon Dé-  
 partement souhaiterait promouvoir avec la Chine. /-

P.J. : 1.-



Source : Archives du Minrex

## Annexe 11 : protocole d'accord de coopération culturelle ( 1989-1990)

Programme d'Exécution de l'Accord de Coopération culturelle  
entre  
le Gouvernement de la République populaire de Chine  
et  
le Gouvernement de la République du Cameroun  
pour les années 1989-1990

Le gouvernement de la République populaire de Chine et le gouvernement de la République du Cameroun, désireux de renforcer les relations amicales entre les deux pays et de promouvoir leurs échanges culturels, et conformément à l'Accord de Coopération culturelle signé le 27 Août 1984 à Beijing, ont décidé de conclure le présent programme d'exécution pour les années 1989-1990, dont les dispositions sont les suivantes:

### ARTICLE 1 Culture et Arts

1. La partie chinoise enverra en 1989 une délégation culturelle gouvernementale de rang ministériel pour une visite au Cameroun;
2. La partie camerounaise enverra en 1989-1990 un artiste pour une formation en Chine dont la bourse est comprise dans les sept bourses offertes par la Chine;
3. La partie chinoise enverra un expert en matière de l'art plastique travailler au Cameroun pour 6 mois au moins;
4. La partie chinoise enverra au Cameroun en 1989 une troupe artistique de 15 à 20 personnes;
5. La partie chinoise organisera une exposition-vente des livres et des objets d'art artisanal chinois au Cameroun en 1989.

### ARTICLE 2 Médecine

Les deux parties intensifieront leur coopération dans le domaine de la médecine traditionnelle.

### ARTICLE 3 Jeunesse et Sports

1. La partie camerounaise enverra une délégation de la jeunesse pour une visite en Chine;

#### ARTICLE 8      Dépenses

Les dépenses que nécessite l'exécution du présent programme seront réparties comme suit:

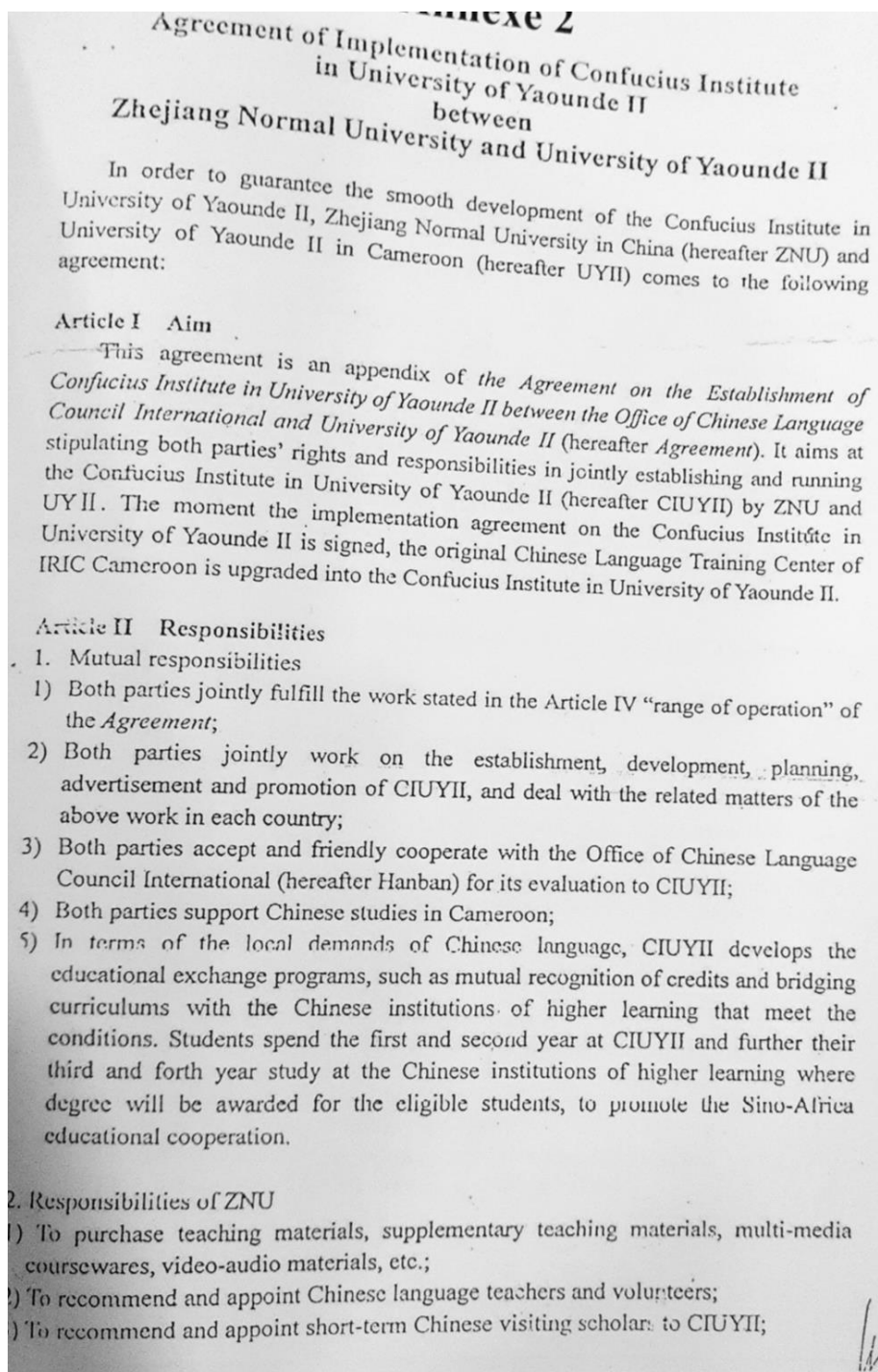
1. En ce qui concerne les échanges de personnes cités dans ce programme, le pays d'envoi prendra en charge les frais de voyage international aller et retour et le pays d'accueil ceux de séjour et de transport local.
2. En ce qui concerne l'organisation du spectacle, le pays d'envoi prendra en charge les frais de voyage international de la troupe et de transport des accessoires, le pays d'accueil ceux de séjour et de transport des accessoires sur son territoire.
3. En ce qui concerne les échanges d'expositions, le pays d'envoi prendra en charge les frais de transport international, le pays d'accueil prendra en charge les frais de transport local, l'assurance des objets à exposer et tous les autres frais concernant l'organisation des expositions sur son propre territoire.
4. La partie camerounaise assurera l'hébergement, le transport et une subvention mensuelle à l'expert chinois en matière de l'art plastique.
5. La partie camerounaise assurera les frais que nécessite l'exécution du 1<sup>er</sup> point de l'article 7 à l'exception des frais de voyage international aller et retour.

#### ARTICLE 9      Disposition générale

1. Le présent programme n'exclut pas la possibilité de procéder à d'autres manifestations en vue du renforcement des liens culturels entre les deux pays.
2. Le détail de l'exécution du présent programme sera ultérieurement mis au point par les autorités compétentes des deux parties.
3. Tout différent pouvant survenir au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent programme sera résolu par voie de négociation.
4. Le présent programme entrera en vigueur à la date de sa signature.

Fait à \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_ 198

**Annexe 12 : entente signée entre l'Institut Confucius de UYII et l'Université Normale de Zhejiang pour l'implantation de l'Institut Confucius au sein de UYII**



**Source :** Archives de l'IRIC

- 4) To accept long and short-term Chinese language learners coming to study in China and organize programs for them;
- 5) To undertake Chinese language training programs for Cameroonian teachers from Institutions of higher learning, high schools and primary schools;
- 6) To formulate multi-media Internet teaching courseware for CIUYII;
- 7) To host delegations from Cameroon.

### 3. Responsibilities of UYII

- 1) To implement the responsibilities stated on Article VI of the *Agreement*;
- 2) To fulfill the registration of CIUYII in Cameroon and the duty-free customs formalities for the equipments and books, etc. presented by China;
- 3) To provide about 300m<sup>2</sup> well-decorated teaching and administration space. To facilitate and maintain office supplies such as computers, Internet, printers, telephones, etc.
- 4) To install, manage and maintain the equipments presented by China;
- 5) To make the library resources available for the students in CIUYII;
- 6) To ensure the Chinese teachers assigned by China to work at this Institute enjoy two private cars exempt from Cameroonian taxes.
- 7) To cover the telephone, Internet, electricity, water expenses for CIUYII and the Chinese teachers;
- 8) To apply for the budgets for CIUYII from the Ministry of Higher Education of Cameroon;
- 9) To appoint Cameroonian teaching and administration staff for CIUYII and bear their salary;
- 10) To host delegations from China.

## Article III Organization and Management

### 1. Executive Council

#### 1) Composition

The members of the council are elected by each party, among whom 5 are from UYII and 4 from ZNU. The vote of the council shall come into force only when adopted by more than two thirds (2/3) of the present members. The representative from UYII hosts the post of chairperson and the representative from ZNU hosts the post of vice-chairperson.

#### 2) Operation

- a) To appoint the director of CIUYII;
- b) To re-elect or by-elect the members of the council;
- c) To revise the institute's Charter, build its development plan and approve the institute's annual work plan;
- d) To raise funds and audit the budgets and final accounts;
- e) To decide the numbers of staff and their salary;
- f) To decide the establishment, mergence and termination of the institute;
- g) To implement other authority stated by the institute's Charter.

- 3) One seat in the council should be remained for the observer appointed by Hanban.
2. Routine Administration
- 1) The routine administration organ is composed of teaching and administration staff. Teaching affairs are mainly carried out by ZNU while administration affairs are mII;
- 2) CIUYII operates under a director responsibility system. The director is appointed by UII and is responsible for the Executive Council. The deputy director is appointed by ZNU.

#### Article IV Funds

The operation funds of CIUYII are co-funded by both parties. CIUYII will ultimately be responsible for its profits or losses by developing programs and teaching.

##### 1. Funds Raising

Both parties will be responsible for the funding of CIUYII. Hanban and ZNU invest a certain amount of funds at the setting-up period. UYII invests in the form of classrooms, offices, equipments, etc. and strives for the funding support from the government of Cameroon.

##### 2. Funds Management

CIUYII uses the system of reporting on their annual budgets and final accounts. These budgets and final accounts must be examined and approved by the institutes' boards of directors. Reporting and approval procedures set by the Confucius Institute headquarters must be followed for those expenses that are borne by the Chinese side, and they must not be diverted to other purposes. The tuition fee's surplus shall be used as the developing funds of the institute deducting the equipment maintenance expense. The headquarters has the right to oversee, examine and audit the expenses of CIUYII.

#### Article V Change

1. Any party is obliged to change the cooperative party. After the financial settlement, the relevant changing procedure shall be conducted when agreed by the executive council and approved by Hanban.
2. The changes of the institute's teaching space, legal representative, director or key administrators shall be decided by the executive council and approved by Hanban before conducting relevant changing procedure.

#### Article VI Validity of the Agreement

The agreement comes into force when signed by both parties and will remain so for five year. It may be automatically extended for a period of five years when neither of the party informs the other upon a written notice 90 days before its expiration.

#### Article VII Dispute resolution

In the event that any dispute should arise with the implementation of the

agreement, both parties shall resolve such dispute through friendly negotiations. Should the negotiations fail, such dispute may be solved in accordance with international customary law.

#### Article VIII Termination of the agreement

The agreement will be terminated as one of the following circumstances occurred.

1. Both parties should notify in written form at least six months in advance to the other party to terminate the agreement;
2. When the agreement expires and neither of the party expects to further the cooperation;
3. Conditions to implement the agreement is lost, unable to implement the agreement or continuous implementation of the agreement cannot reach the expected goal;
4. If any party violates the obligation of this agreement, the other party has the right to terminate this agreement;
5. In case of the inability to fulfill the agreement as a result of force majeure.

#### Article IX Text of the agreement

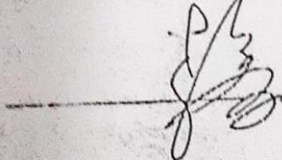
The agreement is made in duplicate and will be written in both English and Chinese. Both versions are equally valid.

#### Article X Other matters

Matters not mentioned herein shall be solved through friendly negotiation between both parties, or a supplemental agreement shall be signed.

Signed on behalf of  
Zhejiang Normal University

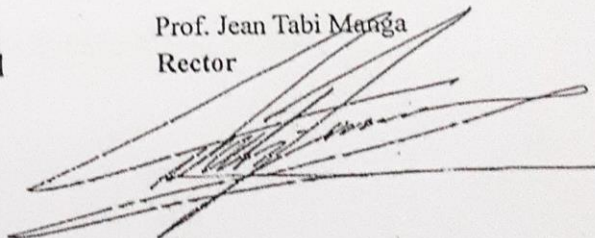
Prof. Li Lu  
Chairman, University Council



Date:

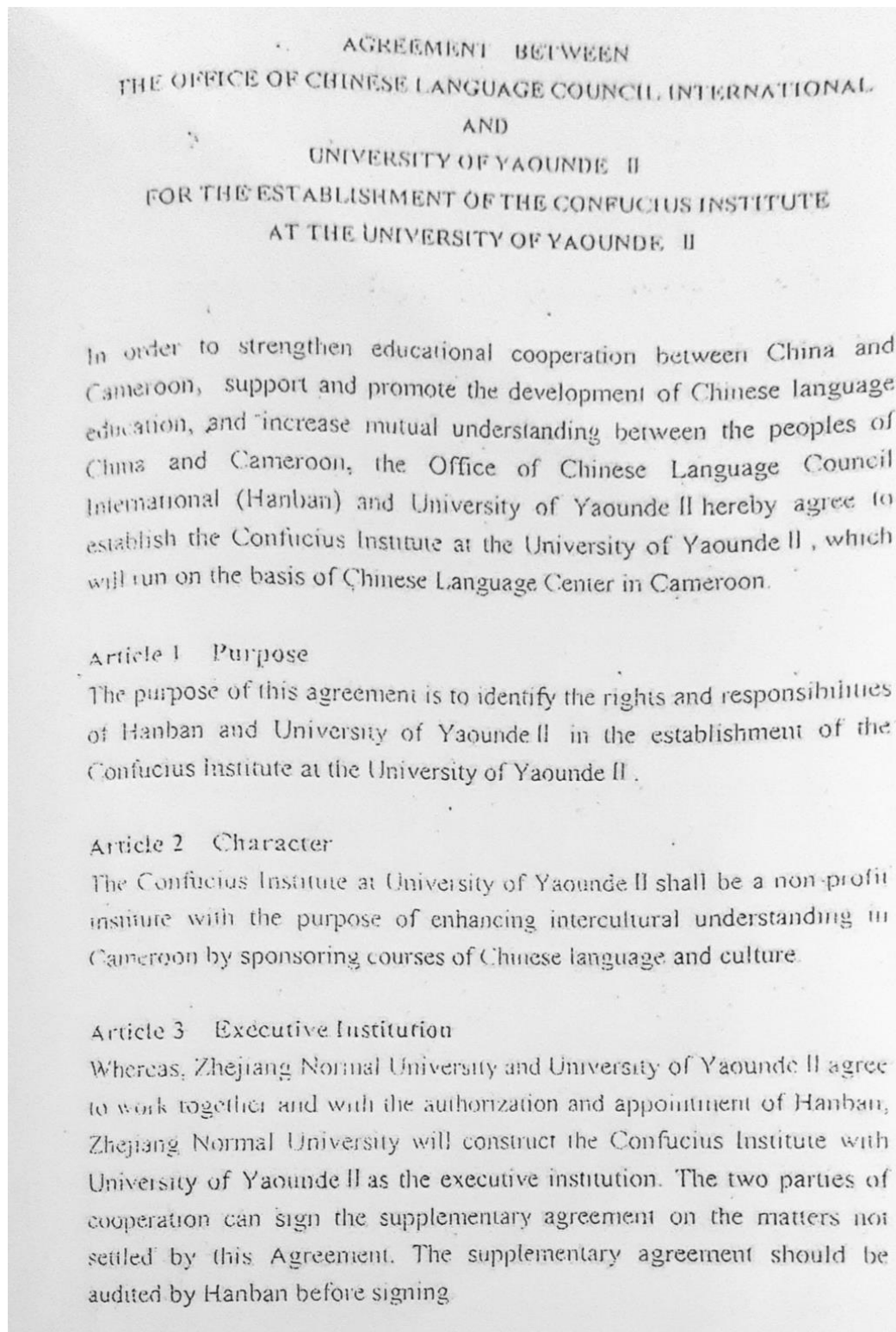
Signed on behalf of  
University of Yaounde II

Prof. Jean Tabi Manga  
Rector



Date:

**Annexe 13 : entente signée entre le Hanban et UYII pour la création de l'Institut Confucius à l'UYII**



**Source :** Archives de l'IRIC

#### Article 4 Scope of Activities

The Confucius Institute at the University of Yaounde II can serve the following Chinese teaching courses and programs according to the local instance:

1. Teach Chinese using a variety of methods including multimedia and the Internet;
2. Train teachers to teach Chinese in primary schools, high schools and colleges;
3. Administer the Chinese Proficiency Test and tests to certify ability to teach Chinese as a foreign language;
4. Teach Chinese courses of various types in various areas for all circles of person;
5. Sponsor academic activities and Chinese competitions;
6. Show Chinese movies and TV programs;
7. Provide consulting services for individuals wishing to study in China;
8. Provide reference materials for the educational and other professional individuals.

#### Article 5 Organization

The Confucius Institute shall have a Board of Advisors and the two parties nominate members of the Board of Advisors. The Board of Advisors shall have the responsibility for the operation of the Confucius Institute.

#### Article 6 Obligations

The obligations of Hanban:

1. To authorize the use of the title "Confucius Institute", and provide logos and institute emblems;
2. To provide multimedia courseware and other teaching materials, supplementary materials, and audio-visual materials authorized by Hanban; and to authorize the use of online courses;
3. To provide necessary financial support, payable to the special account opened by University of Yaounde II;
4. To provide 3,000 volumes of books, audio-visual, and multimedia

**Source :** Archives de l'IRIC

materials;

- 5 To send one or two Chinese instructors and pay for their air fares and salaries;

#### The obligations of University of Yaounde II

- 1 To provide an appropriate site for the Confucius Institute to carry out its activities; to provide the necessary conditions and facilities management to establish the Confucius Institute and take charge setting, management and maintenance and open the necessary account for the Confucius Institute;
- 2 To provide necessary administrative personnel (full time or part-time) and provide the related payment;
- 3 To provide necessary working conditions for the Chinese instructors;
- 4 Assist the Chinese party at the Institute with all immigration procedures;
- 5 Agree to discuss with Hanban any further requirements of the Confucius Institute.

#### Article 7 Financial Support

The Confucius Institute will be jointly funded by University of Yaounde II and Hanban, and it should finally assume sole responsibility for its profits or losses by charging language course fees and other programs.

#### Article 8 Intellectual Property

Hanban exclusively owns the title of "The Confucius Institute", its related logo, and plaque (or badge) as its exclusive intellectual property. University of Yaounde II cannot continue applying or transfer the title, logo, and plaque (or badge) in any form, either directly or indirectly, after this agreement has been terminated. The provider owns intellectual property of the certain program. The two parties can consult the owner of the co-operated programs. In the events of any dispute, the two parties should consult with each other friendly or submit to the jurisdictional organ according to the related laws and regulations.

#### Article 9 Revision

With the consent of both parties, this Agreement may from time to time be revised through a process of negotiation and discussion in a spirit of cooperation and good will and any revisions will be made in writing, in both English and Chinese, and signed by authorized representatives of the parties.

#### Article 10 Term

The Agreement shall be effective on the date when the two parties sign below. The Agreement shall have a period of validity of 5 years. If, during the 90 days before the end of the Agreement, neither party notifies the other in writing that it wishes to terminate the Agreement, then it will automatically be extended for another 5 years.

#### Article 11 Force Majeure

Parties hereto will be released from their obligations under this agreement in the event of a national emergency, war, prohibitive government regulation or any other cause beyond the control of the parties hereto that renders the performance of this agreement impossible. In the event of such circumstance, the party under the situation shall inform the other party so the program may be delayed or terminated in order to mitigate the loss of the other party.

#### Article 12 Termination

This Agreement shall be terminated in one of the following cases

1. Either party may terminate this Agreement upon giving written notice at least six months in advance of their intention to terminate;
2. The two parties have no aspiration of cooperation at the expiration of the term;
3. The Agreement can not go through or can not achieve the anticipated aim because of comedown of the condition;
4. If the act of University of Yaounde II severely harms the image and reputation of the Confucius Institute, Hanban will terminate the Agreement immediately and reserve the right of claiming;

5. The Agreement can not go through because of force majeure.

The termination of the Agreement can not affect some other agreement, contract and program between the two parties.

Before the Agreement is terminated, University of Yaounde II should make appropriate arrangements on the enrolled students and other works

#### Article 13. Dispute Settlement

In the events of any dispute, the two parties should consult with each other friendly or submit to the jurisdictional organ at the place this Agreement signed.

#### Article 14. Agreement Language

This Agreement is written in Chinese and in English. Each party shall keep one copy in Chinese and one copy in English of the signed Agreement. The Agreement, in both languages, shall have the same effect.

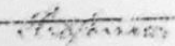
#### Article 15. Other Terms

Other matters not settled by this Agreement shall be solved through friendly, cooperative negotiations between the two parties.

The Office of Chinese Language  
Council International

University of Yaounde II

  
  
Date: 11<sup>e</sup> 9 août 2007

  
  
Date: Le 9 août 2007

# Annexe 14 : Attestation de bourse de Madame Pauline Atangana (2005)

**REPUBLIQUE DU CAMEROUN**  
Paix – Travail – Patrie  
\*\*\*\*\*  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
\*\*\*\*\*  
SECRETARIAT GENERAL  
\*\*\*\*\*  
Direction de l'Assistance et de l'orientation  
\*\*\*\*\*  
Sous-Direction de l'Assistance aux Etudiants  
\*\*\*\*\*  
Service des Bourses et Allocations

**REPUBLIC OF CAMEROON**  
Peace – Work – Fatherland  
\*\*\*\*\*  
MINISTRY OF HIGHER EDUCATION  
\*\*\*\*\*  
SECRETARIAT GENERAL  
\*\*\*\*\*  
Department of Students  
Assistance And Counselling

Yaoundé, le 29 JUIL 2005

05 / 0164

**ATTESTATION DE BOURSIER N°** ..... /MINESUP/DAO/SDAE/SBA/nj  
SCHOLARSHIP ATTESTATION

**Noms et Prénoms :** ATANGANA Marie Paule  
*Name and Surname*

**Date et lieu de naissance :** 16/11/1982 à Yaoundé  
*Date and place of birth*

**Etudes envisagées :** Langue chinoise  
*Intended studies*

**Nature de la Bourse :** Bourse de la Coopération  
*Type of Scholarship*

**Acte de notification :** Note Verbale (2005) AC/ZI n°139 du 15 juillet 2005 de l'Ambassade de la République Populaire de Chine à Yaoundé  
*Transmission order*

**Organisme donateur :** Gouvernement chinois sur proposition du gouvernement camerounais  
*Scholarship sponsor*

**Pays d'études :** Chine  
*Country of studies*

Yaoundé, le .....  
et par délégation.....  
Le Secrétaire Général par Interim

 *Emo Lafon Emma*

Source : Archives du Minesup

## Annexe 15 : appel d'offre de bourse chinoise ( 1998)

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix - Travail - Patrie  
\*\*\*\*\*

MINISTÈRE  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
\*\*\*\*\*

Direction de l'Assistance Universitaire  
et de l'Orientation Académique  
et Professionnelle  
\*\*\*\*\*

Sous-Direction de l'Assistance Universitaire

N° 7 /MINESUP/DAO/SDAU/SBU/aep/nt

REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace - Work - Fatherland  
\*\*\*\*\*

MINISTRY  
OF HIGHER EDUCATION  
\*\*\*\*\*

Department of Student Assistance  
and Academic and Professional  
Guidance

Yaoundé, le 04 FEV. 1998

**PUBLIC NOTICE**  
(Cameroon Radio Television - Cameroon Tribune)

The Minister of Higher Education announces to prospective candidates that the government of the People's Republic of China is offering a number of scholarships in the following fields :

- Traditional Medicine
- Microbiology
- Mathematics
- Computer sciences
- Electrical Engineering
- Agronomy
- Physics
- Environmental sciences
- International relations
- Economics
- Marketing
- Chinese
- Translation
- Communication

**The conditions for eligibility :**

Applicants must :

- Be Cameroonians;
- Be holders of either the GCE A levels or BAC. for undergraduate levels;
- Be holders of a bachelors or post graduate diploma for those applying for doctorate programme.

**The fields of study envisaged include the following:**

- Hand-written stamped application addressed to the Minister of Higher Education ;
- An application form duly filled in Chinese or English;
- A copy of birth certificate;
- Curriculum vitae;
- 4 Photos (4X4);
- Copies of 'O ' and ' A ' level certificates/ Probatoire and Baccalauréat ;

Source : Archives du Minesup

**SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

**I. SOURCES PRIMAIRES**  
**A. SOURCES ORALES**

| <b>N°</b> | <b>NOMS &amp; PRENOMS</b> | <b>AGE</b> | <b>FONCTION</b>       | <b>DATE ET LIEU DE L'ENTRETIEN</b>       |
|-----------|---------------------------|------------|-----------------------|------------------------------------------|
| 1.        | Anonyme                   | /          | Cadre au Minrex       | Yaoundé , le 10 juillet 2025.            |
| 2.        | Anonyme                   | /          | Enseignant de Chinois | Yaoundé , le 1 <sup>er</sup> avril 2025. |
| 3.        | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 4.        | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 5.        | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 6.        | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 7.        | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 8.        | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 9.        | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 10.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 11.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 12.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 13.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 14.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 15.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 16.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 17.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 18.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 19.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 20.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 21.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 22.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 23.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 24.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 25.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 26.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 27.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |
| 28.       | Anonyme                   | /          | Elève                 | /                                        |

|     |                    |                |                                                          |                             |
|-----|--------------------|----------------|----------------------------------------------------------|-----------------------------|
| 29. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 30. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 31. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 32. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 33. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 34. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 35. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 36. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 37. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 38. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 39. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 40. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 41. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 42. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 43. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 44. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 45. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 46. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 47. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 48. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 49. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 50. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 51. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 52. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 53. | Anonyme            | /              | Elève                                                    | /                           |
| 54. | Abena Stéphane     | Environ 40 ans | Commerçant                                               | Yaoundé , le 20 mars 2025.  |
| 55. | Chi Derek<br>Asaba | Environ 45 ans | Enseignant de Chinois à<br>l’Institut Confucius<br>(SOA) | Yaoundé , le 04 avril 2025. |
| 56. | Choffor Derrick    | Environ 40 ans | Cadre au Minesup                                         | Yaoundé , le 10 mars 2024.  |
| 57. | Mbah Leo           | 25 ans         | Etudiant niveau 2 ( HSK<br>2) à l’Institut Confucius     | Yaoundé , le 05 avril 2025. |
| 58. | Meyo Francis       | Environ 42 ans | Cadre au Minesup                                         | Yaoundé , le 25 mars 2025.  |

|     |                |                |                                                       |                                 |
|-----|----------------|----------------|-------------------------------------------------------|---------------------------------|
| 59. | Ngo Bayiha     | Environ 55 ans | Inspecteur Pédagogique National de chinois au Minesec | Yaoundé , le 05 mai 2025.       |
| 60. | Njoya Gérard   | Environ 40 ans | Rédacteur en Chef du magazine Actu-Chine Cameroun     | Le 11 avril 2025 ( en ligne).   |
| 61. | Songa Etienne  | Environ 55 ans | Cadre administratif de l'Institut Confucius ( IRIC)   | Yaoundé , le 08 mars , 2025.    |
| 62. | Zhao Alexandre | Environ 40 ans | Enseignant de Communication                           | Le 14 février 2025 ( en ligne). |

## B. ARCHIVES ET DOCUMENTS OFFICIELS

**Pour ce travail, les sources archivistiques abondent beaucoup plus du côté du Minrex, d'où leur important volume.**

### 1. Archives

#### a) Archives du Minrex

AMINREX n°006, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Cameroun au Ministère des Relations Extérieures, 02 Février 2021.

AMINREX n°008, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Ministre des Relations extérieures, 15 Janvier 2024.

AMINREX n°008, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Cameroun au Ministre des Relations Extérieures, 15 Janvier 2024.

AMINREX n°014, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Ministre des Relations Extérieures, 30 Mars 2021.

AMINREX n°018, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Ministre des Relations Extérieures, 21 Avril 2021.

ARMINREX n°047, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Cameroun au Ministre des Relations Extérieures, 26 Juillet 2019.

ARMINREX n°2065, note de présentation de la Direction des Affaires d'Asie de l'Extrême Orient et du Pacifique, 16 Avril 2019.

ARMINREX n°263, Bulletin quotidien d'information du Vendredi 19 Novembre 1963.

ARMINREX n°000625, lettre de correspondance de la Directrice de l'Institut Confucius du Cameroun au Ministre des Relations Extérieures du Cameroun, 27 Mars 2019.

ARMINREX n°002624, note de présentation de la Direction des Affaires d'Asie de l'Extrême Orient et du Pacifique, 06 Septembre 2023.

ARMINREX n°004567, note de présentation de la Direction des Affaires d'Asie de l'Extrême Orient et du Pacifique, 04 Juin 2018.

ARMINREX n°00594, note de présentation de la Direction des Affaires d'Asie de l'Extrême Orient et du Pacifique, 2018.

ARMINREX n°011, note de présentation de la Direction des Affaires d'Asie de l'Extrême Orient et du Pacifique sur le plan de coopération sino-africaine du Ministre des Relations Extérieures, 18 Mars 2024.

ARMINREX n°0182, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Ministre des Affaires Etrangères, 30 Novembre 1972.

ARMINREX n°0190, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Ministre des Affaires Etrangères, 10 Janvier 1973.

ARMINREX n°0243, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Ministre des Affaires Etrangères, 12 Juin 1973.

ARMINREX n°025, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Ministre des Relations Extérieures, 21 Mars 2019.

ARMINREX n°035, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Cameroun au Ministre des Relations Extérieures, 21 Juin 2023.

ARMINREX n°0360, note de présentation de la Direction des Affaires d'Asie, de l'Extrême Orient et de l'OCI, 04 Mai 2018.

ARMINREX n°076, lettre de correspondance de l'Ambassadeur du Cameroun en Chine au Ministre de l'Enseignement Supérieur, 05 Mars 2021

ARMINREX n°08726, note de présentation de la Direction des Affaires d'Asie de l'Extrême Orient et du Pacifique 09 Octobre 2019.

ARMINREX n°093, lettre de correspondance de l'Ambassadeur du Cameroun en Chine au Ministre des Relations Extérieures, 22 Avril 2022.

ARMINREX n°115, lettre de correspondance de l'Ambassadeur du Cameroun en Chine au Ministre de l'Enseignement Supérieur, 30 Octobre 2024.

ARMINREX n°201, lettre de correspondance de l'Ambassadeur du Cameroun en Chine au Ministre des Relations Extérieures, 13 Juillet 2021.

ARMINREX n°212, lettre de correspondance de l'Ambassadeur du Cameroun en Chine au Ministre des Relations Extérieures, 13 Juillet 2023.

ARMINREX n°228, note verbale de l'Ambassadeur de Chine au Ministre des Affaires Etrangères, 18 Avril 1973.

ARMINREX n°333, lettre de correspondance de l'Ambassadeur du Cameroun en Chine au Ministre des Arts et de la culture, 21 Novembre 2023.

### **b) Archives du Minesup**

AMINESUP, Fiche technique Coopération Chine-Cameroun, 2005.

ARMINESUP, Répertoire de bourses chinoises 1997-2024, 2024.

## **2. Documents officiels**

INS, "annuaire statistique du Cameroun en 2019", 2019.

INS, "commerce extérieur du Cameroun en 2018", 2019.

INS, "commerce extérieur du Cameroun en 2019", 2020.

INS, "commerce extérieur du Cameroun en 2020", 2021.

INS, "commerce extérieur du Cameroun en 2021", 2022.

INS, "commerce extérieur du Cameroun en 2022", 2023.

INS, "commerce extérieur du Cameroun en 2023", 2024

INS, "rapport sur commerce extérieur : échanges commerciaux entre le Cameroun et la Chine en 2023", 2024

INS, "rapport sur commerce extérieur : échanges commerciaux entre le Cameroun et l'Inde en 2023", 2024.

INS, "rapport sur commerce extérieur : échanges commerciaux entre le Cameroun et la France en 2023", 2024.

INS, "rapport sur commerce extérieur : échanges commerciaux entre le Cameroun et l'Union européenne en 2023", 2024.

Minesec, "annuaire statistique Minesec 2017-2018", 2018.

Minesec, "annuaire statistique Minesec 2018-2019", 2019.

Minesec, "annuaire statistique Minesec 2019-2020", 2020.

Minesec, "annuaire statistique Minesec 2020-2021", 2021.

Minesec, "annuaire statistique Minesec 2021-2022", 2022.

Minesec, "annuaire statistique Minesec 2023-2024", 2024.

## **II. SOURCES SECONDAIRES**

### **B. OUVRAGES, ARTICLES ET TRAVAUX ACADEMIQUES**

#### **1. Ouvrages**

##### **a. Ouvrages méthodologiques**

Aron R., *Dimensions de la conscience historique*, Paris, Les Belles Lettres, 2011.

Bachelard G., *la formation de l'esprit scientifique*, Paris, Librairie scientifique, 2011.

Beaud M., *L'art de la thèse : comment préparer et rédiger un mémoire de Master, une thèse de Doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du Net*, Paris, La Découverte, 2006.

Département d'Histoire de l'Université de Yaoundé I, *Guide méthodologique pour la rédaction des thèses, mémoires, ouvrages et articles*, Yaoundé, 2006.

Durkheim E., *De la division du travail social*, Paris, Alcan, 1932.

Grawitz M., *Méthodes des Sciences Sociales 11<sup>e</sup> édition*, Paris, Dalloz, 2001.

Marquet J et Campenhoudt L., *Manuel de recherche en sciences Sociales 6<sup>e</sup> édition*, Paris, Armand Colin, 2022.

Nda P., *Recherche et Méthodologie en Science Sociales et Humaines : Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel et son article*, Paris, L'Harmattan, 2015.

Olivier L et Bédard G., *L'élaboration d'une problématique de recherche. Sources, outils et méthodes*, Paris, L'Harmattan, 2005.

Bourdé G & Martin H., *Les écoles historiques*, Paris, Edition du seuil, 1997

Sophie A et Lévy A., *Réussir Mémoire, Thèse et HDR 5<sup>e</sup> édition*, Paris, Gualino, 2015.

## **b. Ouvrages généraux**

Arndt R., *The first resort of king. American cultural diplomacy in the twentieth century*, Washington D.C, Protamac Books, 2005.

Badié B., *L'hégémonie contestée. Les nouvelles formes de domination internationales*, Paris, Odile Jacob, 2019.

Badié B., *L'impuissance de la puissance. Essai sur les nouvelles internationales*, Paris, Fayard, 2014.

Badié B., *Le temps des humiliés. Pathologie des Relations Internationales*, Paris, Odile Jacob, 2019.

Batistella D., *Théories des relations internationales 2<sup>e</sup> édition*, Paris, Presses des sciences politiques, 2002.

Biya P., *Pour le libéralisme communautaire*, Lausanne, Pierre Marcel Favre/ABC, 1987.

Boniface P., *Géopolitique de l'intelligence artificielle : comment la révolution numérique va bouleverser nos sociétés ?*, Paris, Edition Eyrolles, 2021.

Boniface P., *Comprendre le mode. Les relations internationales expliquées à tous.*, Paris, Armand Colin, 2021.

- Bourdieu P., *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, 1982.
- Brezinski Z., *Le grand échiquier mondial : l'Amérique et le reste du monde*, Paris, Fayard, 1997
- Calvet J., *Linguistique et colonialisme. Petit traité de glottophagie*, Paris, Payot, 1974.
- Cartaruzza A et Limonier K., *Introduction à la géopolitique*, Paris, Armand Colin, 2019.
- Césaire A., *Discours sur le colonialisme*, Paris, Présence Africaine, 1955.
- Chancel C. & Lui L., *Le grand livre de la Chine*, Paris, Eyrolles, 2013.
- Charillon F., *Guerres d'influence, les Etats à la conquête des esprits*, Paris, Odile Jacob, 2022.
- Chaubet F., *La mondialisation culturelle*, Paris, Que Sais-je ?, 2018,
- Chouala Y. et Tsafack D., *Le Cameroun et les grandes puissances*, Paris, L'harmattan, 2022.
- Crystal D., *English as a Global Language*, New York, Cambridge University Press, 2003.
- Cuche D., *La notion de la culture dans les sciences sociales*, Paris, La Découverte, 2016.
- D.Meir, *Les frontières au-delà des cartes*, Paris, Edition le cavaliers bleu, 2020.
- De Saussure F., *Cours de linguistique générale*, Genève, Abre d'or, 2005.
- Delcorde R., *La diplomatie d'hier à demain*, Bruxelles, Editions Mardaga, 2021.
- Dussouy G., *Les théories géopolitiques. Traité de relations internationales (I)*, Paris, L'Harmattan, 2006.
- Encel F., *Petites leçons de diplomatie. Ruses et stratagèmes des grands de ce monde à l'usage de tous*, Paris, Editions Autrement, 2015
- Ethier D., *Introduction aux Relations Internationales* Québec, PUM, 2020,
- Everett R., *Diffusion of Innovation*, New York, Fresh Press, 2003.
- F. Hegel., *La Raison dans l'Histoire : Introduction à la philosophie de l'histoire*, Paris, Union Générale d'Édition, 1965.
- Galois F., *Les 100 concepts de la géopolitique*, Paris, ellipses, 2022.
- Hagège C., *Contre la pensée unique*, Paris, Odile Jacob, 2012.
- Hagège C., *Halte à la mort des langues*, Paris, Odile Jacob, 2000.
- Haski P., *Géopolitique de la chine, 40 fiches illustrées pour comprendre le monde*, Paris, Eyrolles, 2018.
- Huntington S., *Le choc des civilisations*, Paris, Odile Jacob, 1996.
- Kombi N., *La Politique étrangère du Cameroun*, Paris, L'Harmattan, 1996
- Lacoste Y., *La géographie ça sert d'abord à faire la guerre*, Paris, La découverte, 2013.
- Lombard A., *La diplomatie culturelle*, Paris, Que sais-je, 2022.

- Macleod A, & al., *Théories des relations Internationales : Contestations et résistances*, Québec, Athéna Edition, 2010.
- Mearsheimer J., *The Theory of Great Politics*, New York, Norton & Company, 2001.
- Movia H., *Science des Relations Internationales. Essai sur le statut et l'autonomie épistémologique d'un domaine de recherche*, Paris, L'Harmattan, 2014.
- Nye J., *Soft Power, The means to success in world politics*, New York, Public Affairs, 2004.
- Roches J., *Théories des Relations Internationales 4<sup>e</sup> édition*, Paris, Montchrestien, 2001.
- Sapir E., *Language an introduction to the study of speech*, New York, Harcourt, 1921.
- Tellene C., *Introduction à la géopolitique*, Paris, La Découverte, 2019.
- Wa Thiong'o. N., *Décoloniser l'esprit*, Paris, La Fabrique Editions, 1986.
- Zajec O., *Introduction à l'analyse géopolitique. Histoire, outils et méthodes*, Monaco, Editions du Rocher, 2022.

### c. Ouvrages spécifiques

- Anonyme, *Les 40 ans des relations diplomatiques entre la Chine et le Cameroun*, Edition des Affaires Mondiales, 2011,
- Anonyme, *Xi Jinping. La gouvernance de la Chine*, Beijing, Editions en langue étrangère, 2014,
- Araujo H., & al, *Le siècle de la Chine*, Paris, Flammarion, 2011.
- Boisseau S. & al, *La Chine e(s)t le monde. Essai sur la sino-mondialisation*, Paris, Odile Jacob, 2019.
- Bonne A., *La diplomatie culturelle de la République populaire de Chine. Enjeux et limites d'une « offensive de charme »*, Paris, L'harmattan, 2018.
- Cabestan J., *La Politique Internationale de la Chine : Entre intégration et volonté de puissance*, Paris, Presses de Sciences Po, 2022.
- Fairbrank, J. F., & al, *Histoire de la Chine. Des origines à nos jours*, Paris, Tallandier, 2013.
- Hartig F., *Chinese Public Diplomacy. The rise of the Confucius Institute*, New York, Routledge, 2017
- Kissinger H., *De la Chine*, Paris, Fayard, 2011.
- Kurlantzick. J., *Charm Offensive, How China is Soft Power is transforming the World*, New York, Yale University, 2007.
- Repnikova M., *Chinese Soft power. Elements in Global China*, London, Cambridge University Press, 2022.
- Roromme C., *Comment la Chine conquiert le monde*, Québec, PUM, 2020,

Tambwe E., (dir) *La Chine en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 2009.

Wagner J., *Chine africaine. Le grand pillage. Rêve Chinois, Cauchemar africain?* Paris, Edition Eyrolles, 2014.

## 2. Dictionnaires

Anonyme, *Dictionnaire synoptique d'étymologie française*, Paris, Librairie Larousse, 1970.

Batistella D et Petite ville F., *Dictionnaire des relations 3<sup>e</sup> édition*, Paris, Dalloz, 2012.

Dortier J-F., *Le dictionnaire des sciences sociales*, Paris, Editions Sciences Humaines, 2013.

Grawitz M., *Lexique des Sciences sociales 7<sup>e</sup> édition*, Paris, Dalloz, 2007.

## 3. Articles

Badawe P., “ Les apprenants de la langue chinoise au Cameroun : Motivations, Enjeux et défis, *Revue d'étude Sino-Africaine*, n° 1, 2022.

Bankuwha E, “Le rôle de l'Institut Confucius en Afrique : promouvoir le développement des relations sino-africaines”, *Revue de l'Université du Burundi*, n°18, 2020.

Bankuwha E et Mfitye F., “Enseigner le chinois en Afrique : Engagement et innovation” *Revue de l'Université du Burundi*, n°21, 2022.

Banyongen S., “La diplomatie publique de la Chine en Afrique ou la métaphore du dragon sans griffes”, *Monde chinois*, n°33, 2013.

Barr M., “Mythe et réalités du soft power de la chine”, *Etudes internationales*, Vol 4, n°4, 2010.

Bassan M., “ Le soft power chinois en Afrique”, *Irsem*, n°13, Janvier 2012.

Bénazéraf D., “Soft power chinois en Afrique. Renforcer les intérêts de la Chine au nom de l'amitié sino-africaine”, *Asie. Vision*, n°71, 2014.

Beurret M., & M. Serge, “La Chine a-t-elle un plan pour l'Afrique?”, *Afrique Contemporaine*, n°228, 2008.

Bitjaa, K., “Emergence et survie des langues nationales au Cameroun”, *Trans*, N°11, 2001.

Broche C., “Le soft power chinois : entre politiques volontaristes et succès limités”, *érudit*, n°2, vol 42, 2023.

Cabestan J., “Les Relations Chine-Afrique : nouvelles responsabilités et nouveaux défis d'une puissance mondiale en devenir”, *Hérodote*, n°150, 2013.

Cabestan J. & al, “Les influences chinoises en Afrique”. Les outils politiques et diplomatiques du “grand pays en développement”, *ifri*, novembre 2021.

Courmont B., ‘‘Le soft power chinois : entre stratégie d’influence et affirmation de puissance’’ *Revue d’Etudes comparatives Est-Ouest*, vol 1, n°43, 2021.

Daouaga G., ‘‘ La législation en faveur de l’enseignement des Langues et Cultures Nationales au Cameroun : mesure d’audience dans l’Adamaoua et implications glottopolitiques’’, *Recherches en éducation*, n° 25, 2016.

E. Morgan, ‘‘La vision du monde de la Chine et de son engagement en Afrique’’, *ASPJ Afrique & Francophonie*, 2015.

Engola S., ‘‘La langue comme talon d’Achille de la tour de Babel africaine : Perspective linguistique du panafricanisme’’, *D.L.T*, n°01, Juin 2024.

Fopa A., ‘‘ Présence chinoise au Cameroun : la rhétorique du « gagnant-gagnant » au service de l’émergence économique et culturelle de la RPC (1990-2021)’’, *Asia Focus*, n°199, 2023.

Gazibo M et Mbabia O., ‘‘ La politique africaine de la Chine montante à l’ère de la nouvelle ruée vers l’Afrique’’, *Etudes Internationales*, n°4, vol 41, 2010.

Gonodo J., & Mangué C., ‘‘Développement de l’enseignement de la langue chinoise au Cameroun : enjeux et perspectives’’ *Lielle*, n°01, 2021.

Guemkam D., ‘‘Importance de l’enseignement /apprentissage du chinois au Cameroun’’, *Langues & Cultures*, n° 4, Juin 2023.

Guiaké M., Gonodo J., & Béché E., ‘‘Formation en Chine et employabilité des diplômés camerounais de retour au pays’’ *Résa*, Vol 2, n°1, 2023.

Huang A., ‘‘ L’Institut Confucius et la diplomatie publique chinoise en Afrique : un organe de propagande déguisé en ONG ?, *Hermès*, n°89,2022.

Hugon P. ‘‘La Chine en Afrique, néocolonialisme ou opportunité de développement’’, *La revue internationale et stratégique*, n°72, 2008/2009.

Mathys A., ‘‘La « figure du facilitateur » dans la promotion du Kung-Fu au Cameroun et au Gabon’’, *Revue Internationale des études du développement*, n°252, 2023.

Nasser A., et Gonodo. J. ‘‘Caractéristique de la localisation de l’enseignement du chinois au Cameroun’’, *Résa*, vol 3, n°2, 2024.

Niquet V., ‘‘ La stratégie africaine de la Chine’’ *Politique étrangère*, n°2, 2006.

Nkombong, B., ‘‘Politique linguistique, enseignement et apprentissage des langues étrangères au Cameroun : le cas de l’italien et de l’allemand’’, *Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisation*, n°5, 2022.

Oppligier J., “ Apprendre auprès des équipes médicales chinoises au Cameroun : échange de savoirs et savoir-faire à l’hôpital de Mbalmayo” *Revue Internationale des études du développement*, n°252, 2023.

Pokam H., “La médecine chinoise au Cameroun”, *Perspectives chinoise*, n°3, 2011.

Pokam H., “De la rhétorique du gagnant-gagnant à la réalité : l’exemple de l’asymétrie des relations sino-camerounaises”, *Ifri*, Juin 2022.

Sindjoun L., “A la recherche de la puissance culturelle dans les Relations Internationales : essai de caractérisation du concept et d’appréhension du phénomène”, *Revue Internationale de Sociologie*, vol 18, n°1, 2008.

Sindjoun L., “Introduction : prendre au sérieux la culture dans les relations internationales”, *Revue Internationale de Sociologie*, vol 18, n° 1, Mars 2008.

Wang S., “ Les nouvelles circulations de la médecine chinoise : après l’Afrique, l’Europe” *Mouvements*, n°98, 2019.

Wassouni F., “ La Présence chinoise au Cameroun et son influence sur les pratiques de santé”, *Revue de Sociologie et d’Antropologie, et de Psychologie*, n°2, 2010.

#### **4. TRAVAUX ACADEMIQUES**

##### **a. Thèses**

Kaji A., “Student Migration from Cameroon to China. Government Rhetoric and Student Experiences”, PhD Dissertation in social and cultural Anthropology, University of Cologne, 2022.

Kemadjou L., “La politique culturelle de la République populaire de Chine en Afrique Subsaharienne Francophone de la conférence de Bandung à 2015 : soixante ans d’instrumentalisation de la culture”, Thèse de Doctorat en Etude Transculturelle, Université Jean Moulin Lyon 3 ,2020.

Nyonka’a J., “Politique étrangère et diplomatie camerounaises (1998-2002) : Evaluation de la politique étrangère d’un Etat Africain”, Thèse de Doctorat en Relations Internationales, IRIC, 2020.

Zhao A., “Servir le soft power et la diplomatie publique à la chinoise : analyse communicationnelle de l’Institut Confucius de l’Université de Nairobi, Thèse de Doctorat en Science de l’Information et de la Communication, Université Gustave Eiffel ,2020.

##### **b. Mémoires**

Edingue C., “Les Instituts Confucius et la promotion de l’image internationale de la Chine en Zone CEMAC”, mémoire de Master en Relations Internationales, IRIC, 2014.

- Ango A., ‘‘La coopération bilatérale pour le développement culturel : cas de la Chine-Cameroun’’, mémoire de Master en Relations Internationales’’, IRIC, 2018.
- Amont J., ‘‘ Les relations sino-africaines ; la nouvelle stratégie Chinoise en Afrique’’, mémoire de maitrise en Affaires Publiques et Internationales, Université d’Ottawa, 2021.
- Bessi m R., ‘‘Les relations commerciales entre la Chine et le Cameroun (1972-2018)’’, mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2018.
- Boamimbeck Y., ‘‘le rôle de la diplomatie culturelle dans le nouveau partenariat stratégique entre la Chine et le Cameroun’’, mémoire de Master en Relations Internationales, IRIC, 2014.
- Kouma J., ‘‘Le facteur culturel dans la coopération sino-camerounaise : le cas de l’implantation de l’Institut Confucius à l’Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC)’’, mémoire de Master en Relations Internationales, 2011.
- Lallali M., ‘‘ Les relations sino-africaines : vers une relation de dépendance? une analyse du partenariat chine-république démocratique du Congo’’, mémoire de Maitrise en Science Politique, Université de Québec, 2023.
- Mamadi H., ‘‘L’ ducation dans la stratégie d’influence d’une puissance émergente : une étude du soft power chinois déployé au Cameroun’’, mémoire de master en Relations Internationales, IRIC, 2023.
- Nkoa Nkoa R., ‘‘La coopération sino-camerounaise en matière d’ ducation’’, Rapport de Stage diplomatique, IRIC, 2021.
- Ngono L., ‘‘ La coopération Chinoise et le développement en Afrique Subsaharienne : opportunités ou impacts ?’’, mémoire de Maitrise en Science Politique, Université du Québec   Montréal, 2017.
- Ntsobolo G., ‘‘L’assistance financière chinoise au Cameroun (1971-2018)’’, mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2022.
- Poirier R., ‘‘ L’Afrique le tremplin de la chine – la chine un souffle nouveau en Afrique’’, mémoire de Maitrise en Etude de la Défense, Collège des Forces canadiennes, 2013.
- Tapon E., ‘‘Diplomatie culturelle : essai de comparaison entre les modèles français, américains et chinois’’, mémoire de Master en Relations Internationales, IRIC, 2014.
- Tchoumo C., ‘‘La diaspora chinoise au Cameroun : cas de la colonie de Yaoundé (1971-2011)’’, mémoire de Master en Histoire des Relations Internationales, Université de Yaoundé I, 2014.
- Yofende M., ‘‘Sino-Cameroon cooperation for Educational and cultural development ‘‘ Master essay in International Relations, IRIC, 2018.

## 5. Sources numériques

Ambassade de Chine au Cameroun , “Concours de dessin et de rédaction sur le thème “La modernisation à la chinoise à mes yeux “ , <https://cm.china-embassy.gov.cn/fr/zxxx/20256/t2025061911652868.htm> consulté le 19 Juin 2025 à 9h00

Association pour la promotion des Etudes Sino-Africaines , <https://sino-africainstudies.com> consulté le 09 Avril 2025 à 11h50mn.

Batchom E., , “la diaspora chinoise dans l’émergence pacifique de la Chine”, [https://academia.edu/7700126/La\\_diaspora\\_dans\\_lemergence\\_de\\_la\\_Chine\\_docx.](https://academia.edu/7700126/La_diaspora_dans_lemergence_de_la_Chine_docx.) , consulté le 25 Février 2025 à 10h00.

Cameroon Data Portal , “Données démographiques” <https://cameroon.opendataforafrica.org/rkoifc/donn%C3%A9es-d%C3%A9mographiques> , consulté le 20 Août 2025 à 15h50mn.

Cameroon Data Portal , “Données démographiques” <https://cameroon.opendataforafrica.org/rkoifc/donn%C3%A9es-d%C3%A9mographiques> , consulté le 20 Août 2025 à 15h50mn.

Cameroon Data Portal , “PIB approche revenu” , <https://cameroon.opendataforafrica.org/qvvsbvd/pib-approche-revenu> , consulté le 20 Août 2025 à 15h40mn.

Confucius Institutue , <https://ci.cn/en/gywm> , consulté le 01 Février à 08h51mn

FOCAC , “Cameroun : une première formation sur la médecine traditionnelle chinoise au profit du personnel médical du pays “ [https://focac.org/fra/zfzs\\_2/2021112/t20211216\\_10470626.htm](https://focac.org/fra/zfzs_2/2021112/t20211216_10470626.htm) consulté le 01 Janvier 2025 à 8h38.

FOCAC, “Quand un enfant des rues de Yaoundé découvre le Kung-Fu (Portait)” , [https://focac.org/fra/zfzs\\_2/202001/t20200106\\_7051212.htm](https://focac.org/fra/zfzs_2/202001/t20200106_7051212.htm) , consulté le 06 Mars 2024 à 6h59mn.

Gazeau A., ‘soft power’ : l’influence par la langue et la culture” , *Revue internationale et stratégique*, n°89 , 2013 , pp.103-110 , 2013 , <https://shs.caim.info/revue-internationale-et-strategique-2013-1-page-103?lang=fr> , consulté le 10 Avril 2025 à 7h00.

[https://2024focacsummit.mfa.gov.cn/fra/pthd2/202409/t20240909\\_11487647.htm](https://2024focacsummit.mfa.gov.cn/fra/pthd2/202409/t20240909_11487647.htm) consulté le 17 Janvier 2025 à 6h00

<https://hanban.ca/hanban> consulté le 01 Février 2025 à 08h50mn.

<https://images.app.goo.gl/aoz2K> consulté le 08 Avril 2025 à 08h21

<https://www.afrobarometer.org/articles/la-Chine-est-la-premiere-puissance-qui-influence-positivement-le-cameroun-devant-le-Japon-et-les-usa-selon-lenquete-afrobarometer>

consulté le 09 Juin 2025 à 15h40

<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/cameroun.htm> consulté le 14 Avril 2025 à 7h10mn.

<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/cameroun.htm> consulté le 14 Avril 2025 à 7h00

<https://www.facebook.com/238256871557/photos/a> consulté le 17 août 2025 à 13h32 mn.

<https://www.french.xinhuanet.com/20220822/bcbn60a50a6b4075a/c.html> consulté le 14 Mars 2024

<https://www.french.xinhuanet.com/20220822/bcbn60a50a6b4075a/c.html> consulté le 15 Mars 2024 à 05h30

<https://www.researchgate.net/figure/Principales-ressources-minerales-et-extractives-du-Cameroun-source.com> consulté le 01 Juillet 2025 à 7h40

<https://www.translatorswithoutborders.org> consulté le 09 Juin 2025 à 15h55mn

Initiative Citoyenne , ‘‘Au Nom de Confucius Film , [https://youtu.be/c4n7wR\\_u7iA?si=QZN7uvbrybRUCa2](https://youtu.be/c4n7wR_u7iA?si=QZN7uvbrybRUCa2) , consulté le 23 Mai 2025 à 01h10.

Institut Confucius, ‘‘Appel à candidature pour la campagne de poèmes d’amour chinois en trois vers du Festival Qixi 2025, <https://mp.weixin.qq.com/s/WVw5ebFcUUdWavEzIWwUvg?>

Investir au Cameroun , ‘‘ Les 4000 Chinois installés au Cameroun font du commerce, selon l’ambassade chinoise à Yaoundé’’ , <https://www.investiraucameroun.com/commerce/2703-4068-les-4000-chinois-installes-au-cameroun-font-du-commerce-selon-l-ambassade-chinoise-a-yaounde> , consulté le 20 Août 2025 à 17h39.

Ministère de l’Education de Base, <https://www.minedub.cm/mission/> consulté le 01<sup>er</sup> Mars 2025 à 10h00

Ministère des Affaires Etrangères de la République Populaire de Chine ‘‘Yi Wang : il n’y a pas de prétendu ‘‘ piège de la dette ‘‘ dans la coopération sino-camerounaise’’ <https://www.mfa.gov.cn/fra/gjhdq/fz> consulté le 17 Mars 2025 à 8h00.

Ministère des Affaires Etrangères de la République Populaire de Chine, ‘‘Yi. Wang : Travaillons pour soutenir , construire et répandre l’amitié sino-africaine’’ <https://www.mfa.gov.cn/fra/gjhdq/fz> consulté le 17 Mars 2025 à 9h00

Ministère du Tourisme et des Loisirs , <https://mintoul.gov.cm/en/the-ministry/> , consulté le 11 Mai 2025 à 6h00.

Rouiai N., ‘‘Instituts Confucius’’ , *Encyclopédie d’histoire numérique de l’Europe*, <https://ehne.fr/edusco/première-spécialité-histoire/première-spécialité-histoire/thème-2->

[analyser-les-ressorts-et-les-dynamiques-des-puissances-internationales/Instituts-confucius](#)

consulté le 04 Février 2025 à 12h39mn.

Rupture avec les Instituts Confucius , <https://inthenameofconfuciusmovie.com/cuting-ties-with-confucius-institutes/> consulté le 15 Juillet 2025 à 7h35mn.

Sasha, “Thomas Sankara -le choix de la domination culturelle des impérialistes” , <https://youtu.be/5v6AS14JG5E?si=X3qzHTUXZ6bbye9b> consulté le 10 Mai 2025 à 18h00.

Simo A., “L’assaut culturel chinois au Cameroun”,Sputnik , <https://www.google.com/amp/s/fr.sputniknews.africa/amp/20181105/cameroun-Chine-assault-culture-1038785499.html> consulté le 01<sup>er</sup> Mars 2024 à 7h12mn

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/pays/CM/relations-bilatérales> consulté le 1<sup>er</sup> Septembre 2025 à 15h30.

Xinhua French , “Le rêve de Kung-Fu d’un Camerounais devient réalité grâce à la coopération sinoafricaine”<https://french.news.cn/20240815/24ef009160124ed4bd1e631297827df4/c.html> consulté le 27 Février 2025 à 15h00.

|                           |
|---------------------------|
| <b>TABLE DES MATIERES</b> |
|---------------------------|

|                                                                                                  |      |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| DEDICACE .....                                                                                   | ii   |
| REMERCIEMENTS .....                                                                              | iv   |
| SERMENT DE PROBITE .....                                                                         | v    |
| SOMMAIRE .....                                                                                   | vi   |
| ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES .....                                                          | viii |
| LISTE DES TABLEAUX, ILLUSTRATIONS ET ANNEXES .....                                               | xii  |
| RESUME .....                                                                                     | xvi  |
| ABSTRACT.....                                                                                    | xvii |
| INTRODUCTION GENERALE .....                                                                      | 1    |
| 1. CONTEXTE GENERAL D’ETUDE .....                                                                | 2    |
| 2. RAISONS DU CHOIX DU SUJET.....                                                                | 5    |
| 3. INTERET DU SUJET.....                                                                         | 6    |
| 4. DELIMITATION SPATIO-TEMPORELLE .....                                                          | 7    |
| 5. CLARIFICATION CONCEPTUELLE .....                                                              | 10   |
| 6. REVUE CRITIQUE DE LITTERATURE .....                                                           | 15   |
| 7. PROBLEMATIQUE.....                                                                            | 18   |
| 8. OBJECTIFS DE RECHERCHE .....                                                                  | 19   |
| 9. CADRE METHODOLOGIQUE .....                                                                    | 19   |
| 10. CADRE THEORIQUE .....                                                                        | 21   |
| 11. DIFFICULTES RENCONTREES .....                                                                | 23   |
| 12. PLAN DU TRAVAIL .....                                                                        | 23   |
| CHAPITRE I : ENJEUX DE LA PRESENCE CHINOISE AU CAMEROUN (1971-1994)                              | 25   |
| I. COOPERATION CAMEROUN-CHINE : UN PARTENARIAT STRATEGIQUE POUR<br>DEUX PAYS DU SUD GLOBAL ..... | 26   |

|     |                                                                                         |    |
|-----|-----------------------------------------------------------------------------------------|----|
| A.  | ENJEUX DU PARTENARIAT SINO-CAMEROUNAIS POUR LE CAMEROUN                                 |    |
|     | 26                                                                                      |    |
| 1.  | Le Cameroun : grand bénéficiaire de l'aide chinoise .....                               | 27 |
| 2.  | Les échanges commerciaux : poumons du partenariat sino-camerounais .....                | 29 |
| B.  | L'ECONOMIE AU CŒUR DE LA PRESENCE CHINOISE AU CAMEROUN                                  |    |
|     | 31                                                                                      |    |
| 1.  | L'économie et la culture : nœud central de l'initiative " Ceinture et de la route" .... | 31 |
| 2.  | Le Cameroun au centre de la stratégie de la Chine en Afrique Centrale.....              | 37 |
| II. | LES PREMIERS MOMENTS DE LA CHINE AU CAMEROUN : DES DEBUTS                               |    |
|     | CONTROVERSES AU CŒUR DES RELATIONS SINO-CAMEROUNAISES .....                             | 40 |
| A.  | CONTEXTE D'IMPLANTATION DE LA CHINE AU CAMEROUN .....                                   | 40 |
| 1.  | Coopération Chine-Cameroun : un passif aux débuts tumultueux .....                      | 40 |
| 2.  | La médecine chinoise : porte d'entrée significative de la culture chinoise au Cameroun  |    |
|     | 42                                                                                      |    |
| B.  | LES ACCORDS CULTURELS COMME SOCLE DE RENFORCEMENT DE                                    |    |
|     | L'AMITIE SINO-CAMEROUNAISE .....                                                        | 48 |
| 1.  | La Chine et le Cameroun : une fraternité de longue date .....                           | 48 |
| 2.  | Les accords culturels : matrice du partenariat sino-camerounais .....                   | 54 |
|     | CHAPITRE II : ACTEURS ET MECANISMES DE DIFFUSION DU MANDARIN AU                         |    |
|     | CAMEROUN (1995-2011).....                                                               | 57 |
| I.  | LES ACTEURS SINO-CAMEROUNAIS EN CHARGE DE LA DIFFUSION DU                               |    |
|     | MANDARIN.....                                                                           | 58 |
| A.  | LES ACTEURS INSTITUTIONNELS SINO-CAMEROUNAIS.....                                       | 58 |
| 1)  | Les rôles distincts du Ministère de l'éducation de la République Populaire de Chine     |    |
|     | et Le bureau du Conseil international de la langue chinoise ou hanban .....             | 58 |
| 2)  | Analyse critique de l'Institut Confucius et son rôle majeur dans la diffusion du        |    |
|     | mandarin .....                                                                          | 60 |
| B.  | LES ACTEURS CAMEROUNAIS EN CHARGE DE L'EDUCATION .....                                  | 68 |

|                                                                                                                                                   |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 1. Le Rôle des Ministères en charge de l'éducation dans le processus d'expansion de la langue chinoise au Cameroun .....                          | 68  |
| 2. Enseignants et apprenants de la langue chinoise au Cameroun : facilitateurs d'implantation du mandarin.....                                    | 69  |
| II. CONTEXTE DE DIFFUSION DE LA LANGUE CHINOISE AU CAMEROUN : D'UN ENSEIGNEMENT CENTRALISE A UNE DECENTRALISATION DU MANDARIN.....                | 77  |
| A. ORGANES CHARGES DE LA DIFFUSION DU MANDARIN AU CAMEROUN                                                                                        | 77  |
| 1) Genèse de l'enseignement du mandarin au Cameroun : du centre de formation en langue à l'Institut Confucius de l'Université de Yaoundé II ..... | 77  |
| 2) Présentation du cadre juridique et des activités de l'Institut Confucius de l'UYII...                                                          | 79  |
| B. CADRE DE DIFFUSION DU MANDARIN AU CAMEROUN .....                                                                                               | 88  |
| 1) La décentralisation de l'enseignement du mandarin au Cameroun et ses retombées                                                                 | 88  |
| 2) Le sport ( <i>Kung-fu</i> ) comme outil de promotion de la culture et de la langue chinoise                                                    | 90  |
| CHAPITRE III : LE MANDARIN AU CAMEROUN : UNE ANALYSE CRITIQUE DU <i>SOFT POWER</i> CHINOIS SUR LE PLAN EDUCATIF (2012-2017) .....                 | 95  |
| I. STRATEGIES DE DIFFUSION DU MANDARIN AU CAMEROUN : RISQUE OU OPPORTUNITE .....                                                                  | 96  |
| A. Le déploiement du <i>soft power</i> chinois et son impact.....                                                                                 | 96  |
| 1) L'Etat Camerounais face à la diplomatie de bourses chinoises.....                                                                              | 96  |
| 2) La rentabilité socio-économique de la langue chinoise.....                                                                                     | 102 |
| B. LA LANGUE CHINOISE ET SON APPORT SUR LE PARTENARIAT CULTUREL SINO-CAMEROUNAIS.....                                                             | 107 |
| 1) L'efficacité des échanges culturels entre la Chine et le Cameroun .....                                                                        | 107 |
| 2) Les éléments matériels et immatériels symbolisant la présence de la langue chinoise au Cameroun .....                                          | 110 |
| II. GEOPOLITIQUE ET POIDS CULTUREL DU MANDARIN .....                                                                                              | 112 |

|                                                                     |                                                                                                                           |     |
|---------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| A.                                                                  | LANGUE CHINOISE AU CAMEROUN : FACILITATEUR GEOPOLITIQUE                                                                   |     |
|                                                                     | 112                                                                                                                       |     |
| 1)                                                                  | Le mandarin : facilitateur de la coopération sino-camerounaise .....                                                      | 112 |
| 2)                                                                  | L'influence géopolitique et géoculturel de la langue chinoise au Cameroun.....                                            | 115 |
| B.                                                                  | L'INFLUENCE DE LA LANGUE CHINOISE DANS LES MŒURS CAMEROUNAIS .....                                                        | 116 |
| 1)                                                                  | La ‘sinisation’ de certains noms camerounais .....                                                                        | 117 |
| 2)                                                                  | La création de nombreux think tank et la formation de nombreux enseignants..                                              | 119 |
| CHAPITRE IV : BILAN, DEFIS ET PERSPECTIVES DE LA GEOPOLITIQUE DE LA |                                                                                                                           |     |
| DIFFUSION DU MANDARIN AU CAMEROUN (2018-2024) .....                 |                                                                                                                           |     |
| I.                                                                  | LANGUE CHINOISE AU CAMEROUN : UN BILAN MITIGE (1975-2024).....                                                            | 121 |
| A.                                                                  | LE MANDARIN FACE AU PAYSAGE LINGUISTIQUE CAMEROUNAIS : UN PROBLEME AUX MULTIPLES FACETTES.....                            | 121 |
| 1)                                                                  | Le mandarin face à la mosaïque linguistique camerounaise .....                                                            | 121 |
| 2)                                                                  | La langue chinoise et ses contraintes d'ordre structurelle .....                                                          | 127 |
| B.                                                                  | Le mandarin et l'économie camerounaise : <i>un soft power</i> chinois à l'assaut du marché économique camerounais.....    | 130 |
| 1)                                                                  | Le risque de ‘sinisation’ de l'espace économique camerounais .....                                                        | 130 |
| 2)                                                                  | La Chine et les autres puissances : des rivalités géoéconomiques pour la conquête de l'espace économique camerounais..... | 134 |
| II.                                                                 | <i>SOFT POWER</i> CHINOIS AU CAMEROUN OU LES AMBITIONS INAVOUEES DE LA CHINE .....                                        | 136 |
| A.                                                                  | L'invasion chinoise au Cameroun : mythe ou réalité ? .....                                                                | 137 |
| 1.                                                                  | Le Cameroun : nouveau carrefour de la diaspora chinoise.....                                                              | 137 |
| 2.                                                                  | L'asymétrie du partenariat culturel sino-camerounais ? .....                                                              | 138 |
| B.                                                                  | La Chine et son offensive culturelle au Cameroun.....                                                                     | 139 |
| 1)                                                                  | La Chine au Cameroun : vers un post colonialisme culturel ? .....                                                         | 140 |
| 2)                                                                  | Les Instituts Confucius ou des cadres d'acculturation de la jeunesse camerounaise ?                                       |     |
|                                                                     | 142                                                                                                                       |     |

|                                                                                                                                          |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| III. PERSPECTIVES POUR UNE COOPERATION CULTURELLE’’ GAGNANT-GAGNANT’’ .....                                                              | 143 |
| A. LE ROLE STRATEGIQUE DU CAMEROUN DANS SA COOPERATION CULTURELLE AVEC LA CHINE .....                                                    | 143 |
| 1) Vulgarisation multiforme de la culture camerounaise.....                                                                              | 143 |
| 2) La collaboration multisectorielle des ministères camerounais.....                                                                     | 145 |
| B. L’ENGAGEMENT STRATEGIQUE DE LA CHINE DANS LA COOPERATION CULTURELLE AVEC LE CAMEROUN (ET LES AUTRES ETATS AFRICAINS).....             | 146 |
| 1) La dépolitisation de l’arsenal culturel chinois : vision utopique ou réalisable ?.....                                                | 147 |
| 2) Le renforcement de la présence culturelle chinoise à travers des secteurs clés : vers un levier d’influence multidimensionnelle ..... | 148 |
| CONCLUSION GENERALE.....                                                                                                                 | 150 |
| ANNEXES.....                                                                                                                             | 154 |
| SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....                                                                                              | 181 |
| TABLE DES MATIERES .....                                                                                                                 | 181 |